AJAX-JUVE AVANT-PREMIERE

★ FRANCE ★ FOOTBALL

LE PLUS FORT TIRAGE ET LA PLUS FORTE VENTE DES HEBDOMADAIRES SPORTIFS

N° 1413 ● 28e ANNEE ● 2 MAI 1973 ● 2 F

BELGIQUE : 28 FB ● ESPAGNE : 22 PES ● SUISSE : 2,30 FS

NIMES - NANTES
CORRIDA POUR UN TITRE

MICHEL et ADAMS : l'ambition nantaise et l'enthousiasme nîmois

BOULOGNE, LILLE, TROYES, MONACO
DANS UN MOUCHOIR

FRANCE FOOTBALL

N° 1413

Tous les textes et photographies sont placés sous le Copyright « France Football » et « Presse-Sports »
Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite

Rédaction-Administration :
10, Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09
Tél. : 824-70-80
Service Vente :
124-126, rue Réaumur
75085 Paris. Cedex 02
Téléphone :
231-75-20 - 231-51-31
C.C.P. PARIS 5320-95
Adresse télégraphique :
FRANFOOT-PARIS
Renseignements
Abonnements F. F.
13, rue d'Enghien
75482 Paris. Cedex 10
Tél. : 523-11-67
ou 523-11-69
poste 282

EDITION NATIONALE
FRANCE ET UNION POSTALE FRANÇAISE
(voie maritime)
6 mois : 40 F - 12 mois : 75 F
ETRANGER
(voies maritime et ferroviaire)
6 mois : 50 F - 12 mois : 95 F
VOIE AERIENNE
Renseignements sur demande
EDITION AFRICAINE
6 mois : 80 F - 12 mois : 60 F

Directeur de la publication : Paul COLIN
Directeur : Jacques GODDET
Directeur de la Rédaction : Jacques FERRAN
Rédacteur en chef : Max URBINI
Rédacteur en chef adjoint : Jacques THIBERT

RÉDACTION
J.-Ph. RETHACKER, Jean CORNU, Tony ARBONA, Gérard ERNAULT, Jacques ETIENNE, Marcel GILLOT, Jean Paul OUDOT, Victor PERONI, Victor SINET, Philippe TOURNON, Robert VERGNE

● EDITION AFRICAINE : Pierre ZOGO

● Maquettes de Jacques LEMAIRE

● CHANGEMENT D'ADRESSE
0,50 F et l'une des dernières bandes. Pour les changements d'adresse de vacances comportant deux opérations (départ retour) 1 F

● Publicité :
Inter-Régies Sports
10, rue du Fg-Montmartre
75441 Paris. Cedex 09

OJD DIFFUSION - PUBLICITÉ

Le numéro de « France Football » daté 24 avril 1973 a été tiré à 165.250 exemplaires

Imprimeries Parisiennes Réunies
Raymond SEGUIN
Directeur général
10, rue du Fg-Montmartre
Paris (9e)

Travail exécuté par une équipe d'ouvriers syndiqués

AU CŒUR DU PROBLÈME

avec Jacques FERRAN

Pour ne pas confondre violence et engagement

L'APPROCHE du dénouement a, un peu partout, dénaturé et exaspéré la passion nécessaire à la vie du football. Des scènes extrêmement fâcheuses se sont déroulées à l'occasion des quarts de finale de la Coupe de France, scènes que sont encore venues aggraver des déclarations intempestives. On a pu avoir l'impression que la violence s'installait en maîtresse dans les stades, et qu'elle avait raison des forces du talent et du jeu.

EN MEME TEMPS, le réalisme de la Juventus et celui d'Ajax ont payé au Baseball Ground de Derby County et au stade Bernabeu de Madrid où un seul but, au total, a été marqué. La qualification du champion d'Italie et du champion de Hollande à la 18e finale de la Coupe d'Europe est donc apparue, aux yeux de beaucoup de gens, comme le triomphe d'un football négatif et destructif, d'un football plus physique que technique.

Si bien qu'en cette période de fête du football national et international, on entend plus de plaintes et d'alarmes que de cris de joie. C'est un signe des temps, d'ailleurs, que de discuter de tout et de ne profiter de rien, et que de préférer l'inquiétude à l'espérance.

PUISQUE nos lecteurs demandent à « France Football » qu'il prenne sur toutes choses des positions claires et précises, disons tout d'abord qu'il faut se garder de mélanger les deux problèmes. La VIOLENCE (et d'une façon générale tout ce qui est répréhensible, illicite, sur un terrain et autour de lui) est un ennemi à combattre par tous les moyens. Car il y va de l'existence même du sport. En revanche, le problème du football physique et du football technique est complexe, difficile, nuancé ; il autorise des jugements différents et se laisse malaisément ramener à des idées simples.

Il serait dramatique pour notre football que, sous couvert d'une lutte nécessaire contre la violence, il freine son expansion vers la rigueur et l'engagement athlétique. Loyauté n'est pas mièvrerie ; correction n'est pas fragilité. C'est sur un fil de rasoir, mais avec détermination, que nous devons en même temps condamner la violence et prôner l'engagement. *Ceux qui ne saisissent pas la différence ou entretiennent la confusion sont ennemis de tout progrès de notre football.*

SUR la violence seule, il y aurait beaucoup à méditer, et je me réjouis que la F.F.F. ait pris l'initiative d'organiser une Table Ronde sur ce sujet capital. Il faut espérer qu'elle aura les moyens et la compétence d'approfondir autant que possible l'analyse de ce problème.

Problème d'autorité, sans doute, mais aussi de prévoyance et de formation. Problème d'organisation sociale enfin.

L'importance économique du football, l'enjeu financier des compétitions sont naturellement essentiels. Mais l'argent n'est pas responsable de tous les excès, car, s'il en était ainsi, il n'y aurait plus qu'à supprimer le sport-spectacle. Ne voit-on pas des matches d'obscurs amateurs plus acharnés qu'une rencontre de Coupe d'Europe ? La volonté de s'affirmer, le besoin d'agressivité et de défoulement, la passion de l'environnement populaires sont d'autres causes, plus générales, plus humaines, *de ces débordements. Certains footballeurs se livrent presque constamment à des excès ; d'autres — et ils sont heureusement nombreux — demeurent, dans la fournaise, des modèles de sang-froid et de correction : pourtant, ils touchent tous la même prime !*

La coupe déborde naturellement lorsque le climat de violence empoisonne même des joueurs sans tache, comme c'est arrivé récemment au cours du match Saint-Etienne - Nantes. Alors, on sent qu'un grand coup de barre est indispensable.

LES joueurs, on voit bien qu'en l'occurrence ils subissent plus qu'ils ne créent la violence. Ils en sont les instruments visibles, mais non les vrais responsables. Ils aimeraient mieux, pour la plupart, ne jouer qu'au football *(où les risques d'accident sont suffisamment nombreux sans qu'il soit besoin d'en rajouter). Il suffirait de punir sévèrement, ici et là, ceux qui désobéiraient à la loi commune du sport — et qui seraient l'objet de la réprobation générale — pour que tout rentre dans l'ordre.*

Oui, mais voilà, à la violence, ils sont plutôt encouragés, *par tout cet environnement passionnel dont je parlais. Leurs dirigeants eux-mêmes, au lieu de leur prêcher la sportivité, succombent trop souvent eux-mêmes à des excès du même genre. Et, lorsque les joueurs se rendent coupables de brutalités, leur club s'en fait aussitôt le défenseur passionné.*

Tout essai de remise en ordre commence donc, à mes yeux, par les dirigeants qui doivent dire ce qui est le plus important à leurs yeux : leur victoire à tout prix ou la vie du football. Si, mal formés à une certaine conception du sport, ils sont incapables de respecter eux-mêmes des règles écrites et non écrites qu'ils prétendent imposer aux autres, alors, c'est à une autorité supérieure que revient la lourde tâche d'assurer la régularité et l'honnêteté des compétitions. Cette autorité — qui ne peut être à nos yeux qu'indépendante, donc fédérale — est responsable, en fin de compte, des dirigeants de clubs comme les dirigeants le sont des joueurs. Elle doit être incorruptible et exemplaire. Elle doit éduquer en même temps que punir.

Une direction sportive rigoureuse peut réussir des miracles. On dit, par exemple, que les foules modernes incandescentes échappent à toute discipline et à toute sagesse. Cent exemples démontrent le contraire. A Nancy, Claude Cuny et son club prêchent sans cesse la sportivité à la foule de leurs adhérents. Résultat : le public nancéien est largement en tête (devant celui de Paris et de Saint-Etienne) au classement du « public le plus sportif » organisé par l'association de Charles Drago. A Madrid, plus de 110.000 spectateurs, que rien ne séparait du terrain de jeu, *ont, malgré leur farouche attachement au Real, respecté les consignes impératives inscrites en lettres de feu sur les tableaux lumineux du stade Bernabeu. Enfin, l'U.E.F.A. a réussi, grâce à des mesures impitoyables, à apaiser les excès qui commençaient à se généraliser dans tous les stades d'Europe.*

RESTE le difficile problème de l'arbitrage. On a tendance à rendre responsable des désordres précisément celui qui est chargé de les réprimer. Il n'y a guère qu'en football que cela existe : dans les autres sports, l'arbitre impose davantage son autorité, même s'il lui arrive, naturellement, de se tromper.

Il est évident qu'une équipe, que des dirigeants, qu'un public qui respectent toutes les décisions de l'arbitre lui facilitent à ce point la tâche que même un mauvais arbitre en devient convenable. Admirons au passage l'admirable comportement de la foule anglaise qui resta, mercredi, à Derby County, indifférente à l'expulsion de son avant centre alors qu'elle signifiait l'élimination pour son équipe et alors que les défenseurs italiens avaient tout fait pour provoquer la colère de Davies. En France, un arbitre qui eût chassé Skoblar d'un O.M. - Juventus en Coupe d'Europe serait-il sorti vivant du stade-vélodrome ?

Les arbitres français, pour bien diriger nos matches, devraient être les meilleurs du monde, car ON LEUR DEMANDE TROP ET ON NE LES RESPECTE PAS ASSEZ. Et, comme de surcroît, et pour de multiples raisons, ils manquent trop souvent de qualité et d'autorité, leur faiblesse s'ajoute aux conditions difficiles auxquelles ils sont soumis. Je ne suis pas sûr que les arbitres les plus complets du globe feraient l'unanimité en France. Mais il est certain que trop de nos arbitres ne « feraient le poids » sur aucun terrain.

A ces deux aspects du problème, on ne devra pas oublier d'en ajouter un troisième : celui de l'aide à apporter aux arbitres, grâce à des consignes particulières de sévérité et sans doute même grâce à certaines modifications des lois du jeu.

La question est si vaste que j'y reviendrai. L'Argentine a récemment fait connaître les mesures qu'elle avait prises pour assainir son football particulièrement gâché par la violence et l'antijeu. La plus spectaculaire est l'avertissement collectif. Un joueur qui commet une faute comme d'empoigner un adversaire par le bras reçoit un avertissement (carton jaune). Mais ensuite si n'importe lequel de ses partenaires *commet une faute similaire, il est exclu du jeu (carton rouge).*

Cette mesure a, paraît-il, instantanément calmé les esprits en Argentine, comme elle le ferait sans doute en France. C'est donc qu'elle est BONNE. Or, au cours de sa dernière séance, la commission des arbitres de la F.I.F.A. a décidé de ne pas soumettre l'avertissement collectif *à l'International Board, estimant qu'il était « contraire aux principes fondamentaux de la justice », un joueur n'ayant pas à être puni pour une faute qu'il n'avait pas commise.*

Ainsi la F.I.F.A. démontre qu'elle n'a pas encore saisi la nécessité urgente qu'il y a à faciliter la lutte des arbitres contre ce que j'ai appelé les « crimes qui payent ».

CEPENDANT, si l'on parvient à force d'obstination à débarrasser le football de la violence et à le restituer à lui-même, on se trouvera confronté à la passionnante question de son évolution et de sa conception. Mais ici, les choses sont si embrouillées qu'un effort de réflexion objective est nécessaire.

On confond, par exemple, violence et expression physique. Ajax démontre pourtant que les moyens physiques et athlétiques peuvent exclure la brutalité et être mis au contraire au service du jeu et de la technique. Le recours à la violence et à l'antijeu n'est-il pas souvent, même, l'arme des faibles ? Et les joueurs français ne démontrent-ils pas, hélas ! qu'on peut être à la fois méchant et fragile ? Le footballeur sûr de sa classe et de sa santé physique n'a pas besoin de recourir à la violence, qui fausse autant le jeu que le vent ou la neige. Si Ajax tombait dans la violence, il serait à la fois plus terrible (car il en a les moyens) et plus vulnérable.

On confond aussi jeu destructif et jeu défensif. Ajax, à Madrid, a fait presque tout le jeu, *mais dans un but conservateur, et finalement défensif. Au match aller, en première mi-temps, il avait* attaqué à tout-va, *mais aveuglément et sans esprit constructif. On peut garder la balle, pour marquer ou bien pour ne pas la donner à l'adversaire. On peut être offensif de mille manières.*

L'essentiel dans tout cela : ne pas profiter de la croisade indispensable contre la violence pour régler leur compte à toutes les forces de progrès et d'épanouissement du football.

AU FIL DE L'ACTUALITÉ

avec Max URBINI

RACING - REIMS

« comme en 58 »
le 8 mai au Parc

Jacquet, Zimny, Jonquet, Siatka, Penverne, Bliard, Fontaine, Kopa, Piantoni, Vincent, sans oublier Giovacki...

Taillandier, Lelong, Bollini, Marche, Marcel, Senac, Grillet, Ujlaki, Cisowski, Dalla Cieca, Guillot et puis aussi Varini, Bodini, Van Sam...

Vous les retrouverez tous le mardi 8 mai au Parc (20 h 30) pour le jubilé de Thadée Cisowski. Une soirée de rêve pour rendre hommage à l'un des plus grands attaquants français de tous les temps.

AUTRICHE EN FLECHE

Le football autrichien est redevenu un sacré client. En tenant la Hongrie en échec au Nepstadion (2-2), il a confirmé ses prétentions sur la route de Munich. La preuve avec les positions du groupe 2 :

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. AURICHE	8	5	3	2	0	12	4
2. HONGRIE	7	5	2	3	0	9	4
3. SUEDE	3	3	1	1	1	7	2
4. MALTE	0	5	0	0	5	0	18

La pré-Coupe du Monde commence aussi en Amérique du Sud. Un résultat qui intéresse les Français : Pérou 2, Chili 0 (retour 23 mai), le lauréat rencontrant le vainqueur du groupe européen des Tricolores.

5 % POUR LES FRANÇAIS

Au fil de l'actualité quelques précisions pour fixer les idées des candidats spectateurs à la compétition finale de la Coupe du Monde 74 en Allemagne de l'Ouest.

● 2.130.000 billets disponibles au total 22 % (470.000) pour la vente au dehors de l'Allemagne, 78 % pour la vente en Allemagne de l'Ouest. Sur ce nombre, 1.250.000 billets (59 %) destinés aux 208 bureaux officiels de la R.F.A. 280.000 (13 %) pour les Associations provinciales et des clubs de la Ligue fédérale allemande 6 % (130.000) en réserve par le Comité organisateur.

● Les 470.000 billets destinés à la vente hors Alemagne sont ainsi répartis : 200.000 billets pour toutes les association affiliées à la F.I.F.A. ; 270.000 pour les asociations (qui participent au Tournoi final.

● 10 % de la capacité du Stade Olympique de Munich est aussi réservé pour les duex pays finalistes de la Coupe du Monde.

● Les 200.000 billets de bloqués pour l'étranger depuis le 2 avril sont individuels (il n'y a pas de séries de billets ou abonnements comme pour les Coupes du Monde précédentes). La ventilation de ces 200.000 billets aux divers pays a été faite en tenant compte :

a) importance du football dans le pays ;
b) population totale ;
c) distance du pays à la République fédérale d'Allemagne ;
d) nombre de touristes du pays en R.F.A.

● La réparittion proportionnelle est la suivante.

I. EUROPE : 66,5 %
1. Angleterre 7,5 - Ecosse 2 - Pays de Galles 1 - Irlande du Nord 0,5 (total 11 % pour les Britanniques). 2. Italie 6 ; 3. Pays-Bas 6 ; 4. Belgique 5 ; 5. France 5 ; 6. Autriche 4 ; 7. Suisse 4 ; 8. Suède 3,5 ; 9. Yougoslavie 3. 10. U.R.S.S. 3 ; 11. Danemark 2,5 ; 12. République démocratique allemande 2 ; 13. Espagne 2 ; 14. Tchécoslovaquie 1 ; 15. République d'Irlande 1 ; 16. Norvège 1 ; 17. Pologne 1 ; 18. Portugal 1 ; 19. Hongrie 1 ; 20. Bulgarie 0,5 ; 21. Grèce 0,5 ; 22. Finlande 0,5 ; 23. Luxembourg 0,5 ; 24. Roumanie 0,5 ; 25. Turquie 0,5 ; 26. Autres pays 0,5.

II. AMERIQUE DU SUD : 12 %
1. Brésil 5 ; 2. Argentine 1,5 ; 3. Chili 1 ; 4. Pérou 1 ; 5. Uruguay 1 ; 6. Venezuela 1 ; 7. Autres pays 1,5.

III. CONCACAF : 9,5 %
1. Etats-Unis 4,5 ; 2. Mexique 2,5 ; 3. Canada 1,5 ; 4. Autres pays 1.

IV. AFRIQUE ET ASIE : 9,5 %
1. Japon 2 ; 2. Afrique du Sud 2 ; 3. Israël 1 ; 4. U.A.R. 1 ; 5. Autres pays 3,5.

V. OCEANIE : 2,5 %
1. Australie 1,5 ; 2. Nouvelle-Zélande 1.

SIX POUR TROIS

Les six finalistes européens sont connus. Ils ont tous fait la décision sur terrain adverse, ce qui confirme la loi de la super-compétition.

COUPE DES CHAMPIONS (30 mai, Belgrade) :
Derby County—**Juventus** ..... 1:3+0:0=1:3
Real Madrid—**Ajax** ..... 1:2+0:1=1:3

COUPE DES COUPES (16 mai, Salonique) :
Hajduk Split—**Leeds** ..... 0:1+0:0=0:1
Sparta Prague—**A.C. Milan** ..... 0:1+0:1=0:2

COUPE DE L'U.E.F.A. (aller 9 mai, retour 23) :
Twente—**Mönchengladbach** ..... 0:3+1:2=1:5
Tottenham—**Liverpool** ..... 0:1+2:1=2:2

NIMES - NANTES LE POINT CHAUD

Plus que cinq matches en division I où le suspense demeure total pour le titre comme pour la descente. Pour mieux faire vos jeux...

	Points	Différence	2 mai	5 mai	12 mai	29 mai	2 juin
1. NANTES	46	+ 29	reçoit Lyon	à Nîmes	reçoit Sedan	au Red Star	reçoit Bastia
2. NICE	45	+ 28	à Bastia	reçoit Rennes	à Marseille	reçoit Valenciennes	à Sochaux
3. MARSEILLE	44	+ 28	reçoit Bordeaux	à Strasbourg	reçoit Nice	à Nîmes	reçoit Sedan
15. PARIS F.C.	28	— 6	reçoit Sedan	à Metz	reçoit Bastia	à Lyon	à Nancy
16. SEDAN	26	— 21	à Paris F.C.	reçoit Nancy	à Nantes	reçoit Rennes	à Marseille
17. RED STAR	25	— 13	à Reims	reçoit St-Etienne	à Ajaccio	reçoit Nantes	reçoit Metz
STRASBOURG	25	— 21	à Rennes	reçoit Marseille	à Valenciennes	reçoit Sochaux	à Reims
19. VALENCIENNES	24	— 13	reçoit Angers	à Bordeaux	reçoit Strasbourg	à Nice	reçoit Nîmes
20. AJACCIO	21	— 39	à St-Etienne	reçoit Reims	reçoit Red Star	à Metz	reçoit Angers

Notez, d'autre part, les demi-finales de la Coupe de France qui auront lieu après le championnat : Lyon - Avignon et Nimes - Nantes ; aller le 6 juin, retour le 10 (finale le 17 au Parc). Un joli sujet de discussion pour les rescapés du tiercé « F.F. », avec son million d'A.F. à la clé !

A LIRE PLUTOT...

A perdre haleine

En plein sprint de Division I nos envoyés spéciaux vous en disent plus long dans tous les domaines (pages 4 à 11).

★

Confidentiel

F F vi tdans la coulisse de tous les clubs et révèle bien des choses (pages 14 et 15).

★

Ajax-Juve

Avant-première

Jean-Philippe Rethacker et **Jean Cornu** avec les deux finalistes de la Coupe d'Euroupe des champions (pages 18 et 19).

★

Dans un mouchoir

Qui montera en Division I ? Boulogne, Lille, Troyes et Monaco sont en concurrence (pages 16 à 23).

★

Vous et nous

Comme chaque semaine les lecteurs de F F prennent position dans tous les domaines (page 29).

★

Babel Foot

Hongrie-Autriche et l'actualité internationale de A à Z (pages 30 à 34).

★

Cannes épilogue

Les derniers enseignements d'un tournoi unique au monde (page 34).

★

Connaissez-vous Osman ?

Jacques Etienne présente un pion capital dans le jeu des leaders nantais (page 36).

...DEUX FOIS QU'UNE

FOOTBALL TOTAL

Bernard SPINDLER
son équipe
et Max URBINI
Rédacteur en chef de FRANCE FOOTBALL

avec
RMC **Radio Monte Carlo**

Mercredi :
BASTIA - NICE

Samedi :
NIMES - NANTES
et STRASBOURG - O.M. de A à Z
sans oublier le Critérium alpin auto.

Dimanche :
Les demi-finales du Championnat de France de rugby et tout le football D. II

LE POINT

SEMAINE DE VÉRITÉ ?

(Gérard ERNAULT)

Pour des raisons de calendrierite galopante, à l'heure où ce numéro de « France Football » vous parviendra, Nantes, unique leader du Championnat, aura joué mardi 1er mai contre Lyon tandis que ses rivaux directs s'apprêtent ce mercredi soir à lui emboîter le pas : Nice à Bastia, l'O.M. contre Bordeaux.

Faire le point dans ces conditions-là relève d'un excercice que Madame Soleil pratique couramment... mais ailleurs que dans ces colonnes.

Pourtant il n'est peut-être pas vain, alors que cette trente-quatrième journée est entamée depuis peu, de revenir sur les enseignements de la précédente dignes d'un intérêt exclusif : les événements qui se sont déroulés vendredi et samedi derniers ont sérieusement modifié les positions dans la partie haute du classement à tel point qu'on se demande s'ils ne marquent pas une nouvelle étape dans la course au titre.

Marco Zatelli n'est pas de cet avis. Il considère que tout reste à faire, Nantes comme Nice n'étant pas d'une résistance telle qu'elle leur permette d'échapper à de nouvelles faiblesses. L'entraîneur-directeur sportif, sauveur de l'O.M., prêche ici pour sa paroisse, c'est-à-dire pour le moral de ses joueurs sans doute atteint par la déconvenue de Saint-Etienne. Il effectue, en même temps une remarque pertinente car un passé récent a prouvé que Niçois et Nantais flanchaient comme les copains.

Il n'en demeure pas moins qu'avec cet échec-là sur les bras la situation de l'O.M. à cinq longueurs du poteau d'arrivée n'est pas des plus captivantes. Leaders hier à la différence de buts, les Marseillais sont rejetés à la troisième place. Pour désormais l'emporter, il leur faudra devancer non plus un mais deux adversaires. C'est beaucoup.

Maintenant, quand on regarde le calendrier, on s'aperçoit que la vie n'st pas si mal faite pour les Nantais qui, avec un certain Marseille-Nice du 12 mai

NANTES TOUTES VOILES DEHORS

(Jacques ETIENNE)

La bataille fait rage dans le camp nantais. De Michele, Gardon et Bargas qui lève les bras (de gauche à droite) barrent l'accès de leur but à Hausser.

Molitor connaît, décidément, tous les malheurs : une luxation de l'épaule l'oblige à sortir.

STRASBOURG. — Cette blessure de Molitor, au moment où elle s'est produite, ne pouvait mieux symboliser la malchance — pour ne pas dire l'énorme poisse — qui poursuit l'équipe alsacienne depuis des mois.

A deux minutes près, Strasbourg terminait le match à onze. Sans doute cela n'eut-il pas sensiblement modifié le score final, mais ce nouveau coup du destin n'a arrangé le moral de personne du côté de la Meinau. Il faut, en effet, rappeler que la veille Van Haaren et Roy s'étaient blessés à l'entraînement, privant d'un coup l'équipe de deux joueurs vraiment « dans le coup » et capables de donner un peu plus de tonus et d'efficacité à une formation envahie par l'angoisse et le doute.

Ainsi à Strasbourg, après ce nouvel échec, le climat est désenchanté. On n'entendait à droite et à gauche que des propos désabusés. Cette réaction s'explique d'autant mieux que le calendrier tout proche ne se prêtera guère à l'indispensable redressement. Un déplacement à Rennes et la venue de Marseille n'autorisent guère, en effet, un optimisme exagéré. Les plus confiants espèrent voir l'équipe prendre un point en Bretagne ; mais dans l'état actuel des choses — surtout après la victoire de Nantes — personne évidemment ne voit les Marseillais battus à la Meinau le 5 mai.

Avant le match, le président de Nantes, M. Fonteneau, tout en espérant, bien sûr, un succès de ses joueurs, nous disait ne pas souhaiter un retour de Strasbourg en Divison II : « Ce serait dommage, précisait-il, car nous avons besoin de sa présence dans l'élite du football français. Cela dit, je m'explique difficilement qu'il soit tombé si bas après avoir été sensiblement au même niveau que nous vers les années 1966. Les Strasbourgeois nous ont d'ailleurs battus en finale de Coupe, cette saison-là... »

Sans l'avoir probablement cherché, le responsable de Nantes situait en quelques mots le fossé qui séparait son club, de Strasbourg. Les Nantais, eux aussi, après leur double couronne en Championnat, avaient subi un certain passage à vide, mais il fut finalement de courte durée. Jamais il n'a connu la Division II ni même plongé dans les profondeurs du classement.

A Nantes, il y a toujours eu continuité et dans la politique suivie : formation et confiance aux jeunes encadrés par quelques éléments de valeur et expérimentés ; et dans l'encadrement technique : Arribas, Zaetta et Suaudeau font partie des meubles... de même que Budzinski, qui nous semble bien être à l'échelon dirigeant le véritable adjoint du président Fonteneau.

En regard, Strasbourg a suivi une direction diamétralement opposé. Ce fut le règne de l'incohérence avec des change-

LES 90 MINUTES

En dehors de quelques courageuses réactions des Strasbourgeois, ce fut un match qui ne posa aucun problème aux Nantais, lesquels, soulignons-le au passage, s'attendaient à une opposition plus vive.

Nantes n'y alla pas par quatre chemins et s'assura un score décisif après vingt minutes de jeu.

Ce fut Hamon qui ouvrait la marque (10e) en terminant victorieusement un mouvement amorcé de l'arrière par Osman et au cours duquel cinq Nantais ont touché la balle.

A la 20e minute, une reprise de volée foudroyante d'Eric Maas, consécutive à un centre de Blanchet, ne laissait aucune chance à l'excellent Montès.

Il s'agissait là de deux buts superbes et cependant l'action la plus spectaculaire s'était située entre ces deux exploits : à la 17e minute, Maas, bien lancé par Pech, filait en se rabattant légèrement vers le centre et dans sa foulée transmettait à Michel dont le tir percutait le montant droit du but strasbourgeois.

L'équipe d'Arribas avait à ce point le match en main que sa production tournait parfois à la démonstration. Strasbourg ne s'était guère signalé que par un bon tir de Gérard Hausser, le seul qui tentait vraiment quelque chose avec un certain talent. Quant à Molitor, il se trouvait esseulé, tout seul en pointe.

Les Alsaciens tentèrent de réagir après le repos, mais sans se montrer vraiment dangereux. De plus, ils ne furent pas une fois encore épargnés par la malchance.

Après que le douzième homme, Grava, eut remplacé Hucke, Marco Molitor, victime d'une luxation de l'épaule dans un choc avec Bergas, dut quitter le terrain.

Réduit à dix, Strasbourg avait perdu tout espoir de refaire son handicap... si tant est qu'il lui en restait un peu.

Sans se défoncer, en prévision des batailles futures, les Nantais inscrivirent tranquillement un troisième but, à la 70e minute, par l'intermédiaire de Blanchet.

Mais il y avait bien longtemps que la cause était entendue.

J. E.

prochain, se promettent bien du plaisir. Les hommes d'Arribas auront peut-être déjà pris une option plus sérieuse encore sur le titre samedi prochain après leur match à Nimes. Vainqueurs là-bas, on ne voit plus très bien comment ils pourraient alors échouer au port. Reste que gagner à Nimes n'est pas à la portée du premier venu et demeure le genre de performance à réclamer à tout candidat aux honneurs.

L'O.M. : situation affaiblie, Nantes : semaine de vérité. Voilà bien les deux informations majeures à dégager de cette journée une nouvelle fois coupée en deux.

•

Dans le bas du tableau, « l'affaire » va se régler entre les cinq candidats suivants : Sedan, Red Star, Strasbourg, Valenciennes et Ajaccio. Paris F.C., pour sa part, ayant très probablement assuré son salut en allant prendre un bon point à Angers.

Voici leur programme :

Sedan : va à Paris, reçoit Nancy, va à Nantes, reçoit Rennes, va à Marseille.

Red Star : va à Reims, reçoit Saint-Etienne, va à Ajaccio, reçoit Nantes, reçoit Metz.

Valenciennes, reçoit Sochaux, va à Reims.

Strasbourg : va à Rennes, reçoit Marseille, va a Strasbourg, va à Nice, reçoit Nimes.

Valenciennes : reçoit Angers, va à Bordeaux, reçoit

Ajaccio : va à Saint-Etienne, reçoit Reims, reçoit le Red Star, va à Metz, reçoit Angers.

Deux matches opposeront donc entre eux les cinq : V.A.-Strasbourg et Ajaccio-Red Star.

A noter que le programme du Red Star, de V.A. et d'Ajaccio (3 matches à domicile) est plus favorable que celui de Sedan et Strasbourg (2 matches à domicile).

Strasbourg qui joue à Rennes ce mercredi et accueille l'O.M. samedi n'est pas au bout de ses peines.

STRASBOURG - NANTES (0-3)

ments tant en ce qui concerne l'animation du club, au niveau des responsables, que l'animation technique ; sans parler de l'équipe constamment renouvelée, sans ligne de conduite bien précise.

Aujourd'hui, bien sûr, on constate les dégâts, les erreurs commises. Les langues se délient quelque peu et l'on s'aperçoit que l'unité de ce club n'a été parfois qu'une façade.

Et l'on jure bien qu'on ne recommencera plus.

Les spectateurs, eux, sont terriblement déçus et vexés. En fiers Alsaciens qu'ils sont, ils sont malheureux de voir leur équipe là où elle est. Mais, dans leur dépit, ils sont les plus mauvais supporters qu'on puisse imaginer. Leurs joueurs ont davantage besoin d'encouragements que de sarcasmes et de quolibets. La manifestation d'hostilité envers Molitor quand celui-ci a dû quitter le terrain, avait un caractère odieux, quels que soient les griefs que l'on peut formuler à l'endroit de l'avant centre alsacien. Nous n'avions personnellement encore jamais vu cela : un joueur blessé, obligé de quitter son poste et hué par une partie du public local.

Car ces spectateurs déçus et sans doute un peu humiliés devraient tout de même considérer que leur club a eu bien des malheurs cette saison. Il suffit, comme nous y invitait l'un des dirigeants du Racing, M. Hassan, de comparer la formation du début de saison, quand ça marchait très fort, avec celle qui fut battue par Nantes.

Effectivement, ont disparu des garçons comme Libuda bien sûr, Van Haaren, Roy, Sénéchal, Berthommier. Sans parler de ceux qui jouaient samedi et qui furent absents plus ou moins longuement comme Molitor et Zamojski, notamment.

« En fait, poursuivait le dirigeant alsacien, nous présentons actuellement une formation meublée avec beaucoup trop d'amateurs, pour que nous puissions obtenir des résultats. C'est dramatique, mais nous n'y pouvons rien. »

Il est sûr que devant Nantes l'équipe strasbourgeoise était particulièrement invertébrée avec un milieu de terrain composé exclusivement de défenseurs : Lazarus, l'Allemand Hackl et Burkhard. Les deux premiers sont des stoppeurs et le troisième fut le plus souvent libero.

Nous prenons bien garde de ne pas jeter la pierre à ces trois joueurs qui firent ce qu'ils purent, mais le moins qu'on puisse dire c'est que Burkhard avec le numéro 10 sur le dos se trouvait particulièrement mal à l'aise...

Il sera difficile aux Strasbourgeois de s'en tirer. Et pourtant, ce n'est pas la bonne volonté — ni même la volonté — qui leur manque.

Leur maintien en Division I risque de dépendre, pour une bonne part, des résultats de leurs compagnons d'infortune, mais s'ils en réchappent, espérons qu'ils sauront repartir sur des bases absolument nouvelles. De ce point de vue, l'expérience de Domergue ne sera pas négligeable.

Mais, avant cela, un impératif pour Strasbourg : se sauver à tout prix.

LAZARUS
le revenant

STRASBOURG. — *Beaucoup de gens se demandaient ce qu'il était devenu. Depuis environ un an et demi, on ne voyait plus le nom de Lazarus dans les compositions d'équipe du Racing de Strasbourg.*

C'est que Lazarus avait choisi une fois pour toutes. Non sans regret d'ailleurs, car c'est toujours avec un petit pincement au cœur que l'on abandonne le football pro à 25 ans. Mais le Strasbourgeois préféra assurer son avenir d'une manière définitive. Il est donc entré l'an dernier chez Adidas à Landersheim où grâce à son goût du travail et son esprit d'initiative, il est en train de se faire une situation intéressante.

Il n'a cependant pas complètement perdu le contact avec le football. Chez Adidas, c'est d'ailleurs impossible. Chaque fois que le Racing se met au vert à Landersheim, il partage avec ses anciens coéquipiers, la collation d'avant-match, avec peut-être un brin de nostalgie ; heureux en tout cas, de se retremper un moment dans l'ambiance.

Et surtout Marcel joue régulièrement avec l'équipe de Division III parce qu'il aime le ballon et qu'il ne saurait s'en passer. Ainsi, celui qui avait marqué — souvent avec succès — les meilleurs attaquants du Championnat, celui qui avait reçu un jour l'hommage de Mekloufi, était redevenu un modeste footballeur.

Puis Strasbourg eut de nombreux blessés. Comme Lazarus marchait fort avec l'équipe de Division III, Novotarski n'a pas hésité à faire appel à lui. C'est ainsi qu'il est rentré devant le Paris F.C. ; puis il a joué à Nancy et enfin samedi face à Nantes. Ça lui a rudement fait plaisir ; mais il n'en a pas été autrement ému : « C'est provisoire, dit-il. Il faut bien rendre service au club. Dommage que les conditions actuelles soient si défavorables. Il faut espérer que nous parviendrons tout de même à nous sauver »

Samedi soir, Georges Boulogne est venu bavarder quelque temps avec lui, en souvenir des années 65-66, quand Marcel était international junior et que le patron des Tricolores s'occupait de cette équipe.

Bientôt, sans doute, Lazarus va rentrer de nouveau dans l'anonymat. Et pourtant le Racing aurait bien besoin de joueurs de tempérament comme lui.

Mais au fond de lui-même, malgré l'attachement qu'il a, pour son club de toujours, doit-il penser qu'il a choisi la meilleure voie.

Heureux de vous avoir revu dans le grand bain M. Lazarus... et on espère malgré tout, que ce n'était pas la dernière fois.

J. E.

Une belle sortie de Baratelli, qui dégage du poing devant un attaquant nancéien.

NICE - NANCY (1-0)

NICE : BIZARRE, BIZARRE...

« Dédé » Chorda relance en déséquilibre entre deux adversaires. A 35 ans, il tranquillise ses jeunes équipiers trop nerveux.

Loubet, abattu en plein vol, pousse un cri de détresse sous les yeux de l'arbitre. A gauche : Palka. A droite : Lopez.

LES 90 MINUTES

Match curieux que ce Nice-Nancy placé sous le signe de la crainte, voire de la peur pour ce qui concerne les Azuréens surtout.

Cest sans doute une des raisons pour lesquelles les Lorrains ont eu, dans l'ensemble, la direction des opérations en « gelant » le jeu grâce à un centre de terrain renforcé et de bonne qualité technique.

Fort heureusement pour eux, les Niçois ont eu une courte mais bonne période en fin de première mi-temps au cours de laquelle ils ont marqué un joli but par l'intermédiaire de Huck. Deux ou trois autres occasions mirent encore Fouché en valeur alors que Baratelli devait intervenir en deux occasions de façon opportune, ce qui tendrait à prouver que le partage des points entre les deux équipes n'eût pas été immérité pour les Nancéiens.

Il est simplement dommage pour les Niçois qu'ils ne se soient pas tous haussés au niveau des Chorda, Camerini, voire Ericksson ou Isnard.

A Nancy, Herbet domina d'assez loin un lot de bons joueurs parmi lesquels Fouché, Lemerre, Vicq, Chenu, Palka, confirmèrent leur notoriété.

A noter enfin la blessure de Kuzowski, assez inquiétante, sans que pour autant il y ait faute préméditée de la part d'un Niçois.

R. V.

(Robert VERGNE)

NICE. — Curieuse cette équipe niçoise, fragile comme un cristal dont elle semble avoir limité la pureté en même temps que la fragilité. C'est même un mystère que ne parviennent pas à percer leurs mentors, Jean Snella en tête.

Il est vrai qu'en l'occurrence l'entraineur devrait plutôt se muer en psychanalyste, ce qui n'est pas spécialement de son ressort, on en conviendra.

Fort heureusement, le « Saint-Jean » peut compter sur deux hommes que nous ne voulons pas dissocier dans l'éloge car ils nous semblent précisément être les modèles qui devraient bien inspirer la plupart de leurs partenaires : nous voulons parler de l' « inévitable » Camerini et de l'inusable Chorda.

A croire que Dédé a conservé de son séjour aux Girondins le souvenir œnologique bien connu selon lequel un bon cru se bonifie en vieillissant.

Car André Chorda, actuellement, est tout bon, c'est sûr : sur le plan défensif, il n'a rien perdu de sa vaillance ni de sa « sécheresse », mais c'est dans le domaine offensif qu'il a effectué les progrès les plus spectaculaires : il soigne de plus en plus sa relance qui est probablement l'une des meilleures de France à son poste. Comme sa condition physique est exemplaire, on ne voit pas qui peut lui être supérieur dans sa spécialité.

Hélas ! dans l'arsenal des idées reçues, il est établi qu'un homme de 33 ans est un joueur « fini ». Comme Bonnel ou Bourdel qui n'ont pourtant jamais été meilleurs !

Chorda, quant à lui, n'a pas fini de faire parler de lui.

Tant pis pour les sourds...

Fort heureusement pour Francis Camerini, son bulletin de naissance le met à l'abri de l'ostracisme dont souffrent les trentenaires du football.

Camerini est devenu l'homme à tout faire de l'O.G.C. Nice et qui plus est, à le faire bien : depuis le début de la saison, il fut successivement arrière droit, arrière central droit et maintenant homme de milieu de terrain. Cette situation nouvelle lui permet de donner libre cours à son tempérament fougueux, à sa vitalité juvénile. A partir du milieu, on le voit tour à tour devant et derrière. Il devient ainsi l'un des hommes de base de son équipe, presque insensiblement.

Sa joie de jouer contraste avec l'espèce de peur-panique qui habite nombre de ses partenaires.

Seulement voilà, en allant au « milieu », Francis Camerini « tombe » sur un lot très relevé de concurrents et de postulants à l'équipe de France.

Mais il s'en soucie peu. Il a déjà été international, mais jamais à part entière. Il peut pourtant tenir trois postes, ainsi qu'il l'a démontré à l'O.G.C. Nice. Sera-ce suffisant pour lui procurer un billet pour Moscou.

Rien n'est moins sûr.

SAINT-ETIENNE - MARSEILLE (2-1)

MARSEILLE TRAQUÉ !

Keita, en pleine extension, bondit au-dessus de Piazza.

LES 90 MINUTES

SAINT-ETIENNE. — Entre l'O.M. et Saint-Etienne, ce fut un match dans l'ambiance de corrida que l'on peut penser. D'entrée, les Stéphanois prirent littéralement les Marseillais à la gorge sous la double direction de Bereta et de Larqué qui conduisirent leur équipe à une victoire plus nette que ne l'indique le score. Il fallut pourtant une erreur de Trésor pour que Saint-Etienne puisse ouvrir la marque à la vingt-cinquième minute par Santini à qui le défenseur marseillais laissa positivement le ballon. Santini fusilla alors l'infortuné Carnus.

Pourtant Marseille, cinq minutes avant le repos, avait réussi à égaliser grâce à un tir anodin de Di Caro (un centre raté à la vérité) qui trompa Curkovic qui s'attendait à tout autre chose. Egalisation flatteuse pour les Marseillais, mais qui, pensait-on, pouvait faire basculer la rencontre.

Il n'en fut rien et à la reprise, les Stéphanois repartirent de plus belle et Larqué, qui resta un danger permanent, ajouta un sensationnel deuxième but à la suite d'une ouverture de Piazza. Le défenseur stéphanois monté à l'attaque, sans opposition, transmit la balle à Larqué qui tira de plein fouet. Carnus, d'un superbe réflexe, détourna la balle sur sa gauche, mais Piazza, qui s'était déporté sur ce côté, recentra pour Larqué qui, sans prendre le temps de contrôler, expédia une terrible demi-volée qui alla littéralement se « planter » dans le fond des filets de Carnus. Jusqu'au coup de sifflet final, en dépit de la résistance et de quelques réactions de Marseille, les Stéphanois mirent la défense de l'O.M. en danger et c'est miracle que l'équipe de Zatelli n'ait pas subi une plus nette défaite devant une formation pareillement survoltée.

V. P.

(Victor PERONI)

SAINT-ETIENNE. — Mario Zatelli, son entraîneur qui revient toujours pour essayer de tout réparer, se refuse à penser que son équipe vient de laisser à Saint-Etienne — une semaine après la perte de la Coupe à Lyon — la deuxième perle de sa couronne.

« C'est un Championnat flottant, explique Mario, **Nantes, Nice et l'O.M. nous passons notre temps à nous dépasser les uns, les autres. Il y a à peine quelques semaines, José Arribas, parce que son équipe avait été battue à Angers, se désolait et déclarait : « Si nous devons perdre le titre, je pense que nous l'avons perdu à Saint-Etienne en perdant Marcos. »**

« Or, poursuit Zatelli, **voilà Nantes de nouveau en tête tandis que Snella, l'entraîneur de Nice, a repris confiance et pense que pour son équipe rien n'est encore joué. Alors, compte tenu de ce qui s'est passé jusqu'ici, je crois qu'il convient de garder la tête froide car j'espère bien que samedi nous serons de nouveau en tête. Nous avons un excellent goal-average et il ne faut surtout pas jeter le manche après la cognée. »**

En fait, Mario compte bien regagner quatre points au cours de cette semaine. D'abord deux, demain mercredi, au Stade-Vélodrome contre Bordeaux et, ensuite, **samedi deux autres à Strasbourg où Skoblar** fera sa rentrée. Un Skoblar qui était en grande forme au moment de sa suspension et qui cherchera à rattraper le temps perdu. Et, pendant que Marseille retrouvera son buteur à Strasbourg, Nantes jouera à Nimes.

On voit donc que le raisonnement de l'entraîneur marseillais se tient assez bien.

Mais le retour de Skoblar — dont l'absence fit cruellement défaut à l'équipe, samedi soir, dans cette ambiance bouillonnante de Geoffroy-Guichard — permettra-t-il à l'O.M. de se retrouver ? Toute la question est là. Car l'O.M. à Saint-Etienne, devant une équipe survoltée qui disputait un match-vendetta, est apparu pris de court comme la semaine précédente à Lyon en Coupe de France. Les réactions marseillaises furent courageuses, certes, des hommes comme Kula, Gress, Bosquier et Novi tentèrent de remettre un peu d'ordre dans la maison, mais les efforts de quatre joueurs ne peuvent suffire devant un ensemble galvanisé par un fond sonore roulant et qui, de plus, jette généreusement toutes ses forces dans la balance.

Le drame de l'O.M. c'est qu'il n'est plus tellement l'O.M., mais qu'il est néanmoins resté l'équipe à battre et à abattre. Les Marseillais n'ont plus cette superbe défense qui leur permettait parfois de triompher à l' « Italienne » à l'économie en avançant de temps à autre quelques pions, sans de déhancher. N'ayant plus cette possibilité de contrôler et de « filtrer » le jeu, les Marseillais ne résistent plus à la bousculade, c'est-à-dire au départ ultra-rapide leurs adversaires. Leur maîtrise n'est plus là, mais l'opposition s'est organisée et s'est même, dans une certaine mesure, renforcée puisque dorénavant il semble que l'on sache çà et là « comment prendre les Marseillais ».

En sortant du stade Geoffroy-Guichard, samedi soir, dans la fraîche soirée stéphanoise, certains se demandaient si l'on n'était pas en train d'assister à la fin d'une grande équipe, dont on attendait encore beaucoup pourtant. Mais Mario Zatelli ne le pense pas et sans doute a-t-il déjà son plan pour empêcher que ne sombre dans l'anonymat cette équipe pour laquelle on nourrissait de si grandes ambitions.

Il n'y a d'ailleurs « pas le feu », mais l'inquiétude est quand même là devant la carence de certains joueurs et l'inaptitude de cette équipe de vedettes à jouer vite et d'une manière souveraine comme devrait pouvoir le faire dans les grandes occasions un champion de France.

G. B. A ÉTONNÉ G. B.

(Paul FISCHER)

SAINT-ETIENNE. — Est-ce parce que G. B. (lisez Georges Boulogne) s'était trouvé samedi soir au stade Geoffroy Guichard que G. B. (lisez Georges Bereta) a tenu à faire souffler le vent de la classe ?

On peut, en effet, le supposer. Toujours est-il que face aux Marseillais le joueur stéphanois était particulièrement motivé, et des vingt-quatre joueurs il était celui qui se mit le plus en évidence par sa générosité, son ardeur à la lutte et la puissance de ses tirs.

Il fut, à vrai dire, un joueur complet et collectif dans tous les domaines. Il sut pratiquer un jeu horizontal pour la construction et un jeu vertical pour l'efficacité.

Et le fait que son équipe n'ait trompé que deux fois la vigilance du gardien marseillais Georges Carnus, malgré son rendement et son réalisme, n'enlève rien à ses mérites.

« J'ai retrouvé, *a-t-il souligné, ma facilité de course, qualité qui est indispensable à tout footballeur qui cherche à se distinguer, car sans cette aisance dans le déplacement, on ne réussit rien et l'on est vite fatigué.* »

On devine qu'il fut complimenté de toute part, et qu'aussi bien son président, M. Roger Rocher, que son entraîneur, Robert Herbin, tinrent à le féliciter chaudement. Mais il fut surtout sensible aux paroles flatteuses que lui adressa le directeur national des équipes de France.

Livrant le fond de sa pensée et de... son inquiétude, M. Georges Boulogne lui déclara tout net :

« Te voir courir à une telle vitesse et avec une telle constance a été pour moi un plaisir très rassurant. Car je t'avais vu récemment, dans des circonstances et des conditions de jeu moins favorables, beaucoup moins saignant. Ton retour en forme est donc de bon augure avant les deux prochains matches que les Tricolores doivent disputer dans le cadre des éliminatoires de la Coupe du Monde. »

Georges Bereta n'est pas un « contestataire ».

Qu'on lui confie un poste d'ailier ou une fonction au milieu du terrain, cela importe peu. Il a, certes, une préférence pour une place d'attaquant de pointe, mais si on le charge d'un autre emploi, il s'en acquitte au mieux de ses possibilités.

Et quand samedi soir, dans l'euphorie de la victoire, nous lui avons demandé :

« Que trouves-tu dans le football », *il répondit sans hésiter :*

« Ce que j'y apporte. »

... Tout Bereta est là !

"UN VIEILLARD" A 32 ANS

" Faites comme moi, dit Jack Renders, retrouvez vite la pleine forme avec Bullworker. C'est facile, c'est amusant et les résultats sont spectaculaires ! "

" Marié, père de trois enfants, je n'ai plus le temps de pratiquer un sport régulièrement. J'ai essayé les extenseurs et haltères mais, cela est vraiment difficile dans un appartement avec les enfants. Le Bullworker a changé tout cela : c'est facile, amusant et les résultats sont fantastiques. Au bout de deux mois d'entraînement, mes amis, ma famille n'en revenaient pas !

J'ai montré le Bullworker à mon frère. Il en a commandé un et maintenant son beau-frère s'entraîne également. Nous avons tous entre 30 et 34 ans et nous sommes unanimes : le Bullworker – c'est formidable ! "

Nous vous garantissons des résultats que vous pourrez sentir, voir et mesurer en deux semaines seulement, sinon vous n'aurez rien à payer.

Redécouvrez cette merveilleuse sensation d'être en pleine forme, débordant de dynamisme et de vitalité – et cela à une vitesse à peine croyable. Grâce au Bullworker Isométrique, rien de plus facile. Que vous ayez 16 ans, 60 ans et même si vous ne vous êtes pas entraîné depuis des années, même si vous passez vos journées penché sur un bureau, une table à dessin ou une machine et vos soirées affalé devant la TV – 5 minutes par jour avec Bullworker suffiront pour tonifier vos muscles – VITE.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès le premier jour, vous sentirez vos muscles se dégourdir. Jour après jour, vous verrez vos forces s'accroître sur le Musclomètre incorporé. Au bout de deux semaines seulement, vous pourrez voir vos progrès dans une glace et les mesurer avec un mètre souple. Tout cela est garanti, sinon vous ne paierez pas un centime. Renvoyez le bon aujourd'hui pour recevoir tous les détails sur le Bullworker. Aucune obligation d'achat, pas de démarcheur.

MUSCLOMETRE INCORPORE :

Voyez vos forces s'accroître jour après jour

Double Garantie de satisfaction

Vous devez pouvoir sentir et mesurer vos progrès au bout de deux semaines ou bien vous pourrez nous renvoyer le Bullworker sans rien nous devoir.

Le Bullworker est fabriqué en acier de qualité supérieure et en perlon durable, contrôlé sérieusement et monté à la main, il est garanti cinq ans.

PROLOISIRS, 27022 EVREUX

BON POUR UNE DOCUMENTATION GRATUITE

à envoyer à : Proloisirs, 27022 Evreux Offre garantie jusqu'au 31.5.73

Oui, envoyez-moi tous les détails sur l'entraînement BULLWORKER qui me garantit des résultats en deux semaines seulement.

Nom

Prénom

N° Rue

Ville

Code postal

9-588/1050/402

LES ROIS DU WEEK-END

ZVUNKA : il est de la tribu

METZ. — *Il détonne un peu de ce que l'on se plait à appeler « la tribu des Zvunka », sans qu'il y ait là quoi que ce soit de péjoratif. Que non !*

Il y a eu Georges Zvunka, le Messin, et Jules, le Marseillais, et maintenant Victor, un autre Messin, en attendant que Gérard prenne le relais après être parti des rangs du F.C.M.

Victor... C'est le Zvunka qui monte, serait-on tenté de dire d'autre part un peu familièrement. Il n'a rien sans doute de la masse athlétique de ses aînés, mais il a la dureté, la solidité de ses frères. A l'inverse de ceux-ci, il est filiforme, sans complexes et volontiers frondeur. « Un faux Zvunka, ou presque », aime dire, pour rire, le « doyen » Georges, en plaisantant.

Elevé à la rude école du football messin grâce à laquelle on met d'une façon idéale le pied à l'étrier, Jules Zvunka a su saisir sa chance à la volée.

Une fracture de la jambe à Angoulême la saison dernière n'aura constitué qu'un coup de frein pour ce garçon poussé un peu trop vite, à la chevelure indisciplinée et noire.

« Il est le moins prêt pour faire son entrée dans le monde pro », *disait René Vernier à son arrivée à Metz et pourtant il a été l'objet de la première promotion, le premier joueur amateur à devenir un titulaire à part entière.*

Victor... il a de qui tenir. Un peu trop impétueux sans doute, d'un tempérament trop généreux qu'il ne contrôle pas encore vraiment. Pas méchant, mais enthousiaste et surtout perfectible encore. Un bon pro de demain, en somme.

Il avait donné le coup de grâce à Marseille et à son frère Jules, récemment à Saint-Symphorien, en marquant son premier but de la saison. Il a récidivé devant Reims, dissipant les craintes de Metz sans pouvoir tout de même éviter en fin de compte le succès de Reims.

Un jeune à suivre en tout cas... pour ce qu'il est d'ores et déjà, et parce qu'il a de qui tenir.

Zvunka, c'est presque un label.

André LEMAY.

La revanche de SELES

SAINT-OUEN. — *Le 14 mars dernier, un homme quittait le terrain de Saint-Ouen, le visage enfoui dans ses deux mains. Il venait, au terme de l'insupportable épreuve des pénalties, de rater le tir qui laissait au Red Star la qualification aux quarts de finale de la Coupe de France.*

Samedi soir, ce même homme a regagné son vestiaire, le visage rayonnant entouré de ses camarades qui ne savaient comment lui manifester leur joie et leur reconnaissance.

Pour Laszlo Seles, le terrain du Red Star n'était plus maudit.

D'un de ces vigoureux coups de tête dont il a le secret, il avait inscrit à cinq minutes du coup de sifflet final, le but qui permettait à Sochaux d'arracher un match nul qui tenait un peu du miracle, compte tenu que le Red Star avait mené 2-0, puis 3-1 encore à dix minutes de la fin.

C'était le troisième but de Seles en championnat cette saison, mais nul doute que ce soit celui qui lui ait fait le plus plaisir !

En une période où l'on s'interroge sur la valeur et l'opportunité de la présence des joueurs étrangers dans le football français, il est bon et juste de souligner tout ce que des garçons comme Seles peuvent apporter à l'équipe qui a eu l'heureuse idée de s'attacher leurs services.

A 30 ans — il les fêtera au mois de juin — l'arrière central yougoslave du F.C. Sochaux constitue un remarquable exemple de sérieux, d'efficacité et de conscience professionnelle.

Un référendum parmi les attaquants des clubs de première di-

(SUITE PAGE 11)

NIMES - BASTIA (2-1)

LES 90 MINUTES

NIMES. — Le match débuta sans passion, les deux équipes observant une certaine réserve dans leur engagement. Une première action de Mathieu amorça alors le débat que les Corses entreprirent ensuite de mener à leur avantage.

Dès lors, leur meilleure cohésion leur permit de conduire les opérations et de créer les premiers dangers, Sanlaville et Kabile intervenant in extremis pour stopper des actions percutantes.

A la 17e minute, un centre de Bauda trouva Kanyan à la réception, mais celui-ci parut surpris de la balle qui lui parvenait à un mètre à peine des buts et son tir fut repoussé par l'un des montants. Les Corses appuyaient leurs actions mais c'est Nimes qui profita d'un renvoi, Pirmayer remontant le terrain pour donner à Vergnes très avancé et isolé et qui put ainsi ouvrir la marque.

Bastia égalisa tout aussitôt grâce à une roulette de Zimako qui plaça la balle en coin.

Les visiteurs, encouragés, poursuivaient alors leur progression offensive inquiétant la défense locale.

C'est encore d'ailleurs sur un dégagement que Fleitas capta la balle au centre du terrain pour l'adresser à Adams à l'aile droite. L'international nimois fonça et centra sur Mathieu qui eut une reprise foudroyante et victorieuse.

Nimes se retrouva alors jusqu'au repos et au début de la reprise pour laisser à nouveau l'initiative à son adversaire. C'est ainsi que Landi, par quelques actions déterminantes, put préserver l'avantage à son équipe.

R.-J. G.

M. Bancourt roi du terrain

NIMES. — L'équipe bastiaise a réussi à effacer le cruel échec qu'elle avait subi la saison dernière où Pantelic, pour la première fois dans sa carrière, avait concédé six buts. Le partage des points n'aurait pas constitué une injustice et même sans le concours de Papi, dont l'absence a dû être ressentie, les Corses n'ont pas été dominés.

Du côté nimois où on enregistrait les rentrées de cinq éléments, par rapport à la dernière sortie à Paris, on paraît souffrir de la succession répétée des matches. Il est vrai que certains éléments de l'équipe gardoise sont souvent victimes de leur tempérament et exagèrent leur course à travers le terrain, ignorant parfois que le principe élémentaire du football consiste à faire circuler le ballon. Bien sûr, il conviendrait que les partenaires aient un sens plus aigu du démarquage afin d'être en mesure de profiter des ouvertures dont ils pourraient bénéficier. Toutefois, le rôle d'ailier est bien difficile à tenir à Nimes.

UN ARBITRAGE EXEMPLAIRE

M. Bancourt dirigeait la rencontre. Trop souvent les arbitres sont critiqués et font l'objet de sarcasmes. Vendredi soir, M. Bancourt n'a pas échappé à la règle, mais ce fut surtout de la part de quelques spectateurs témoignant d'une incompétence rare ou d'un esprit partisan excessif.

Or, le directeur du jeu a réalisé un arbitrage remarquable. Autoritaire, il a su faire respecter les lois du jeu. Mais il l'a fait avec clairvoyance et discernement.

Lors de certaines interventions ou d'actes d'anti-jeu, il sut intervenir intelligemment.

Le joueur coupable objet d'un coup franc l'était aussi d'un rappel verbal et d'une incitation à observer un meilleur comportement. L'arbitre n'a pas eu à sortir le carton jaune, car avant l'avertissement officiel, un avertissement gratuit suffisait pour calmer quelques velléités belliqueuses. Et, par la suite, sa tâche en fut facilitée car un homme averti en vaut deux, dit le dicton et chacun sut en tenir compte.

Comme quoi souvent fermeté et sévérité peuvent être interprétées avec sagacité. C'est ce que fit M. Bancourt qui resta maître du débat et qui lui a assuré sa totale régularité. Cela méritait d'être dit.

R.J. GEBELIN.

NIMES : RELEVE ASSUREE

NIMES. — Handicapé par des blessures diverses, Nimes a pu cependant faire honneur à son standing. Heureusement l'entraineur local a pu puiser dans les réserves du Club, et depuis le début de la saison nombreux ont été ceux qui ont été appelés à opérer avec les pros. Sans doute a-t-il fallu parfois faire appel à des jeunes de sorte que l'équilibre aurait pu être totalement rompu.

Mais tous ceux qui ont été retenus ont prouvé qu'ils n'étaient pas de simples suppléants et qu'ils pouvaient dans un proche avenir briguer une place de titulaire. Il est bon de noter que la plupart sont issus des équipes inférieures ou encore ont pu s'exprimer et progresser au sein du Club-Fanion.

Nimes a un bel avenir, car il est aussi assuré de la relève.

R.J. G.

RED STAR - SOCHAUX (3-3)

(Philippe TOURNON)

LES 90 MINUTES

SAINT-OUEN. — Imprimant, d'entrée, à la partie une allure extrêmement soutenue, les Audoniens eurent le plus souvent le contrôle du jeu au cours des quarante-cinq premières minutes.

Dans leur désir de s'assurer très vite un avantage substantiel, Garrigues et ses camarades confondirent parfois vitesse et précipitation, mais cela ne devait pas les empêcher, cependant, de traduire leur domination par deux buts.

Sur le premier, inscrit dès la quatrième minute, Pintenat ponctua d'une belle reprise instantanée un centre adressé de la droite par Garrigues qui avait « déboulé » à vive allure depuis son poste d'arrière droit. Quant au second, il fut obtenu (29e) par Garcia qui nous semblait revenir d'une position hors jeu lorsqu'il reçut la balle que Pintenat avait récupérée sur un mauvais dégagement de Wassmer.

Soler, au prix d'une superbe reprise de volée, ramena l'espoir dans le camp sochalien dix minutes après la reprise, mais cet espoir s'envola de nouveau à la 61e minute lorsque Pintenat se fut ouvert le chemin du but sochalien à la faveur d'un remarquable double crochet.

Mais alors que l'on pensait le Red Star parti vers une nette victoire qu'il avait d'ailleurs tout fait pour obtenir et mériter, les hommes de Farias allaient accuser un terrible fléchissement qui devait favoriser le retour des Sochaliens bien plus à leur aise dès lors que le rythme avait baissé.

Un beau but obtenu du pied gauche par Lechantre (80e) et une reprise de la tête, à bout portant, de Seles (85e) sur un centre de Goraguer allaient permettre aux hommes de Barret d'effectuer un spectaculaire retour et d'arracher un match nul que personne n'aurait osé envisager à la mi-temps.

Ph. T.

Seles, à l'attaque, inquiète sérieusement les défenseurs du Red Star : Travolti et Mouilleron.

Impardonnable Red Star !

SAINT-OUEN. — José Farias avait disparu de la circulation. Sans doute pour éviter d'avoir à laisser éclater sa colère. Ou pour essayer de cacher sa peine.

Les joueurs, vite rhabillés, s'éclipsaient les uns après les autres après avoir salué les quelques dirigeants qui se trouvaient là. Seul, Marcel Tomazover, fort sans doute de sa longue expérience, essayait d'analyser ce qui avait bien pu se passer, de donner un début d'explication à cet invraisemblable relâchement du Red Star qui avait permis aux Sochaliens de marquer deux buts dans les dix dernières minutes.

« Les gars ont-ils cru que c'était gagné ? Ou ont-ils voulu assurer le coup ? Je crois plutôt qu'ils ont eu une sévère baisse de régime, et, à ce moment-là, il a manqué un joueur qui ait suffisamment d'expérience et de sang-froid pour calmer le jeu et les esprits, pour garder la balle et permettre à ses partenaires de reprendre leur souffle. Peut-être la rentrée de Jacky Simon aurait-elle été utile et profitable dans le dernier quart d'heure. Evidemment, ce sont des choses faciles à dire après coup... »

Eh oui, on ne récrit pas plus le déroulement des matches que l'Histoire !

Toujours est-il que ce point perdu devant Sochaux prenait toutes les allures d'une petite catastrophe dans la situation critique qui est celle du Red Star dans cette dernière ligne droite du championnat.

On conçoit de fait assez difficilement qu'une équipe qui lutte pour assurer son maintien parmi l'élite puisse se laisser rejoindre après avoir possédé à deux reprises deux buts d'avance. Et sur son terrain qui plus est !

Qui eût reproché à l'équipe de Farias de se contenter de défendre son avantage durant le dernier quart d'heure ? Sans doute, José a-t-il donné à son équipe la très bonne habitude d'assumer pleinement ses responsabilités et de ne pas voler le spectacle, mais quand on songe au visage très « hermétique » que n'hésitent pas à présenter la plupart des équipes en quête de points, on ne pourrait en vouloir au Red Star de « laisser venir » l'adversaire quinze minutes sur quatre-vingt-dix.

D'autant que les Audoniens s'étaient livrés de belle et généreuse façon plus d'une heure durant.

Bien sûr, il ne faudrait pas, dans l'histoire, minimiser les mérites des Sochaliens qui retrouvèrent leurs esprits, leur cohésion et leur efficacité après une première mi-temps passée à jouer « à l'envers », mais on ne peut quand même s'empêcher de penser, compte tenu de ce que l'on avait vu avant, que le Red Star ne soit « sur les genoux », que les attaquants franc-comtois auraient éprouvé bien des difficultés à venir à bout de la défense parisienne... sans le petit coup de pouce de l'adversaire.

On voudra retenir aussi de ce match un peu « bizarre », la beauté d'au moins quatre des six buts qui y furent inscrits.

Deux reprises de volée qui font mouche, ce n'est pas si courant dans un match !

La première fut l'œuvre de Pintenat qui reprit à ras de terre une balle rapide centrée par Garrigues pour la loger dans le coin du but sochalien sur la droite de Battmann. La seconde fut d'un autre genre, mais peut-être plus belle encore parce que plus difficile à exécuter techniquement. Là aussi, la balle avait été centrée de la droite, par Vanucci cette fois, mais la trajectoire était moins tendue, et en cloche. La précision de Soler, son attitude, le tir qui alla se ficher à mi-hauteur sur la gauche de Travolti, tout fut parfait et superbe.

Le double crochet qui permit à Pintenat d'éliminer Seles et Burklé pour marquer le troisième but du Red Star fut lui aussi remarquable. Quant au but de Lechantre, il résulta d'une frappe « lourde » de gaucher, excellent tir décoché d'une vingtaine mètres, qui laissa Travolti sans réaction.

Les buts de Garcia et de Seles tout aussi précieux, bien sûr, souffrirent un peu de la comparaison avec ces quatre petits chefs-d'œuvre auxquels nous ne sommes malheureusement pas très habitués...

Les moyens du bord

ANGERS. — La jambe arquée et la tête haute, Jean-Marc Guillou, du haut de toute sa classe, avait donné le ton au S.C.O. pendant les dix premières minutes du match. On imaginait mal alors que les Angevins puissent être battus, même pas tenus en échec, tellement ils avaient pris ce match en main grâce justement à Guillou, royal et triomphant.

Peu à peu, la vedette du S.C.O. disparut de la circulation. A la cinquante-sixième minute de jeu, après que son équipe se soit fait rejoindre par Paris F.C., il sortait boitillant. Alors, le jeu du S.C.O. se détériora complètement et les Parisiens obtinrent leurs meilleures occasions de conclure par Floch et Prost.

Sans gros risques de se tromper, on peut donc affirmer que l'élongation de Guillou a grandement servi la cause de Djorhaelj et de ses équipiers en même temps qu'elle entraînait la confusion dans sa propre équipe.

Il est d'ailleurs à signaler qu'il s'agit là, selon l'intéressé, de son premier accident sérieux. Il est aussi à remarquer que deux hommes tranquilles, assis sur un banc de la tribune de presse assistèrent, samedi soir, à la fin de partie pénible du S.C.O. : Guillou et Poli, toujours mal en point lui aussi. Cette absence des deux compères, en plus de la fatigue due à une succession de matches difficiles, explique assez bien la baisse de régime des Angeviens.

Plus que tout autre club, Sedan excepté, le S.C.O. souffre dans son équilibre de la mise en pratique du contraste temps. Le président Kerjean nous le rappelait encore samedi soir.

Quatre joueurs arrivent en fin de contrat. Galline (dont le cas est croqué en pages confidentielles), Bourdel, Edwige, Gaidoz. Pour Galline, il est évident que le S.C.O. aura du mal à s'aligner et qu'il ne le cherchera peut être même pas. En revanche, il fera un effort pour Edwige et peut-être aussi Bourdel et Gaidoz.

Là, se limiteront peut-être, avec le départ de l'entraîneur Nagy, les « mouvements de personnel » du S.C.O. à l'inter-saison. En effet, si l'on a bien compris le président Kerjean, participation à la coupe de l'U.E.F.A. ou non, Angers ne se lancera pas, cette année encore, dans une opération d'envergure spectaculaire.

Le S.C.O. est obligé de faire avec les moyens du bord.

C'est pourquoi, la moindre blessure peut prendre là des allures de coup dur. Ainsi, celle de Guillou qui, ajoutée à celle de son compère Poli, ne peut être Bourdel et ses équipiers d'une nouvelle participation à la Coupe de l'U.F.F.A.

G. E.

LES 90 MINUTES

ANGERS. — Pour les deux équipes en présence, mais plus encore le S.C.O.à la lutte pour décrocher sa participation à la Coupe de l'U.E.F.A. que le Paris F.C. presque rassuré sur son maintien, la partie s'annonçait d'importance.

Elle débuta en faveur des Angevins très vite en action. Dès la sixième minute, après un beau travail de Gaidoz sur l'aile droite, Berdoll poussait la balle au fond des filets parisiens après que Delumeau ait bêtement laissé échapper la balle. Le S.C.O. poursuivait et malmenait sérieusement Paris.

Mais, au bout d'une demi-heure de jeu, la situation n'avait pas évolué et les Parisiens montrèrent qu'ils n'avaient pas l'intention d'en rester là, Spiegler se faisant dangereux pour Gallina.

Dès le début de la deuxième période, Eo profitait d'un bon débordement de Prost et d'un bon centre de ce dernier pour égaliser. A la soixante-neuvième minute, M. Ulhen oubliait de siffler un penalty en faveur de Paris pour fauchage de Demjanovic sur Floch. Deux minutes plus tard, Prost, tout seul devant Gallina, échouait.

Visiblement Paris F.C. se contentait du match nul tandis que le S.C.O., désorganisé par la sortie de Guillou, cafouillait beaucoup, le match nul apparaissait comme la sanction logique de ce match très moyen dominé par Gallina, Guillou, Berdoll d'une part, Spiegler, Horlaville, Floch de l'autre.

G. E.

GALLINA S'ÉVADE

ANGERS. — *Ce n'est pas d'hier que l'on dit à Angers que sans lui le S.C.O. n'accomplirait pas les bonnes performances auxquelles il nous a habitués depuis quelques années. Il y a, dans cette affirmation, du vrai car le gardien de but dans une équipe tient une place à la fois à part et prépondérante. Et René Gallina est un vrai gardien, un gardien de métier.*

Il l'a encore prouvé samedi soir en deux ou trois parades qui ne devaient rien au hasard du moment mais à une expérience que semble démentir un visage ouvert et juvénile.

A 28 ans Gallina possède enfin cette sobriété de gestes qui fait que, au moment où il les accomplit, ses gestes ont l'air d'une simplicité enfantine alors qu'en fait ils sont le fruit de longues heures de répétition et d'échecs. Deux plongeons, d'abord dans les pieds de Spiegler puis une autre sortie — plus périlleuse celle-là — dans les pieds de Prost seul face à son but nous l'ont bien prouvé.

Il y a deux ans, après un match nul obtenu contre Saint-Etienne sous une pluie diluvienne, au cours du repas qui réunissait tous les joueurs du S.C.O. dans un petit restaurant de la ville, Gallina, l'ambiance de la discussion aidant, avait confié à un de nos confrères qu'il estimait parvenue à son terme l'expérience effectuée avec Angers. Déjà, il semblait démangé par des idées d'évasion. Il oubliait peut-être qu'il était encore sous contrat pour deux ans avec le S.C.O. 6n tout cas on le lui rappela. Et il reste angevin.

Mais aujourd'hui, Gallina arrive en fin de contrat.

Il compte en profiter comme il nous le disait sous la douche samedi soir.

« Le S.C.O. est un bon club où il règne une excellente ambiance. Nous formons une véritable équipe de copains, c'est vrai. Mais pour un footballeur dont c'est le métier de jouer il y a sans doute d'autres satisfactions à tirer que celle de l'amitié. Le S.C.O. manquera toujours de moyens, donc d'ambition. Or, je veux jouer dans un club ambitieux !... »

Ce n'est pas là une maladie honteuse. Elle serait même plutôt respectable cette envie qui démange un peu sur le tard un homme jeune dont l'impression est sans doute qu'il n'a pas encore exploité tous ses dons. Et qui veut les exploiter pour aller voir au bout de lui-même ce qui s'y passe. Pour connaître enfin qui il est et ce qu'il vaut.

Gallina arrive au bon âge pour un gardien. A Angers il a été un peu mis en réserve de la république des « goals ». On a oublié que ce garçon a été considéré comme un possible titulaire de l'équipe de France. Il ne faudrait sans doute pas grand-chose pour qu'il se joigne d'ici peu au peloton des jeunes loups lancés aux trousses de Carnus.

Carnus avec qui il a joué au Stade Français... voilà bientôt dix ans.

G. E.

METZ - REIMS (1-2)

LES 90 MINUTES

METZ — Reims aura débuté d'une façon on ne peut plus prometteuse.

Metz, quant à lui, s'avéra infiniment plus dangereux et fut à deux doigts d'ouvrir le score (6e), sur une reprise de la tête de Castellan, consécutive à une montée de Jeitz terminée par un centre. Hélas pour les Lorrains, Aubour intervint d'une façon déterminante. Cette flambée initiale ne dura guère et par la suite, Metz, d'une façon besogneuse, conserva l'initiative sans pour autant dominer une équipe rémoise venue manifestement pour prendre le point du nul.

Onnis tenta le but une première fois et récupéra son tir contré pour mystifier cette fois le gardien messin et ses défenseurs.

Castellan se fit rappeler à l'ordre et sa réaction quelque peu indécente lui valut l'expulsion (59e), ce qui n'empêcha pas Metz de poursuivre ses efforts et d'obtenir une égalisation méritée sur un coup franc de Pauvert, repris de la tête par Zvunka (71e).

On pensait que le score en resterait là, mais Metz, toujours aussi maladroit et sans spontanéité en attaque, monopolisa certes la balle sans pouvoir éviter les contres extrêmement judicieux de Reims. C'est ainsi que dans l'énervement général Rico perça sur l'aile gauche, termina son action par un très bon centre qu'Onnis, en plein cœur de la défense messine, reprit de la tête pour battre imparablement Schuth (78e).

A. L.

Naufrage collectif !

METZ. — Multipliant les ruses de guerre, talkies walkies à l'appui, des responsables du F.C. Metz, le secrétaire général Gilbert Entringer en tête, ont eu l'immense mérite de soustraire M. Coquerille à la vindicte populaire comme si l'arbitrage assez incohérent de celui-ci aurait pu changer la face des choses dans son match que Metz s'était montré incapable de remporter.

Pour être franc — René Vernier l'était sans aucun doute plus que quiconque — l'objectivité l'obligeait à dire que Metz n'avait en rien justifié ses entécédents et moins encore ses prétentions au succès. Dans ce match où on aura peut-être trop facilement reproché à Metz d'avoir eu une certaine expérience, le succès est finalement revenu à l'équipe l'ayant voulu le moins et ayant en tout cas fait le maximum pour l'obtenir. Il y a là une certaine logique, un juste retour des choses devant lesquelles les plus chauvins des supporters de Saint-Symphorien auraient mauvaise grâce à vouloir s'insurger.

Pour la première fois depuis son retour en Division I Reims a réussi à triompher à Saint-Symphorien. C'est une performance qui prend d'autant plus de valeur qu'elle succède à celle réalisée par Nantes, Saint-Etienne et Nimes, lesquels avaient triomphé depuis le début de la saison dans l'antre messin.

Vouloir expliquer cette contre performance de Metz est assez difficile ; elle relève autant d'un excès de confiance que d'un manque de motivation que René Vernier avait été le premier à redouter. Metz restera décidément l'équipe des grandes circonstances et cette quatrième défaite à Saint-Symphorien est bien faite pour le démontrer, le prouver d'une façon irréfutable.

A-t-il été desservi par un arbitrage un peu tron « masochiste », et, prêtant en tout cas à discussion, ce n'est pas impossible.

Partiellement, à n'en pas douter, car le Onze de Vernier n'a pas joué en équipe voulant vraiment le succès. L'entraîneur messin en convenait le premier lorsqu'il a réfuté les conditions d'arbitrage et plus encore en mettant en cause la façon d'opérer de son équipe.

La vérité réside sans doute dans l'appréhension qu'il formulait en assurant que ses hommes voient s'offrir à eux l'occasion de finir le championnat en beauté.

Un doute qui situe parfaitement les choses en tout cas, le climat d'une équipe se contentant de son avoir, de peu, finalement.

Metz a trop mal joué pour pouvoir prétendre au succès se montrant surtout trop prisonnier d'une conception, d'une organisation de jeu aveuglément appliqué et surtout sans la moindre improvisation. Incriminer exclusivement Combin n'explique rien. En dépit de son désir de jouer un vilain tour à son ami Aubour, Nestor ne put supporter à lui seul le poids d'une équipe déconcentrée et desservie par le seul fait de se sentir à l'abri de toute menace.

La défaite de Metz devant Reims, c'est avant tout le naufrage collectif d'une formation ayant oublié les réalités du championnat et desservie en fait par l'égalisation de Victor Zvunka.

Il y eut à Reims le réalisme d'un Onnis pour ruiner les espoirs de Metz et pour rappeler surtout à ce dernier que le football ne se résumera jamais simplement à une question tactique et qu'il ne sera toujours que ce que les joueurs voudront bien qu'il soit.

André LEMAY.

NANCY ET FONTAINEBLEAU EN TETE DES PUBLICS FRANÇAIS LES PLUS SPORTIFS

L'Association internationale contre la violence dans le sport a publié les classements du « Trophée national du meilleur public sportif », établis après les deux tiers environ des championnats de division I et II. Ces classements sont, on le sait, établis grâce à des notes (sur 20) données, après chaque match de championnat, au public d'un stade par le délégué, l'arbitre et l'entraîneur de l'équipe visiteuse.

On verra qu'en division I, le « leader » demeure le public nancéien, formé, éduqué, préparé par l'A.S. Nancy-Lorraine. Ce n'est pas un hasard non plus si les publics classés 2e et 3e, ceux de Paris et de Saint-Etienne, appartiennent aux seuls clubs qui aient, avec Nancy, créé des sections d'associés, participant à la vie même du club et garants de sa conduite.

CLASSEMENTS ETABLIS APRES LES MATCHES ALLER ET LES DEUX TIERS APPROXIMATIVEMENT DES MATCHES RETOUR
1re DIVISION

Class.	Clubs recevant	Moyennes
1.	Nancy	15,97
2.	Paris	15,22
3.	St-Etienne	15,20
4.	Nantes	14,81
5.	Rennes	14,756
6.	Sochaux	14,750
7.	Angers	14,70
8.	Bastia	14,50
9.	Strasbourg	14,48
10.	Metz	14,45
11.	Marseille	14,28
12.	Sedan	14,05
13.	Red Star	13,97
14.	Bordeaux	13,77
15.	Reims	13,76
16.	Ajaccio	13,69
17.	Nice	13,36
18.	Lyon	13,29
19.	Nîmes	13,13
20.	Valenciennes	12,12

CLASSEMENTS ETABLIS APRES LES MATCHES ALLER ET LES DEUX TIERS APPROXIMATIVEMENT DES MATCHES RETOUR
2e DIVISION

Class.	Clubs recevant	Moyennes	Class.	Clubs recevant	Moyennes
1.	Entente	15,70	19.	Lorient	14,15
2.	Brest	15,37	20.	Poitiers	14,08
3.	Laval	15,12	21.	Châteauroux	13,94
4.	Montluçon	15	22.	Toulouse	13,84
5.	Mantes	14,96	23.	Bourges	13,82
6.	Limoges	14,69	24.	Montélimar	13,59
7.	Toulon	14,68	25.	Cuiseaux	13,35
8.	Chaumont	14,66	26.	Arles	13,30
9.	Gueugnon	14,65	27.	Amiens	13,18
10.	Troyes	14,63	28.	Rouen	13,13
11.	Lille	14,60	29.	Cambrai	13,08
12.	Boulogne	14,58	30.	Blois	13,03
13.	Mulhouse	14,50	30.	Caen	13,03
14.	Besançon	14,48	32.	Dunkerque	12,97
15.	Le Mans	14,46	33.	Cannes	12,96
16.	Lens	14,43	34.	Angoulême	12,52
17.	La Ciotat	14,21	35.	Sète	12,41
18.	Monaco	14,16	36.	Avignon	11,88

DERNIER MATCH DE LA 32e JOURNEE JOUE LE MARDI 24 AVRIL

		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	Recettes
REIMS	0	Reims. — AUBOUR**** — MASCLAUX***, JODAR***, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — ZYWICA*** puis ROBERT** (77e), SIMON*** — RICHARD***, ONNIS**, B. LECH****, RICO****. — Entr. : LEDUC. — Total : 36.	135.422 F 10.897 spect.
SAINT-ÉTIENNE	0	Saint-Etienne. — CURKOVIC***** — LOPEZ*** MERCHADIER***, PIAZZA****, FARISON*** — JACQUET****, BERETA**** — SANTINI**, P. REVELLI***, LARQUE****, SARRAMAGNA**. — Rempl. : BATHENAY. — Entr. : HERBIN. — Total : 37.	Arbitrage de M. Wurtz

BORDEAUX - RENNES (1-1) (J.-P. OUDOT)

LES 90 MINUTES

BORDEAUX. — Le hors-jeu était d'actualité. Et décidément les équipes et les juges de touche ne l'assimilent pas toujours comme il faudrait.

Contrairement à ce qu'on pouvait attendre, la défense bordelaise appliqua maintes fois le système de la défense en ligne si chère aux Bretons de Rennes. Cette tactique inattendue s'avéra payante une fois sur dix. Une fois néanmoins elle causa la « perte » des Bordelais victimes de la lassitude d'un des juges de touche à lever son drapeau pour signaler les hors-jeux.

Et ce fut le but égalisateur réussi par Cherini, tandis que deux Rennais s'étaient d'autant plus présentés seuls devant Rigoni que la défense bordelaise dans son entier s'était complètement arrêtée de jouer.

Apparemment, Chérini et Betta étaient en flagrante position de hors-jeu. Toujours est-il que ce but contesté permit aux Bretons d'empocher le précieux point à l'extérieur. Le juge de touche — de Niort — se signala encore à plusieurs reprises en repérant des hors-jeux qui n'existaient pas. Comme quoi l'art de défendre en ligne a toujours été une arme à double tranchant.

J.-P. O.

500 millions pour les Girondins ?

BORDEAUX. — Deux à trois points à acquérir lors des cinq dernières rencontres suffiront au bonheur des Girondins et les Bordelais du même coup, pourront travailler sérieusement en fonction de l'avenir de la saison prochaine.

L'effectif actuel ne devrait guère être modifié l'an prochain. Seuls sont en fin de contrat les deux arrières latéraux Gérard Papin et André Mérelle. Des contacts avec d'autres arrières ont donc été déjà établis, mais les dirigeants ne cachent pas qu'ils voudraient voir le retour de l'enfant prodigue, un certain Didier Couécou, qui, aux dernières nouvelles, ne se ferait pas tirer l'oreille, mais trouverait de l'opposition auprès de son actuel président, le Nantais M. Fonteneau.

Rien à son sujet n'est définitivement entériné, d'un côté ou de l'autre.

Il reste que Bordeaux devrait étoffer son effectif pour 1973-74. A cela une raison bien simple : le club girondin va disposer d'un cadeau providentiel presque tombé du ciel : la publicité au Stade Vélodrome.

P.D.G. d'une grande marque de vins, le président de la section football des Girondins, M. Roureau, a en effet réussi un tour de force qui a consisté à faire admettre aux 500 crus officiels et cotés de Bordeaux de faire de la publicité au stade. Les panneaux sont en voie d'installation et il est probable que d'ici la fin de la présente saison les grandes marques fleuriront au Stade Vélodrome.

Avec une telle manne céleste les Girondins espèrent ainsi établir un contrat publicitaire qui leur permettrait de toucher environ un million de francs par an et ce pendant... cinq ans pour la durée du premier exercice.

Imaginez donc ce que les Bordelais pourront faire avec un tel apport... On peut donc logiquement penser qu'au cas de plus en plus probable où cette publicité va devenir efficace et donc lucrative, les Girondins pourraient en deux ou trois ans concurrencer assez sérieusement les Nice, Marseille et Saint-Etienne d'aujourd'hui.

De quoi pimenter le championnat dans les années à venir ; et l'époque ne sera pas loin où des vedettes de grand standing deviendront bordelaises. Les Girondins, par un passé avec des moyens autrement plus limités, avaient raté de peu l'Uruguayen Rocha et avaient dû abandonner leur projet d'enrôler le meneur de jeu exceptionnel qu'est Wolfgang Overath. Ce sera possible demain et pourquoi pas dès... aujourd'hui ?

Pierre Phelippon, déplorant notamment l'absence d'un vrai patron dans on équipe pourrait bien, dans les jours à venir, insister pour qu'on enrôle un joueur au talent exceptionnel et pourquoi pas, précisément le meneur de jeu de Cologne... Affaire à suivre.

SEDAN - LYON (4-1)

LES 90 MINUTES

SEDAN. — On pensait que les Lyonnais, davantage motivés par la Coupe, joueraient sans ambition particulière leur rencontre de championnat. Ce n'est pas à Sedan qu'ils ont donné cette impression.

Au contraire, ils faillirent surprendre les Ardennais d'entrée grâce à la promptitude des attaques du tandem Di Nallo-Lacombe, lesquels allaient se trouver seuls devant Charrier deux fois durant le premier quart d'heure. Sedan s'en tirait avantageusement. Il devait réagir d'ailleurs avec vigueur, Chauveau se trouvant à son tour dans des situations délicates, notamment sur des tirs de Wicke, Dellamore et Osim, lequel allait ouvrir le score en dernière minute de cette mi-temps d'une demi-volée spectaculaire.

Les Lyonnais continuèrent leur harcèlement à la reprise et à la 50e minute, Lacombe prenait la balle à Caron hésitant et justifiait sa réputation en égalisant de près. Ce but réveillait les Ardennais qui, cette fois, allaient dominer plus nettement sous l'impulsion de Osim remarquable, et marquer deux fois après une heure de jeu par Caron sur un centre de Dellamore (63e) puis par Le Bihan d'une reprise de la tête.

Di Nallo manquait encore de faire des siennes à la 72e minute tompant Charrier avancé, et Fugaldi sauvait en catastrophe.

A la 87e minute enfin, Dellamore ajustait victorieusement un tir sur une balle que Chauveau avait relachée

D. F.

Une addition salée

SEDAN. — Le match Sedan-Lyon ne pouvait être placé que sous le signe de l'offensive. Certes il manquait à l'équipe lyonnaise l'un de ses éléments d ebase : Serge Chiesa, mais on sait combien Di Nallo, Lacombe et à un degré moindre Ravier excellent à des raids meurtriers au sein des rangs adverses. Ils ne s'en sont pas privés à Sedan et leur jaillissement fut bien près de casser la défense des Ardennais affolés parfois par les permutations incessantes des attaquants de poche visiteurs.

« C'était un terrain qui leur convenait mieux qu'à vous », disait après le match Pierre Torodo. Sur la pelouse assez grasse et glissante les petits gabarits lyonnais avaient, en effet, un meilleur équilibre que les grands de Sedan. Osim pourtant a réalisé une partie époustouflante, sa technique et sa classe s'affirment sur n'importe quelle place.

Toujours est-il que les Lyonnais, procédant en des contre-attaques rapides parties de loin après avoir attiré en faisant circuler la balle au centre du terrain, les défenseurs adverses mirent en difficulté Charrier, lequel ne dut son salut qu'à des sorties providentielles. Ce genre d'offensives individuelles menées à toute allure contrastaient avec la méthode sedanaise faite d'une domination laborieuse au milieu du terrain et d'une progression en nombre avec souvent pour ultime relais Osim, capable de mettre dans le vent deux ou trois défenseurs sur une seule feinte de corps. Le capitaine adressait ensuite une ouverture lumineuse qui fit d'ailleurs marquer le troisième but à Le Bihan, recevant au centimètre une balle qu'il projetait de la tête au fond des filets. Il est symptomatique d'ailleurs de noter que trois des quatre buts sedanais vinrent sur des centres classiques.

Le tempérament offensif des deux équipes valut un match très animé, un match que les Sedanais étaient obligés de gagner eu égard à leur classement. Et comment sortir vainqueur d'une confrontation si on ne marque pas un but de plus que son adversaire ? Sedan, en inscrivant trois de plus, que Lyon, c'est assurément une note bien lourde pour les visiteurs, mais ce n'est pas le public ardennais qui se plaignait d'avoir assisté à une partie somme toute plus équilibrée que le score ne le laisse supposer et qui s'était heureusement terminée pour ses favoris.

D. FERRIERE.

LES 90 MINUTES

BASTIA. — Timizzolo suspendu, l'A.C. Ajaccio dut recevoir Valenciennes à Bastia. Mais les Ajacciens se sentirent tout de suite chez eux car le public bastiais les porta avec beaucoup d'enthousiasme.

Pourtant ce furent les visiteurs qui, contre le cours du jeu, ouvrirent le score grâce à un lobe astucieux de Joseph après une contre-attaque rapide.

Mais dans la minute suivante, Teisseire, l'arrière droit ajaccien, contre-attaqua avec beaucoup de hargne et dans une position difficile, centra à ras de terre pour Kervarec qui marqua de près.

En seconde mi-temps, cavalier seul des Ajacciens grâce au travail opiniâtre de garçons comme Buigues, Latour, Courbis, Teisseire et Leroy dont le réveil allait être terrible. A la 64e minute, servi par Albaladejo, il fusilla Manet puis, à la 80e minute, il mystifia la défense valenciennoise pour tromper Dropsy d'un très joli tir.

En résumé, bon match des Ajacciens qui voulaient ardemment ce succès et qui l'obtinrent sans que l'on puisse le contester un seul instant.

T. L.

Comme à Ponte-Novu

BASTIA. — La question que l'on pouvait se poser avant ce match avait trait au fait que l'A.C. Ajaccio recevait Valenciennes à... Bastia. Dans quelle ambiance évoluerait la formation ajaccienne ? Eh bien, disons tout de suite qu'elle joua devant un public entièrement acquis à sa cause.

« A.C.A., A.C.A » scandèrent les supporters bastiais durant toute la partie et on peut dire qu'ils contribuèrent largement à la victoire des représentants de la cité impériale.

Sur le stade, pour le public de Furiani, il y avait une équipe corse et il fallait la soutenir inconditionnellement. Les Corses étaient unis comme pour les célèbres batailles de Borgo et de Ponte-Novu où, venus des quatre coins de l'île, ils avaient lutté pour repousser l'envahisseur.

Ici il s'agissait de « porter » l'équipe corse qui joue sa vie en division nationale et personne ne faillit à sa tâche.

D'ailleurs, les dirigeants ajacciens, le président Jean Ferracci en tête tinrent à remercier le public bastiais pour son soutien.

« **Ah !** disait Jean Ferracci, **si nous avions été aussi soutenus à Ajaccio, nous n'aurions pas de problème de maintien aujourd'hui. Quel merveilleux public.** »

Il est vrai que la solidarité corse joua à bloc en seconde mi-temps, les acéistes, follement encouragés firent basculer le match en leur faveur.

Inutile de dire que cette victoire (peut-être un peu trop tardive) redonne un peu d'espoir aux Ajacciens qui vont lutter avec une rare énergie lors des derniers matches. Les dirigeants parlaient même de les jouer à... Bastia.

... Où alors d'organiser des services de micheline ou cars spéciaux pour avoir des supporters... bastiais à Timizzolo.

Toussaint LENZIANI.

LES ROIS DU WEEK-END

(SUITE DE LA PAGE 8)

vision le placerait certainement aux toutes premières places des défenseurs « redoutés », et non pas en raison de sa brutalité mais bien de son efficacité dans la correction.

Les jeunes espoirs sochaliens pourraient aussi témoigner de tout ce qu'il ont appris au contact de ce joueur qui n'a jamais transigé avec les idées qu'il se fait de la carrière de footballeur.

Pour toutes ces raisons, le but de Laszlo Seles, samedi soir à Saint-Ouen a fait plaisir à plus de monde qu'on l'imagine.

Philippe TOURNON.

OSIM le polyvalent

SEDAN. — *Le public sedanais a scandé le nom d'Osim dès la fin de la première mi-temps de ce match contre Lyon que les Sedanais s'étaient engagés à remporter pour conserver une lueur d'espoir.*

Osim venait de marquer un but splendide alors que l'arbitre s'apprêtait à siffler le repos, un but qu'il cherchait depuis de longs moments et que Chauveau avait failli lui concéder dix minutes auparavant.

On a certes tout dit sur les talents du grand Yvica et devant Lyon il ne se priva pas de faire apprécier sa technique, ses feintes, sa dextérité dans la maîtrise de la balle, attirant sur lui deux ou trois adversaires avant de distiller une passe à la longueur voulue. On connait ce maître à jouer pour son esprit collectif, son sens du jeu et sa vision instantanée des partenaires sur le terrain, mais on oublie un peu trop qu'Osim est aussi doté d'un tir peu commun.

On l'a vu marquer en finesse seul des balles arrêtées, l'effet et la précision, réussissant le miracle de franchir le mur et de surprendre le gardien. On l'a vu contre Lyon amortir et dans la même fraction de seconde frappée en demi-volée en pleine puissance à dix mètres de Chauveau qui n'avait pas eu le temps de bouger. Le grand Osim a plus d'une corde à son arc dans cette spécialité difficile qu'est l'art de marquer les buts.

Il y ajoute lorsqu'il est en forme comme actuellement, les déviations ou les frappes de la tête, sa taille lui permettant de disputer avec succès de nombreuses balles. Osim réalisateur ? Il n'y croit pas tellement lui-même et pourtant le but qu'il a marqué samedi comptera parmi les buts psychologiques de la saison. C'est l'affaire d'un capitaine de modifier ainsi en faveur de son équipe le cours des événements.

D. F.

TEISSEIRE le globe - trotter du football

BASTIA. — *L'œil noir, la barbe drue, Jean-Pierre Teisseire ressemblait à un condottieri dans les vestiaires après le match. Il était content de lui, de la victoire de son équipe, mais dans sa voix il y avait une certaine amertume.*

« Et dire que je n'ai fait que quatre matches cette saison et que je me sentais en pleine forme. »

Nous pouvons dire qu'il a donné à l'équipe l'impulsion quand il le fallait. En effet, après le but de Joseph, il poussa une contre-attaque rageuse sur l'aile droite pour centrer à ras de terre dans une position difficile. Ce fut l'occasion pour Kervarec d'égaliser.

Par la suite il faillit même marquer un but d'un très beau tir croisé.

En seconde mi-temps, il fut souverain sur son côté droit. Assurément il participa amplement au succès de son équipe.

Après Nice, Grenoble, Lyon, Aix-en-Provence, Avignon, Reims et Ajaccio, le globe trotter du football français Teisseire se retirera chez lui près de Nice pour exploiter un commerce.

Et certainement il pensera longtemps à son beau match de Furiani.

T. L.

33e journée		COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES
STRASBOURG	0	Strasbourg. — MONTES**** — ZAMOJSKI***, SPECHT****, SERRUS***, DEUTSCHMANN*** — HACKL*** puis GRAVA**** (58'), LAZARUS*** — GUIOT***, MOLITOR***, BURKHARD***, HAUSSER****. — Entr. : NOVOTARSKI. — Total : 36.	101.048 F 11.464 spect. Arbitrage de M. Martin
NANTES	3 (2)	Nantes. — BERTRAND-DEMANES**** — OSMAN****, BARGAS****, GARDON****, DE MICHELE**** — MICHEL*****, PECH**** — BLANCHET****, HAMON**** puis C. ARRIBAS**** (78'), RAMPILLON****, MAAS****. — Entr. : ARRIBAS. — Total : 45.	
Hamon (10') Maas (20') Blanchet (70')			
NICE	1 (1)	Nice. — BARATELLI**** — VANDINI****, ISNARD****, QUITTET***, CHORDA***** — JOUVE*** CAMERINI**** — HUCK*** puis CASTELLANI***, H. REVELLI***, ERIKSSON****, LOUBET***. — Entr. : SNELLA. — Total : 40.	122.703,60 F 12.253 spect. Arbitrage de M. Bacou
Huck (26')			
NANCY	0	Nancy. — FOUCHE**** — PALKA****, LOPEZ****, LEMERRE****, RACZINSKI*** — CHENU****, VICQ**** — HERBET*****, CASTRONOVO***, CURBELO**, KUZOWSKI*** puis WOLTRAGER*** (70'). — Entr. : REDIN. — Iotal : 40.	
NIMES	2 (2)	Nimes. — LANDI**** — BOISSIER***, BETTON****, SANLAVILLE****, KABILE*** — ADAMS****, MEZY**** — MATHIEU**** puis DELL'OSTE**** (80'), FLEITAS****, VERGNES***, PIRMAYER***. — Entr. : FIROUD. — Total : 40.	77.360,40 F 6.378 spect. Arbitrage de M. Bancourt
Vergnes (23') Mathieu (34')			
BASTIA	1 (1)	Bastia. — PANTELIC**** — HODOUL****, RAVANELLO***, SAVKOVIC***, ORLANDUCCI*** — BAUDA****, LENOIR***** — GIORDANI*****, FELIX****, ZIMAKO*** puis MOSA*** (75'), KANYAN****. — Entr. : CAHUZAC. — Total : 42.	
Zimako (25')			
BORDEAUX	1 (1)	Bordeaux. — RIGONI*** — GOYENAGA****, MITORAJ****, DUBOUIL****, BARRAT*** — TOKOTO****, DOS SANTOS**** — GOUBET***, LATTUADA*** puis GIRESSE*** (70'), GALLICE****, WOJCIAK***. — Entr. : PHELIPON. — Total : 39.	41.833 F 3.864 spect. Arbitrage de M. Verbeke
Lattuada (12')			
RENNES	1 (0)	Rennes. — BERNARD**** — PERIAULT***, RIZZO***, KERBIRIOU****, CARDIET**** — GARCIA***, DORTOMB**** — DAVID***, GUERMEUR***, BETTA****, CHERINI***. — Rempl. : GOUEFFIC. — Entr. : CEDOLIN. — Total : 38.	
Cherini (47')			
SAINT-ÉTIENNE	2 (1)	Saint-Etienne. — CURKOVIC*** — BROISSART****, MERCHADIER**** puis REPELLINI**** (46'), PIAZZA****, FARISON**** — JACQUET****, BERETA***** — SANTINI****, P. REVELLI**** LARQUE*****, SARRAMAGNA****. — Entr. : HERBIN. — Total : 45.	283.033,60 F 21.155 spect. Arbitrage de M. Meeus
Santini (25') Larqué (54')			
MARSEILLE	1 (1)	Marseille. — CARNUS**** — LOPEZ***, BOSQUIER****, TRESOR***, KULA**** — NOVI****, GRESS**** — MAGNUSSON*** puis FRANCESCHETTI*** (60'), BONNEL***, KEITA***, DI CARO***. — Entr. : ZATELLI. — Total : 38.	
Di Caro (40')			
ANGERS	1 (1)	Angers. — GALLINA**** — LE CHATELIER***, DAMJANOVIC***, BRULEZ***, LEMEE*** — BOURDEL***, GUILLOU**** puis LECŒUR*** (56') — GAIDOZ***, BERDOLL****, CASSAN****, ANTIC***. — Entr. : NAGY. — Total : 37.	75.183,20 F 5.135 spect. Arbitrage de M. Uhlen
Berdoll (6')			
PARIS	1 (0)	Paris F.C. — DELHUMEAU**** — DJORKAEFF***, CHAPUISAT***, MADRONNET***, ROSTAGNI*** — LAURIER***, EO**** — FLOCH****, SPIEGLER**** HORLAVILLE****, PROST***. — Rempl. : SOLAS. — Entr. : DALLA CIECA. — Total : 38.	
Eo (51')			
METZ	1 (0)	Metz. — SCHUTH**** — PERIGNON****, V. ZVUNKA****, JEITZ****, RASTOLL*** — MULLER***, PAUVERT**** — MASSE***, HAUSKNECHT***, COMBIN***, CASTELLAN**. — Rempl. : FUCHS. — Entr. : VERNIER. — Total : 37.	62.555 F 4.796 spect. Arbitrage de M. Coquerille
V. Zvunka (71')			
REIMS	2 (1)	Reims. — AUBOUR*** — MASCLAUX***, JODAR****, LARAIGNEE****, BRUCATO*** — KRAWCZYK****, SIMON**** — RICHARD***, ONNIS*****, B. LECH****, RICO*****. — Rempl. : ROBERT. — Entr. : LEDUC. — Total : 41.	
Onnis (31', 78')			
SEDAN	4 (1)	Sedan. — CHARRIER**** — CARON****, FUGALDI****, RAMPANT***, FARRABI**** — LE BIHAN*****, CARDONI*** — WICKE****, MARIOT***, OSIM***** DELLAMORE*****. — Rempl. : BEAURAIN. — Entr. : DUGAUGUEZ. — Total : 43.	39.106 F 5.008 spect. Arbitrage de M. Didier
Osim (44') Caron (63') Le Bihan (70') Dellamore (87')			
LYON	1 (0)	Lyon. — CHAUVEAU*** — DOMENECH***, MIHAJLOVIC*****, BAEZA****, LHOMME*** — PROST***, TRIVIC**** — CACCHIONI***, LACOMBE****, DI NALLO*****, RAVIER***. — Rempl. : THIRY. — Entr. : MIGNOT. — Total : 40.	
Lacombe (50')			
RED STAR	3 (2)	Red Star. — TRAVOLTI*** — GARRIGUES****, MONIN****, MOUILLERON***, GUILLOLET*** — BESNARD****, DONNAT***** — GARCIA***, PINTENAT****, DUCUING****, AMEIJENDA***. — Rempl. : SIMON. — Entr. : FARIAS. — Total : 39.	64.260 F 5.689 spect. Arbitrage de M. Heliès
Pintenat (4', 61') Garcia (29')			
SOCHAUX	3 (0)	Sochaux. — BATTMANN*** — VANUCCI****, SELES****, BURKLE***, WASMER*** — DJADAOUI***, MELIC*** puis PERRIN*** — GORAGUER****, SOLER****, GUINOT****, LECHANTRE***. — Entr. : BARRET. — Total : 38.	
Soler (55') Lechantre (80') Seles (85')			
AJACCIO	3 (1)	Ajaccio. — MANET*** — TEISSEIRE*****, COURBIS****, LATOUR****, GARZITTO*** — LE LAMER***, ALBALADEJO**** — LEROY****, KERVAREC***, BUIGUES****, VERDONK****. — Rempl. : DUBREUCQ. — Entr. : MORI. — Total : 41.	8.710 F 801 spect. Arbitrage de M. Mouchotte
Kervarec (40') Leroy (64', 80')			
VALENCIENNES	1 (1)	Valenciennes. — DROPSY**** — JOLIS***, JOLY****, KUSKOWIAK****, DUGUEYPEROUX*** — NEUBERT*** puis VERSTRAETE***, COUSTILLET*** — JOSEPH****, BURDINO***, WATTEAU***, WILCZEK***. — Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 37.	
Joseph (39')			

SPÉCIAL STATISTIQUES

● LES BUTS

Pour la trente-troisième journée de championnat, 32 buts ont été marqués. C'est un beau total, qui place cette journée en septième position, en ce qui concerne l'efficacité, comme on pourra le constater à la lecture de la répartition ci-après.

Ce sont les spectateurs du stade de Saint-Ouen qui ont été les plus gâtés, puisqu'ils ont vu 6 de ces buts, alors que les Sedanais en ont vu 5 et les Ajacciens 4. Ensuite, on trouve 4 rencontres à 3 buts pour les spectateurs stéphanois, strasbourgeois, nîmois et messins.

Deux équipes seulement ont été totalement improductives : Nancy et Strasbourg.

On en arrive maintenant à un total de 898 buts pour 33 journées, soit une moyenne légèrement supérieur à 27 buts par journée.

Ces 898 buts se répartissent selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	20e	journée	36
2.	16e	journée	34
3.	5e	journée	33
	15e	journée	33
	19e	journée	33
	24e	journée	33
7.	1re	journée	32
	10e	journée	32
	21e	journée	32
	31e	journée	32
	33e	journée	32
12.	2e	journée	30
13.	3e	journée	29
	7e	journée	29
15.	28e	journée	28
16.	4e	journée	27
17.	22e	journée	26
	32e	journée	26
19.	14e	journée	25
	26e	journée	25
21.	11e	journée	24
	18e	journée	24
	27e	journée	24
24.	6e	journée	23
	12e	journée	23
	17e	journée	23
27.	8e	jounée	22
	13e	journée	22
	23e	journée	22
	29e	journée	22
31.	9e	journée	21
	25e	journée	21
33.	30e	journée	20
	Total		898

● LES BUTEURS

Les 32 buts de la journée ont été marqués par 29 joueurs.

Parmi ces buts, on note seulement trois doublés à mettre à l'actif du Rémois Onnis (c'est son troisième de la saison), de l'Audonien Pintenat et de l'Ajacien Leroy (c'est leur premier).

Ces 32 buts se répartissent comme suit par poste : 14 buts d'avants centre, 12 d'ailiers, 3 de milieu de terrain, 2 d'arrières centraux (le Sochalien Seles et le Messin V. Zvunka) et 1 d'arrière latéral (le Sedanais Caron).

Grâc au but qu'il a encore marqué pour Lyon, Lacombe est maintenant seul second (à 4 buts de Skoblar) dans le classement des buteurs, qui se présente comme suit à l'issue de la 33e journée.

24 buts : Skoblar (Marseille).
20 buts : Lacombe (Lyon).
19 buts : Van Dijk (Nice).
18 buts : H. Revelli (Nice).
16 buts : M'Pelé (Ajaccio), Kuzowski (Nancy).
15 buts : Félix (Bastia).
14 buts : Di Nallo (Lyon), Vergnes (Nîmes), Onnis (Reims).
12 buts : Edwige (Angers), Combin (Metz), Flores (Nancy), Floch (Paris FC).
11 buts : Kanyan (Bastia), Marcos (Nantes), Pintenat (Red Star), Le Bihan, Dellamore (Sedan).
10 buts : Papi (Bastia), Keita Marseilel), Joseph (Valenciennes.)
9 buts : Antic (Angers), J. Gallice (Bordeaux), Keita (Rennes), Larqué, Santini (Saint-Etienne), Molitor (Strasbourg).
8 buts : Lenoir (Bastia), Wojciak (Bordeaux), Vicq (Nancy), Michel, Couécou, Maas (Nantes), Spiegler (Paris FC), Rico, B. Lech (Reims), Guermeur (Rennes), P. Revelli (St-Etienne).
7 buts : Bonnel (Marseille), Masse (Metz), Castronovo (Nancy), Bianchet (Nantes), Coraguer (Sochaux), etc.

● LES SPECTATEURS

Pour cette journée, 76.543 entrées payantes ont été enregistrées aux guichets des stades, soit plus de 7.600 spectateurs par rencontre.

Ce total, qui est vraiment faible, se répartit comme suit :

1.	St-Etienne-Marseille	21.155
2.	Nice-Nancy	12.253
3.	Strasbourg-Nantes	11.464
4.	Nimes-Bastia	6.378
5.	Red Star-Sochaux	5.689
6.	Angers-Paris FC	5.135
7.	Sedan-Lyon	5.008
8.	Metz-Reims	4.796
9.	Bordeaux-Rennes	3.864
10.	Ajaccio-Valenc.	801
	Total	76.543

C'est à Saint-Etienne que l'affluence a été de loin la plus forte à l'occasion de la venue de Marseille, loin devant Nice et Strasbourg, et très loin devant toutes les autres rencontres.

Le match Ajaccio-Valenciennes, quant à lui, n'a attiré que... 801 spectateurs. C'est le record dans la médiocrité ! Il est à noter qu'il a eu lieu à Bastia, car le terrain d'Ajaccio était suspendu.

On arrive ainsi à un total de 3.153.024 spectateurs depuis le début de la saison, soit une moyenne de 95.500 par journée.

Ce total se répartit selon l'ordre dégressif ci-après :

1.	5e	journée	138.952
2.	3e	journée	133.886
3.	4e	journée	133.188
4.	1re	journée	129.259
5.	2e	journée	126.814
6.	9e	journée	118.481
7.	11e	journée	107.237
8.	15e	journée	106.122
9.	28e	journée	101.951
10.	10e	journée	100.828
11.	7e	journée	100.276
12.	6e	journée	99.260
13.	27e	journée	96.980
14.	13e	journée	96.090
15.	19e	journée	95.523
16.	8e	journée	94.471
17.	30e	journée	93.249
18.	14e	journée	90.007
19.	20e	journée	88.110
20.	22e	journée	87.737
21.	26e	journée	87.443
22.	23e	journée	86.301
23.	21e	journée	83.648
24.	12e	journée	81.164
25.	17e	journée	80.936
26.	29e	journée	80.267
27.	16e	journée	79.657
28.	24e	journée	77.234
29.	32e	journée	76.577
30.	33e	journée	76.543
31.	25e	journée	70.612
32.	18e	journée	67.572
33.	31e	journée	66.199
	Total		3.153.023

On peut maintenant établir le triple classement ci-après :

— Equipes jouant à domicile :

1.	Marseille	344.365
2.	Nice	256.004
3.	Nantes	248.386
4.	Paris FC	233.029
5.	Saint-Etienne	200.793
6.	Strasbourg	196.354
7.	Reims	176.584
8.	Rennes	172.715
9.	Nancy	162.973
10.	Metz	145.171
11.	Lyon	145.042
12.	Red Star	137.960
13.	Nîmes	134.278
14.	Bordeaux	126.906
15.	Angers	112.737
16.	Sedan	90.980
17.	Valenciennes	90.813
18.	Sochaux	76.215
19.	Bastia	60.929
20.	Ajaccio	40.790
	Total	3.153 024

— Equipes jouant à l'extérieur.

1.	Marseille	268.045
2.	Saint-Etienne	250.267
3.	Nice	225.246
4.	Nantes	206.381
5.	Reims	190.373
6.	Nîmes	173.598
7.	Rennes	152.120
8.	Lyon	151.652
9.	Paris FC	150.974
10.	Nancy	145.618
11.	Red Star	140.651
12.	Angers	138.809
13.	Bastia	136.089
14.	Metz	128.779
15.	Ajaccio	124.147
16.	Sochaux	120.338
17.	Strasbourg	117.870
18.	Valenciennes	114.010
19.	Bordeaux	110.352
20.	Sedan	107.705
	Total	3.153.024

— Domicile + Extérieur.

1.	Marseille	612.410
2.	Nice	481.250
3.	Nantes	454.767
4.	Saint-Etienne	451.060
5.	Paris FC	384.003
6.	Reims	366.957
7.	Rennes	324.835
8.	Strasbourg	314.224
9.	Nancy	308.591
10.	Nîmes	307.876
11.	Lyon	296.694
12.	Red Star	278.611
13.	Metz	273.950
14.	Angers	251.546
15.	Bordeaux	237.258
16.	Valenciennes	204.823
17.	Sedan	198.685
18.	Bastia	197.018
19.	Sochaux	196.553
20.	Ajaccio	164.937
	Total	6.306.048

MATCHES												Classement	Points	BUTS						Différ.
Terrain				Adverse				Total						Terrain		Adverse		Total		
J	G	N	P	J	G	N	P	J	G	N	P			P	C	P	C	P	C	
16	12	3	1	17	7	5	5	33	19	8	6	1. Nantes	46	36	13	22	16	58	29	+ 29
17	10	5	2	16	8	4	4	33	18	9	6	2. Nice	45	41	20	21	14	62	34	+ 28
16	12	3	1	17	7	3	7	33	19	6	8	3. Marseille ..	44	36	10	24	22	60	32	+ 28
17	11	5	1	16	5	3	8	33	16	8	9	4. Nimes	40	32	12	13	21	45	33	+ 12
16	11	4	1	17	3	6	8	33	14	10	9	5. Nancy	38	31	15	20	24	51	39	+ 12
17	9	5	3	16	5	5	6	33	14	10	9	Angers	38	26	13	20	27	46	40	+ 6
15	11	2	2	17	3	7	7	32	14	9	9	7. Saint-Etienne	37	33	12	16	28	49	40	+ 9
17	11	6	0	16	2	2	12	33	13	8	12	8. Bastia	34	35	7	18	28	53	35	+ 18
16	8	5	3	17	3	6	8	33	11	11	11	9. Reims	33	24	14	16	27	40	41	— 1
17	9	4	4	16	3	5	8	33	12	9	12	Metz	33	27	18	9	27	36	45	— 9
16	9	5	2	16	1	6	9	32	10	11	11	11. Sochaux ...	31	27	14	16	31	43	45	— 2
17	9	3	5	16	3	4	9	33	12	7	14	Lyon	31	31	20	21	35	52	55	— 3
16	8	6	2	17	2	4	11	33	10	10	13	13. Rennes	30	24	13	14	34	38	47	— 9
17	8	5	4	16	2	4	10	33	10	9	14	14. Bordeaux ..	29	27	15	15	33	42	48	— 6
17	7	5	5	16	2	5	9	33	9	10	14	15. Paris F.C. ..	28	32	25	13	26	45	51	— 6
17	8	4	5	16	1	4	11	33	9	8	16	16. Sedan	26	27	23	17	42	44	65	— 21
16	4	6	6	17	2	7	8	33	6	13	14	17. Red Star ..	25	22	20	12	27	34	47	— 13
17	6	6	5	16	1	5	10	33	7	11	15	Strasbourg .	25	24	21	11	35	35	56	— 21
16	7	5	4	17	0	5	12	33	7	10	16	19. Valenciennes	24	21	12	10	31	31	43	— 12
16	7	5	4	17	0	2	15	33	7	7	19	20. Ajaccio	21	24	21	10	52	34	73	— 39

LE « CONCOURS-FOOT »
EST ORGANISE PAR « L'EQUIPE »
ET LE « PARISIEN LIBERE »
AVEC LE CONCOURS D'EUROPE I

Chaque semaine :
— 13 matches
— 3 bulletins-réponses
— 5 millions AF de prix.

Il est gratuit, simple, amusant et utile.

Etoiles

L'ÉTOILE D'OR

Retour d'Henri MICHEL !

(après 33 matches)

***Les équipes de Saint-Etienne et de Sochaux comptent un match en moins.**

- **137 ETOILES**
  DROPSY (Valenciennes), MICHEL (Nantes).
- **135 ETOILES**
  GALLINA (Angers).
- **131 ETOILES**
  HUCK (Nice).
- **130 ETOILES**
  GUILLOU (Angers).
- **129 ETOILES**
  CARNUS (Marseille), CURKOVIC (Saint-Etienne).
- **128 ETOILES**
  BOURDEL (Angers).
- **127 ETOILES**
  ISNARD (Nice), OSMAN (Nantes).
- **126 ETOILES**
  CAMERINI (Nice), HERBET (Nancy).
- **125 ETOILES**
  LARAIGNEE (Reims), OSIM (Sedan).
- **124 ETOILES**
  LOUBET (Nice), LOPEZ (Nancy), MEZY (Nîmes), BAUDA (Bastia).
- **123 ETOILES**
  DOMENECH (Lyon), BARATELLI (Nice), DE MICHELE (Nantes), JOLY (Valenciennes), LEMERRE (Nancy).
- **122 ETOILES**
  FELIX (Bastia), B. LECH (Reims).

EQUIPE TYPE

LANDI
(Nimes 4 ét.)

TEISSEIRE (Ajaccio 5 ét.)	**MITORAJ** (Bordeaux 4 ét.)	**MIHAJLOVIC** (Lyon 5 ét.)	**CHORDA** (Nice 5 ét.)
MICHEL (Nantes 5 ét.)		**LENOIR** (Bastia 5 ét.)	
HERBET (Nancy 5 ét.)	**OSIM** (Sedan 5 ét.)	**LARQUE** (St-Etienne 5 ét.)	**HAUSSER** (Strasbourg 4 ét.)

*Ont également obtenu 5 étoiles : BERETA (Saint-Etienne), LE BIHAN (Sedan), DI NALLO (Lyon), GIORDANI (Bastia) ONNIS (Reims).

CLASSEMENT PAR POSTES

GARDIENS DE BUT

1. Dropsy (Valenciennes, 137 ét. ; 2. Gallina (Angers), 135 ét. ; 3. Curkovic (Saint-Etienne) et Carnus (Marseille), 129 ét. ; 5. Baratelli (Nice), 123 ét. ; 6. Chauveau (Lyon), 120 ét. ; etc.

ARRIERES LATERAUX

1. Bourdel (Angers), 128 ét. ; 2. Osman (Nantes), 127 ét. ; 3. Camerini (Nice), 126 ét. ; 4. Domenech (Lyon) et De Michele (Nantes), 123 ét. ; 6. Kabile (Nîmes) et Chorda (Nice), 119 ét. ; etc.

ARRIERES CENTRAUX

1. Isnard (Nice), 127 ét. ; 2. Laraignée (Reims), 125 ét. ; 3. Lopez (Nancy), 124 ét. ; 4. Lemerre (Nancy) et Joly (Valenciennes), 123 ét. ; 6. Trésor (Marseille), Piazza (Saint-Etienne) et Mihajlovic (Lyon), 120 ét. ; etc.

MILIEU DE TERRAIN

1. Michel (Nantes), 137 ét. ; 2. Huck (Nice), 131 ét. ; 3. Guillou (Angers), 130 ét. ; 4. Mézy (Nimes) et Bauda (Bastia), 124 ét. ; 6. Le Bihan (Sedan), 121 ét. ; etc.

AILIERS

1. Herbet (Nancy), 126 ét. ; 2. Loubet (Nice), 124 ét. ; 3. Gaidoz (Angers) et Eriksson (Nice), 118 ét. ; 5. Leroy (Ajaccio), 116 ét. ; 6. Kuzowski (Nancy), 115 ét. ; etc.

AVANTS CENTRE

1. Osim (Sedan), 125 ét. ; 2. Félix (Bastia) et B. Lech (Reims), 122 ét. ; 4. H. Revelli (Nice), 121 ét. ; 5. J. Gallice (Bordeaux), 119 ét. ; 6. Van Haaren (Strasbourg), 16 ét. ; etc.

MAILLOT VERT

CLASSEMENT DE LA 33e JOURNEE

1. 13 joueurs avec 5 points, soit Chorda (Nice), Herbet (Nancy), Bereta, Larqué (St-Etienne), Teisseire (Aajaccio), Le Bihan, Osim (Sedan), Di Nallo, Mihajlovic (Lyon), Michel (Nantes), Lenoir, Giordani (Bastia), Onnis (Reims), etc.

CLASSEMENT GENERAL

1. Michel (Nantes), 87 points ; 2. Dropsy (Valenciennes), 84 points ; 3. Gallina (Angers), 79 points ; 4. Curkovic (Saint-Etienne), 78 points ; 5. Huck (Nice), 74 points ; 6. Landi (Nimes), 69 points ; 7. Osim (Sedan), 67 points ; 8. Bosquier (Marseille), 66 points, etc.

CLASSEMENT A LA MOYENNE (APRES 33 MATCHES)

1. Dropsy (Valenciennes) et Michel (Nantes), 4,15 ; 3. Landi (Nimes), 4,10 ; 4. Gallina (Angers), 4,09 ; 5. Bosquier (Marseille), 4,07 ; 6. Curkovic (Saint-Etienne), 4,03 ; 7. Trésor (Marseille) et Mihajlovic (Lyon), 4 ; 9. Huck (Nice) et Skoblar (Marseille), 3,96 ; etc.

CURKOVIC, BLANCHET, FLEITAS
les meilleurs sur les trois derniers matches

- **14 étoiles**
  Curkovic (St-Etienne), 6 + 5 + 3 ; Blanchet (Nantes), 5 + 5 + 4 ; Fleitas (Nimes), 5 + 5 + 4.
- **13 étoiles**
  Larqué, Bereta (Saint-Etienne) ; Herbet, Palka (Nancy) ; Horlaville, Floch (Paris F.C.) ; Keita (Marseille), Joly (Valenciennes), J. Gallice (Bordeaux), Lenoir (Bastia), Mihajlovic (Lyon) et Osim (Sedan).
- **12 étoiles**
  Bertrand-Demanes, Osman, De Michele, Maas, Bargas, Michel (Nantes), Huck, Camerini, Eriksson, Chorda (Nice), Djadaoui, Vanucci, Seles, Guinot (Sochaux), Hausser, Montes, Specht (Strasbourg), Watteau, Wilczek, Dropsy, Kuskowiak (Valenciennes, Aubour, Laraignée (Reims), Félix, Giordani (Bastia), Trivic-Di Nallo (Lyon), Gallina, Guillou (Angers), Carnus, Novi (Marseille), Jacquet, Plazza (St-Etienne), Adams, Mathieu (Nimes), Besnard, Garrigues (Red Star), Leroy (Ajaccio), Dubouil (Bordeaux), Jeitz (Metz), Chenu (Nancy), Caron (Sedan), etc.

CHALLENGE ACKERMAN :

CLASSEMENT ACTUEL

TENANTS : Nantes et Nice, six victoires consécutives (série terminée).
CHALLENGER : Nice, trois victoires consécutives (série en cours).
ONT DEJA REMPORTE TROIS VICTOIRES CONSECUTIVES : Marseille (trois fois) ; Angers, Lyon, Metz, Nantes, Nice (deux fois) ; Bastia, Nimes, Reims, Rennes et Sedan (une fois).

ACKERMAN EXTRA BRUT

Demain

NIMES-NANTES : CAPITAL !

(Marcel GILLOT)

NANTES - LYON

(Match joué le mardi 1er mai en nocturne.)

BASTIA - NICE

Mercredi, à 20 h 30
Stade Armand-Cesari
Arbitre : M. MEEUS

Match-aller : *Nice bat Bastia, 1-0.

BASTIA (8) demeure toujours la seule équipe invaincue sur son terrain, mais elle a perdu douze matches (sur seize) chez l'adversaire. L'attaque est plaisante et la défense est plutôt bonne. Nice sera à rude épreuve.

- **Trois derniers résultats :** *Angers bat Bastia, 3-0 ; *Bastia bat Sedan, 3-0 ; *Nîmes bat Bastia, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Félix, 15 buts.

NICE (2) poursuit une marche régulière, les à-coups étant assez rares. C'est la meilleure attaque de Division I : 62 buts pour 33 matches, cela représente presque deux buts par rencontre. Et puis il y a Van Dijk et Revelli.

- **Trois derniers résultats :** *Nice bat Sedan, 4-2 ; Nice bat *Lyon, 2-1 ; *Nice bat Nancy, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Van Dijk, 19 buts.
- **Pronostic :** match nul

MARSEILLE-BORDEAUX

Mercredi, à 20 h 30
Stade Vélodrome Municipal
Arbitre : M. MOUCHOTTE

Match-aller : *Bordeaux bat Marseille, 2-1.

MARSEILLE (3) vient de perdre deux points à Saint-Etienne. C'est grave, mais tout n'est pas perdu. Il est certain que l'absence de Skoblar se fait sentir. Attaque comme défense ont toujours du répondant et il reste cinq matches à jouer.

- **Trois derniers résultats :** Marseille bat *Red Star, 2-1 ; *Marseille bat Angers, 3-2 ; *Saint-Etienne bat Marseille, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Skoblar, 24 buts.

BORDEAUX (14) on tient le nombre de points suffisants pour demeurer légèrement au-dessus de la côte d'alerte. Mais ce n'est pas fini et il devra rester sur ses gardes. L'attaque n'a marqué que sept buts en mars et avril.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes bat Bordeaux, 3-0 ; *Nantes bat Bordeaux, 3-0 ; *Bordeaux et Rennes 1-1.
- **Meilleur buteur :** Gallice, 9 buts.
- **Pronostic :** Marseille.

NANCY - NIMES

Mercredi, à 20 h 30
Stade Marcel-Picot
Arbitre : M. MARTIN

Match-aller : *Nimes bat Nancy, 2-1.

NANCY (5) perd des points parci, par-là, mais à ce rythme-là, il pourrait laisser échapper sa participation à la Coupe de l'U.E.F.A. Pourtant sa défaite à Nice est plutôt imméritée. L'attaque est bonne, la défense moyenne.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy bat Rennes, 4-0 ; *Nancy bat Strasbourg, 2-1 ; *Nice bat Nancy, 1-0.
- **Meilleur buteur :** Kuzowski, 16 buts.

NIMES (4) paraît reprendre le dessus, après une période trouble qui lui a fait perdre pas mal de terrain. Pourtant l'attaque n'est toujours pas extraordinaire, alors que la défense est plutôt bonne.

- **Trois derniers résultats :** Nimes bat Lyon, 3-1 ; *Paris FC bat Nimes, 3-1 ; *Nîmes bat Bastia, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Vergnes 14 buts.
- **Pronostic :** Nancy.

VALENCIENNES-ANGERS

Mercredi, à 20 h 30
Stade Nungesser
Arbitre : M. WURTZ

Match-aller : *Angers bat Valenciennes, 5-1.

VALENCIENNES (19) avait donné quelque espoir de salut récemment, mais la défaite a Ajaccio a tout remis en question. Son péché mignon c'est l'attaque, une attaque qui s'exprime bien trop rarement.

- **Trois derniers résultats :** *Valenciennes bat Bordeaux, 3-0 ; *Valenciennes et Red Star, 0-0 ; *Ajaccio bat Valenciennes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** Joseph, 10 buts.

ANGERS (6) est vraiment un des champions du match nul, mais il faut toujours compter avec le S.C.O., qui s'incline rarement, sur son terrain surtout. Son football agréable ne déçoit pas en général les spectateurs.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux et Angers, 1-1 ; *Marseille bat Angers, 3-2 ; *Angers et Paris FC, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Edwige, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

SAINT-ETIENNE AJACCIO

Mercredi, à 20 h 30
Stade Geoffroy-Guichard
Arbitre : M. FRERE

Match-aller : *Ajaccio bat Saint-Etienne, 2-0.

SAINT-ETIENNE (7) compte deux matches de retard et vaut mieux que son classement. Il vient de triompher de Marseille et il devrait normalement l'emporter sur un Ajaccio mal en point, malgré sa victoire sur Valenciennes.

- **Trois derniers résultats :** Saint-Etienne bat *Valenciennes, 1-0 ; *Reims et St-Etienne, 0-0 ; *Saint-Etienne bat Marseille, 2-1.
- **Meilleurs buteurs :** Santini et Larqué, 9 buts chacun.

AJACCIO (20) vient de remporter sa première victoire depuis deux mois. Sauf miracle, il descendra en Division II la saison prochaine. Ce qui impressionne surtout, c'est le nombre de buts qu'il a encaissé (73).

- **Trois derniers résultats :** *Reims et Ajaccio, 0-0 ; *Sochaux bat Ajaccio, 4-0 ; *Ajaccio bat Valenciennes, 3-1.
- **Meilleur buteur :** M'Pelé, 16 buts.
- **Pronostic :** Saint-Etienne.

SOCHAUX - METZ

Mercredi, à 20 h 30
Stade Bonal
Arbitre : M. PAWLIK

Match-aller : *Metz bat Sochaux, 2-1.

SOCHAUX (11) poursuit une honnête carrière. En tout cas, il est invaincu depuis le 24 mars (devant Marseille.) Il n'a aussi perdu que deux matches sur son terrain, mais il n'en a gagné qu'un à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** *Sochaux et Angers, 1-1 ; *Sochaux bat Ajacio, 4-0 ; *Red Star et Sochaux, 3-3.
- **Meilleur buteur :** Goraguer, 7 buts.

METZ (9) connaît actuellement une période de ralentissement, après deux défaites successives, dont une sur son terrain devant Reims.

- **Trois derniers résultats :** Metz bat *Paris FC 3-1 ; *Rennes bat Metz, 1-0 ; Reims bat *Metz, 2-1.
- **Meilelur buteur :** Combin, 12 buts.
- **Pronostic :** match nul.

REIMS - RED STAR

Mercredi, à 20 h 30
Stade Auguste-Delaune
Arbitre : M. MACHIN

Match-aller : Reims bat *Red Star, 2-1.

REIMS (10) est désormais beaucoup plus tranquille. Il est invaincu depuis un mois. Pourtant l'attaque n'a marqué que deux buts au cours des trois derniers matches. Heureusement, la défense « tient ».

- **Trois derniers résultats :** *Reims et Ajaccio, 0-0 ; *Reims et Saint-Etienne, 0-0 ; *Reims bat Metz, 2-1.
- **Meilleur buteur :** Onnis, 15 buts.

RED STAR (17) collectionne les matches nuls, ce qui n'est pas mal, mais sa dernière victoire remonte au 18 mars, ce qui fait loin. L'attaque est une des plus faibles du lot et il n'est guère à l'aise à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** Marseille bat *Red Star, 2-1 ; *Valenciennes et Red Star, 0-0 ; *Red Star et Sochaux, 3-3.
- **Meilleur buteur :** Pintenat, 11 buts.
- **Pronostic :** Reims.

RENNES-STRASBOURG

Mercredi, à 20 h 30
Stade de la Route de Lorient
Arbitre : M. BANCOURT

Match-aller : Strasbourg bat Rennes, 2-1.

RENNES (13) sans être rayonnant, recueille des points qui sont utiles avant un sprint final redoutable. Il semble bien tiré d'affaire, mais il devra rester encore vigilant. L'attaque manque de punch et la défense est plutôt perméable.

- **Trois derniers résultats :** *Nancy bat Rennes, 4-0 ; *Rennes bat Metz, 1-0 ; *Bordeaux et Rennes, 1-1.
- **Meilleur buteur :** F. Keita, 9 buts.

STRASBOURG (18) n'a gagné que deux matches depuis le 7 janvier (et deux matches nuls). Sa situation n'incline pas à l'optimisme pour lui. C'est surtout la défense qui inquiète, encore que l'attaque soit également faible.

- **Trois derniers résultats :** *Strasbourg bat Paris FC, 2-0 ; *Nancy bat Strasbourg 2-1 ; Nantes bat *Strasbourg, 3-0.
- **Meilleur buteur :** Molitor, 9 buts.
- **Pronostic :** Rennes.

PARIS F.C. - SEDAN

Mercredi, à 20 h 30
Stade du Parc des Princes
Arbitre : M. FRAUCIEL

Match-aller : *Sedan bat Paris FC, 3-1.

PARIS FC (15) poursuit sa lente ascension, mais il ne devra pas faiblir, car derrière on se bat pour échapper aussi à la relégation. On notera que le P.F.C. a joué 17 matches chez lui (18 lorsqu'il recevra Sedan), contre seize à l'extérieur.

- **Trois derniers résultats :** Metz bat *Paris FC, 3-1 ; *Paris FC bat Nimes, 3-1 ; *Angers et Paris FC, 1-1.
- **Meilleur buteur :** Floch, 12 buts.

SEDAN (16) se défend avec une énergie farouche, si bien qu'il pourrait finalement sortir de l'impasse. Sa victoire sur Lyon l'a bien remis en selle, et pour peu que la défense se raidisse, l'avenir pourrait être plus rose.

- **Trois derniers résultats :** *Nice bat Sedan, 4-2 ; *Bastia bat Sedan, 3-0 ; *Sedan bat Lyon, 4-1.
- **Meilleurs buteurs :** Dellamore et Le Bihan, 11 buts chacun.
- **Pronostic :** match nul.

On enchaîne samedi...

Une journée entière sera jouée le samedi 5 mai (tous les matches à 20 h 30).

NIMES - NANTES
STRASBOURG - MARSEILLE
NICE - RENNES
METZ - PARIS FC
LYON - BASTIA
ANGERS - SOCHAUX
BORDEAUX - VALENCIENNES
RED STAR - SAINT-ETIENNE
SEDAN - NANCY
AJACCIO - REIMS

Bien entendu, ces matches figurent sur la grille numéro 32 du « CONCOURS-FOOT ».

Confidentiel

- Les dirigeants nantais préparent activement la prochaine assemblée générale du Groupement Professionnel qui se déroulera dans leur ville et le dévoué Albert Heil n'a pas de temps à perdre.
- Le luxueux Livre d'or réalisé par Jean-Claude Darmon à l'occasion du 30e anniversaire de la fondation du Football Club de Nantes et présenté à l'occasion d'un réception officielle organisée par le sénateur-maire a reçu un accueil enthousiaste dans les milieux sportifs. Les demandes affluent au siège du club, elles viennent d'un peu partout et même d Allemagne, de Belgique et, ce qui est plus imprévu, de Polynésie et... d'Australie.
- Questionné sur son silence au moment où contre St-Etienne, le Rémois Onnis fut retenu par la main alors qu'il paraissait prêt à marquer, M. Wurtz a déclaré : « Nous sommes enserrés dans la règle de l'avantage. J'ai laissé jouer parce que le but paraissait immanquable. A Valenciennes, récemment, Joseph a été victime au contraire d'un coup de sifflet sur la faute : il a ensuite marqué le but. Mais comme le penalty avait été sifflé, il a dû le tirer... et il l'a manqué. Au football, ce n'est pas comme au rugby où l'on peut laisser jouer puis revenir sur la faute initiale.
- Georges Bereta a perdu au cours du match contre Marseille deux kilos et demi. « C'est la preuve, a-t-il conclu que je suis en forme. »
- L'entraîneur nîmois Kader Firoud a déclaré après le tirage au sort des demi-finales de la Coupe de France : « Les Lyonnais ont de la chance de ne pas être tombés sur nous. »
- Le sélectionneur des équipes de France, M. Georges Boulogne a assisté au match Saint-Etienne-Marseille aux côtés de Kader Firoud et de Robert Domergue, ancien responsable technique de l'O.M.
- C'est maintenant chose faite, le cadet de deuxième année Bruno Baroncelli, de Tours, sera nantais la saison prochaine. Ce joueur avait effectué il y a quelques mois un essai très concluant. Il peut porter indifféremment les numéros 9 ou 10. Il s'agit d'un bel espoir qui devrait s'épanouir chez les « Canari » au sein desquels pratiqua jadis son oncle Guy Belin (1957).
- Le F.C. de Nantes ouvrira la saison prochaine à domicile, le 2 août, contre le Bayern de Munich. Il s'agit là d'une rencontre prévue lors du transfert de Maas, qui n'avait pu être réalisée jusqu'alors.
- L'union des supporters de Nimes Olympique a remis ses crocos mensuels à Fleitas pour les pros et Mith pour les amateurs.
- Skoblar, Scherer et Edom étaient des spectateurs attentifs du match Nîmes-Bastia.
- Pierre Phélipon et plusieurs dirigeants bordelais méritent d'être cités. Ils ont en effet protégé la sortie du terrain d'un des juges de touche chargé du match Rennes-Bordeaux et qui, — c'est le moins qu'on puisse dire, — eut plusieurs décisions hâtives et inattendues. Grâce aux dirigeants, la centaine de spectateurs qui voulait réserver au juge de touche « une conduite de Grenoble » fut convaincue de ne pas céder à la colère et à la violence.
- Jean Gallice ne jouera pas ce soir à Marseille. Il termine ses examens pour devenir professeur d'éducation physique.
- Pierre Phélipon voyant son effectif diminuer comme la peau de chagrin pourrait décider de jouer contre l'O.M. au poste d'arrière latéral.
- On se serre sans doute la ceinture à Rennes où on connaît des problèmes financiers. Les Bretons sont en effet repartis de Bordeaux aussitôt après le match, ont dîné d'un sandwich dans le car et ont rejoint Rennes très tôt le lendemain matin.
- André Mérelle est un homme prudent. Il a déjà réservé ses places pour la prochaine Coupe du Monde 1974 en Allemagne.
- Beaucoup d'anciens Rouennais pour ce Bordeaux-Rennes : Betta, Dortomb, Rigoni, Dos Santos et les entraîneurs Phélipon et Gérard.
- Georges Boulogne recommence à suivre les équipes de près en prévision des deux matches internationaux que la France va livrer en mai. Vendredi, il était à Strasbourg. Il a constaté le net retour en forme de Blanchet, l'excellente condition de Michel ; mais il est resté sur sa faim concernant Molitor. Non seulement parce que Strasbourg étant dominé, Marco n'eut guère l'occasion de se mettre en évidence, mais de plus, il dut quitter le terrain en seconde mi-temps.
- Robert Budzinski a revu, avec une petite pointe d'amertume, dans les couloirs de la Meinau, une photo encadrée, représentant une phase de jeu de la finale de la Coupe 66, gagnée par Strasbourg sur Nantes : « J'ai tellement été moche ce jour-là, dit-il, que je n'ai pas complètement chassé ce mauvais souvenir de ma mémoire ».
- L'entraîneur de Strasbourg, Novotarski a refusé de faire une déclaration au micro d'un confrère, à l'issue de la défaite de son équipe devant Nantes. Non parce qu'il était en colère contre le confrère en question ; mais parce qu'il trouve qu'on parle beaucoup trop sur le Racing actuellement et que cela ne sert à rien.
- Le secrétaire du Paris F.C. n'a pas perdu son temps samedi soir à Angers. Il a conclu un match amical qui se jouera le 29 juillet à Erigné (banlieue angevine) contre le S.C.O.
- Raymond Kopa a retrouvé samedi à Angers celui qui l'avait battu en 1949 à la finale nationale du Concours du Jeune Footballeur : Jean Saupin, qui est maintenant à Guéret.

ON EN PARLE

GRESS RECRUTEUR ?

Si Gilbert Gress quittait en fin de saison le club marseillais, ce ne serait pas pour retourner en Allemagne, où il a pourtant laissé de nombreux amis, mais au R.C. Strasbourg dont il pourrait devenir non pas joueur-entraîneur, mais joueur et responsable du recrutement, qui se ferait sur une base régionale.

UN CLUB AMBITIEUX POUR RENE HAUSS

René Hauss quitte le Standard de Liège. C'est maintenant officiel. Depuis quelques mois, un accord était intervenu en ce sens entre le patron du Standard, Roger Petit, et son entraîneur. Mais les deux hommes attendirent la fin de la saison pour le divulguer.

Hauss, venant de Strasbourg, a conduit pendant cinq ans le club liégeois. On connaît sa réussite, à la fois nationale et internationale. Il espère que son nouveau club aura également de grandes ambitions.

Pourquoi cette séparation ? « Parce que, dit Roger Petit, après cinq années une certaine usure se produit. Hauss a tant donné au Standard et il a tellement demandé aux joueurs qu'il n'est pas mauvais de changer un peu. Hauss fait partie de ces entraîneurs si exigeants qu'il est difficile de les suivre trop, trop longtemps. Le Standard va peut-être se tourner maintenant vers un technicien plus reposant, moins ambitieux. » Roger Petit ne cache d'ailleurs pas qu'il n'est pas mauvais pour un club, tel que le sien, de rentrer un moment dans le rang et de préparer son avenir plutôt que de songer aux résultats immédiats.

Quant à René Hauss, il ne sait pas encore où il ira. On se souvient qu'il avait été contacté, voici un an, par Guy Crescent, alors président du Paris F.C. Une sorte d'accord de principe avait été pris pour 1973-1974. Mais René Hauss, convoqué il y a quinze jours par le Paris F.C., a eu la désagréable surprise d'apprendre que le club parisien, incertain de son avenir, avait renoncé à ses services.

René Hauss a toujours dit qu'il aimerait revenir en France et faire bénéficier notre football de ce qu'il avait appris en Belgique. Il serait navrant qu'un de nos grands clubs ne le prenne pas au mot.

FRANTZ : RETOUR A STRASBOURG ?

Comme chaque année à la même époque, le bruit court à nouveau en Alsace que le responsable des « Pierrots » envisagerait de revenir à la tête de la section professionnelle du R.C. Strasbourg, dont la relégation en Seconde Division semble maintenant irrémédiable. On chuchote aussi que le retour de M. Emile Stahl coïnciderait avec celui de l'entraîneur Paul Frantz, dont l'incompatibilité d'humeur avec l'ancien président, M. Alfred Wenger, était bien connue.

LES JOUEURS PAIERONT-ILS OU NON LEURS IMPOTS ?

Des bruits extrêmement fâcheux commencent à circuler concernant les exigences des joueurs qui vont être appelés à signer dans un nouveau club. Chacun a beau savoir que, désormais, toute somme versée à un footballeur professionnel doit être déclarée, les anciennes habitudes paraissent avoir la vie dure.

C'est ainsi que Molitor, le plus demandé des attaquants français, exigerait du club qui le solliciterait 50 millions anciens déclarés et 50 millions « en dessous de table ». Ce qui a fait sursauter certains dirigeants déterminés à jouer le jeu vis-à-vis du fisc et de la Fédération.

D'autres joueurs, comme Hervé Revelli, ont, on le sait, demandé à leur club de payer leurs impôts. Ils citent le précédent du Paris F.C. dont les dirigeants 1971-1972 auraient fait cette (imprudente) promesse à certains de leurs joueurs.

Tout se passe, à vrai dire, comme si, chez les dirigeants et les joueurs, on cherchait déjà à tourner un règlement avant même qu'il ne soit appliqué. Ou bien la F.F.F. réagira fermement ou bien l'on retombera dans les errements passés, aggravés par l'attention portée par le fisc au professionnalisme et par les promesses faites par la Fédération.

Celle-ci devra taper sur la table pour faire comprendre, une fois pour toutes, que les joueurs pros sont des contribuables comme les autres (même s'ils doivent bénéficier d'avantages actuellement négociés avec les Finances).

GALLINA : PARIS INTERESSE

Nous avons demandé, samedi soir, au président Kerjean s'il espérait pouvoir garder René Gallina, le gardien de buts du S.C.O. dont le contrat arrive à son terme. Le Dr Kerjean répondit sans détour : « Nous essaierons, mais je ne crois pas que nous pourrons rivaliser avec les éventuels acquéreurs. Le Paris F.C. nous a écrit pour nous faire savoir qu'il était intéressé. Comment lutter avec Paris ? »

Gallina, interrogé lui aussi, ne semblait pas au courant d'un contact avec Paris. Il nous assure que pour le moment il n'avait pas « beaucoup d'offres » mais que « revenir à Paris dix ans après lui ferait plaisir ».

- Raymond Keruzoré, le meneur de jeu du Stade Rennais, encore deux ans sous contrat avec le club breton intéresse l'O.M. Mais il est plus que probable qu'il portera encore l'an prochain les couleurs rouge et noir.
- Didier Couécou, en passe de devenir la coqueluche de Nantes, après avoir attiré sur son compte des commentaires peu flatteurs en milieu de saison, restera sans doute au F.N.C.
- Les dirigeants du du P.F.C. sont intéressés par Dropsy.
- Robert Domergue verrait arriver avec satisfaction à Strasbourg, Joseph, l'avant centre de V.A. dont il a été l'entraîneur à l'O.M., puis à Valenciennes.
- On le disait depuis un certain temps déjà. La nouvelle se confirme : Jean Prouff, le directeur sportif, et le Stade rennais vont se séparer à l'amiable.
- Les dirigeants du S.C.O. laisseront probablement partir Gallina, mais ils feront leur possible pour garder Edwige.
- Comme Lyon est intéressé par l'ex-sociétaire de l'O.M., Robert Buigues, actuellement licencié à l'A.C. Ajaccio, le président Gallian a précisé à M. Forest (O.L.) que son club n'avait ni option ni droit de retour sur son ancien joueur.

P.E. GUYOT METTRA TOUT SUR LA TABLE LE 9 MAI

Il est permis de s'interroger sur l'avenir du Paris F.C., même s'il conserve sa place en Division I. S'il tombait en Division II, la situation serait naturellement plus catastrophique encore.

Les dirigeants parisiens savent bien qu'il n'est plus question de présenter une équipe médiocre, constamment menacée. Mais le déficit 72-73 est extrêmement lourd, malgré la subvention municipale et malgré une moyenne de spectateurs très honorable.

Il faut donc trouver de l'argent à investir, et c'est pourquoi diverses sociétés ont été sollicitées. Pour l'instant, elles n'ont dit ni oui ni non.

Pierre-Etienne Guyot, le président sauveur du P.F.C., présentera les comptes très franchement au conseil d'administration du 9 mai. Il dira qu'il n'envisage de conserver son poste que si les moyens de monter une grande équipe lui sont donnés.

Il est partisan de conserver Antoine Dalla Ciéca comme entraîneur. Car, depuis qu'il a pris l'équipe en main, le climat a changé. Et Dalla Ciéca a accepté. C'est pourquoi le Paris F.C. a renoncé à l'accord tacite que Guy Crescent avait pris avec René Hauss.

Trois listes de joueurs ont été établies : 1. ceux qu'il faut garder ; 2. ceux qui doivent partir ; 3. ceux qu'il serait bon d'acquérir. Le président a demandé qu'on chiffre cette triple nécessité. Il ne veut rester que si toutes ces opérations se déroulent au grand jour et que la gestion d'un grand P.F.C. soit rentable.

- Van Haaren a été condamné à deux ans de retrait de licence. Bien entendu, l'Allemand va faire appel ; ce qui permettra à Strasbourg de le faire jouer jusqu'à la fin de la saison, son contrat expirant à ce moment-là.
- Les Nantais se sont déplacés à Strasbourg en avion. Ils ont attendus néanmoins samedi matin pour retourner chez eux. Vu le programme démentiel qui les attend, ils ménagent leurs forces et récupèrent au maximum. Dame, s'ils veulent réussir le doublé...
- Le F.C. Nantes a en « nourrice » les deux enfants de Ramon Muller. Budzinski ne tarit pas d'éloges sur eux : « L'aîné qui a 15 ans s'est entraîné avec nous et il nous a épatés ; mais je me demande si le plus jeune qui en a 11, ne sera pas encore plus fort que son frère ». C'est le père qui doit être heureux.
- L'arbitre du match Strasbourg-Nantes, M. Martin, a bien failli ne pas arriver à temps dans la capitale de l'Alsace pour remplir ses fonctions. Habitant Lyon, il a manqué l'avion direct Lyon-Strasbourg par suite d'un changement d'horaire. Fort heureusement, grâce à la complicité d'un ami sportif d'Air Inter, il a pu se rendre à Strasbourg par avion en faisant un crochet par Paris.
- Les deux équipes visiteuses samedi soir à Angers sont entraînées par des anciens joueurs du S.C.O. : Derousseaux pour Angoulême, qui jouait en lever de rideau, et Dalla-Cieca pour le Paris F.C.
- Deux anciennes vedettes de l'équipe de France étaient présentes au stade du Ray : Jean Grégoire en vacances de Pâques et Louis Hon en vacances... forcées.
- Hervé Revelli et François Camerini avaient parié que l'O.M. ne battrait pas Saint-Etienne. « Pari gagné. »

LES ADIEUX DE JEAN ESKENAZI

Notre ami Eskenazi vient de célébrer coup sur coup son 60e anniversaire et ses adieux à « France-Soir » où il remplissait, depuis la retraite de Gaston Bénac, les fonctions de chef des services sportifs.

C'est au Carlton de Cannes, à l'occasion du célèbre tournoi international junior (« son » tournoi), qu'il a fêté son anniversaire, au milieu de ses confrères de la presse sportive nationale et régionale. Rolan Mesmeur sut, au nom de tous ses camarades, dire à Eskenazi l'attachement que nous portons à l'homme et au confrère serein et loyal.

Vendredi soir, c'est tout Paris (journalistes, vedettes, personnalités de tout ordre) qui avait répondu à l'invitation de « France-Soir » et de Jean Eskenazi. De Pierre Mazeaud, le nouveau secrétaire d'Etat au Sport, à Marcel Achard, un demi-siècle

de sport et de célébrité se côtoyait autour d'une des figures les plus originales de ce temps.

Mais Jean Eskenazi ne quitte pas tout à fait le journalisme. Il donnera encore des chroniques au « Journal du Dimanche », à « France-Soir » et, pourquoi pas, à « France Football », auquel il a longtemps collaboré. Nous lui souhaitons la longue vie, pleine d'activité, mais exempte de soucis, qu'il s'est choisie.

- C'est le gardien du Stade du Ray, François Borelli qui a donné le coup d'envoi du match Nice-Nancy; il a accompli 25 ans de service et les dirigeants niçois ont eu l'heureuse idée de l'honorer de cette façon.
- M. Roger Lœuillet affirme qu'il n'est absolument pas le conseiller municipal anti-rugby ; mais il reconnaît qu'il serait plutôt allergique à la section basket...
- De Jean Snella à Albert Batteux, les amis de toujours : « Avoue que ce match est moins important pour vous que pour nous. » Et Bébert de répondre, imperturbable : « Qu'en sais-tu, on peut encore être champion de France ».
- Parce qu'un juge de touche avait commis une erreur sur corner, le public niçois, furieux, commença à jeter quelques projectiles divers dans sa direction. On vit alors Snella exhorter les gens au calme et se placer près du juge de touche pour le protéger.
- Claude Cuny a dit : « Depuis qu'on a supprimé la seconde division professionnelle, toutes les équipes qui montent en Division I sont très handicapées. C'est pourquoi je crains que Strasbourg ne redescende ».
- André Fefeu qui fut plusieurs saisons l'ailier droit de Saint-Etienne a été revu samedi soir au stade Geoffroy-Guichard, mais en qualité de joueur-entraîneur de l'équipe d'Auxerre, qui rencontrait l'équipe de Division III de l'A.S.S.E.
  Lorsque son équipe pénétra sur le terrain, le speaker souhaita la bienvenue à André Fefeu. Les Marseillais — dont les anciens Stéphanois Carnus, Bosquier, Keita — n'eurent évidemment pas droit à tant de civilités.
- Guy Huguet, Kader Firoud —tous deux ex-Stéphanois— Robert Domergue se retrouvèrent samedi à Saint-Etienne avec Georges Boulogne pour déjeuner et discuter de problèmes de football en compagnie bien entendu de Roger Rocher.
- Au cours du match de lever de rideau, Pierre Repellini se plaisait à rappeler qu'il était devenu une sorte de « douzième homme titulaire ». Pourtant, il se trompait, car Merchadier, grippé, étant atteint d'un accès de fièvre, Pierre dut faire sa rentrée dès la reprise de Saint-Etienne-O.M. pour remplir d'ailleurs une tâche bien précise : marquer Keita. Il s'en acquitta fort bien.
- Dans sa dernière réunion, le Conseil municipal de Metz a voté une subvention de 250 000 francs en faveur du F.C.M. (

déro

LE BRESIL SERA-T-IL A CANNES EN 1974 ?

Le tournoi international junior de Cannes 1973 (22e du nom) a obtenu son grand succès habituel. Mais ses responsables savent que celui qui n'avance pas recule. C'est pourquoi ils songent, pour l'année prochaine, à une compétition encore plus ambitieuse, destinée à préfigurée ce fameux championnat du monde des Jeunes auquel songe de plus en plus Jean Havelange et qu'il ne manquera pas, s'il devient président de la F.I.F.A., de réaliser.

A Cannes, en 1974, on pourrait donc voir non plus quatre, mais huit équipes nationales, venant si possible des quatre continents, Europe, Amérique, Afrique et Asie. Des contacts ont déjà été pris par Pierre Poesi dans ce sens.

Pourtant, aussitôt après la fin du dernier tournoi, Jean Havelange s'est demandé s'il était bon que la sélection brésilienne, victorieuse trois années de suite, revienne en 1974. Ne serait-il pas préférable, dans l'intérêt même de la compétition, que le Brésil s'efface pendant un ou deux ans et laisse sa place à une autre équipe sud-américaine?

Les organisateurs cannois ne sont pas, bien entendu, de cet avis. Pour eux, la présence du vainqueur de l'année précédente (tenant, en 1973, du trophée Charles Drago) est indispensable. Ils ont donc déjà écrit en ce sens à Jean Havelange.

LE MILLION

La Fédération Française de Football est, d'assez loin, la première de France. Elle est en train d'accentuer sa domination puisqu'elle comptera environ 925.000 licenciés à la fin de l'année 1973.

Ce qu'il est intéressant de constater, c'est que le nombre des licenciés de football en France est en augmentation annuelle de 12,40 % depuis 10 ans.

Parallèlement, le nombre des clubs augmente également : 14 533 actuellement, 15 000 vraisemblablement fin 1973.

La Ligue la plus forte est celle de Paris (90.698 joueurs) devant la Ligue de l'Ouest (80 108).

Enfin, le football français compte 11 233 arbitres dont 7 internationaux et... 27 féminines.

LE CHAMPAGNE DE PINTENAT EST RESTE AU FRAIS

Samedi, c'était la Saint-Robert et hier mardi 1er mai, Pintenat fêtait son 25e anniversaire.

Pour célébrer ce double événement, l'avant centre audonien avait fait mettre plusieurs bouteilles de champagne au frais et il pensait bien leur « tordre le cou » après Red Star-Sochaux pour arroser fête, anniversaire et victoire avec ses coéquipiers, mais la troisième « condition » n'ayant pas été réalisée, le champagne est resté au frais.

Les Audoniens espèrent le boire samedi, après la victoire sur... Saint-Etienne.

AJAX ET LA JUVE VUS PAR

Georges Boulogne, qui a vu jouer cette année Ajax et la Juve, et Mario Zatelli, entraîneur de l'O.M., éliminé de la Coupe d'Europe en 71-72 par Ajax et en 72-73 par la Juventus, disent ici comment ils envisagent la prochaine finale de la Coupe d'Europe.

GEORGES BOULOGNE

« On ne peut jamais présumer d'une rencontre, dit Georges Boulogne, mais on peut quand même penser que cela sera un grand match entre deux formations de grande qualité.

Il sera surtout très intéressant de voir comment les Hollandais s'y prendront pour venir à bout du béton italien. Ce béton dont on dit pis que pendre et qui finalement permet aux Italiens d'être les footballeurs latins qui réussissent les meilleurs exploits et qui jouent devant les plus grandes affluences.

Cette confrontation entre deux façons de procéder devrait donc nous apporter d'utiles enseignements. C'est bien pour cela que je n'aurais garde de manquer ce rendez-vous européen entre deux équipes qui devraient nous offrir le spectacle d'un football total.

MARIO ZATELLI

« C'est curieux, mais il faut bien le souligner, c'est une finale que tout le monde annonce déjà comme devant être extraordinaire et qui va opposer deux équipes que l'O.M. a trouvé sur sa route dans cette Coupe d'Europe. Il est bon de rappeler que la saison dernière c'est l'O.M. qui a été finalement l'adversaire le plus difficile pour Ajax, alors que cette saison, la Juventus dans cette épreuve ne s'est inclinée qu'une fois... et devant l'O.M. Alors, évidemment, cette finale nous intéressera à plus d'un titre, puisqu'elle éveillera quelques souvenirs, quelques regrets aussi et peut-être aussi un certain sentiment de fierté en pensant qu'en définitive elle rehausse un peu les matches que nous avons faits devant ces deux formations. Il sera, d'autre part, fort intéressant de voir comment Ajax résoudra le problème de la formidable organisation défensive de la Juventus ».

- Les Marseillais frappés à la tête : deux semaines après Kula qui devant Ajaccio dut sortir victime d'une déchirure du cuir chevelu, Roger Magnusson samedi dut également quitter le terrain pour une blessure semblable. Mais ce qui mettait un comble à la stupeur du Suédois c'est qu'il avait quand même trouvé le moyen d'écoper d'un avertissement !
- Jean Lauer, Charles Davin, Kader Firoud qui furent coéquipiers à Saint-Etienne profitèrent samedi de la mi-temps du match de lever de rideau pour évoquer quelques vieux souvenirs autour d'un « pot ». Mais aussitôt que le match reprit, Kader fit lever le siège. « On est là pour voir un match » dit-il.
- On sait que le F.C. Metz avait fait intervenir la F.F.F. dans le différend l'opposant à Ajax d'Amsterdam qui lui devait un match amical dans le cadre du transfert du Danois Tom Sondegaard. Les choses semblent devoir s'arranger pour les « champions du monde ». On proposait à Metz de disputer un match amical le 28 juillet prochain, à Saint-Symphorien.
- Richard Krawczyk, ex-Messin et devenu Rémois, a conservé de bons amis dans la capitale mosellane où il est resté après la victoire de Reims pour passer une bonne journée de détente.
- Le F.C. Metz participera à la Coupe des Alpes tout comme Reims, Angers et Bordeaux.
- En compagnie du docteur du club, M. Olivier Fachot, René Vernier assistera, incessamment à Saint-Etienne, à une journée de médecine sportive.
- Osim était en pays de connaissance devant Lyon, Trivic et Mihajlovic ont été, en effet, ses coéquipiers dans l'équipe nationale yougoslave et aussi ses adversaires lorsqu'il jouait dans des clubs de Yougoslavie.
- Il est possible que Sochaux aille préparer la prochaine saison au Centre national des Sports, en Hollande, sous la direction d'un entraîneur néerlandais.
- On a revu samedi dans la tribune du stade Albeau réservée aux invitations, l'arrière Alain Massenhove autorisé pour la première fois à se déplacer depuis qu'il a eu la jambe fracturée à Nancy voici plus d'un mois.
- « Touchez, ça porte bonheur » disait René Charrier en rentrant dans les vestiaires sedanais après la douche, et il faisait apprécier les dimensions d'une bosse sur le crâne, résultat d'un K.O. dû aux pieds de Lacombe devant qui il avait dangereusement plongé.
- On a vu M. Laurant et le docteur Sourdille député de Sedan en grande conversation après la rencontre. Comme le Stade de Reims avec M. Taittinger, le F.C. Sedan Ardennes aimerait aussi avoir un supporter bien et haut placé.
- L'ailier sochalien Pierre Lechantre se mariera le 14 mai prochain.

LECTURE

Joseph Mercier, l'ancien entraîneur du Stade Français et de l'équipe de France militaire, vient de publier une seconde édition de son ouvrage sur le football, édité dans la Collection « Que sais-je ? » par les Presses Universitaires de France.

Outre les chapitres classiques sur les lois du jeu, l'historique du football, les compétitions, l'organisation administrative du football, et l'organisation technique de la F.F.F., ce livre complet comporte des études très intéressantes sur la technique et la tactique, sur la préparation athlétique et l'entraînement ainsi que sur la valeur humaine du football.

Un ouvrage qui doit prendre place dans la bibliothèque du sportif et du footballeur.

N'EN CROYEZ PAS UN MOT

LA GUERRE DES CRAMPONS

DEPUIS 1962, la France n'était plus en guerre. Cette paix aura duré à peine un peu plus de dix ans. Depuis peu, en effet, la guerre fait de nouveau rage dans notre pays. Elle s'est installée sur nos terrains de football. Les champs de jeu sont devenus des champs de bataille.

Le Lyonnais Raymond Domenech, dans une déclaration à la radio, qui était en fait une déclaration de guerre, l'a dit clairement : « Oui, le football, c'est la guerre ! »

Redoutable défenseur et chef de commando intrépide, Domenech a gagné la bataille de Marseille. Il a mis hors de combat le chef d'état-major marseillais, Gallian et le tireur d'élite yougoslave Skoblar.

Certes, dans l'aventure, Domenech a été touché au visage. Il aura droit à la pension des « gueules cassés ».

Samedi, Raymond Domenech a entrepris une nouvelle campagne à Sedan, lieu privilégié des combats depuis bien des siècles.

Notre correspondant de guerre particulier à Sedan nous a donné des informations, recueillies au péril de sa vie, sur cette bataille des Ardennes.

A la nuit tombée, Domenech a revêtu sa tenue de combat : brodequins à crampons (de la marque des trois bandes molletières), culotte de parachutiste, bourgeron aux couleurs lyonnaises, casque lourd.

Profitant de l'obscurité, il s'est installé dans le camp retranché du stade Emile-Albeau et a placé ses hommes aux endroits stratégiques. En éclaireurs, ce qui était indispensable pour une nocturne, il a envoyé quatre attaquants placés sous les ordres du capitaine Di Nallo.

Derrière, il a opté pour une défense à la fois renforcée et élastique. Mais, dès le début de cette bataille, le farouche Domenech, dont la devise est : « Là où passe mon crampon, le poil ne repousse plus jamais », s'aperçoit que le sort des armes lui est défavorable.

Les Ardennais sont d'ardents combattants. Le vieux général Dugauguez, héros légendaire des guerres des années 50, a parfaitement éduqué ses hommes. La guerillla ne leur fait pas peur. Même le géant Osim échappe aux tacles meurtriers (lancement de grenades dans les chevilles) de Raymond Domenech.

Pire, Dellamore, au nom pourtant prédestiné, adversaire direct du fougueux défenseur lyonnais, réussit en fin de combat une percée décisive.

Vainqueur de Marseille, mais écrasé à Sedan, Domenech dira : « En définitive, à la guerre comme en fotball, il y a des vainqueurs et il y a des vaincus. Peut-être vaudrait-il mieux jouer au football, c'est plus amusant ! »

Pierre Courtois.

DIVISION 2

MONACO ET TROYES, STATU QUO BOULOGNE SÉRIEUX, LILLE PÉTILLANT

LILLE. — Une magnifique intervention du gardien dunkerquois, Martin, qui prend la balle sur le pied du Lillois Noguès.

(Tony ARBONA)

Plus que cinq journées et c'est toujours l'incertitude surtout dans ce groupe « B » où les deux co-leaders Monaco et Troyes font du mimétisme : ils ont le même nombre de points, le même écart en buts, et chacun gagne son match par le même score de 1-0. D'où statut quo, alors qu'on prévoyait que chaque dimanche pouvait apporter un changement. Il est vrai qu'il en reste cinq à jouer.

Fait nouveau : Avignon revient bien et occupe une troisième place qu'il peut assurer en gagnant ses deux matches de retard (contre Arles aujourd'hui et contre Toulon le 9 mai). Ainsi les hommes de Bourrier justifieront, mieux encore, leur titre de demi-finaliste de la Coupe.

Chaumont reste certes invaincu, il n'a pu ramener qu'un seul point de Cannes, mais l'important est que la série d'invincibilité ne soit pas interrompue.

Dans le bas du tableau Montélimar et Cuiseaux sont virtuellement condamnés à la relégation mais reste à savoir quelle sera la troisième équipe qui les accompagnera : La Ciotat, vainqueur de Mulhouse, Arles, vainqueur de Cuiseaux ou l'Entente battue à Avignon.

Dans le groupe « A » ils ne sont plus que trois à avoir des prétentions au titre et au barrage : Boulogne, Lille, Lens. Les Lillois, en battant Dunkerque après une très jolie empoignade, ont définitivement écarté les hommes de Fruchart qui aujourd'hui sont dépassés par Brest qui sera le champion des amateurs... mais voit son public fondre (même pas 2.000 samedi dernier).

Boulogne continue son bonhomme de chemin. Il n'est pas époustouflant il ne réalise pas des scores fleuves mais il gagne tous ses matches et c'est le principal. Dommage qu'avec son titre de leader il ne puisse pas attirer 4.000 spectateurs sur son terrain. Lille attend maintenant le 9 mai, jour où il se rendra à Rouen jouer son unique match de retard. Alors le calendrier sera à jour et les classements seront véritables. Si Lille est vainqueur il sera leader à égalité de points avec Boulogne mais avec une meilleure différence de buts (25 contre 20) encore que la prochaine journée puisse changer cette différence.

Lens, applaudi à Lorient, ne peut plus qu'attendre un faux pas des deux équipes qui le précèdent.

En bas de tableau Amiens est condamné, Caen qui vient de totaliser justement en face d'Amiens peut garder une lueur d'espoir en gagnant son match de retard contre Rouen (le 15 mai) car Châteauroux n'a qu'un point d'avance sur Caen. Mais ce sera dans le trio qui précède la trappe qu'il faudra s'intégrer et là on trouge Bourges, Blois, Mantes, qui savent se défendre.

Il y aura beaucoup d'émotion au cours de ce mois de mai.

DES HOMMES... DES CHIFFRES

● **Chez les buteurs** les leaders restent stériles et rien ne change en tête ; ce n'est que dans le peloton des poursuivants qu'on note des changements. Voici le classement :
28 buts : Tonnel (Troyes).
23 buts : Ruiter (Monaco).
18 buts : Garnier (Boul.), Faber (Lens).
17 buts : Canizarès (Toulon.
16 buts : Dundov (Cannes).
14 buts : Coste (Sète), Terrier (Boul.) Copé (Avignon).
13 buts : Pellegrini (Avignon), Jancovic (Boulogne).
12 buts : Groggini (Cannes), Balducci (Besançon), Bourebbou (Rouen).
11 buts : Sanchez et Hoffsess (Mulhouse), Pleimelding (Boulogne), Prou (Angoulême), Mankowski (Lens).
10 buts : G. Duch (Gueugnon), Serra (Toulouse), Megiolaro (Limoges), Eraville (Bourges), Lhoste (Rouen), Lerebours (Le Mans), Blanc (Poitiers), François (Caen), Buchot (Amiens).

● **On a eu un des plus beaux totaux en buts** : 55 dont 36 pour le groupe « A » et 19 pour le groupe « B ».

● **Il y a eu peu de grosses marques individuelles,** seulement des doublés par : Canizarès (Toulon), Mankowski (Lens), Lecampion et François (Caen), Valls (Poitiers), Niang (Cambrai).

● **Ont marqué contre leur camp** : Mendy (Mont.), José (Nantes).

● **Ont marqué sur penalty** : Viala (Entente), Prou (Angoulême).

● **Peu de victoires chez l'adversaire** : Laval, Lens et Montluçon.

● **Egalement nombre réduit** de résultats nuls : 3.

● **Aux guichets** c'est évidemment Lille qui a connu le plus de spectateurs : 12.902. Viennent ensuite Troyes, 8.852, Boulogne 3.810, Sète 3.300, Lorient 2.855, Bourges 2.428, Caen 1.993, Brest 1.760... et ce chiffre est étonnamment bas pour ce stade breton, Besançon 1486, Angoulême 1.204.

● **Cannes a battu** un de ses records inverses : il n'a réuni que 192 spectateurs pour le match contre Chaumont !

● **Pas de changement dans le classement** des attaques et défenses. Monaco et Troyes restant en tête.
Attaques : Monaco 68 buts, Troyes 57, Dunkerque 52, Lens 50, Rouen 49, Lille 47, Boulogne 46, Poitiers et Avignon 43, Toulon 42.
Défenses : Troyes 14 buts, Lille 22, Brest 23, Monaco 25, Boulogne et Lens 26, Laval 28, Toulon 30, Chaumont, Mulhouse et Toulouse 33.

LA 29e JOURNEE

GROUPE A

Boulogne (1)	2	Châteauroux (16)	1
Lille (2)	2	Dunkerque (3)	0
Lorient (9)	1	Lens (3)	3
Brest (5)	4	Mantes (11)	1
Cambrai (11)	3	Le Mans (6)	1
Angoulême (8)	3	Blois (11)	2
Bourges (14)	2	Poitiers (7)	2
Rouen (9)	0	Laval (14)	1
Caen (17)	6	Amiens (18)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Boulogne	40	29	19	2	8	46	26
2. Lille	38	28	16	6	6	47	22
3. Lens	36	29	14	8	7	50	26
4. Brest	35	29	13	9	7	35	23
5. Dunkerque	34	29	14	6	9	52	36
6. Le Mans	32	28	11	10	7	38	43
7. Poitiers	31	29	11	9	9	43	40
Angoulême	31	29	10	11	8	34	32
9. Rouen	28	26	12	4	10	49	34
Lorient	28	29	12	4	13	34	31
11. Cambrai	26	29	10	6	13	33	49
12. Laval	25	29	8	9	12	23	28
13. Mantes	24	29	6	12	11	31	43
Blois	24	29	8	8	13	34	47
Bourges	24	29	8	8	13	38	51
16. Châteauroux	22	29	8	6	15	31	56
17. Caen	21	28	7	7	14	34	48
18. Amiens	17	29	6	5	18	31	48

GROUPE B

Sète (10)	0	Monaco (1)	1
Troyes (1)	1	Toulouse (9)	0
Limoges (12)	2	Toulon (3)	2
Montluçon (11)	1	Besançon (3)	0
Cannes (7)	2	Chaumont (5)	2
La Ciotat (15)	1	Mulhouse (5)	0
Avignon (7)	2	Entente (13)	1
Gueugnon (13)	2	Montélimar (18)	0
Arles (15)	2	Cuiseaux (17)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Monaco	43	29	19	5	5	68	25
Troyes	43	29	18	7	4	57	14
3. Avignon	35	27	15	5	7	43	34
4. Toulon	34	28	13	8	7	42	30
5. Chaumont	33	29	11	11	7	45	33
Besançon	33	29	13	7	9	38	37
7. Mulhouse	32	29	12	8	9	40	33
Cannes	32	29	13	6	10	48	47
9. Toulouse	28	29	9	10	10	34	33
10. Sète	27	29	10	7	12	25	30
Montluçon	27	29	10	7	12	32	39
12. Limoges	25	29	8	9	12	37	45
Gueugnon	25	29	8	9	12	39	46
14. Arles	23	28	8	7	13	29	43
Entente	23	29	6	11	12	29	44
La Ciotat	23	29	7	9	13	24	43
17. Cuiseaux	17	29	5	7	17	23	47
18. Montélimar	15	29	3	9	17	16	46

LA PROCHAINE JOURNEE

JOURNEE DU DIMANCHE 6 MAI

LAVAL - CAEN (le 5)
LENS - ROUEN (le 5)
DUNKERQUE - BOULOGNE (le 5)
LE MANS - LILLE (le 5)
POITIERS - ANGOULEME (le 5)
BLOIS - BOURGES (le 5)
LORIENT - CAMBRAI (le 5)
AMIENS - BREST (le 5)
CHATEAUROUX - MANTES (le 5)
TOULON - CANNES (le 5)
MONTELIMAR - LIMOGES (le 5)
ENTENTE - SETE (le 5)
TOULOUSE - AVIGNON (le 4)
MONTLUÇON - LA CIOTAT (le 5)
MULHOUSE - BESANÇON (le 5)
GUEUGNON - TROYES (le 5)
CHAUMONT - ARLES (le 5)
MONACO - CUISEAUX (le 5)

GROUPE A — 29e journée

ROUEN 0 (0)

LAVAL 1 (1)
Ligier (23e)

CAEN 6 (2)
Lecampion (29e, 80e)
Francois (42e, 64e)
Guimbault (56e)
Gondet (62e)

AMIENS 2 (0)
Buchot (77e, 86e)

BREST 4 (2)
Daniel (39e)
José (c.s.c. 44e)
Sylvestre (77e)
Perrot (86e)

MANTES 1 (0)
Appert (50e)

LORIENT 1 (0)
Marette (75e)

LENS 3 (0)
Mankowski (60e, 63e)
Juraszek (85e)

CAMBRAI 3 (2)
Niang (23e, 51e)
Bizot (31e)

LE MANS 1 (0)
Smerecki (89e)

BOURGES 2 (1)
Darnault (2e)
Auguin (87e)

POITIERS 2 (1)
Valls (40e, 54e)

ANGOULEME 3 (1)
Tripp (33e)
Fato (66e)
Prou (89e sur pen.)

BLOIS 2 (1)
Auclair (8e)
Pernon (85e)

LILLE 2 (0)
Baraffe (50e)
Demartigny (52e)

DUNKERQUE 0 (0)

BOULOGNE 2 (2)
Pleimelding (11e)
Jancovic (26e)

CHATEAUROUX 1 (1)
Verrier (34e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Rouen. — JOANNES**** — MOREL***, BRENIER**, NOTHEAUX**, DOUIS** — SZCZYRBA**, CORCOLLE** — LHOSTE**, BOUREBBOU**, puis D'ALLISSAC** (45e), CARRIE**, FUENTES**. — Entr. : MELCHIOR. — Total : 25.

Laval. — ROSE**** — BESBAGES****, BERTIN****, RODIGHIERO*****, LHUISSIER*** — LAMY***, KOSTIC*** — LEMIEUVRE****, PIAT***, BIGOT***, LUGIER***. — Entr. : LE MILLINAIRE. — Total : 39.

Arbitrage de M. DHUMERELLE. — 12.016 F. — 1.634 spectateurs.

Caen. — HERNANDEZ**** — LUNEL****, BANDZWOLEK***, ARNOULD*****, MOULINET**** — GOUVERNEUR***, GONDET**** — LECAMPION****, GUIMBAULT***, puis LECANU*** (65e), FRANCOIS*****, CHAU****. — Entr. : RUMMELHARDT. — Total : 43.

Amiens. — RAGON**** — GOSSET***, LOUCHET****, IMIELA*****, LACOUR*** — LEFEVRE***, SAINT-MAXENT**** — DELECROIX***, BUCHOT****, DIARRA****, CADART***. — Entr. : GRILLON. — Total : 40.

Arbitrage de M. LECHEVALIER. — 16.033. — 1.993 spectateurs.

Brest. — TREGUER*** — GLOBEZ****, LE TROQUER****, LE BIHAN***, PAGE-JONES**** — RIBEYRE***, NOLEAU*** — PERROT*****, DELORME****, DANIEL**** SYLVESTRE*****. — Entr. : FOUILLEN. — Total : 41.

Mantes. — DANTHENY*** — ROULOT***, BAJLO****, JOSE****, MERCIER*** — GOUJU***, APPERT**** — J.-F. BELTRAMINI****, PEDINI***, CHEDANNE****, CALINSKI****. — Entr. : BOUCQ. — Total : 39.

Arbitrage de M. JOURDAIN. — 15.042 F. — 1.760 spectateurs.

Lorient. — DELANGRE**** — CHUPIN***, LEBORGNE***, GERI***, FERRIE*** — ROSSIGNOL***, LEGOUGUEC*** — BECHENNEC****, RAMIREZ***, puis DIAZ (68e), MARETTE***, BONNEC***. — Entr. : VINCENT. — Total : 35.

Lens. — LANNOY**** — HOPQUIN***, MARIE*****, CIESELSKI****, GREGORCZYK, puis MACQUART (75e) — [illegible], HEDE**** — FABER****, MANKOWSKI*****, BOUSDIRA****, JURASZEK****. — Entr. : SOWINSKI. — Total : 43.

Arbitrage de M. BUILS. — 25.927 F. — 2.855 spectateurs.

Cambrai. — PELLETIER**** — LESPERANCE***, POTTIER***, SOULLIEZ***, BOULANGER*** — DELSART****, puis LEROY (75e), DUDOIGNON***** — BIZOT****, DESWARTE***, NIANG****, POUILLARD***. — Entr. : SARRAZIN. — Total : 39.

Le Mans. — BEAUJOUAN**** — LESEIGNOUX***, MARTIN****, CHOLLET***, TALARCZYK*** — BACQUET****, RADAOUI*** — DUBAELE***, BOUFFANDEAU****, SMERECKI***, LEREBOURS****. — Entr. : DEREUDDRE.— Total : 37.

Arbitrage de M. LEFEVRE. — 8.622 F. — 1.116 spectateurs.

Bourges. — CARAYON***** — PLAZA***, ADOR****, DELFOLIE***, BONNOT***, puis AUGOIN — LAHIERRE***, MARAVIC*** — DARNAULT****, OSMAN***, RIGAUD***, GUENICHE***. — Entr. : GONZALES. — Total : 37.

Poitiers. — POINOT***** — BAROT****, BONNAT****, DIATA***, GRENOUILLAT*** — FERRAZZI***, MORILLON*** — GAUTHIER***, ATAMANIUK****, BLANC****, VALLS****. — Entr. : DELCAMPE. — Total : 40.

Arbitrage de M. MIGNARD. — 19.516 F. — 2.428 spectateurs.

Angoulême. — PALMA*** — BALY****, FATO*****, BUFFAT****, BLANC*** — CHARRIER****, TEJEDOR*** — ARNEODO***, MARTINEZ***, TRIPP***, PROU****. — Entr. : GOUJON. — Total : 39.

Blois. — PLANCHARD**** — TRAORE****, SAUSSET***, BOUSSA****, SBAIZ*** — AUCLAIR****, BRETON*** — MARGOTTIN***, MENOURY***, PERNON***, BATAILLE***. — Entr. : MEERSEMAN. — Total : 37.

Arbitrage de M. MOUTON. — 13.019 F. — 1.204 spectateurs.

Lille. — DUSE**** — ICHE***, MUGICA****, DESCHODT***, LEROUX**** — RIEFA****, PRIETO**** — LOUP, puis FOUILLOUX***** (46e), BARAFFE****, NOGUES****, DE MARTIGNY****. — Entr. : GARDIEN. — Total : 43.

Dunkerque. — MARTIN**** — GAYET****, BONNET****, DARCHICOURT****, MALLET**** — M. GEREZ****, J.-P. GEREZ**** — TERRIER***, GARNIER***, CAMARA****, SKORNIK***. — Entr. : FRUCHART. — Total : 41.

Arbitrage de M. MACHIN. — 203.304 F. — 12.902 spectateurs.

Boulogne. — LOISEAU**** — BOROWSKI****, DESCHAMPS****, PELLETIER****, NAVARRO***** — MANON****, EDWIGE*** — DUPUIS****, JANCOVIC****, PLEIMELDING***, DROUET***. — Entr. : DELADERRIERE. — Total : 42.

Châteauroux. — OLEJNIK***** — PIECHWIENIETZ***, JEAN***, COMPAS****, ARRAULT**** — PERROT***, GOMEZ***, RABAJOUNOT****, puis SALESSE***, VERRIER****, BAUDET*****, HASSON****. — Entr. : WOZNIAK. — Total : 41.

Arbitrage de M. GUESDON. — 32.506 F. — 3.810 spectateurs.

GROUPE B — 29e journée

TROYES 1
Parada (60e)

TOULOUSE 0

LIMOGES 2 (0)
Meggiolaro (63e)
Llorens (90e)

TOULON 2 (0)
Canizares (58e et 69e)

BESANÇON 0

MONTLUÇON 1 (0)
Lauterbach (70e)

CANNES 2 (1)
Tiberi (35e)
Ahache (56e)

CHAUMONT 2 (0)
Jannaud (59e)
Lanini (77e)

LA CIOTAT 1
Pavon (74e)

MULHOUSE 0

AVIGNON 2 (2)
Pellegrini (14e)
Edom (30e)

ENTENTE 1 (0)
Viala (77e sur pen.)

GUEUGNON 2 (1)
J. Duch (8e)
Mendy (67e c.s.c)

MONTELIMAR 0

ARLES 2 (2)
Brun (3e)
Canetti (41e)

CUISEAUX 0

SETE 0

MONACO 1
Dalger (58e)

COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES

Troyes. — FORMICI**** — JACQUES****, CORDIER***, ARTELESA****, GREGOIRE**, THOIRAIN****, BOURGEOIS**** — DUMAT***, TONNEL****, TREBUCQ*****, STEYER, puis RACHIC*** (3e). — Entr. : FLAMION. — Total : 40.

Toulouse. — MILHEAU**** — SILLOU****, PETIT****, CASOLARI, puis PARADA*** (3e), FEUILLERAT*** — ROMON***, JAUSSAUD*** — NAVARRE****, BAUWEN***, BLANCHARD****, BUZZICHELLI***. — Entr. : DORSINI. — Total : 38.

Arbitrage de M. BONALDI. — 76.093 F. — 8.852 spectateurs.

Limoges. — CHARPENTIER***** — BOUCHER***, puis POURRE**** (70e), CLAVAUD***, KUBLER***, WOJCIK*** — CHATEAUVIEUX***, LLORENS**** — STOJOVIC****, GRANY***, MEGGIOLARO*****, CHATEAU*****. — Entr. : CAILLETON. — Total : 41.

Toulon. — MIGEON**** — ESTEVE****, PIANA****, LARDEGRET***, VALLS**** — BERTOLI****, SIMONDI**** — PERLIN****, puis SERRA*** (85e), CANIZARES****, RAMIREZ****, FAURE****. — Entr. : LUCIANO. — Total : 43.

Arbitrage de M. FRAUCIEL. — 9.414,70 F. — 1.058 spectateurs.

Besançon. — ROSET**** — SILVY****, MAILLARD***, COINÇON***, BAGNOL**** — RAYMOND***, CUPERLY*** — CLOPIN**, KOHLER**, DRALET*****, BALDUCCI**. — Entr. : NINOT. — Total : 35.

Montluçon. — LECLERC**** — ZAIK****, DESNOIX***, JADZYK***, BUFFELARD*** — RUBIO***, ROMIER**** — LAUTERBACH***, PERIGAUD****, VIARD***, KOBESCAK**. — Entr. : JADZYK. — Total : 36.

Arbitrage de M. CONRAD. — 10.020 F. — 1.486 spectateurs.

Cannes. — GRIFFONI**** — SPORN***, PIETRI***, ROUX***, VAN ZEVEREN*** — GIROD***, AHACHE***** — BROGGINI***, DUNDOV****, KHALDI****, TIBERI***, puis DAVID. — Entr. : LERDA. — Total : 38.

Chaumont. — NALARA*** — C. LIAUTEY***, BARELLAS***, DIENG***, POIRIER*** — DRUDA***, LANINI***** — JANNAUD****, PIAT***, J.-M. LIAUTEY****, SARR***. — Entr. : NUNGESSER. — Total : 37.

Arbitrage de M. ESPIE. — 1.862 F. — 192 spectateurs.

Mulhouse. — HOLVOET**** — M. SCHMITT****, DANELON***, ZIMMERMANN****, DUVAL*** — A. SCHMITT***, DELADERRIERE*** — DUBLIN****, KLOETTY****, SANCHEZ***, puis KAMMERER***, DI GUISTO****. — Entr. : ALONSO. — Total : 39.

La Ciotat. — MARGELLI*** — TASSONNE****, BENALI****, LEGROS***** GUAUCHENOT**** — ROSSI****, FARRUGGIA*** — PAVON****, COHEN***, LLORENS***, LIADER**. — Entr. : FERRERO. — Total : 40.

Arbitrage de M. EYROULET. — 1.800 F. — 230 spectateurs.

Avignon. — HOFFMANN**** — TRAVETTO***, GALATEAU****, GILLES***, PERLES*** — DI SALVIO***, DELOFFRE**** — SICARD***, puis PALERMINI**, PELLEGRINI***, COPE***, EDOM****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 37.

Entente. — DELACROIX*** — SLOTA***, MARIC***, RAOULT****, BAIZET*** — HIESSE***, TARDIVON**** — IZQUIERDO***, VIALA***, PATOUX*****, DOHYENARD***. — Entr. : REY. — Total : 38.

Arbitrage de M. DEBROAS. — 4.439 F. — 500 spectateurs.

Gueugnon. — NOVACKI**** — BAREK*****, PERRIN****, CHAUSSIN****, DUDA*** — NOUZARET***, DEVEMY**** — J. DUCH*****, puis GODOT (69e), G. DUCH***, BERNARD***, GUENOT*****. — Entr. : DANIEL. — Total : 43.

Montélimar. — BURIA**** — MENDY***, GARCIA***, GUEURY***, GILLES**** — SNEL****, CHABORT**** — BALBOA****, TALL*****, PEYROCHE****, BOURDERY***. — Entr. : BOULLE. — Total : 41.

Arbitrage de M. AMIOTTE. — 9.453 F. — 1.138 spectateurs.

Arles. — DESSONS**** — MORO***, CHARDENON****, JOUBERT****, REGARDIER*** — GUISES***, CANETTI****, LENCINA***, BRUN***, AUBERT****, PERROT****. — Entr. : FORCHERIO. — Total : 39.

Cuiseaux. — BUATHIER*** — MARTIN***, MURAT****, JACQUES****, LORENZATTI*** — BOIVIN***, puis STACHOWICZ (32e), LANG**** — CAMPIONI****, HENRY*** MONTERRAT***, CZEKAJ***. — Entr. : LEGRAND. — Total : 37.

Arbitrage de M. SMANIOTTO. — 7.030 F. — 737 spectateurs.

Sète. — CERRATO**** — LACAZE***, BONNIER***, COMBETTES****, APARICI*** — DAVID***, LICCIARDI*** — FERRARA****, COSTE****, GARCES****, J.-L. GRANIER****. — Entr. : LOUIS. — Total : 39.

Monaco. — DELACHET**** — CHLOSTA****, VILLA****, SAMUEL****, PETIT*** — CHOMET****, DALGER**** — PASTORIZA***, KOUM***, TEXIER****, PETYT****. — Entr. : BRAVO. — Total : 41.

Arbitrage de M. ALFONSI. — 36.770 F. — 3.300 spectateurs.

A ● TROIS DAUPHINS A SEPT LONGUEURS

123 étoiles. — Imiela (Amiens).

116 étoiles. — Deschamps (Boulogne), Jankovic (Boulogne), Carayon (Bourges).

115 étoiles. — Camara, Terrier (Dunkerque), Poinot (Poitiers).

113 étoiles. — Beaujouan (Le Mans).

112 étoiles. — Gayet (Dunkerque), Rose (Laval).

110 étoiles. — Borowski (Boulogne), Page-Jones (Brest), Lannoy (Lens), Marie (Lens).

B ● CHARPENTIER SE RAPPROCHE

128 étoiles. — Dublin (Mulhouse).

124 étoiles. — Charpentier (Limoges)

120 étoiles. — Roset (Besançon).

118 étoiles. — Margelli (La Ciotat).

117 étoiles. — Formici (Troyes).

116 étoiles. — Sillou (Toulouse).

115 étoiles. — Raoult (Entente), Cerrato (Sète).

114 étoiles. — Tonnel (Troyes), Artelesa (Troyes).

112 étoiles. — Druda (Chaumont), Pavon (La Ciotat), Desnoix (Montluçon), Beloni (Montélimar).

110 étoiles. — A. Schmit (Mulhouse).

EQUIPE TYPE DE LA JOURNEE

GROUPE A

POINOT (Poitiers 5 ét.)

DESGAGES (Laval 4 ét.) — FATO (Angoulême 5 ét.) — IMIELA (Amiens 5 ét.) — NAVARRO (Boulogne 5 ét.)

MANON (Boulogne 4 ét.) — FOUILLOUX (Lille 5 ét.)

PERROT (Brest 5 ét.) — MANKOWSKI (Lens 5 ét.) — BAUDET (Châteauroux 5 ét.) — VALLS (Poitiers 4 ét.)

GROUPE B

CHARPENTIER (Limoges 5 ét.)

BAREK (Gueugnon 5 ét.) — PERRIN (Gueugnon 4 ét.) — LEGROS (La Ciotat) — BAGNOL (Besançon 4 ét.)

THOIRAIN (Troyes 4 ét.) — AHACHE (Cannes 5 ét.)

J. DUCH (Gueugnon 5 ét.) — TALL (Gueugnon 5 ét.) — PATOUX (Entente 5 ét.) — CHATEAU (Limoges 5 ét.)

TITRE EURO

NOS ENVOYÉS SPÉCIAUX SITUENT LA PERSONNALITÉ EXCEPTIONNELLE DES FINALISTES DE LA CO

Quatrième finale pour Ajax, troisième rival italien, un triplé jamais vu depuis l'époque du super-Real ?

AJAX tenant

toujours rien d'impossible !

(Jean CORNU)

LES Français ont découvert Ajax par un froid mais bel après-midi de mars 1969, lorsque le champion hollandais vint disputer un match d'appui contre Benfica, dans un stade de Colombes qui, pour la dernière fois de son existence peut-être fut envahi par 63.000 spectateurs dont près de 30.000 Hollandais et plus de 20.000 Portugais.

Ajax l'emporta 3-0 au cours de la prolongation et deux mois plus tard, à Madrid, il jouait la finale mais devait s'incliner devant Milan (4-1).

A cette époque-là, on ne savait pas encore écrire le nom de Suurbier, si Hulshoff était déjà là, il était imberbe, Keizer et Cruyff naissaient seulement à la renommée.

1969 : PHYSIQUE ET NAIVETE

Jack Reynolds d'abord, Rinus Michels ensuite avaient formé une équipe athlétique, lui avaient donné un style rude, très anglo-saxon. Les tacles étaient portés avec vigueur, à la limite de la régularité. L'équipe était à base défensive ; elle s'appuyait sur quatre arrières — dont Hulshoff et Pronk étaient les défenseurs centraux — doublés par un libero, le Yougoslave Vasovic ; Groot jouait le rôle de demi défensif et Swart, ailier nominal, opérait plutôt un demi d'attaque.

Rien ne semblait très raisonnablement construit dans le jeu de cet Ajax, tout paraissait improvisé,

Il y avait aussi une certaine naïveté dans cet Ajax qui ne sut jamais comment venir à bout de Milan et qui, en définitive, s'exposa aux coups des Italiens parmi lesquels Prati marqua trois buts à lui seul.

Mais le mérite de cet Ajax 69 était d'avoir révélé à l'Europe la valeur montante du football hollandais et d'avoir ouvert une ère néerlandaise, si bien que l'année suivante, en 1970, c'était un autre club hollandais, Feyenoord, qui parvenait en finale et qui, cette fois, à Milan, enlevait le trophée devant le vieux et fier Celtic (2-1, après prolongation).

1971 : L'ANNEE DU COURONNEMENT

Après avoir éliminé le Celtic en quart de finale, Ajax devait, en 1971, atteindre une nouvelle fois la finale et la gagner, sans forcer son talent, à Wembley devant le Panathinaikos de Puskas (2-0).

Rinus Michels le dirigeait toujours, mais des noms nouveaux apparaisasient : Neeskens au tempérament de feu et qui avait joué cette finale au poste d'arrière, Mühren Blankenburg, Haan et... Van Dijk. La manière se transformait. L'équipe jouait d'une manière plus audacieuse avec un esprit d'aventure plus poussé. Il n'y avait plus quatre arrières plus un libero, mais 3 + 1, le libero Vasovic justifiant parfaitement ce terme qui semble couper l'homme de toute contrainte. Les demis venaient souvent traverser la défense adverse comme à coups de poignard, le poids et le dynamisme de Van Dijk favorisaient les actions d'un Cruyff plus dégagé de l'emprise adverse.

L'équipe était plus mobile, ses actions offensives apparaissaient plus variées, plus riches. De ce ballet permanent se détachaient l'instinct et déjà l'expérience de Cruyff, l'étoile de la troupe.

Panathinaikos, malgré toute sa volonté, n'y résista point.

1972 : LE PARFAIT EQUILIBRE

Stefan Kovacs devait prendre en main l'équipe d'Ajax à l'aube de la saison 1971-1972. Kovacs Roumain d'origine hongroise, allie d'amour du brio des Latins à la fantaisie mais aussi à l'équilibre des Danubiens. Et tout re suite sa « patte » se fit sentir. Il l'imposa non par la force, mais par la persuasion.

Il a voulu qu'Ajax construise un football cohérent, mais aussi un football de risque. Il a aboli l'idée de trop grande spécialisation, il est parvenu à convaincre Cruyff, lui-même, d'élargir son rôle professant que la qualité des exploits individuels devait avant tout servir la richesse du jeu collectif. Il a voulu qu'il y ait équilibre parfait entre la protection de son propre but et l'attaque massive du but adverse. Il a appris à ses défenseurs à remonter plus vite le terrain pour gêner les contre attaques adverses. Il a donné à son équipe la forme dans laquelle elle devait jouer en 1972-73 comme en 1971-72. Voyez les joueurs de la finale de Rotterdam contre l'Inter : ils sont à deux hommes près, Rep pour Swart et Arnold pour Mühren pour Keitzer, suspendu, eux qui viennent d'éliminer le Real Madrid.

1973 : L'EQUIPE PARFAITE

Cette saison, Stefan Kovacs, qui doit quitter le club hollandais en juin, a cherché à parfaire son œuvre. Il a voulu qu'Ajax soit une véritable équipe. Il y est si bien arrivé que les arrières Suurbier et Krol se muent souvent en véritables ailiers ; Blanckenburg, le libero, attaque fréquemment ; Hulshoff, pourtant stoppeur, quitte souvent sa tenue de sentinelle pour s'en venir aux avant-postes ; au match aller contre le Real, n'a-t-il pas placé un tir sur la barre et marqué un but ensuite ?

Le trio Neeskens, Haan, Gert Mühren n'est-il pas à la fois défensif et offensif ? N'apparaît-il pas indissociable ? Ne forme-t-il pas les reins de l'équipe ? Les trois hommes qui le composent ne poussent-ils pas le mimétisme jusqu'à se ressembler si curiusement — même gabarit, mêmes cheveux longs, même silhouette — qu'il est, pour un novice, quasi impossible de les distinguer ?

Rep est un joueur en devenir ; il demeure surtout un ailier, mais il y a longtemps que Keizer (malgré son numéro 11) n'en est plus un ; il a élargi son rôle et Cruyff, lui-même, promu capitaine, n'est plus un avant centre : c'est un attaquant fondu dans l'équipe qui sait travailler pour les autres, se faire oublier parfois pour sortir de l'anonymat avec une spontanéité qui surprend tout le monde, y compris les adversaires attachés à sa personne.

En regardant superficiellement, il serait possible de dire qu'Ajax 1973 est une équipe sans avant. En réalité, tous ses joueurs sont des attaquants.

Des attaquants qui fusent parfois, qui savent par des balles profondes ou transverses inquiéter la défense adverse, mais qui peuvent aussi garder la balle, fatiguer physiquement et moralement l'adversaire, comme ils l'ont fait au stade Santiago Bernabeu devant le Real.

A cet Ajax 1973 qui a été construit idée par idée, pierre par pierre, il semble bien que rien ne soit impossible. Pas même de battre la « Juve » le 30 mai prochain à Belgrade après avoir disposé de l'Inter, en finale de la Coupe d'Europe la saison dernière !

PÉEN EN JEU

OUPE D'EUROPE DES CHAMPIONS ET ENVISAGENT DÉJA LEUR OPPOSITION (30 MAI - BELGRADE)

Deuxième Coupe d'Europe pour Altafini dix ans après le triomphe de Wembley ?

JUVE

challenger

plus près de Milan que de l'Inter

(J. - Ph. RETHACKER)

LE football italien sera donc représenté en finale de la Coupe des Champions pour la neuvième fois dans l'histoire de la compétition. Une fois de plus le calcio (champion d'Europe des sélections en 1968 et finaliste de la Coupe du monde en 1970) fait donc la preuve de sa très bonne santé.

Avant de jauger les chances de la Juventus appelée à affronter l'invincible Ajax, il nous semble intéressant de situer la valeur de l'équipe turinoise en comparaison de ses cœurs ainées italiennes qui disputèrent, elles aussi, la finale. Cela permettra de faire un petit retour en arrière dans l'histoire de la compétition et dans l'évolution du jeu.

Le premier club transalpin à l'honneur s'appelait **Fiorentina** (de Florence) qui rencontra le Real Madrid à Chamartin en 1957. Le club modrilène, tenant du trophée depuis l'année précédente (après la fameuse finale du Parc contre Reims), eut bien du mal à venir à bout des Florentins, déjà très recroquevillés en défense. Di Stefano et ses amis (Kopa compris, arrivé en début de saison) ne commencèrent à respirer qu'à la 70e minute lorsque Alfredo transforma un penalty assez généreusement offert par l'arbitre hollandais Léo Horn ; Gento se chargeant d'assurer ensuite la victoire (2-0). La Fiorentina entraînée par Fulvio Bernardini n'avait pendant tout le match laissé que trois joueurs en pointe. Montuori, l'italo-chilien, Virgili, un taureau avant centre, et Julinho, l'extraordinaire ailier droit brésilien. Tous les autres joueurs italiens se regroupèrent, selon les exigences du bon vieux Catenaccio, devant le gardien Sarti qui allait ensuite disputer trois autres finales de Coupe d'Europe avec l'Inter Equipe un peu lourde et lente, mais terriblement efficace et réaliste, qui n'encaissa d'ailleurs que quatre buts en six matches au cours de la compétition.

L'équipe « violette » de la Fiorentina 57 était la suivante : Sarti-Magnini, Orzan, Cervato — Scaramucci, Segato — Julinho, Virgili, Montuori, Bizzarri.

MILAN A.C. DE VELOURS

Un an plus tard, c'est le **Milan A.C.** qui rencontra le Real à Bruxelles et qui lui donna du fil à retordre, les Madrilènes ne s'imposant grâce à Gento qu'au cours de la prolongation (3-2).

Il y a des traditions qui restent indissolublement attachées aux clubs. Ainsi en fut-il toujours du Milan A.C. comme du Racing ou de Reims, c'est dans l'élégance et le classicisme que les équipes « rouge et noir » ont toujours imposé leur loi. En 1958, l'entraîneur Gipo Viani put ainsi compter sur des footballeurs artistes comme le libero Maldini (moins offensif que notre Beckenbauer actuel, mais aussi séduisant), les merveilleux techniciens Liedholm, le Suédois et Schiaffino l'Uruguayen (surnommé Don Juan), et les deux virtuoses Sud-américains Grillo et Cuchiaroni.

Cinq ans plus tard, le Milan A.C. prenait sa revanche en finale contre Benfica à Wembley, avec le même Maldini, avec le jeune Rivera, fils spirituel de Schiaffino, avec les Sud-américains : Dino Sani, Benitez... et Altafini qui, dans trois semaines à Belgrade, sera encore fidèle au poste sous le maillot de la Juve.

A Derby, mercredi dernier, le vieux José nous disait : « Rejouer une finale dix ans après, c'est quand même drôle. Mais entre le Milan 63 et la Juve 73, il y a un monde d'écart. Il y a en fait dix ans de différence, avec tout ce que cela comporte d'évolution dans le jeu. Milan marchait à un rythme bien inférieur. Je sais que j'ai vieilli (sic), mais je peux vous dire que la Juve actuelle bousculerait l'ancien Milan et ne le laisserait pas respirer ! »

Déjà pourtant le Milan 69, celui qui battit Ajax (4-1) à Madrid avec Rivera, Prati (3 buts), et cet autre Italo-brésilien nommé Sormani, savait utiliser les changements de rythme. La défense d'Ajax, lourde, raide, inexpérimentée à l'époque (avec un Surbier et un Hulshoff tout jeunes) n'y résista pas. Sans doute, ce Milan 69 était-til finalement celui qui, par son style et sa conception, se rapprochait le plus de l'actuel Juventus.

Rappelons les trois équipes du Milan A.C. de ces trois finales :

Milan 1958 : Soldan — Fontana, Maldini, Beraldo — Bergamaschi, Radice - Danova, Liedholm, Schiaffino, Grillo, Cucchiaroni.

Milan 1963 : Ghezzi — David, Maldini, Trebbi — Benitez, Trappatoni — Pivatelli, Sani, Altafini, Rivera, Mora.

Milan 1969 : Cudicini — Malatrasi — Anquilletti, Rosato, Trappatoni, Schnellinger — Lodetti, Rivera — Hamrin, Sormani, Prati.

INTER DE FER

De **l'nter de Milan,** d'Helenio Herrera (puis de son élève Invernizzi), quatre fois finaliste et deux fois vainqueur, on ne rappellera ni l'organisation froide et minutieuse, ni le réalisme impitoyable qui, à l'époque, surprit et domina l'Europe, ni l'efficacité implacable. Une défense verrouilllée à double tour avec le libero Picchi et des arrières appliquant un marquage individuel aveuglément destructif, avec un jeu offensif basé sur les montées brusques et inattendues de l'extraordinaire arrière gauche, buteur Facchetti, avec un système de contre-attaque tirant sa force de l'habileté technique de Corso, de la vitesse de frappe de Suarez, de la vivacité de Mazzola ou de la rapidité de Jair ; football de guérilla et de commando, basé sur l'effet de surprise, sur l'incident plus que sur la méthode et qui connut son heure de gloire et de réussite pendant quatre ans.

Vainqueur en 1964 (contre le Real à Vienne) : Sarti — Picchi — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Tagnin, Suarez, Corso — Jair, Mazzola, Milani.

Vainqueur en 1965 (contre Benfica, à Milan) : Sarti — Picchi — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Bedin, Suarez, Corso — Jair, Mazzola, Peiro.

Finaliste en 1967 (contre le Celtic, à Lisbonne) : Sarti — Picchi — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Bedin, Domenghini, Carso — Mazzola, Cappellini, Bicicli.

Finaliste en 1972 (contre Ajax à Rotterdam). Bordon — Burgnich — Bellugi, Orial.i Facchetti — Giubertoni puis Bertini, Bedin, Frustaluppi — Jair puis Pellizaro, Mazzola, Boninsegna.

SUIVEZ ANASTASI... ET BETTEGA

Ainsi Ajax se trouvera-t-il une troisième fois confronté à un adversaire italien au cours de cette finale de Coupe des Champions. La comparaison ne peut être établie devant le Milan A.C., en raison de sa jeunesse et de son manque de maturité. On peut supposer que les Hollandais, aujourd'hui parfaitement maîtres de leurs nerfs et de leur jeu, parviendront à conserver avec l'Ajax de 1969 qui ne pesa pas lourd leur trophée pour la troisième fois consécutivement.

Leur football paraît en effet plus complet, plus riche, plus plein, plus lié que celui de leurs adversaires qui ont trop tendance, selon une vieille habitude presque héréditaire, à se contenter de peu et à voir venir, en attendant l'ouverture d'une contre attaque.

De surcroît, les Turinois risquent de payer (comme le paya l'Inter l'an dernier à Rotterdam, devant les mêmes Hollandais) les méfaits d'un marquage individuel encore trop strict et aveugle, marquage qui use peu à peu le défenseur attaché aux basques des demis et des avants d'Ajax, sans cesse en mouvement et jamais à la même place. Autre danger pour la Juve, et surtout pour ses attaquants toujours attirés, bien sûr, par la course en profondeur et le but adverse, l'astucieuse utilisation du hors jeu dans laquelle Blankenburg et ses amis sont passés maîtres.

Il n'en reste pas moins vrai que l'équipe turinoise nous semble bien mieux armée que l'Inter 1972 pour exploiter la moindre posibilité de but et, qui sait, de victoire Son jeu collectif est bien supérieur, il lui permet souvent de tenir le ballon et de faire la loi ; ses valeurs individuelles sont nombreuses, depuis le remarquable gardien Zoff, jusqu'aux défenseurs Salvadore (libero de grand métier), Spinosi, Morino et Marchetti, en passant par les très habiles techniciens que sont Capello, Causio et bien entendu Altafini, Haller, Bettega (qui pourrait bien être l'arme secrète de la Juve dans cette finale) et surtout Anastasi dont on s'apercevra peut-être enfin, à Belgrade, qu'il est bel et bien l'un des meilleurs sinon le meilleur avant centre d'Europe, digne d'un Cruyff, d'un Eusebio ou d'un Gerd Muller !

Si cette Juve-là ne commet pas la blague de vouloir défendre à tout prix, elle en étonnera peut-être plus d'un encore. Même si ses chances d'offrir à l'Italie sa cinquième Coupe d'Europe (champions) sont bien sûr très limitées...

DUNKERQUE BRILLE PUIS S'EFFONDRE

(Tony ARBONA)

LILLE — Par extraordinaire, René Gardien, l'entraîneur lillois avait le sourire une demi-heure avant le coup d'envoi, lui qui à l'accoutumée, semble traumatisé. Gardien déclarait que tout allait bien, il n'avait aucune inquiéture sur l'issue du match, ce qui n'était pas l'impression des 14.000 spectateurs ayant envahi le stade Jooris. Dunkerque avait battu Lille, à l'aller, et elle possède une équipe qui sait ce que football veut dire.

On le vit après dix minutes de jeu lorsque ayant laissé passer l'orage déclenché par Lille, démarrant à fond de train, les Dunkerquois prirent la partie en main.

Alors Camara se joua souvent de son gardien Priéto, Mallet, J.-P. Gerez prenaient toutes les balles, Terrier, Skornik, Garnier bien aidés par l'autre Ferez et Gayet se mirent à croiser dans la zone défendue par Dusé. Le gardien lillois eut souvent chaud et de nombreuses occasions de démontrer son savoir, qui est très grand. Il eut aussi, ce gardien, la chance de voir les attaquants d'en face spécialement maladroits à l'image de Skornick, qui eut deux occasions de buts merveilleuses, mais le plus malheureux aura été Garnier, qui seul à trois mètres des filets, récupéra une balle cafouillée par Iché et à cette faible distance, tira à côté. Camara avait tiré au-dessus, Mallet aussi, et d'autres Dunkerquois. Bref durant une demi-heure Lille fut véritablement assiégé, mais rien ne passa.

Comme il fallait s'y attendre, les techniciens lillois ne pouvaient toujours subir et bientôt ils refaisaient surface et, à leur tour, durant les huit minutes précédant le repos, ils s'en allèrent poser au gardien dunkerquois Martin, de rudes problèmes. A son tour ce gardien joua au sauveur de son équipe face aux Noguès, De Martigny, Baraffe et Loup, lequel, à l'ultime minute, se donna un claquage en reprenant de volée, un ballon précieux.

Cette blessure fut-elle providentielle ? En effet, la seconde période Fouilloux remplaça Loup, Riéfa quitta le milieu du terrain pour l'aile gauche et Martigny joua à droite. Jusqu'ici blessé à la sangle abdominale, Fouilloux était quasi impotent, mais se sentant un peu mieux il avait occepté d'être le 12e et ce fut pain béni pour Lille.

Fouilloux fut étincelant durant quarante-cinq minutes, aussi bien en défense qu'en attaque, il organisait tout, subjuguait ses camarades et Lille recommençant à vive allure, comme au départ du match, ne devait plus quitter le commandement.

En deux minutes Baraffe et De Martigny, marquaient deux buts à l'excellent Martin et Dunkerque semblait K.O. debout, ce qui est compréhensible quand on est passé si près de la victoire. Car, répétons-le, Dunkerque aurait pu marquer deux buts en première mi-temps, et ç'eût été qu'un minimum eu égard aux nombreuses occasions créées, mais voilà, il ne les avait pas marqués.

Alors Camara fut moins entreprenant, Mallet et Gérez également et si l'on excepte un centre-tir de Terrier, Dunkerque ne fit plus rien de bon dans cette deuxième mi-temps. Le moral n'y était plus car il semble que dans cette équipe on soit surtout des gagneurs et qu'on soit plus fort pour mener le jeu que pour remonter un handicap. La foi n'y est plus. Ou alors c'était que les efforts de début de match marquaient trop ces Dunkerquois.

Quoi qu'il en soit, nous eûmes, au cours de cette ultime période un Lille éblouissant de technique, à l'image du sensationnel Fouilloux. Il nous a même semblé que les Lillois s'attachaient plus à bien jouer qu'à marquer d'autres buts. Ces Lillois, à vrai dire, s'amusaient à jouer au football.

Voilà comment une formation qui semblait à la dérive durant trente minutes redevint cette équipe si plaisante par sa technique et son homogénéité.

Lille à l'attaque a parfois affolé la défense de Dunkerque

ANGOULÊME SUR PENALTY

ANGOULEME. — Blois se souviendra longtemps de sa fin de match. A la 84e minute il ne lui venait pas à l'idée de contester une défaite par 2 buts à 1. A la 85e, c'était le nul inespéré. A la 89e, une défaite sur une faute involontaire de Sausset sur un penalty qui risque de coûter le maintien à l'équipe de Meerseman.

Angoulême pouvait et devait gagner ce matin, mais Palma se fit piéger par Auclair (8e); heureusement, Tripp établit l'équilibre (33e). Il n'y eut alors qu'une équipe sur le terrain, mais quand Fato exploita la seule faute commise par Planchard (66e), Angoulême eut tort de ne pas rechercher le k.o. A ce moment, aucun Blésois ne pouvait contester la supériorité locale ni cette prise de commandement à la marque par les Charentais. Pourtant, Boussa se porta en attaque pour tenter l'impossible. En vain. Il fallut un véritable cadeau de la moitié de l'équipe charentaise pour que Pernon vienne égaliser de près. Les Blésois étaient ravis de l'aubaine, mais quatre minutes après ils déchantaient. Un ballon joué par Boussa heurta la cuisse de Sausset qui n'eut pas le temps de retirer sa main et rabattit la balle. M. Mouton était juste en face et indiqua le point de penalty malgré les contestations des Blésois devant lesquels il brandit même une carte jaune. Prou marqua en tirant sur la droite de Planchard. Le ballon fut ramené au centre du terrain et comme les Blésois protestaient encore en l'entourant, M. Mouton siffla la fin de la rencontre, l'écourtant de quelques dizaines de secondes.

L. REYNAUD.

LENS AVEC TALENT

LORIENT. — De toutes les équipes venues à Lorient, Lens est incontestablement celle qui a produit la plus forte impression. D'abord, et c'est assez rare pour être souligné, elle ne sacrifia jamais à la défense, alors même qu'elle menait sur le propre terrain de l'adversaire (2-0). Arrogance ? Désinvolture ou plutôt conscience de ses moyens ? C'est, bien entendu, la troisième hypothèse qui reste celle à retenir, et qui devait d'ailleurs influer sérieusement sur le comportement des Lorientais dépassés.

Que Jean Vincent ait été le premier à aller féliciter Sovinski et ses hommes, est déjà une preuve ; que le public de Moustoir se soit levé en fin de partie pour applaudir les visiteurs en est une nouvelle confirmation.

A la vérité, dès les premières minutes, les envolées de Faber, les « une-deux » de Hédé et de Mankowski, les échappées ou les tirs de Juraczek, avaient marqué la différence. « Pour une fois, devait s'exclamer un spectateur ravi, on a l'impression de voir évoluer une équipe de première division ! »

Que Lorient ait durant quelques instants, caressé l'espoir de redresser la barre, d'arracher dans le dernier quart d'heure le match nul, c'est compréhensible, compte tenu du but surprise de Marette qui ramenait le score à 2-1. Mais comme nous l'avons dit, Lens avait foi en ses possibilités. Il ne chercha pas à se préserver ce petit avantage.

Bien lui en prit puisque Juraczek, profitant d'une erreur d'un défenseur lorientais, creusa définitivement l'écart.

Sowinski faisait remarquer sans aucune forfanterie que l'addition aurait pu être bien plus lourde, mais, ajoutait-il aussitôt, c'est là un succès riche de promesses à quelques journées de la fin du championnat.

J.-C. LELIEVRE.

NIANG VEDETTE DE CAMBRAI

CAMBRAI. — Décidément, Le Mans gardera un mauvais souvenir de ses passages dans le Nord qui se soldèrent par de cuisants échecs.

En vérité, Le Mans, sans être dominé territorialement dans le jeu, car neuf corners furent sifflés à son avantage, le fut plus nettement dans le domaine de la volonté, de l'esprit de décision et de la vitesse de jeu.

Ses dirigeants ne cachaient d'ailleurs pas leur déception.

La performance médiocre des Manceaux incombe aussi pour une large part au comportement des Cambraisiens qui entamèrent la rencontre avec beaucoup de volonté et de décision. L'allant de Bizot, Pouillard, Delsart et l'implacable marquage de Boulanger, Lsspérance et Souillez donnaient parfois une allure effrénée et acharnée.

Heureusement, Cambrai comptait, pour élever le débat, sur la classe et l'intelligence de Dudoignon, la forme de Pelletier et l'efficacité de Niang qui fut l'auteur du premier et troisième buts et à la base du second marqué par Bizot en adressant un centre au millimètre.

Sans être complètement au summum de sa forme, le Sénégalais pourrait être l'arme maîtresse de Sarrazin pour le dernier acte du championnat pour peu qu'il puisse espérer trouver un meilleur soutien de la part de Deswarte qui, décidément, devient avare de ses tirs au but.

D. MERESSE.

BOURGES RÉUSSIT LE NUL

BOURGES. — Poitiers a eu besoin de tous son talent et de sa presque parfaite organisation pour redresser une situation compromise dès les premières minutes de jeu, à Bourges. Bourges, qui ne pouvait s'autoriser aucune fantaisie au cours de cette rencontre captiale sinon décisive pour son avenir, avait entamé la rencontre tambour battant. Poitiers concédait deux corners en deux minutes. Sur le second tiré par Gueniche, Ador monté en attaque appuya une première reprise que Poinot ne put que repousser. Darnautl, sur la trajectoire de la balle à bout portant, ouvrit la marque. Atamaniuk et Valls posaient des banderilles de plus en plus dangereuses. Le but devenait inévitable. A la quarantième minute, Ferrazzi déborda sur l'aile droite et servit Valls démarqué. Carayon hésita à sauter au-devant du Poitevin. La tête de Valls loba le gardien berruyer, Ador, replié en catastrophe sur la ligne de but, ne put contrôler cette balle vrillée et son dégagement heurta la transversale, le ballon revenant dans les filets.

Les Poitevins auraient dû creuser l'écart plus particulièrement à la 70e minute quand une tête de Blanc fut miraculeusement repoussée par la transversale. Un penalty inespéré fut octroyé à Bourges. A la 82e minute, Bonnat toucha malencontreusement le ballon de la main, devant Auguin. Darnault ne put concrétiser l'aubaine, son tir sous la barre fut détourné par le brillant Poinot. Bourges, bien qu'inférieur, ne s'avouait pourtant pas battu. A la 87e un centre de Lahierre trouva Auguin à la réception. Une tête plongeante du centre avant local eut raison du talentueux gardien adverse. Bourges arrachait un nul méritoire.

R. GADAUD.

MANTES RÉSISTE ET SOMBRE

BREST. — Le vestiaire mantevillois aurait été accueillant... sans dirigeants. Le premier prétexte venu, fit tourner court l'interview destinée à Norbert Boucq. La défaite est parfois mauvaise conseillère...

Cette petite ombre au tableau ne retire pas, d'ailleurs, quoi que ce soit aux mérites des joueurs mantevillois, la très bonne impression laissée à Brest où leur réplique fut d'ailleurs d'excellente tenue. Abattus par un malheureux second but de leur capitaine José, ils réagirent magnifiquement au début de la seconde période, frôlant alors l'égalisation.

Et puis, Brest, reprit la direction du jeu après un temps mort, observé simultanément par deux équipes se consacrent surtout à l'offensive pour la plus grande satisfaction d'un public trop peu nombreux.

Daniel et Globez virent leurs tirs repoussés par le poteau mais Sylvestre et Perrot donnèrent le coup de grâce aux Mantevillois.

Si les Brestois renforçaient, ainsi, leurs chances d'être le premier club amateur du groupe, les élèves de Boucq ne sont pas rassurés sur leur sort. C'est dommage, car ils valent mieux que leur classement actuel, c'est certain.

« Nous aurions dû battre Caen, la semaine dernière, et alors nous serions aujourd'hui, à peu près à l'abri. Et puis, que voulez-vous, avec tous ces pépins... j'ai treize ou quatorze joueurs indisponibles entre trois équipes. »

G. KERSUZAN.

CAEN TOTALISE

CAEN. — Match curieux et déconcertant. Le vaincu était définitivement condamné et cette terrible menace a pesé lourdement sur le comportement des deux équipes. Ce fut une sorte de miracle par exemple que le onze de Rummelhardt ait franchi la première demi-heure sans encaisser le moindre but. En fait les Caennais, paralysés par la peur, jouaient au ralenti, rataient tout ce qu'ils entreprenaient. Les arrières commettaient bévue sur bévue. Comment donc l'attaque amiénoise, sans cesse alimentée dans les meilleures conditions, n'a-t-elle pas profité de cette période favorable ? Buchot, Cadart et surtout Diarra ont vraiment laissé filer leur chance. On s'en est aperçu quand le petit diable de Don François, avec l'un de ses débordements spectaculaires dont il a le secret, permit à Lecampion d'ouvrir le score. Comme par un coup de baguette magique Caen parut aussitôt sortir de sa torpeur et une nouvelle prouesse de François acheva de mettre ses camarades en confiance. Dès la reprise, la vivacité, le réalisme et aussi la réussite des attaquants canennais firent merveille. En 18 minutes, le score était porté à 5-0 ; le public normand n'en croyait pas ses yeux, alors pourtant que le onze de Grillon avait continué de construire un meilleur football.

Les attaquants picards stimulés par Imiela obtinrent finalement deux consolations, mais avec la complicité de certains défenseurs locaux un peu trop euphoriques.

« Jamais nous n'avons encaissé une telle défaite, constatait André Grillon ; le système défensif n'est pas en cause. Certains de mes arrières ont commis trop d'erreurs... et puis les Caennais ont connu le maximum de réussite...

Dédé Grillon, toujours aussi fair play, pouvait ensuite féliciter l'un de ses anciens joueurs, le président du Stade Malherbe de Cornières en lui disant : « Pour nous c'est cuit... Je souhaite maintenant de t'en tirer.. ».

De son côté Rummelhardt, tout en savourant un succès aussi copieux, ne pouvait s'empêcher de philosopher : « Mes garçons étaient si misérables au début, que si Amiens avait réussit à marquer, c'est certainement nous qui aurions encaissé le carton. Oui, c'était vraiment un des matches les plus étranges que j'aie jamais vécus. »

A. GOSSET.

BOULOGNE DIFFICILEMENT

BOULOGNE. — Sous le brouillard de cette fin d'avril, Boulogne a conservé face à Châteauroux sa place de leader en remportant une petite victoire. On put cependant tout craindre au cours de la 1re demi-heure. Boulogne, par Pleimelding et Jancovic, avait pris l'avantage et faisait une occupation constante du camp berrichon. Verrier marqua le signal en faveur de sa formation, lorsqu'à la 34e minute il reprit magnifiquement un tir qui ne laissait aucune chance à Loiseau. Boulogne, à nouveau, prit la direction du jeu et là ce fut Olejnik qui fut à l'ouvrage.

En deuxième mi-temps, la pression boulonnaise fut constante et on assista à un duel presque fratricide entre ceux qui, ces dernières années, commandèrent la défense nordiste (Baudet et Navarro devenant frères ennemis. Bernard Baudet réussit d'excellentes choses, mais il trouva toujours sur sa route un Navarro qui réussit au stade de la Libération un de ses meilleurs matches de la saison.

Impérial, décidé, autoritaire, précis, Navarro monta fréquemment en attaque, évoluant au centre du terrain. En circonstance, il faillit même aboutir, son tir passant de peu à côté de la cage défendue par Olejnik. Jusqu'à la fin, le « jeune-ancien » se battit avec un cran remarquable et il contribua puissamment au succès de la formation de Deladerrière. Châteauroux eut pendant les quarante-cinq dernières minutes quelques répliques, mais celles-ci restèrent sans résultat et finalement, les Berrichons furent battus.

G. REGNER.

ROUEN MÉCONNAISSABLE

ROUEN. — Le Stade Lavallois n'a pas volé sa victoire samedi soir à Rouen. Jamais, en effet, les locaux ne furent en mesure de poser les moindres problèmes aux visiteurs. Mal inspirés, jouant sans vigueur, les hommes d'Ernst Melchior ne furent que l'ombre d'eux-mêmes.

Lugier, après déjà quelques tentatives infructueuses, parvint à ouvrir le score à la 23e minute. Il devança très adroitement la sortie de Joannès.

Le début de la seconde mi-temps vit une réaction des Rouennais mais, très rapidement, ils furent contrés par la défense lavalloise et retombèrent dans un jeu totalement inefficace.

P. FEREY.

TROYES : PETITE VICTOIRE

TROYES. — C'est le représentant de l'ambassadeur du Mexique en France qui donna le coup d'envoi et la rencontre débuta dans une très folklorique ambiance sud-américaine avec accompagnement de pétards.

On s'attendit dès lors à un feu d'artifice troyen et les premières minutes firent espérer ce festival. C'est d'abord une tête plongeante de Tonnel qui sortit de peu. C'est ensuite un envoi de Trébucq qui heurta un montant. Un but inscrit par le même Trébucq à la 22e minute d'une façon très classique sur une centre de Tonnel sembla préluder à une heureuse série, mais les Troyens avaient, samedi soir, perdu l'état de grâce qui fit leur fortune lors du précédent et éblouissant match contre Toulon sur un terrain rendu glissant par la pluie. Le rythme n'y était pas, du moins au niveau supérieur et non plus la belle organisation qui est habituellement l'apanage des championnats.

Toulouse, de son côté, se défendant bec et ongles, les Troyens eurent beau exercer leur pression, les filets toulousains refusèrent de trembler. Quand le gardien Milheau, victime d'une déchirure à l'aine quitta le terrain (60e minute) et que dans le même temps Rachic fit son apparition dans l'équipe troyenne, on crut que la tâche des Aubois allait se trouver facilitée, mais le portier remplaçant, Petit, ne l'entendait pas ainsi et si quelqu'un eut de l'inquiétude, ce fut bien l'équipe troyenne que les avants visiteurs menacèrent jusqu'au dernier coup de sifflet.

Morose quant au déroulement du match, l'entraîneur troyen Pierre Flamion se consola dans les vestiaires : « Après tout, nous avons tout de même empoché les deux points. » Il y eut quelqu'un pour ajouter : « On ne peut pas flamber toutes les semaines. »

J. MARGAINE.

MONACO A PEINÉ

SETE. — Mais quel est donc ce F.C. Sète qui, après avoir réalisé de bons résultats prometteurs au cours du premier tiers du championnat, créait l'inquiétude au second et est ressorti des rangs au troisième? Battu par Monaco, de façon étriquée, il s'est permis de lui tenir tête et a été privé d'un résultat élogieux par une barre horizontale où les deux tirs en 2 minutes de Licciardi et Coste s'y étaient écrasés.

Le problème qu'envisageait l'entraîneur Xerces Louis, content du rendement de sa formation, mais privé au dernier moment du capitaine défenseur Cuxac malade, était de savoir si les « Dauphins » ajouteraient à leur volonté de vaincre le sang-froid qui s'imposait face aux leaders.

L'entraîneur monégasque ne put le dissimuler. « Les Sétois nous ont donné du mal. Leur ardeur était égale à notre supériorité technique mais les nôtres se sont montrés plusieurs fois maladroits et votre gardien Cerrato s'est défendu. Nous avons trouvé face à nous un adversaire appréciable qui obligea les nôtres à se dépenser jusqu'à la limite. »

Certes, le métier a parlé mais on est porté à penser ce qu'il aurait résulté si les occasions précitées avaient réussi. Sète s'en serait tiré peut-être avec un match nul mais le mérite reste.

Les Dauphins par leur volonté et leur désir de vaincre ont plu devant une équipe monégasque qui était venue pour garder sa place de leader. Elle a trouvé devant elle une formation voulant se surpasser et prouver aux anciens joueurs « vert et blanc » qui étaient présents à la rencontre, Dubus, Chardar et Dupont que le F.C. Sète restait toujours vivant.

A. LALANDE.

BESANÇON SANS AVANTS

BESANÇON. — Pierre Ninot était furieux à l'issue de la rencontre et ne cachait pas son mécontentement à l'égard de ses hommes, lesquels conscients de leurs responsabilités dans l'échec qu'ils venaient de subir, acceptaient, sans broncher, ses véhéments reproches. Plusieurs n'étaient pas concernés.

D'abord Roset qui effectua d'excellente manière les quelques interventions que les Montluçonnais le contraignirent à faire. Ensuite, les défenseurs qui s'opposèrent souvent, avec clairvoyance et autorité, aux contre-attaques des visiteurs et tentèrent surtout Bagnol et Silvy de relancer le jeu dans les meilleures conditions. Enfin, Dralet, le meilleur joueur sur le terrain dont les actions furent souvent déterminantes.

Mais Raymond et les avants de pointe devaient se dire qu'ils méritaient bien la réprobation de leur entraîneur.

Le premier nommé n'eut pas son rayonnement habituel en milieu de terrain et il commit quelques erreurs tant sur le plan offensif que défensif. Quant à Clopin, puis son remplaçant Monnin, Kohler et Balducci, ils se montrèrent à la fois mal inspirés et maladroits.

Cette carence de l'attaque bisontine facilita évidemment, la tâche des défenseurs montluçonnais qui, désorientés au début par la pression de leurs adversaires, s'accommodèrent fort bien de celle-ci lorsqu'ils constatèrent qu'elle était plus constante et massive que dangereuse. Cette domination bisontine servit, d'ailleurs, les intérêts des visiteurs dont plusieurs contre-attaques faillirent surprendre la défense adverse trop avancée et qui exploitèrent son dégarnissement pour marquer, pour Lauterbach, l'unique but de la partie.

S. GROSFILLEY.

LES BLESSÉS D'AVIGNON

AVIGNON. — Les Avignonnais ont bien failli samedi soir jouer avec un gardien de but de fortune.

En effet, alors qu'il s'échauffait, Paul Orsatti se déplaça une vertèbre et se trouva brusquement dans l'impossibilité de faire le moindre mouvement. C'est la première fois, au cours de sa longue carrière, que le gardien Corse enregistre un accident de cet ordre.

Fort heureusement, Hoffmann qui ne manque pas de qualités, eut quelques réflexes étonnants et réussit en particulier en seconde mi-temps un très bel arrêt à la suite d'une action du parisien Patoux dont le tir faillit bien le surprendre.

Les malheurs avignonnais ne se sont pas limités à la blessure d'Orsatti. En effet, Michel Jean blessé à l'entraînement, n'a pu tenir sa place et Sicar n'a joué qu'une mi-temps. L'absence de Michel Jean a donné au jeune Didier Gilles, l'habituel junior douzième homme vauclusien, l'occasion d'apparaître tout un match en équipe première. Il s'en est tiré avec les honneurs.

Les Avignonnais, au cours de ce match qu'ils ont gagné sans forcer leur talent et avec les jambes un peu lourdes à la suite du programme chargé auquel ils ont à faire face, ont toujours trouvé en Deloffre et Edom, souvent appuyés par Galateau, des garçons qui leur ont permis de passer la vitesse supérieure pour s'imposer sans prendre trop de risques.

Mais l'Entente, grâce à la qualité de son football, a fourni de l'excellent spectacle samedi soir à Avignon. Et le public ne lui a d'ailleurs pas ménagé ses encouragements. Un garçon comme Patoux a été particulièrement apprécié aussi bien par la critique que par les profanes.

J.-L. LEVREAU.

(MATCH DU 25 AVRIL)

AVIGNON SANS PROBLÈME

MONTELIMAR. — « Petit trot, rythme d'un train de marchandise », tels étaient les qualificatifs qu'Edmond Boulle appliquait au déroulement de la première mi-temps. Les attaquants avignonnais malgré les efforts de leurs ailiers Edom ne forçaient pas outre mesure leur talent.

Pourquoi fallut-il, une fois de plus, qu'un arrière montilien marque contre son propre camp et offrit dans un fauteuil aux Vauclusiers le but après lequel il courrait depuis 30 minutes ?

Les lignes arrières locales enlevées par Carrères et Faure avaient tout de même tenu avant le repos. En cinq minutes, sans savoir ni pourquoi, ni comment, elles craquèrent en encaissant trois buts sans grande réaction de leur part. La baisse de régime avignonnaise dans les vingt dernière minutes coïncida avec une accélération inattendue et étonnante des avants locaux. Ces derniers faisaient feu des quatre fers, justifiant ce que leur avait dit leur coach au vestiaire : « Il suffit d'y croire pour arriver à marquer. » Et cela malgré le rôle de figurants que jouaient les deux ailiers Bourdery et Girard dans un mauvais jour.

M. ROURISSOL.

MONTELIMAR 2 (0)
Tall (75')
Mendy (80')

AVIGNON 5 (1)
Faure (30' c.s.c.)
Sicard (50')
Pellegrini (53')
Copé (55')
Deloffre (72')

Remis, joué le mercredi 25 avril.

Montélimar. — BELLONI** — MENDY***, FAURE***, CARRERES***, GARCIA*** — CHABERT****, SOLDYS**** — BOURDERY****, TALL****, BALBOA***, GIRARD**. — Entr. : BOULLE. — Total . 33.

Avignon. — ORSATTI*** — TRAVETTO***, BOUISSOU***, JEAN****, PERLES*** — DI SALVIO***, DELOFFRE**** — SICARD****, COPE***, PELLEGRINI***, EDOM*****. — Entr. : BOURRIER. — Total : 38.

Arbitrage de M. VAUTROT. — 1.094 F. — 119 spectateurs.

PAS DE VAINQUEUR

CANNES. — Il faisait froid samedi soir aux Hespérides. Il avait plu dans la journée et le vent d'est persistant avait incité les spectateurs à rester chez eux, ce qui valut aux guichetiers d'enregistrer la plus faible recette de la saison. De plus, les amateurs sortaient à peine des nombreuses séances du splendide tournoi juniors qui les avait éblouis de beau football. Mais certainement épuisés financièrement. Ces absents eurent-ils tort ? Certainement pas, car la rencontre fut assez mièvre, sans envergure, entre deux équipes n'ayant plus rien à perdre ou à gagner.

Pourtant, après 10 minutes de flottement, les Cannois avaient nettement pris le dessus grâce surtout à l'action de Ahache, qui se montra jusqu'à un quart d'heure de la fin le meilleur des 22. Les deux buts de Tiberi et de Ahache sur coups francs reflétaient bien cette supériorité qui aurait pu se matérialiser encore plus sans la barre transversale qui renvoya un tir splendide de Khaldi alors que Malara était largement battu.

Hélas ! tout flancha durant la dernière demi-heure. Tibéri blessé, Dundov traînant la jambe, Girod accusant la fatigue, l'édifice s'écroula, et comme la base n'était pas très solide, Griffoni dut s'avouer deux fois vaincu, devant par ailleurs sauver plusieurs fois ses buts dans des conditions extrêmement difficiles. Les Chaumontais, à l'image de Lanini, Jannaud, J.-M. Liautey et de leur capitaine Barellas, présentèrent une équipe fidèle à sa forme du moment pratiquant un excellent football et obtenant un nul largement mérité, obtenant aussi la palme... de l'équipe la plus bavarde vue cette saison à Cannes.

G. CLAIRMOND.

LA CIOTAT ESPÈRE

LA CIOTAT. — Etroit vainqueur de Mulhouse, La Ciotat conserve un mince espoir de sauver sa place en deuxième division. Disons tout de suite que l'importance de le'njeu est certainement à la base de la nervosité démontrée, notamment après le but ciotaden, par certains joueurs locaux et qui se solda finalement par l'expulsion de Liader, victime de ses nerfs après une sévère altercation avec deux défenseurs mulhousiens.

En première mi-temps, les Haut-Rhinois s'évertuaient surtout à geler le jeu pour couper court à la furia des locaux, crispés par la hantise de perdre et qui n'arrivaient pas à s'organiser. Après les citrons, changement de rythme, Mulhouse appuya sur l'accélérateur et les puisants raids de Kloetty, Sanchez et Dublin faillirent surprendre la défense ciotadène. Sur un hors-jeu litigieux. M. Eyroulet refusait d'ailleurs un but, apparemment valable, à Sanchez.

Puis La Ciotat, sous l'impulsion de Pavon omniprésent, jeta ses dernières forces dans la bataille et, sur un rapide échange Liader-Pavon, ce dernier trompait imparablement l'immense Holvoët.

Après les incidents cités plus haut, les visiteurs se ruaient littéralement à l'assaut de la défense ciotadène, qui défendait avec becs et ongles son maigre avantage. A 10, La Ciotat souffrait le calvaire mais réussissait finalement à conserver deux points très précieux et finalement mérités pour son courage face à une formation aux moyens techniques et athlétiques supérieurs.

M. URBAN.

LIMOGES A TRANSPIRÉ

LIMOGES. — On peut tout reprocher à l'équipe de Limoges (faiblesse technique d'ensemble, déficience tactique) sauf de ne pas savoir mouiller le maillot. Deux fois, menée au score par Toulon, elle parvint par deux fois à égaliser. Le fait que Llorens, en reprenant habilement un mauvais dégagement de Lardeyret, n'ait arraché le match nul qu'à vingt secondes du coup de sifflet final, ne diminue en rien le mérite des hommes de Meggiolaro à qui on ne peut faire porter le chapeau de la plus navrante saison réalisée depuis quinze ans par le club limougeaud. Les responsabilités sont ailleurs, et notamment chez ceux qui ont voulu faire croire au miracle en abordant la saison avec une équipe véritablement décapitée par rapport à la saison dernière. Mais, comme dirait Kipling, cela est une autre histoire...

Samedi, les Toulonnais avaient abordé prudemment une rencontre où ils se doutaient bien que les Limougeauds jetteraient toutes leurs forces pour démontrer qu'ils ne méritaient pas d'être rayés de la carte du football de Deuxième Division. Cela n'empêcha pas Canizares, aux 58e et 69e minutes, d'inscrire deux superbes buts d'une déviation à mi-hauteur sur débordement de Fauré d'abord, puis sur un habile service en profondeur du jeune Perlin. Limoges, par deux fois, devait égaliser par Meggiolaro, puis par Llorens tout à la fin

Il faut dire la part qu'a prise le jeune gardien Charpentier dans ce demi-succès. A deux reprises (41e et 55e minutes), il sauva deux situations absolument désespérées devant Canizares et Perlin qui se présentaient seuls devant lui. Tant d'audace et de métier de la part d'un garçon de 22 ans présagent du plus grand avenir.

Ce match nul permettra sans doute aux Limougeauds de conserver sur le terrain leur place en Deuxième Division. Mais, en ce qui concerne l'avenir du club, il faut s'attendre à bien des événements dans les semaines qui viennent.

CI. FRANÇOIS.

GUEUGNON SANS CONVAINCRE

GUEUGNON. — Le deux à zéro en leur faveur, les douze corners contre deux également en leur faveur, pourraient faire croire que les Gueugnonnais n'ont eu aucun mal à prendre le meilleur sur les Montiliens.

Impression fausse, car des derniers n'offrirent absolument pas, au public local, le visage que l'on s'attend, en général, à trouver dans une équipe condamnée, et par conséquent résignée.

En fait, Montélimar s'appuya sur une défense et un milieu de terrain très bien organisé et animé par ces vieux renards que sont Balboa, Suel et Peyroche, lançant fréquemment leur redoutable avant centre Tall, malheureusement trop isolé ; en fait, donc, Montélimar soutient largement une comparaison avec les Gueugnonnais. Il est vrai que l'importance du résultat que ces derniers, pouvait les priver de la décontraction nécessaire à qui veut effectuer un bon match. Ils n'avaient pas l'esprit libre et cela explique, certainement, leurs erreurs, leurs hésitations et une certaine réticence à se livrer totalement. Mais les Gueugnonnais possédaient, heureusement, samedi soir, des ailiers qui, eux, étaient décidés à tout jeter dans ce match. A droite, un José Duch, combatif comme aux plus beaux jours, faisant toujours quelque chose de positif des ballons qu'il recevait, à gauche, un Guénot à la vitesse de course impressionnante, aux tirs terribles des deux pieds. Ce n'est donc, somme toute, que justice si ces deux hommes se trouvèrent directement à l'origine de la victoire gueugnonnaise.

A la huitième minute, un corner tiré par Guénot, était repoussé par le gardien montilien, sur José Duch, qui ouvrait la marque d'une reprise de volée fulgurante et, à la soixante-neuvième minute, Guénot, par un petit centre vicieux, obligeait Mendy à détourner la balle dans ses propres filets.

G. MARCHANDIAU.

CUISEAUX C'EST FINI

ARLES. — Cuiseaux, malgré son mauvais classement, conservait un léger espoir en venant à Arles, mais ce dernier d'entrée devait lui enlever toute velléité offensive en marquant dès la 3e minute un but qu'il contesta pendant et après le match. Mais cela n'aurait rien changé au résultat final, les Arlésiens ayant obtenu un deuxième but avant le repos et s'étant montrés beaucoup plus dangereux pendant ces 45 premières minutes.

Les hommes de Forchiero furent souvent bousculés en deuxième mi-temps, car les visiteurs jouaient leur va-tout et, à l'exception de Buathier, se trouvaient tous dans le camp adverse essayant de prendre la défense en défaut.

Mais celle-ci ne commettait guère de faute et le jeu se durcissait, la partie n'en gagnant pas pour autant. Les Arlésiens fort heureusement surent conserver leur sang-froid, plusieurs de leurs contre-attaques étant bien près d'aboutir alors que les visiteurs eurent quelques bonnes occasions, mais la seule valable se termina dans les filets derrière la transversale.

Jusqu'à la dernière minute ils luttèrent en vain, et on comprend l'amertume, celle des joueurs et celle des dirigeants, après le match qui était pour eux celui de la dernière chance.

Pour les Arlésiens la lutte continue, et le 1er mai avec Avignon, qui viendra jouer son match en retard, ne sera pas jour férié pour eux.

P. BROCAREL.

Confidentiel D2

◆ Bobby Desfossé, l'ancien gardien de but vedette lillois est revenu sur le théâtre de ses exploits : il est chargé de l'entretien du stade Jooris, ce qui lui permet de vivre de plus près les exploits de ses cadets.

◆ Le Messin Richard a fait, mardi passé, un match d'essai à Cambrai.

◆ Grosse effervescence à Lille pour la préparation de la finale du Championnat de France Universitaire qui va se jouer entre la Fac de Médecine (entraînée par Sergheraert d'Hazebrouk) et l'U.E.R.E.P.S. de Lille (entraînée par Sarrazyn).

◆ Pierre Flamion est un homme précautionneux : il était vendredi à Lille pour le match du LOSC contre Dunkerque : « J'ai déjà vu Lille contre Bourges, ce soir je veux voir Dunkerque, il ne me manquera plus que de voir Lens et Boulogne pour avoir fait le tour des quatre équipes que mon club, Troyes, peut rencontrer à l'éventuel barrage de fin de saison, pour la montée. » Six cents kilomètres au volant, rien ne rebute le coach troyen.

◆ Un autre entraîneur intéressé : Léon Deladerière, le coach de Boulogne dont l'équipe accueillera, samedi prochain Dunkerque. P'tit Léon en a profité pour apporter à son « compatriote » d'Anneulin, Edmond Baraffe, sa part écrite, destinée au livre que Baraffe est en train d'écrire.

◆ André Dassary, qui donna le coup d'envoi de Lille-Dunkerque assurait, après cette opération : « C'est plus facile au football qu'au rugby car avec le ballon ovale, il faut frapper plus fort. »

◆ La direction du LOSC avait reçu de très nombreuses lettres de supporters lui demandant de récuser l'arbitre, M. Mâchin, qui lors du match Lens-Lille avait expulsé Mugica. Sportivement Lille a refusé pareille récusation. Il a eu raison, tout s'est bien passé.

◆ A Lille il y eut l'habituel déferlement des supporters avec des tenues, rouge et blanc, les pétards et autres folklores, mais on n'a pas gouté cette parodie de prière ou incantation, au centre du terrain, avec des dizaines de gamins se prosternant. La télévision a rendu un mauvais service en faisant voir un supporter d'Ajax dans cet exercice. Du coup beaucoup singent cette exhibition.

◆ Remarqué dans le déferlement des supporters une banderole demandant à Lille « moi vouloir des buts » mais surtout un petit chien gambadant sur le terrain, le corps emprisonné dans un pull-over aux couleurs lilloises.

◆ Edmond Baraffe, le buteur lillois est également l'entraîneur de l'équipe corporative Dannel Looz de Lille. « Dommage que je ne puisse être avec mes protégés le 5 mai lorsqu'ils joueront la demi-finale de la Coupe Corporative, comme Unic-Fiat. Ce jour-là je serai au Mans avec le LOSC. » Faisons confiance à Baraffe, il a tout de même essayé de réunir le plus de renseignements sur Unic-Fiat.

◆ Juste avant la mi-temps, l'attaquant Loup se blessa, en deux temps, d'abord sur un contact à l'aile puis, au centre en reprenant de volée acrobatiquement : une déchirure musculaire à la jambe droite. « Je n'ai pas de chance, disait Loup, maintenant que j'avais gagné ma place en équipe-fanion, place que je recherchais depuis des mois, voilà que je me claque, c'est triste. »

◆ En lever de rideau, les corpos parisiens ont fait la loi devant le Sud-Est battu 6-1. Après la rencontre France-Berlin, un joueur du Sud-Est lança à la cantonade : « Nous au moins, on est meilleurs que les Allemands, on a marqué un but ! »

◆ L'entraîneur allemand Herrmann nous expliqua avant le match que les doubles licences n'existaient pas outre-Rhin : ou bien l'on choisissait la Bundesliga, ou bien on était un pur corpo, « et on passait le dimanche avec sa famille », ajouta en souriant le coach berlinois.

◆ Le sélectionneur corpo Henri Alateinte n'était pas encore tout à fait rassuré après le deuxième but de Samper, et ce fut Galli qui le soulagea en portant le score à trois à zéro, un handicap que les Allemands ne pouvaient visiblement remonter.

◆ Après le match contre Berlin, le défenseur marseillais Chiciportich ne regrettait qu'une chose, ne pas avoir rejoint ses camarades sur la pelouse. Il en aura certes, encore l'occasion, mais son désir secret est d'évoluer en milieu de terrain, où il se sent plus à l'aise qu'en défense.

◆ Le président Olivier, des Municipaux de Marseille, était présent à Saint-Denis, et s'il vit malheureusement son équipe du Sud-Est perdre face aux Parisiens, il eut la satisfaction de voir ses deux joueurs Risi et Galli faire le bonheur de l'attaque tricolore.

◆ Le président Berton n'assistait pas au match France-Berlin, car le même jour se déroulait à Copenhague la réunion du Bureau du Comité du Sport Corporatif Européen où l'on devait parler du prochain tournoi de Hambourg : France-Allemagne-Angleterre.

◆ L'entraîneur allemand Herrmann avoua après le match que l'équipe de France Corpo lui avait fait l'impression d'une formation qui, en Allemagne, évoluerait en « Ligue Régionale », à peu près l'équivalent de notre Division III.

◆ Cousin, qui joua en milieu de terrain durant la première mi-temps, ne démérita pas, mais dut laisser sa place après le repos à Dutailly, car le Tunzinien se relevait d'une appendicite récente.

◆ Un homme heureux, le Marseillais Galli, qui pour ses débuts en équipe de France marqua un but et qui mieux est, justement le jour où Galli fêtait son vingt-septième anniversaire.

◆ Michel Rigaud, après le match nul arraché devant Poitiers samedi soir à Bourges, invitait ses équipiers à un champagne d'honneur à l'occasion de la naissance de sa fille Pauline. Nos félicitations.

◆ Ex-gardien de l'équipe de Montpellier, avec qui il avait enlevé la Coupe Nationale, le Sangermanois Patrice Py était venu se retremper dans l'ambiance corpo en retrouvant bon nombre de ses ex-coéquipiers. Py commence à regretter son soleil et il est probable qu'il quittera Saint-Germain la saison prochaine.

◆ En lever de rideau du match Bourges-Poitiers, s'est disputée la finale du Championnat du Cher des cadets. Les jeunes Espoirs du F.C. Bourges ont enlevé le titre devant Saint-Martin d'Auxigny grâce en grande partie au jeune Bassi (plusieurs fois sélectionné) qui signa trois des quatre buts de son équipe.

◆ La fin de la saison approche et les bruits les plus divers circulent au sujet d'éventuels départs. C'est ainsi que Roger Géri, défenseur depuis deux saisons à Lorient et libre dès le mois de juin, envisagerait de quitter la Bretagne... A moins que...

◆ Bernard Delcampe, entraîneur de Poitiers, conserve toute la confiance de ses dirigeants. Il nous confiait samedi soir à Bourges, qu'il avait accepté un nouveau contrat de cinq ans avec son club. En constatant les progrès de l'équipe poitevine, on comprend parfaitement la sagesse des responsables.

◆ « S'il y avait 17 Mulhouse dans notre groupe... nous serions premiers ! » a dit Ferrero après la victoire de La Ciotat sur les Alsaciens. Mulhouse est en effet la seule équipe à laquelle La Ciotat a pris 4 points.

OU VA ALLER ANDRE GUY ?

L'attaquant de Toulon, André Guy, sera libre en fin de saison.

Il quittera Toulon, puisqu'il va prendre la représentation de la firme du Coq sportif, dans la région du centre de la France.

Evidemment Guy voudrait bien continuer à jouer et espère être retenu par les Châteauroux, Blois, Bourges, équipes justement du Centre.

◆ Jean Tomatis, le dévoué vice-président de La Ciotat a manqué samedi son premier match de la saison. Il y avait à cela une raison impérieuse : M. Tomatis mariait sa fille à la même heure. Comme on l'imagine, à l'issue de la cérémonie, il s'est immédiatement mis en quête du résultat...

◆ Après la victoire de La Ciotat sur Mulhouse, le président ciotaden M. Pfeiffer s'est surtout préoccupé du nouveau total des points de son équipe. « Les gars, pour s'en sortir, il faudra battre Monaco et Troyes chez nous ! Je suis confiant » dit-il à ses hommes.

◆ Heureuse initiative du capitaine Roland Chatard. Jugeant que le club de Limoges n'a pas été souvent de la fête cette saison, il organisera le 22 mai une grande rencontre de propagande opposant le F.C. Nantes à une sélection du Centre-Ouest composée de joueurs d'Angoulême, Poitiers et Limoges.

◆ Certains joueurs du Limoges F.C. sont déjà demandés. Monaco, Poitiers, Mantes s'intéressent de façon précise à Meggiolaro tandis que sept clubs ont manifesté leur intérêt pour le jeune gardien Charpentier.

◆ Daniel Meggiolaro, à qui les dirigeants de Limoges doivent plus de 4 millions d'anciens francs, a choisi pour défendre ses intérêts un avocat, M[e] Bourriez. Il est possible que si les responsables limougeauds continuent à faire la sourde oreille, Meggiolaro ait recours à un procédé judiciaire assez peu usité mais efficace : la sommation interpellative par huissier.

◆ Pour sauver Limoges F.C., René Voisin qui, depuis quinze jours joue avec beaucoup d'efficience le rôle de « Monsieur Bons Offices », vient de constituer un comité de survie dont le premier adhérent a été François Remetter. L'ancien gardien de Limoges a toujours la nostalgie du bon temps passé dans la capitale de la porcelaine.

◆ C'est le 8 ou le 9 juin que Goujon présentera au public d'Angoulême son match de jubilé opposant les anciens de Suède à ceux de l'A.S. Angoulême des saisons 67 et 68 où deux fois son club atteignit les demi-finales de la Coupe.

◆ Daniel François doit se rendre cette semaine à Guingamp en stage prémilitaire et il sera affecté dans quelques mois au Bataillon de Joinville.

L'ALLEMAGNE DYNAMITÉE PAR SAMPER

France Corpo : **Jollivet, puis Plazer (46[e]) — Christiaen, Lescarret, Jobert, Cornet — Cousin, puis Dutailly (46[e]), Piwowar — Risi, Samper, Galli, Delmas. — Entr. : Alateinte.**

Land de Berlin : **Morr, puis Seipold (55[e]) — Festera, Badmide, Kliche, Fisch — Wolff, puis Elster (46[e]), Walter, Becker — Sikorski, Förster, puis Schneider (46[e]), Braicks. — Entr. : Herrmann.**

SAINT-DENIS. — Après un lever de rideau fort plaisant et joué à un rythme enlevé où la sélection parisienne corpo domina facilement son homologue du Sud-Est (6-1), on attendait impatiemment la première sortie officielle de la nouvelle équipe de France corpo qui avait fait ses premières armes contre Paris-Saint-Germain la semaine dernière.

Les Allemands étaient venus, ils ne le cachaient pas, pour limiter les dégâts, bien qu'il s'agisse d'un match purement amical, et le président berlinois avoua à l'entraîneur national Alateinte qu'un match nul le satisferait grandement. La première mi-temps sembla confirmer les prétentions des visiteurs et l'on s'aperçut que les Tricolores étaient mal à l'aise devant le béton pratiqué par leurs adversaires. On remarqua surtout l'extraordinaire activité du milieu de terrain allemand où Walter faisait la loi, aidé par Becker. La France eut cependant une très belle occasion à la 11[e] minute de jeu, quand Piwowar ajusta un tir terrible dans le cadre des buts allemands, obligeant le gardien à un sauvetage désespéré.

Pourtant, malgré le travail de Risi à l'aile gauche et l'engagement de son compère Galli, la défense allemande, vite regroupée, ne laissa aucune brèche et le repos arriva sur un score vierge. Henri Alateinte fit rentrer Dutailly à la place de Cousin et le gardien Plazer à celle de Jollivet, cependant que les Berlinois, eux aussi, procédaient à deux changements et cinq minutes après la reprise, le match bascula. Sur un débordement de Risi à l'aile gauche qui contra impeccablement, Samper reprenait d'une magnifique tête plongeante, trompant le gardien Morr.

A partir de ce but, on assista presque à un cavalier seul des Français devant une équipe allemande usée par sa première mi-temps et le système défensif fut complètement démantelé, surtout après le deuxième but de Samper, qui reprit imparablement de volée un centre de Delmas. L'équipe de France avait trouvé son rythme et asphyxia petit à petit son adversaire. L'ours berlinois avait cependant quelques coups de balle encore dangereux, par Schneider et surtout par l'excellent Walter.

Il fallait un troisième but pour que l'entraîneur Alateinte poussât un soupir de soulagement. Il arriva grâce à Dutailly dont la passe précise parvint à Galli qui décocha un tir fusant contre lequel Seipold, qui avait remplacé Morr, ne put rien. Le match était visiblement joué, car les Berlinois, fatigués, laissaient évoluer les attaquants français, se regroupant dans leurs seize mètres pour protéger leur gardien. Mais la fougue des Français, qui, bien que vainqueurs en puissance, se battaient sur tous les ballons, donna encore des résultats, et Samper marqua son troisième but par un tir à ras de terre au milieu d'un paquet de joueurs. Une minute plus tard, un centre de Christiaen trouvait Delmas à la réception qui, d'un « pointu » du gauche, trompait le goal allemand pour la cinquième fois (5-0).

Une très belle exhibition des Tricolores qui ne devront pas, bien sûr, se griser trop facilement de cette victoire obtenue sur un adversaire solide, rugueux, mais qui perdit pied en seconde mi-temps. Le sélectionneur Alateinte peut tout de même être satisfait du onze qui ira à Hambourg fin mai pour rencontrer l'Allemagne et l'Angleterre. Samper, bien sûr, a prouvé qu'il pouvait toujours être l'avant centre percutant et le buteur de cette équipe de France, les deux Marseillais Risi et Galli ont confirmé ce qu'on attendait d'eux par leur vision du jeu et leur fond technique. En milieu de terrain, Dutailly, qui ne joua qu'une mi-temps, prouva que sa blessure n'était qu'un mauvais souvenir, et la défense fut irréprochable, Cornet, Jobert et Christiaen surtout, se permettant de nombreuses relances offensives. Les deux gardiens, Jollivet et Plazer, se sont montrés très sûrs, mais encore une fois à Hambourg, les adversaires seront sans doute d'une autre trempe.

Claude ARBONA.

Le deuxième but de la France par Samper, qui place une très belle reprise de volée. Samper a marqué trois buts.

◆ M. Mouton va devenir à Angoulême, M. Penalty. Il en accorda deux la saison dernière contre Paris-Saint-Germain et pour sa réapparition au stade Chanzy, il en siffla un à l'ultime minute, qui provoqua la décision et une sérieuse colère de toute l'équipe de Blois.

◆ A Angoulême, Boussa, le vétéran et capitaine de l'A.J. Blois qui venait de payer largement de sa personne, donnait des coups de pied de rage sur tout ce qu'il rencontrait en regagnant son vestiaire après le penalty qui coûta un point à son équipe, et peut-être le maintien. Seul dans le camp blésois, l'entraîneur Meerseman qui en a vu d'autres, réussissait à garder son sang-froid et à analyser les faits.

◆ Georges Sorgic, l'un des meilleurs attaquants de Rummelhardt qui était suspendu, s'est fait chambrer par ses camarades et amis : « pends-toi, Georges, nous marquons six buts et tu n'étais pas là! »

◆ Rummelhardt qui connaît bien des soucis pour constituer son équipe et en particulier son offensive, avait appelé l'arrière Guimbault pour jouer centre avant contre Amiens. L'attaquant improvisé a marqué un but dès la reprise, mais a dû ensuite regagner le vestiaire avec une élongation.

LE JOUEUR MYSTERIEUX EST DEMASQUE

Le L.O.S.C. avait lancé un concours du « Joueur Mystérieux » doté de riches prix ; il fallait désigner les « propriétaires » des parties de visage qui constituaient le portrait du « joueur mystérieux ».

Le L.O.S.C. a fait connaître ce puzzle : le front était celui d'Andrien, un œil de Elie et de Hardouin. Le nez de Guinot, le menton de Revelli.

Il ne reste plus qu'à attendre le dépouillement des milliers d'envois pour connaître l'heureux gagnant.

◆ Au match Brest-Nantes, deux adversaires qui venaient de « s'asticoter », se serrèrent la main.

Hilarité du public qui crut à une intervention, dans ce sens, de l'arbitre.

« Pas du tout ! Je ne demande jamais à deux joueurs de se serrer la main ; Imaginez qu'ils refusent, j'aurais bonne mine ! » s'exclama M. Jourdain.

Ajoutons que son arbitrage fut excellent.

◆ Le Troquer et Beltramini étant tombés à terre, il y eut une petite explication entre les deux hommes. Relevé le premier, Le troquer reçut un petit coup de « Beltra ». Malin, il attendit que les arbitres regardent dans une autre direction pour... rendre la monnaie... Mais le délégué du match vit le geste du Brestois. Appelé au vestiaire de l'arbitre, après la rencontre : «Je prends un coup, et je le rends!» a dit l'arrière central brestois... appliquant ainsi une loi qui coûte cher quelquefois.

◆ Le trésorier gueugnonnais était particulièrement heureux de la victoiree sur Montélimar.

Celle-ci, en effet, lui laisse espérer un regain d'enthousiasme de la part des supporters locaux, et une affluence exceptionnelle, samedi prochain, à l'occasion de la venue de Troyes.

◆ Unic-Fiat, déjà assuré du titre de champion de Paris depuis quinze jours, n'en néglige pas pour autant la Coupe Nationale corporative où il reste d'ailleurs le seul Parisien en demi-finale. Ainsi, pour mettre tous les atouts dans leur jeu avant leur match de samedi contre Danel Loos Lille à Creil, les « camionneurs » ont-ils décidé d'aller se mettre au vert dès le vendredi après-midi dans un calme petit village des environs de Creil.

COUPE NATIONALE CORPO (1/2 FINALES)

LE CHOC AU SOMMET EVITE

Ce samedi 5 mai, à 15 heures, seront jouées les demi-finales de cette Coupe Nationale qui, d'année en année, gagne en intérêt et en qualité. C'est donc l'instant de vérité pour les quatre équipes restantes. Seuls les Marseillais peuvent se targuer d'être parvenus en finale et, qui mieux est, de l'avoir gagnée, l'année dernière contre la P.U.M. de Reims.

Le prétendant le plus sérieux après les Méridionaux, c'est évidemment Unic-Fiat qui s'est véritablement emparé du Championnat parisien cette saison en le dominant de bout en bout. Pour sa troisième année en Honneur, c'est un beau travail qu'a réalisé là l'entraîneur Grazide. N'oublions pas que les Parisiens étaient déjà parvenus en demi-finales il y a deux ans et furent stoppés par les Journaux Officiels, ceux-là mêmes qui durent s'incliner dans cette Coupe aux seizièmes devant les « camionneurs ».

Une page est donc tournée pour Unic et remercions le sort de nous avoir épargné ce qui aurait été sans nul doute une rencontre au sommet entre les Municipaux de Marseille et Unic-Fiat. C'est, bien sûr, un affrontement que nous aimerions voir de par la qualité des deux formations, mais Sommer Sedan et Danel Loos ont aussi leur mot à dire. Les Parisiens d'Unic semblent avoir un peu plus de bonheur que Marseille, puisque les Nordistes de Danel n'étaient venus à bout d'Aubert-Duval au tour précédent qu'aux penalties.

Sommer-Sedan, en revanche, avait joué l'offensive à outrance contre Aciéroid, alors Sedan-Marseille fera certainement aussi des étincelles, aucun des deux ne fermant le jeu. Les deux favoris sont donc connus, aux outsiders de démentir les pronostics.

Claude ARBONA.

Stade de Creil : Unic-Fiat Paris - Danel Loos.
Stade de Dijon : Municipaux Marseille - Sommer Sedan.

◆ Afin de parfaire leur entraînement avant leur demi-finale de Coupe Nationale Corporative, les Parisiens d'Unic-Fiat rencontreront jeudi soir à 19 h 30 à Colombes, l'équipe junior du Racing C.F.

◆ Durant les vacances de Pâques, le R.C.F.C. Besançon a organisé uu stage auquel une cinquantaine de jeunes venus de Franche-Comté, mais aussi d'autres régions, ont participé. Les responsables bisontins ont, évidemment, noté quelques noms sur leurs tablettes.

MAURICE MARTIN : UN GARDIEN LOYAL

Il y a assez de gestes méchants pour mettre en exergue la sportivité d'un joueur, qui avait toute chance de sortir innocenté d'un grave accident.

La chose se passait à la 50e minute du match Lille-Dunkerque, Baraffe reprenait une passe en avant de Riefa et allongeait sa jambe pour frapper le ballon que Martin allait capter. Baraffe fut le plus rapide et battit Martin, lequel évita de tomber sur la jambe de l'attaquant en pleine extension.

Baraffe disait après le match : « Si Martin n'avait pas tout fait pour m'éviter, il me cassait la jambe ».

Martin, de son côté et hors la vue de Baraffe disait :

« Si je me laissais tomber, Baraffe aurait été sérieusement blessé ».

Et Louis Bourgeois, l'ancien Dunkerquois, comme René Gardie, l'entraîneur lillois, reconnaissant — avec beaucoup d'autres — que le geste de Maurice Martin méritait d'être mis en exergue, surtout par les temps qui courent.

Jeunes

MERCI DE LA LEÇON, MESSIEURS LES ANGLAIS !

VINCENNES. — Ils étaient venus de Montpellier, de Bayonne, de Bourges, de Béthune, de Monaco, des quatre coins de France. Fiers de revêtir à seize ans le maillot d'une équipe de France, la première dans la hiérarchie des sélections. Confiants aussi. Les meilleurs dans leur club, dans leur ligue, ils étaient persuadés qu'ils ne pouvaient former qu'une bonne équipe.

Les Anglais ? Bof, des garçons de leur âge, peut-être un peu plus costauds, mais qu'il ne devait pas être impossible de mettre en difficulté en jouant vite, court et astucieusement...

Tout allait bien, la vie était belle.

Il a suffi de quatre-vingts minutes de jeu, samedi après-midi au stade Léo-Lagrande de Vincennes, pour que nos meilleurs scolaires s'éveillent très durement aux réalités de la compétition internationale et fassent, à leur tour, la pénible expérience des insuffisances criardes des footballeurs français de tous âges et de tous temps.

Que l'on ne vienne pas dire que l'équipe française a « mal » joué, qu'elle a adopté une tactique défensive ou trop ceci ou trop cela : bien au contraire, sur le plan du jeu, elle a eu assez souvent le mérite d'essayer de développer des actions d'ensemble et les attaquants furent constamment soutenus par les hommes de milieu de terrain, voire même par les arrières centraux qui « montaient » à tour de rôle.

Mais que pouvaient faire les Français alors qu'ils étaient régulièrement battus dans les attaques de balle, qu'ils devaient s'incliner quatre fois sur cinq dans les luttes individuelles et que leurs adversaires prenaient immanquablement tous les ballons de la tête ?

Bien sûr, il y eut d'assez nettes défaillances individuelles comme celles du gardien Vangilesti ou de l'avant-centre Tuybens, sur le compte duquel nous avions pourtant recueilli des appréciations favorables. Mais ce ne sont là que détails et péripéties. Il est bien évident que remplacer untel ou untel par X, Y ou Z n'aurait pas permis pour autant aux Français de compenser leur manque de valeur athlétique, de sauter plus haut ou d'adresser des balles franches, nettes et précises à trente ou quarante mètres comme le faisaient si bien... et si naturellement les Anglais.

De même, nous ne partageons pas du tout les opinions entendues ici et là dans les tribunes de Vincennes et selon lesquelles telle équipe de clubs ou telle sélection de Ligue aurait battu l'équipe de France scolaire samedi après-midi.

Si ces garçons qui émergent chaque semaine dans leur équipe cadet apparaissaient saudain comme empruntés, limités dans tous les gestes essentiels du jeu, c'est qu'ils étaient soumis au révélateur impitoyable et sans concessions de la compétition internationale.

Et que l'on n'aille pas s'imaginer que ces écoliers anglais étaient des monstres d'un mètre quatre-vingt-dix et de cents kilos, ou des techniciens hors pair. Non, c'était simplement des garçons solides, bien bâtis sans doute, mais surtout des garçons qui avaient déjà reçu une véritable formation physique et technique. Chacun de leurs gestes était simple mais utile et efficace. Et on y trouvait cette puissance, cette rigueur qui faisaient cruellement défaut à leurs adversaires empêtrés dans des dribbles superflus ou un « petit jeu » qui ne débouchait sur rien.

Alors, bien sûr, de temps en temps, une équipe française particulièrement vaillante ou riche de trois ou quatre éléments au-dessus de la moyenne parvient à faire un résultat ou à limiter les dégâts, mais quand rien ne veut sourire et que, par-dessus le marché, la pluie et le terrain gras s'en mêlent, cela donne, comme à Vincennes, un 5-0 auquel il n'y a absolument rien à redire.

Tant que l'on s'obstinera à vouloir des « résultats » sans prendre la peine de faire ce qu'il faut pour cela, c'est-à-dire passer par une indispensable formation sur tous les plans, tous les footballeurs français, qu'ils soient cadets, juniors ou seniors, seront à la merci de ce genre de leçons.

gley (52e), Storey (72e).

ANGLETERRE bat FRANCE : 5-0 (2-0). — Temps doux et pluvieux. Terrain gras et glissant. Arbitrage de M. David. Environ 1.000 spectateurs. Buts : Scanbam (10e), McLean (22e), Penny (43e), Langley (52e), Storey (72e).

FRANCE : **Vangilesti — Calvano, Barral, Locuesta, Paillot — Steck puis Beraz (45e), Tusseau — Soliné puis Pawlak, Tuybens, Zenier, Dubourdeaux.**

ANGLETERRE : **Enlis — Wade, Bradley, Higgins, Scott — Scanbam, Curbishley — McLean puis Goodchind, Langley, Storey, Penny.**

PROLONGATION ADIDAS JUSQU'AU 19 MAI

En renvoyant les cartes — ou en s'excusant de n'en pas pouvoir renvoyer — de nombreux éducateurs ont fait état du mauvais temps qui ne leur a pas permis les entrainements et prises de performances du jeu Adidas comme ils l'auraient souhaité.

Informé, l'entraineur national Gaby Robert, qui supervise le jeu a pris la décision de reporter la date limite de réception des cartes au samedi 19 mai, qui se trouve d'ailleurs être le jour de la finale internationale, actuellement en pleine période d'organisation.

Il s'agit naturellement d'un ultime délai qui devrait permettre à tous les retardataires de terminer leurs enregistrements des tests et aux autres à consolider leur position aux classements individuels et par équipes. Un « réchaud » qui va animer toutes les écoles de football.

COUPE NICOLAS (demi-finales)

CAEN : 1 - BORDEAUX : 1

(Caen vainqueur aux pénalties)

CAEN. — Il y avait 800 spectateurs au stade de Venoix pour cette demi-finale de la Coupe Paul Nicolas. Il est vrai que les cadets caennais dont neuf portent déjà depuis cinq ans les couleurs du Stade Malherbe, ont soulevé l'enthousiasme en éliminant successivement Laval, Rouen, Lorient et Dunkerque.

En face de Bordeaux, les élèves de Norbert Beuzit, ont largement justifié leur réputation, construisant le meilleur football sous l'impulsion de deux éléments de valeur, le demi Théaut et l'inter Bernard.

Si les avants avaient connu plus de réussite, ils auraient dû obtenir la décision avant le repos. Nouvelle domination normande à la reprise, mais, contre le cours du jeu et alors que la fatigue commençait à se faire sentir dans les deux camps, Bordeaux ouvrait le score par Diaz (60e), sur un service de l'excellent Oses.

Caen pouvait égaliser sur corner par Fagot (70e) et devait ensuite vainement se lancer dans un ultime forcing. La qualification pour la finale devait donc se jouer aux pénalties. La vedette de l'opération fut le goal caennais Félix Fossard qui stoppa le premier tir bordelais du centre avant Schmalz, tira ensuite lui-même victorieusement, puis détourna ensuite deux autres pénalties bordelais. Fossard est d'ailleurs un récidiviste puisqu'il avait réussi une opération similaire à Dunkerque !

A. GOSSET.

CAEN : Fossard — Marguerie, Belloir, Fagot, Issaac — Le Duff, Théault — Cerran (puis Julienne, 66e), Yvert, Bernard, Jean.

BORDEAUX : Testats — Billot, Dubernet, Desforges, Bernique — Ordonneau, Villa — Castels (puis Diaz, 58e), Schmalz, Domergue, Oses.

NICE : 2 — SAINT-ETIENNE : 1

NICE. — Deux buts de Nana à la 27e minute et de Bousquiel (45e minute) ont qualifié les cadets niçois dimanche après-midi aux dépens d'une très bonne équipe stéphanoise.

Les Foréziens avaient pourtant fort bien réagi après le premier but niçois, Delmazon obtenant l'égalisation (37e minute) en convertissant en but un coup franc accordé aux 18 mètres.

Ce devait cependant être insuffisant pour les coéquipiers de Béchayaud qui quittaient la coupe Nicolas la tête haute.

Les Niçois seront donc opposés à Caen le 30 mai prochain pour la finale de cette très belle coupe Paul Nicolas.

NICE. — Esposito - Dalmasso, Poix, Granella, Sépulcre - Hachoumi, Nana - Mailhos, Bousquiel, Cappadonna, Roland.

SAINT-ETIENNE. — Zamora - Fouraizon, Péchayaud, Gingène, Bachelard - Lamothe, Perez - Jourdy, Furète, Vilpirani, Delmazon.

● **Au tournoi de Hem-les-Mines,** près de Lille, les minimes du Red Star, déjà champions de Paris, ont réalisé un bel exploit en remportant les cinq coupes mises en jeu. En finale, les jeunes audoniens ont triomphé de Lyon 4-0, après avoir battu successivement Lens (1-0), Le Havre (3-0), Sochaux (1-0), Valenciennes (1-0) et Dunkerque (1-0).

TOURNOI DE SAINT-MALO

LA SUISSE, EN FORCE...

SAINT-MALO. — L'équipe de France n'a pas réussi la passe de trois au Tournoi international juniors de Saint-Malo, quatrième du nom. La formation dirigée par Michel Hidalgo s'est, en effet, inclinée en finale devant la Suisse qui participait pour la première fois à l'épreuve mise sur pied par l'U.S. Saint-Malo.

Jamais pourtant au cours des trois journées du Tournoi les Helvétiques ne sont apparus imbattables. Ne se sont-ils pas, d'ailleurs, inclinés en match de classement devant la Ligue de Lorraine par 2 à 0 ? Le C.T.R. lorrain Pierre Tournier n'était pas peu fier de faire remarquer que ses attaquants Faber et Rémy avaient été les seuls à parvenir à battre l'impressionnant gardien suisse Berbig.

Certes, les jeunes Tricolores, de leur côté, n'avaient véritablement caracolé (5-0) que face à la trop modeste équipe malouine qui a prouvé, sans doute de manière définitive, qu'elle n'a plus sa place en compagnie aussi relevée. Tout de même, son honorable production du dimanche face à la Rhénanie (1-1) laissait place à de sérieux espoirs pour la finale, même si Thoune n'avait pas été forfait.

Si la défense centrale en particulier cafouilla quelque peu et si l'excellent Six oubliait trop souvent ses partenaires, on pensait généralement que les internationaux en herbe étaient capables d'imposer, face à la lourde machine suisse, leur vivacité et leur fraicheur d'action. Il n'en fut rien : deux buts ratés au cours des trois minutes initales (Rocheteau stoppé par Berbig et un penalty de Six arrêté par le portier suisse) et c'en était fait des chances françaises.

Après un laborieux démarrage, le rouleau compresseur suisse allait balayer sur son passage les meilleures intentions et les plus héroïques réactions des pourtant courageux Tricolores. Il est vrai que, la veille, les Suisses avaient eu une tâche beaucoup plus aisée en battant 2' à 0 les fantasques Martiniquais. Très doués sur le plan de la technique individuelle, ces derniers ignorent tout de l'organisation collective et de la concentration.

L'inverse exactement de l'équipe suisse. « Nous reviendrons l'année prochaine et cela ne se passera pas de la même façon car nous saurons tirer les enseignements de ce tournoi », nous disait Louis Diaz le truculent entraîneur martiniquais.

Il est certain que si ses joueurs parviennent à ajouter à leurs merveilleuses qualités naturelles un style « haute compétition » il faudra compter avec eux comme avec les excellents Parisiens de Darracq ou les vaillants Bretons de Guerbignot. Ce n'est pas M. Morvan, le président de l'U.S. Saint-Malo et cheville ouvrière de l'organisation qui s'en plaindra ! — Jean LEVEILLE.

DIVISION 3

141 BUTS : RECORD BATTU

(Jean-Marie LORANT)

Qui a dit que le football français n'était pas offensif ? La réponse est là : 145 buts marqués au cours de cette vingt-septième journée de Championnat, ce qui représente une belle moyenne, 3 buts par match. La palme revient à Montmorillon et à son buteur Pineau qui a marqué cinq des six buts Montmorillonnais. La Rochelle a réalisé un score identique, mais Nevers, Juvisy et Villefranche ont fait presque aussi bien avec cinq buts.

CLASSEMENT DES BUTEURS

GROUPE NORD

15 buts : Devorsine (Arras).
14 buts : Coppin (Nœux), Calliste (Roubaix).
13 buts : Danty (Mouzon).
12 buts : Lawson (Calais), Lavielle (Creil), Thierry (Epernay).
11 buts : Stedile (Juvisy).
10 buts : Zaremba (Valenciennes).
9 buts : Podvin (Abbeville), Clouet (Arras), Decolas (Epernay) Simon (Reims), Salem (Sedan).
8 buts : Deletoile (Abbeville), Gully et Vasselle (Hazebrouck), Deloeil (Nœux), Galic (Reims).

GROUPE SUD-EST

22 buts : Portelli (Brignoles).
20 buts : Barrientos (Gazelec).
15 buts : Emon (O. Marseille).
12 buts : Di Caro (Aix).
11 buts : Casolari (Béziers), Sansonnetti (Gazelec), Lautard (Nice).
10 buts : Guidicelli (Bastia), Mananga (Menton), Viala (Montpellier), Munos (St-Priest).
9 buts : Pucci (artigues), Mathieu (Nîmes).
8 buts : Chaumeton (Bastia), Mercet (Martigues).

GROUPE CENTRE

17 buts : Martin (Montferrand).
12 buts : Mercadal (Paris-Joinville).
10 buts : Camus (Brassac), Richard (Gien), Abbate (Malakoff), Derras et Quillard (Nevers), Gousselot (Orléans), Falkenheim (Paris FS).
9 buts : Comtassot (Auxerre), Rocheteau (St-Etienne).
8 buts : Chauffour (Clermont), Baron (Malakoff), Trenoras (Montferrand), Rabbat (Paris FC), Truffaut (Villefranche).

GROUPE OUEST

21 buts : Lemaitre (Quevilly).
20 buts : André (Paris St-G).
14 buts : Brender (Quimper).
13 buts : Renaut (Paris St-G.).
11 buts : Franchet (Evreux), Dossevi (Paris St-G.), Delestre (Red Star).
9 buts : Deru (Concarneau), Pons (Poissy).
8 buts : Beaujault (Cholet), Huitric et Delabarre (Quimper), Fort (St-Brieuc).

GROUPE EST

16 buts : Schwartzwalder (Epinal), Bossert (Mutzig).
15 buts : G. Tapella (Tavaux).
14 buts : Pfertzel (Wittelsheim).
12 buts : Platini et Ehrard (Nancy).
11 buts : Schalber (RPSM), Di Persio (Talange).
10 buts : Kern (AS Strasbourg), Coquard (Baume), Curbello (Nancy).
9 buts : Francesconi (AS Strasbourg), Bouveresse (Baume), Ahipeaud (FC Strasbourg), Truchot (Belfort).
8 buts : Bize (Sochaux).

GROUPE SUD-OUEST

20 buts : Hamon (Nantes), Pineau (Montmorillon).
18 buts : Meynen (Lafrançaise).
14 buts : Neau (La Rochelle).
12 buts : Bedouet (Angers), Azema (Albi).
11 buts : Dubuis (Châtellerault), Barreau (La Rochelle), Betaux (Niort).
10 buts : Pincet (Châtellerault).
9 buts : Ruello (La Rochelle), Martinez (Bergerac).
8 buts : Merigot et Pecout (Nantes), Cabezas (Libourne), Guillas (Albi).

LES FAITS SAILLANTS

Meilleures affluences :
1. 1.425 (Lisieux) ; 2. 1.382 (Abbeville) ; 3. 1.345 (Nevers) ; 4. 1.166 (Aulnoye) ; 5. 1.058 (La Rochelle), ; 6. 971 (Lucé) ; 7. 950 (Epinal) ; 8. 879 (Le Havre) ; 9. 829 (Paris FC) ; 10. 822 (Quimper).

A marqué 5 buts :
Pineau (Montmorillon).

A marqué 4 buts :
Delahaye (Juvisy).

Ont marqué 3 buts :
Salem (Sedan), Ruello (La Rochelle), Merle (Villefranche), Lautard (Nice), Rahou (Paris-Joinville).

Ont marqué 1 penalty :
Guilianeuf (Moulins), Segarra (Menton), Renaut (Paris St-Germain), Bigeaud (Belfort), Camus (Brassac).

Ont marqué contre leur camp :
Venturi (Bastia), Chambard (Noyon), Clipet (Orléans).

● SUD-EST

NIMES FREINE

Le choc du jour avait lieu à Nimes et comme bien souvent en pareil cas, on est resté sur sa faim. Les Nimois ouvrirent le score par Malabaye, mais Menton égalisa peu après à la suite d'un penalty transformé par Segarra. Si ce résultat nul a apporté toute satisfaction aux Mentonnais, il n'en va pas de même pour les Nimois dont le retard de trois points sur leur adversaire du jour sera bien difficile à combler.

Le troisième larron du groupe, Marseille, n'a pas joué. Les Marseillais ne joueront que mercredi contre Béziers et une victoire peut leur permettre de revenir à un point de Menton. Ils ont là, c'est incontestable, une belle carte à jouer et leur position est très favorable.

● SUD-OUEST

PINEAU : CINQ BUTS

Le Montmorillonnais Pineau a accompli un exploit que seuls le Strasbourgeois Guiot et le Corse Portelli avaient réussi à ce jour : marquer cinq buts en un match. Voilà qui a du faire bougrement plaisir à Jean Guillot, l'ex-Racingman, aujourd'hui entraîneur de Montmorillon.

La Rochelle a réalisé un joli carton, également aux dépens de la lanterne rouge Lafrançaise (6-1) et les Nantais, pour ne pas être en reste, ont passé quatre buts aux Brivistes, en bien mauvaise posture. Dans cette équipe de Nantes, un junior 1re année, Pecont, encore 2 buts hier, est en train de prendre la relève de André Hamon. Bravo à l'école nantaise (admirablement dirigée par Zaetta et Suaudeau), source intarissable de nouveaux talents.

● OUEST

POISSY INQUIET

Quevilly continue à piétiner. Au cours de leurs cinq derniers matches, les Quevillais n'ont marqué que deux buts et ils ont été tenus en échec trois fois sur le score de 0-0. Voilà qui ne manque pas d'être inquiétant en vue de la poule finale.

Le dauphin de Quevilly, Paris-St-G. finit en trombe. A Saint-Brieuc on a retrouvé le grand Saint-Germain et son buteur André, auteur de deux buts. Les Sangermanois sont maintenant pratiquement assurés de la seconde place et cela d'autant plus que leur rival Evreux n'a guère convaincu à Saint-Ouen.

Dans le bas du tableau, Poissy battu chez lui par Brest ne peut plus se permettre le moindre faux pas alors que le Red Star a accompli un nouveau pas vers le salut.

● EST

TOUJOURS NANCY

Nancy s'affirme de plus en plus comme le grand favori. Les Nancéiens ont franchi sans bavure le cap messin et les portes de la poule finale leur sont toutes grandes ouvertes. Il leur reste à écarter Mutzig, facile vainqueur de Tavaux et Vittel qui n'a pu vaincre les Pierrots.

Dimanche prochain, Vitellois et Mutzigeois régleront leurs comptes, ce ne qui ne peut faire que le jeu de Nancy.

En fin de classement, la situation s'éclaircit aussi et le break est fait entre Saint-Dié, Tavaux, Belfort et les derniers.

● CENTRE

MALAKOFF FINIT FORT

Beaucoup de buts dans le groupe. A tout seigneur tout honneur, Nevers a battu Orléans 5-0, Les Nivernais ont une nouvelle fois prouvé leur équilibre et l'étendue de leurs ressources, les buts étant tous marqués par des joueurs différents. Pas de grosses individualités, mais un ensemble qui allie solidité et brio.

Les Stéphanois ont peiné pour vaincre Auxerre et ils l'on emporté par la plus petite marge (1-0), un but de Bathenay.

Leur vainqueur du dimanche précédent Malakoff a confirmé son excellente forme actuelle en marquant quatre buts à Cournon. Les hommes de Gros ont encore les moyens de mieux faire et ils regrettent aujourd'hui un début de Championnat catastrophique.

La meilleure opération du jour a été réalisée par Paris-Joinville qui a triomphé à Gien, grâce à trois buts de Rachou et qui est revenu à la hauteur de Decize. Les Joinvillais peuvent s'en soritr.

● NORD

TOUT EST POSSIBLE

A trois journées de la fin, ils sont encore trois à se partager la première place. Reims revient de loin, de très loin même et les hommes de d'Armenia peuvent bénir le but marqué par Galic à la toute dernière seconde de leur match contre Arras. Ce but leur permet de ne pas être dépassé par Valenciennes et Hazebrouck qui l'ont emporté tous deux sur le même score 2-1.

Abbeville, vainqueur de Roubaix, reste bien placé à un point des trois leaders.

Avec Pineau, un autre buteur s'est mis en vedette au cours de ce dimanche, Delahaye. L'avant centre juvisien a marqué quatre buts au malheureux goal de Creil, Fessier, et Juvisy a remporté une nette victoire (5-1).

Le gardien audonien Pellicia intervient avec beaucoup de décision sous les yeux de ses coéquipiers Glycinski et Grabowski (6), ne laissant aucun espoir aux Ebroïciens Lesvigne et Franchet.

CLASSEMENT PAR ETOILES

GROUPE NORD

9 étoiles : Rouquette (Epernay).
8 étoiles : Haddi (Creil), Poubelle (Juvisy), Claver (Noyon).
6 étoiles : Flandrin (Calais), Deléglise (Hazebrouck), Portka (Nœux), Simon (Reims), Calliste (Roubaix).

GROUPE SUD-EST

9 étoiles : Faccioli (St-Priest).
7 étoiles : Terrasse (Montpellier).
6 étoiles : Lefillatre (Alès), Gaglione (St-Cyr).
5 étoiles : Delranc (Alès), Plinio (Béziers), Portelli et Roig (Brignoles), Mercet (Martigues), Mathieu (Nîmes), Malassagne (Montpellier).

GROUPE CENTRE

9 étoiles : Stasiak (Decize).
8 étoiles : Delmas (Gien), Fergantis (Villefranche).
7 étoiles : Goutard (Cournon), Salem (Moulins).
6 étoiles : Gire (Brassac), Chiesa et Merelle (Clermont), Ferrier (Decize), Tonnelet (Gien).

GROUPE SUD-OUEST

12 étoiles : Ribul (Castres).
11 étoiles : Lepkowicz (Lafrançaise).
10 étoiles : Bade (Albi).
9 étoiles : Huguerre (Niort).
7 étoiles : Tribot (Angoulême), Th. Princet (Châtellerault), Letard (La Roche-sur-Yon).
6 étoiles : Pineau (Montmorillon).

GROUPE OUEST

9 étoiles : Lemaitre (Quevilly).
8 étoiles : Franchet (Evreu), Pohon (Quimper).
7 étoiles : Braun (Lucé).
6 étoiles : Leborgne (Concarneau), Assire (Lisieux), Dufoy (Lucé), Leplat (Poisy), Lepêcheur (Vannes).

GROUPE EST

12 étoiles : Debs (FC Strasbourg).
11 étoiles : Coquard (Baume) Di Persio (Talange).
9 étoiles : Becker (St-Avold).
7 étoiles : Receveur (Epinal), Wenger (Mutzig).
6 étoiles : Kern (AS Strasbourg), Charron (Epinal), Chipon (Metz), Ehrardt (Nancy), Michon (Tavaux), Grégoire (Wittelsheim).

CENTRE

Nevers	5	Orléans	0
Saint-Etienne	1	Auxerre	0
Paris F.C.	1	Lyon	1
Gien	1	Paris-Joinville	4
Montferrand	2	Decize	1
Clermont	3	Moulins	1
Villefranche	5	Brassac	2
Malakoff	4	Cournon	0

	Classement Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nevers	40	27	15	10	2	62	26
2. Saint-Etienne	38	27	16	6	5	55	19
3. Paris F.C.	33	27	13	7	7	54	41
4. Lyon	31	27	12	7	8	42	33
Montferrand	31	27	11	9	7	41	33
6. Malakoff	29	27	9	11	7	41	34
Orléans	29	27	11	7	9	37	34
8. Villefranche	28	27	9	10	8	40	39
9. Auxerre	27	27	12	3	12	34	34
Gien	27	27	9	9	9	37	36
11. Brassac	24	27	7	10	10	33	46
12. Decize	21	27	7	7	13	27	40
P.-Joinville	21	27	7	7	13	38	53
14. Clermont	20	27	6	8	13	28	48
15. Moulins	18	27	7	4	16	31	57
16. Cournon	15	27	5	5	17	29	56

PARIS JOINVILLE b. GIEN 4-1 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Maillard. Spectateurs : 709. Recette : 4 650 F. Buts : Paris Joinville : Rahou (4e, 31e et 60e) ; Marcadel (30e). — Gien : Carrera (66e).

GIEN : Delmas — Mathieu puis Brosse 46e, Pierre-Justin, Tonnelet — Douches, ***Bonnard** — Rodriguez, Richard, **Carrera,** Mari, Gob. — Entraîneur : Gob.

PARIS-JOINVILLE : Dahan — Hennetin, Renia, **Brucata** — Pezzillo, Brieu — **Mercadal, *Rahou, Sandos.** — Entraîneur : Ruiz.

VILLEFRANCHE b. BRASSAC 5-2 (2-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Pelletier. Spectateurs : 248. Recette : 1 630 F. Buts : Villefranche : Merle (15e, 43e, 58e), Truffaut (48e), Lauri (67e) ; Brassac : D. Bret (72e), Camus (78e, sur penalty).

VILLEFRANCHE : Bontoux — **Rivet,** Bardon, **Pelletier,** Perraud — Lauri, **Pergantis** — Ledieu, **Merle, Dumas,** Truffaud. — Entraîneur : Truffaud.

BRASSAC : Gire — Laurent, Gialloreu, Bristot, Roche — A. Tylinski, D. Bret — Lachaud, Camus, R. Tylinski, M. Bret. — Entraîneur : R. Tylinski.

MALAKOFF b. COURNON 4-0 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Paque. Spectateurs : 280. Recette : 1 742 F. Buts : Baron (3e, 47e), Abbate (4e), Lucas (44e).

MALAKOFF : Vasseur — Viandier (puis Hassoun 72e), Fercoq, Ribot, **Bocq** — Sevin, **Abbate, *Collat** — Godart, **Baron, Lucas.** — Entraîneur : Cros.

COURNON : Arroyo — Mercati, S. Challegard, **Boyer,** Guichard — Titaud, (puis Gautard 35e), **Bulichelli** — F. Challegard, **Pierzak,** Revelli, ***Talbi.** — Entraîneur : Ollier.

PARIS F.C. et LYON : 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Berthelot. Spectateurs : 829. Buts : Lyon : Aznar (29e) ; Paris F.C. : Falkenheim (72e).

PARIS F.C. — **Contorin** — **Chazottes, Lachi, Langlet, Lavocat** — ***Zorzetto,** Stocquart — **Falkenheim,** Zuccaro (puis Babat 70e), Gisbert, Cros. — Entraîneur : Dalla-Cieca.

LYON : **Chemier** — Valette (puis Sanchez 34e), **Garadier, Baldassara,** Gras — **Thiry, Saccinto** — ***Crolle, Azner,** Vicat, **Maillard.** — Entraîneur : Thiry.

CLERMONT b. MOULINS 3-1 (3-1). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Gaillard. Buts : Clermont : Traulé (2e et 34e), Chauffour (43e) ; Moulins : Guillaneuf (45e sur penalty).

CLERMONT : Dalan — Fogola, Charret, Menetti, Bru — Vagnat, Daniel — Delmas, ***Traullé,** Chauffour, Merelle.

MOULINS : Picavet — Jouard, Maréchal, Darbelet, Gori — Theivenet, Marue — Guillaneuf, Mesonès, ***Salen** (puis Abouzit 28e, Rouquette.

SAINT-ETIENNE b. AUXERRE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Giully. Lever de rideau : Saint-Etienne-Marseille. Buts : Saint-Etienne : Bathenay.

SAINT-ETIENNE : Olivain — Pêcheur, ***Lopez, Pinson,** Deschamps — **Bathenay, Synaeghel** — Rocheteau, Schaer, Ouali Deleage — Rempl. : Lamamra. — Entraîneur : Robert Philippe.

AUXERRE : ***Giroud** — Mouret, **Geoffroy,** Olivier (puis G. Boulard 82e), J.-J Boulard — Dion, **Kalman** — Romagon, **Fefeu, Hallet,** Saulquin. — Entraîneur : Roux.

MONTFERRAND b. DECIZE 2-1 (1-1) — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Beurrier. Spectateurs : 141. Recette : 705 F. Buts : Montferrand : Martin (5e) ; Decize : Billoué (28e).

MONTFERRAND : Chartier — **Machanek, *Mur,** G. Gouiard (puis J.-P. Gouiard 86e), **Terruel** — Monnot, Fourdeix — Martin, Verdier, **Nurringa,** Amalfétano. — Entraîneur : Sbroglia.

DECIZE : Clément — Anchuello, **Loriot, *Staziak,** Delqué — **Billoué,** Chemani — Pesik, Tahon, Messeau, **Ferrier.** — Entraîneur : Ferrier.

NEVERS b. ORLEANS : 5-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Bergerard. Spectateurs : 1 345. Recette : 9 360 F. Buts : Quillard (3e), Salette (46e), Marciniak (58e), Canizarès (70e), Clipet (77e C.S.C.).

NEVERS : Simonin — **Derras, Stakowiak,** Kasmalski, Barry — **Canizarès, Pelletier** — **Marciniak, *Quillard, P. Salette,** Ibrahimi. — Entraîneur : Proust.

ORLEANS : P. Viot — Beaujouam, **Fontaine, F. Bordas,** Lenemenweber — Clipet, J. Viot — Molio, ***Gousselot** puis Drouet, Ferrier, **Maite.** — Entraîneur : J.-P. Bordas.

DEMAIN — NANCY : UN ŒIL SUR VITTEL

CENTRE

COURNON (16) - NEVERS (1)
ORLEANS (6) - St-ETIENNE (2)
BRASSAC (11) - MALAKOFF (6)
MOULINS (15) - PARIS FC (3)
DECIZE (12) - CLERMONT (14)
PARIS-JOINV. (12)-MONTF. (4)
LYON (4) - GIEN (9)
AUXERRE (9) - VILLEFR. (8)

OUEST

QUEVILLY (1) - LUCE (7)
PARIS S.G. (2) - VANNES (14)
EVREUX (3) - QUIMPER (4)
ROUEN (16) - St-BRIEUC (15)
CONCARN. (6) - LISIEUX (8)
BREST (8) - LE HAVRE (12)
CHOLET (12) - POISSY (11)
RENNES (4) - RED STAR (10)

SUD-OUEST

LA FRANÇ. (16) - NANTES (1)
Mt-D-MARS. (15)-LA ROCH. (2)
CHATELLERAULT (4) - ALBI (3)
ANGOUL.-RUFFEC (14)-LIB. (6)
BERGERAC (6) - ANGERS (5)
BORDEAUX (9)-MONTMOR. (6)
BRIVE (12)-LA ROCHE s/Y. (11)
CASTRES (12) - NIORT (9)

SUD-EST

MENTON (1) - NICE (11)
BASTIA (11) - MARSEILLE (2)
MONTPELLIER (6) - NIMES (3)
BEZIERS (5) - CUISEAUX (16)
St-PRIEST (15) - ALES (8)
ST-CYR (13) - BRIGNOLES (9)
AIX (7) - ANNECY (14)
MARTIGUES (9) - GAZELEC (4)

NORD

JUVISY (9) - REIMS (1)
ARRAS (12) - VALENC. (1)
HAZEBROUCK (1) - CREIL (16)
NOYON (15) - NŒUX (5)
MOUZON (5) - LILLE (14)
CALAIS (13) - SEDAN (11)
ROUBAIX (5) - EPERNAY (5)
AULNOYE (10) - ABBEVILLE (4)

EST

VITTEL (3) - MUTZIG (2)
NANCY (1) - AS STRASB. (5)
FC STRASB. (8) - EPINAL (4)
SOCHAUX (7) - WITTELSH. (13)
TALANGE (13) - BAUME (16)
TAVAUX (10) - BELFORT (10)
St-DIE (10) - RP STRASB. (8)
St-AVOLD (15) - METZ (5)

EST

R.P. Strasbourg	0	Vittel	0
Metz	0	Nancy	3
Mutzig	3	Tavaux	0
Belfort	2	Talange	2
A.S. Strasbourg	1	Sochaux	1
Wittelsheim	1	F.C. Strasbourg	1
Epinal	1	Saint-Avold	1
Baume	2	Saint-Dié	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nancy ...	38	27	17	4	6	65	25
2. Mutzig ...	37	27	14	9	4	39	25
3. Vittel	36	27	15	6	6	39	24
4. Epinal ...	29	27	10	9	8	35	28
5. Metz	28	27	9	10	8	35	30
A.S. Strasb.	28	27	10	8	9	37	31
7. Sochaux ..	27	27	10	7	10	33	33
8. R.P.S.M. ..	26	27	8	10	9	33	32
F.C. Strasb.	26	27	8	10	9	29	35
10. Saint-Dié .	24	27	8	8	11	26	36
Tavaux ..	24	27	8	8	11	37	43
Belfort ...	24	27	6	12	9	33	43
13. Talange ..	22	27	8	6	13	29	41
Wittelsheim	22	27	6	10	11	31	44
15. Saint-Avold	21	27	6	9	12	27	38
16. Baume ...	20	27	7	6	14	35	55

A.S. STRASBOURG et SOCHAUX 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Filippini. Spectateurs : 162. Recette : 908 F. Buts : pour Sochaux Largouet (17e) ; pour A.S. Strasbourg Jacques (82e).

A.S. STRASBOURG : Froeliger — Desbrosses, **Jacques,** Stieber, **Becker** — **El Kaïm,** Francesconi — Pfister, Tota, **Venturini*, Graeff.** — Entr. : Kugel.

SOCHAUX : Rust — **Largouet,** Poussardin, **Nolbert*,** Posca — Dartevelle, Giuttierez — Maier, **Bize,** Subiat, Putti. — Entr. : Fauvergue.

F. C. STRASBOURG et VITTEL 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Seltz. Spectateurs : 41. Recette : 249 F.

F.C. STRASBOURG : Rey — Lator, Conrath, Jeanton, **Desremaux*** — **Specht,** Lowinski — Kupfer, Schalber, Stumpf, George. — Entr. : Matéo.

VITTEL : Dorget — Bastien, Boszik, Fayol, Ruga — **Kowal,** Thouvenin — **Serpoix*,** Baret, Toussaint, Grosjean. — Entr. : Kowal.

MUTZIG b. TAVAUX 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perlot. Spectateurs : 605. Recette : 3.035 F. Buts : Wenger (15e et 76e), Bossert (48e).

MUTZIG : P. Gemmrich — Huck, **Ville, Stiemetz, Fluck** — Kustz, Zimmermann — Matter (puis Faessel 69e), Bossert, **Wenger,** A. Gemmrich. — Entr. : Hild.

TAVAUX. — Mollard — **Bidaud,** Barbaud, Cheray, **M. Michon** — **Prost*,** M. Michon, Bailly, Tapella, Bouvard (puis Rocco 58e), Pillette. — Entr. : Rocco.

WITTELSHEIM et F.C. STRASBOURG 1-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Klikowicki. Spectateurs : 485. Recette 2.727 F. Buts : Tanter (71e), Pfertzel (80e).

WITTELSHEIM : Grégoire — **Coan*,** Grabowski, **Pfleger,** Marciniak — Rozek, Szymanski — Gathier, **Dahmane, Pfertzel, Petit.** — Entr. : Gerber.

F.C. STRASBOURG : **Dietrich** — M. Dietrich, **Ortlib, Bayant, Bach, Muller,** Walter — Debs, **Tanter*,** P. Dietrich, Joerg, Hagenhauer. — Entr. : Kaelbel.

NANCY b. METZ 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gilhodes. Spectateurs : 194. Recette : 1.840 F. Buts : Burlat (35e), Chevenot (77e), Platini (84e).

METZ : Barth — Jenny, Giorgini, **Scheck*,** Chipon — Richard, Franquet — Fuchs, Cognoli, Rémy, Pavlica (puis Weber 75e).

NANCY : Bernard — Becker, **Prêcheur*,** Redin, Willeminey — Felden (puis Mariot 69e), Chenovotot — Gasparini, Ehrhardt, Platini, Burlat.

BAUME b. ST-DIE 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Sastres. Spectateurs : 367. Recette : 2.605 F. Buts : pour Baume : H. Bouveresse (52e), P. Bouveresse (61e) ; pour St-Dié : Laurent (83e).

BAUME : Barraux — Mintzy, Clerc, Lambert, G. Bouveresse — Alberti, H. Bouveresse — **Michel*,** Mascarello, P. Bouveresse, H. Bouveresse. — Entr. : Latron.

ST-DIE : Cherier — Maré, Houvion, **Hisler*,** Humbert — Laurent, Braun — Savard, Zandonnella, Marchal, Vincent — Entr. : Jacquot.

BELFORT et TALANGE 2-2 (1-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Ledig. Spectateurs : 408. Recette : 2.784 F. Buts : pour Belfort : Kingelschmitt (38e), Bigeaud (57e sur pen) ; pour Talange : Borger (40e), Di Persio (65e).

BELFORT : **Ruet** — Gester, Spony, Cuenot, Schwertz — **Kingelschmitt,** Bernasconi — Truchot, Bigeaud, Prévot, Savio. — Entr. : J.-M. Gester.

TALANGE : Mikolaczack — Zwunka, Gratins, Dassis, Heinrich — Zyczyn (puis Frauget 85e), Niclas — Hitz, Borger, **Di Persio*,** Wolscheid. — Entr. : Mugeo.

EPINAL et ST-AVOLD 1-1 (0-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pittler. Spectateurs : 950. Recette : 7.500 F. Buts : pour St-Avold : Diaz (16e) ; pour Epinal : Schwartzwalder (51e).

EPINAL : Perlato — Janvier, Pierré, **Charron*,** Rémy — Gauthier, Vérité — Sap, **Schawartzwalder, Mathieu, Babel.** — Entr. : David.

ST-AVOLD : **Alpeter** — **Glad, Peter, G. Glomp,** Maganien — **C. Glomp,** Huff — Wagner, Diaz, **Becker*,** Bider. — Entr. : Loeffler.

NORD

Valenciennes	2	Mouzon	1
Reims	1	Arras	1
Creil	1	Juvisy	5
Nœux	0	Aulnoye	1
Abbeville	2	Roubaix	0
Lille	1	Hazebrouck	2
Sedan	4	Noyon	2
Epernay	0	Calais	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Reims	33	27	13	7	7	47	23
Valenciennes	33	27	15	3	9	48	31
Hazebrouck	33	27	13	7	7	35	25
4. Abbeville .	32	27	11	10	6	47	33
5. Nœux	29	27	13	3	11	38	31
Mouzon ..	29	27	11	7	9	40	42
Roubaix ..	29	27	10	9	8	30	33
Epernay ..	29	27	11	7	9	36	38
9. Juvisy ...	28	27	9	10	8	31	25
10. Aulnoye ..	27	27	11	5	11	24	24
11. Sedan	25	27	10	5	12	35	38
12. Arras	24	27	10	4	13	40	44
13. Calais	23	27	8	7	12	30	42
14. Lille	22	27	9	4	14	30	34
15. Noyon ...	19	27	7	5	15	28	43
16. Creil	17	27	5	7	15	25	58

CALAIS b. EPERNAY : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Inglebert. Spectateurs : 487. Recette : 2.320 F. But : Lawson (35e).

EPERNAY : Duffaud — **Jacquart*,** Poittevin, Stachnik, Decolas J. — Dimet, Godot — Decolas C., Thierry, Rouquette, Guillaume. Entr. : Zimmy.

CALAIS : **Vériez*** — Sardoux, Goudal, Piedbois, Hémon — Flandrin, Baron — Régnier, Lawson, Boulanger, Ayivi. Entr. : Plancque.

Flandrin (Calais) a été expulsé à la 80e minute.

VALENCIENNES b. MOUZON : 2-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Randour. Spectateurs : 212. Recette : 1.246 francs. Buts : pour Valenciennes : Zaremba (58e et 75e) ; pour Mouzon : Danty (63e).

VALENCIENNES : Lawniczak — Boucly, Clouet, **Milo,** Copin — Garceran, **Knockaert** — **Jeskowiak, Zaremba, Giachetti*, Six.** Entr. : Destrumelle.

MOUZON : **Suray** — Wery, Zacar, **Lacaille, Lempereur** — Mulas, Jonet — Fulgenzy, Danty, Chrétien, **Flagey*.** Entr. : Perrin.

HAZEBROUCK b. LILLE : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Le Drôle. Spectateurs : 250. Recette : 1.600 F. Buts : pour Lille : Resola (85e) ; pour Hazebrouck : Bouquet (47e), Gully (80e).

LILLE : Boulanger — Mouchon, Six, Gisselaire, Dubrûle — Van Hecke, **Bierry*** — Chouvin, Résola, Golinski, Desmenez. Entr. : Gardien.

HAZEBROUCK : Deléglise — P. Lionet, Boin, Bourdon, Willems — André, Pédrera — Bouquet, Wasselle, Sergherart. Entr. : Parisseaux.

SEDAN b. NOYON : 4-2 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Pawlick. Lever de rideau de Sedan - Lyon. Buts : pour Sedan : Salem (10e, 77e et 81e), Chambard (c.s.c. 72e) ; pour Noyon : Pierowski (21e), Claver (79e).

SEDAN : Jérôme — Breny (puis Poittevin, Borgoni, Raulin, Barre — Delsordo, Simon — Corniquet, Collinet, **Salem*,** Roy. Entr. : Breny.

NOYON : Bouchevel — Chambart, Pierowski, Degale, Kowalszik — Zaunier, Kraminski, Lemgelée, Daude (puis Charbaux, **Claver*,** Pouillart.

REIMS et ARRAS : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Arbitre : M. Milliot. Spectateurs : 199. Recette : 990 F. Buts : pour Arras : Minard (40e) ; pour Reims : Galic (90e).

REIMS : Duchêne — Pakanowski, Veron, Hochart, Garnotel — Janet (puis Hehn, 46e), Huet — Roussy, Pedrosa, **Galic*,** Schaller. Entr. : Darmenia.

ARRAS : Huddleston — Thérier, Winieski, **Guerder*,** Prangère — Dutriaux, Gonzales (puis Legrand, 63e) — Minard, Devorsine, Clouet, Cléry. Entr. : Baratte.

AULNOYE b. NŒUX : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Evrard. Spectateurs : 1.166. Recette : 7.051 F. But : Michel (81e).

AULNOYE : **Gallardo** — **Brogniez, Delpierre,** Lempereur, **Periot*** — Blanchard, Delcourt — D. Compagnon, Michel, A. Compagnon, Gosset (puis Carpenet (46e). Entr. : Huart.

NŒUX : **Bachorz** — **Portka, Flak,** Owczarczak, Debeugny — **François,** Delœil — Cazier, Coppin, Bergues, Muselet. Entr. : S. Flak.

ABBEVILLE b. ROUBAIX : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Cucnoux. Spectateurs : 1.382. Recette : 8.287 F. Buts : Lozano (32e), Deletoile (66e).

ABBEVILLE : Opila — **Monslier,** Lejeune, **Fourmy,** Tyra — **Pilot,** Bertoux — **Lozano*, Deletoile, Podvin,** François. Entr. : Wicart.

ROUBAIX : **Lecroart** — **Dillies,** Desmettre, Porquet, Descamts — André, Vanhuysse — **Callis,** Boury, **Hallucha*,** Delannoy. Entr. : Desrousseaux.

JUVISY b. CREIL : 5-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Perrin. Spectateurs : 255. Recette : 2.140 F. Buts : pour Juvisy : Delahaye (6e, 38e, 70e et 80e), Poubelle (65e) ; pour Creil : Parmentier (58e).

CREIL : Fessier — Talon, Gasselin, Cesarini, Popic — **Bigot*, Daniel Centelles** — Didier Centelles, **Hizy,** Lavielle, Parmentier. Entr. : Nikolich.

JUVISY : Lecœur — Falissard, Brun, **Kedim,** Caille — Dubois (puis Berangé, 55e), Grevat — **Plouvier,** Stedile, **Poubelle, Delahaye*.** Entr. : Pellegrino.

OUEST

Lisieux	0	Quevilly	0
Saint-Brieuc	1	Paris-S.-G.	4
Red Star	0	Evreux	0
Poissy	1	Brest	2
Le Havre	0	Concarneau	1
Quimper	3	Rouen	0
Vannes	0	Rennes	2
Lucé	1	Cholet	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Quevilly ..	44	27	19	6	2	51	8
2. Paris-S.-G.	38	27	15	7	4	61	26
3. Evreux ...	33	27	12	9	6	32	18
4. Rennes ...	32	27	14	4	9	35	25
Quimper ..	32	27	13	6	8	44	28
6. Concarneau	28	27	10	8	9	26	38
7. Lucé	27	27	11	5	11	26	38
8. Lisieux ...	26	27	8	10	9	21	19
Brest	26	27	10	6	11	35	37
10. Red Star .	25	27	8	9	10	32	33
11. Poissy	24	27	8	8	11	26	23
12. Le Havre .	23	27	8	7	12	26	28
Cholet ...	23	27	8	7	12	24	25
14. Vannes ...	22	27	9	4	14	21	39
15. Saint-Brieuc	16	27	6	4	17	27	58
16. Rouen ...	13	27	5	3	19	23	67

RENNES b. VANNES 2-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Biveteau. Spectateurs : 1.103. Recette : 6.510 F. Buts : Mosjow (33e, 69e).

RENNES : Escale— Philippe, Le Floch, Marchand, Pallier — **Bianic, Goueffic** — Robert, Redon*, Mosjow, Seradin. — Entr. : Garel.

VANNES : Lepêcheur — **Amestoy, Brosse, Le Hino,** Ayoul — Levasen, **Gautier** — Thomas*, Moilg, Le Pinru, Cadoret (puis Hervé 65e). — Entr. : Le Chennadec.

RED STAR et EVREUX 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Blanzy. Spectateurs : Lever de rideau de Red Star - Sochaux.

RED STAR : **Pellicia** — **Ahache, Glycinski,** Baton, Cane — **Grabowski*,** Prin — **Houen,** Ciavatta (puis Terreche 65e), **Delestre,** Capy. — Entr. : Tomazover.

EVREUX : **Rimbert** — Boury, Campos, Quesney, **Corbeau** — **Bolny*, Djelalli** — Nechma, **Franchet, Nouvelle,** Lesvigne. — Entr. : Corbeau.

BREST b. POISSY 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Muchemblet. Spectateurs : 492. Recette : 3.970 F. Buts : pour Poissy : Fruhauff (6e) ; pour Brest : Boutier (39e), Mingan (70e).

POISSY : Leplat — Gros, **B. Linotte*,** Tiramani, Lecole — Simon, Ryda — Herbette, Langlois (puis Delahegue 80e), Fruhauff, Prigent. — Entr. : Quenolle.

BREST : Lemaire — Moullec, Tonnard, Cabon, Deuff — Boutier, Guennval — **Craven*,** Santo-Maria, Le Bihan, Mingan. — Entr. : Fouillen.

CONCARNEAU b. LE HAVRE 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Gauchy. Spectateurs : 879. Recette : 5.312 F. Buts : Déru (77e).

LE HAVRE : Bourgier — Bourdon, Brasse, Briand, **Anquetin*** — Nolent, El Asfari — Bastaraud (puis Lavagne 45e), Bazaud, Levavasseur, Roger. — Entr. : Gorlani.

CONCARNEAU : Laouenan — Piriou, **Le Borgne*,** D. Guillou, Branquet — Rito, Tallec — Gallo, A. Guillou (puis Mad 65e), Déru, Lanuazel. — Entr. : Le Borgne.

LISIEUX et QUEVILLY 0-0. — Terrain : bon. Arbitre : M. Bourgeois. Spectateurs : 1.425. Recette : 10.012 F.

LISIEUX : Soenen — **Cattoir,** M. Wattelet, **Deshayes, Dufay** — **Hamel, Leroy** — Fournier, **Assire*, Dallet** (puis Fresnel 85e), **Lebarillier.** — Entr. : M. Wattelet.

QUEVILLY : **Cœurd'acier** — **Lemaire,** Confiant, Delafosse, Begue — **Ancelle, Craque** — **Kala, Lemaître*** (puis Lebailly), **Chrétien,** Mac Leod. — Entr. : Arroyo.

QUIMPER b. ROUEN 3-0 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lochard. Spectateurs : 822. Recette : 5.648 F. Buts : Deude (40e), Thomas (71e), Daniel (81e).

QUIMPER : **Larzul** — Le Berre, Hémon, Hémery, **Lecorre** — **Pohon*,** Dorval — Morvan, Deudé, Thomas, Huitric (puis Daniel 71e). — Entr. : M. Mao.

ROUEN : **Blottière** — **Kromwel*,** Royer, Devaux, Brumant — Villanova, Carlier — Thibault, Bouvrée, Hattingois, Gillée. — Entr. : Rio.

P. ST-GERMAIN b. ST-BRIEUC 4-1 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Sebpix. Spectateurs : 752. Recette : 5.350 F. Buts : pour P. St-Germain : Renaut (32e sur pen), Leclerc (40e), André (67e, 83e) ; pour St-Brieuc : Le Moullec (56e).

ST-BRIEUC : **Rabet*** — Leblanc, **Bolton,** J. André (puis Muller 16e), M. Leblonc — Guegan, Ancel — **Tremel,** Fort, Lescouarch, Le Moullec. — Entr. : Muller.

P. ST-GERMAIN : Choquier — Lambert, **Ledunois,** Bereau, **Renaut** — **Laposte, Leclerc** — Marella, **André, Dumont*,** Brost. — Entr. : Vicot.

LUCE b. CHOLET 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Lopez. Spectateurs : 971. Recette : 7.466 F. Buts : Dufoy (53e).

LUCE : **Braun** — **Boudebza,** Debray, **A. Rolland*,** Bordier — Bassière, **André Roland** — **Dufoy,** Pégourdie, Gallégo, Rubichon (puis Henlin 82e). — Entr. : Chiarelli.

CHOLET : **Boileau*** — Banchereau, Panpanay (puis Beaujault 71e), Barry, **Guignard** — Gautier, Kadmiri — Graveleau, **Lefrère,** Loiseau, Rampillon P. — Entr. : Abad.

SUD-EST

Nîmes	1	Menton	1
Gazelec	2	Aix	0
Nice	3	Martigues	1
Annecy	2	Montpellier	1
Cuiseaux	3	Saint-Cyr	0
Brignoles	1	Saint-Priest	1
Alès	2	Bastia	1

Marseille - Béziers (reporté au 2 mai)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Menton ..	36	27	14	8	5	38	25
2. Marseille .	33	26	14	5	7	53	31
3. Nîmes ...	33	27	12	9	6	41	28
4. Gazelec ..	32	27	12	8	7	45	27
5. Béziers ...	30	26	11	9	6	32	27
6. Montpellier	30	27	13	4	10	36	28
7. Aix	27	27	9	9	9	36	33
8. Alès	26	27	9	8	10	32	34
9. Martigues	25	27	11	3	13	41	46
Brignoles .	25	27	9	7	11	31	38
11. Bastia ...	24	27	7	10	10	35	40
Nice	24	27	9	6	12	36	37
13. Saint-Cyr .	23	27	8	7	12	25	36
14. Annecy ..	22	27	6	10	11	17	24
15. Saint-Priest	21	27	8	5	14	30	49
16. Cuiseaux .	18	27	2	14	11	20	45

ALES b. BASTIA : 2-1 (1-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Ripoll. Spectateur : 120. Recette : 548 F. Buts : pour Alès : Venturi (c.s.c. 19e), Fontaine (77e) ; pour Bastia : Muratti (52e).

BASTIA : Rossat — Biancardini, Tosi, Juilliard, Gandolfi — **Calmette*,** Giudicelli — **Graziani, Muratti,** Contini (puis Accorsi, 78e), Venturi. Entr. : Cahuzac.

ALES : **Lefillatre*** — Seraiche, **Bertrand, Molla, Cassagne** — Grasset, Carascosa — Noye (puis Fabre, 45e), Giolbas, Fontaine, **Othily.** Entr. : Molla.

ANNECY b. MONTPELLIER : 2-1 (0-0). — Terrain : gras. Arbitre : M. Tartarat. Spectateurs : 306. Recette : 2.433 F. Buts : pour Annecy : Finotto (51e), Rizzo (65e) ; Montpellier : Gritsch (69e).

ANNECY : Pretot — Nagy, Paclet, Longeray, **Gachet*** — Wojniak, Brechet — Maion (puis Finotto, 46e), **Rizzo, Derippe, Guette.** Entr. : Lavaud.

MONTPELLIER : Malassagne — **Condamine,** Petin, Terrasse, Besson — Serieys, Ortega — **Granier, Viala*, Cristol,** Gritsch. Rempl. : Pons. Entr. : Mirouze.

NIMES et MENTON : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Mattiussi. Spectateurs : 383. Recette : 2.419 F. Buts : pour Nîmes : Malabave (15e) ; pour Menton : Segarra (22e sur pen.).

NIMES : Martinelli — **Odasso,** Mith, **Cariat,** Jeannot — **Maccio,** Champ — **Malabave,** Moretti (puis Ferjule, 70e), Obino, **Boyron.**

MENTON : **Frey** — Galea, **Monaldi,** Tomasi, **Loffitte** — Biancheri, Roybaud — De Saint-Genois, Paskier, **Segarra,** Carrer (puis Bellabarba, 75e). Entr. : Oniboni.

AJACCIO b. AIX : 2-0 (2-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Archimbaud. Spectateurs : 515. Recette : 4.794 F. Buts : Sansonetti (8e), Carletti (25e).

AJACCIO : **Guillemin*** — **Luiggi,** Aissat, Calleja, **Lapina** — **Alessandri,** Carletti — Moretti, **Sansonetti,** Parientos, Moise. Entr. : Calleja.

AIX : Bluhm — Greck (puis Borg, 21e), **Bentoumi,** Perra, Azarian — **Le Donche, Exbrayat** — **Scotti,** Di Caro, **Jelassi*,** Pellecuer. Entr. : Constantino.

BRIGNOLES et SAINT-PRIEST : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Rancelli. Buts : pour Brignoles : Roig (66e) ; pour Saint-Priest : Munoz (50e).

BRIGNOLES : Sadot — R. Nicolas, Gontard, Isnard, Grisolle — Policardi (puis Segarra, 70e), Inaudi — **Roig*,** Portelli, G. Nicolas, Bagnol. Douzième homme : Segarra. Entr. : J.-J. Marcel.

SAINT-PRIEST : Vicaino — Jaron, Desmonceau, Roll, Beaussier — Belmont, Ferrigno — Mugica, Munos (puis Amar, 66e), Burjoud, **Faccioli*.** Douzième homme : Amar. Entr. : Bistilli.

NICE b. MARTIGUES : 3-1. — Terrain : bon. Arbitre : M. Maeschal. Spectateurs : 392. Recette : 2.365 F. Buts : pour Nice : Lautard (1re, 25e et 47e) ; pour Martigues : Réa (36e).

NICE : Laurens — Esposito, Proscelli, Ascery, Albert — Mallamacci, Bouthiaux — Sanchez, **Lautard*,** Montagnoli, Massa.

MARTIGUES : Jacotin — Meyer, Yacoubian, Perez, Chancel — Guimard, Réa — Sucre, Mercet, Huart, **Pucci.** Entr. : Sucre.

CUISEAUX b. SAINT-CYR : 3-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Barbasso. Spectateurs : 149. Recette : 1.138 francs. Buts : Girardot (43e), Brot (67e), Manzini (70e).

CUISEAUX : Berthier — Campioni, Barbel, Cheveaux, Coulon — Buathier, Bourlionné — Manzini, **Rivoire*,** Girardot (puis J'dar, 75e), Brot. Entr. : Belver.

SAINT-CYR : Aparicio — Pietrantoni, **Gaglione*,** Vacca, Valentini (puis Saulnier, 75e) — Gratian, Luiggi — Hugon, Aurand, Borre, Llorenz. Entr. : Blanc.

SUD-OUEST

Nantes	4	Brive	0
La Rochelle	6	Lafrançaise	2
La Roche/Yon	0	Châtellerault	2
Niort	0	Bordeaux	1
Montmorillon	6	Bergerac	1
Angers	4	Angoulême	0
Libourne	1	Castres	1
Albi	3	Mont-de-Marsan	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes ...	42	27	19	4	4	66	17
2. La Rochelle	40	27	16	8	3	48	22
3. Albi	35	27	14	7	6	42	21
4. Châtellerault	30	27	14	2	11	39	33
5. Angers ...	29	27	11	7	9	36	27
6. Bergerac .	28	27	11	6	10	28	39
Libourne .	28	27	8	12	7	36	39
Montmorillon	28	27	12	4	11	39	45
9. Niort	26	27	9	8	10	33	38
Bordeaux .	26	27	10	6	11	26	33
11. Roche/Yon	25	27	9	7	11	27	29
12. Brive	22	27	7	8	12	30	43
Castres ..	22	27	7	8	12	22	29
14. Angoulême	21	27	6	9	12	29	44
15. Mt-de-Mars.	17	27	6	5	15	35	49
16. Lafrançaise	13	27	4	5	18	28	56

BORDEAUX b. NIORT : 1-0 (1-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Capitaine. Spectateurs : 483. Recette : 3.426 francs. But : Perez (36e).

NIORT : **Andrès*** — Coué (puis Forestier, 75e), Gauvin, Huguerre, Recoquillon — Brémand, Garreau — Mousset, Berland, Boudaud, Véronèse. Entr. : R. Charrier.

BORDEAUX : Bergeroo — Del Sol, Meynieu, Biais, Gallice — Gomez, Mora — Cammas, **Liposinovic*,** Perez, Dupont.

ALBI b. MONT-DE-MARSAN : 3-2 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Martin. Spectateurs : 210. Recette : 1.500 F. Buts : pour Albi : Azema (7e et 35e), Petit (28e) ; pour Mont-de-Marsan : Auguchon (70e), Lahaille (38e).

ALBI : Camboulives (puis Cabot, 82e) — Martinez, Brunelli, Lacoste, Rossi — Badeazema, **Bade-Azema*** — Guilas, Petit, Un, Guirola. Entr. : Roach.

MONT-DE-MARSAN : Mora — Lesur, Bats, Lalanne, Alarcon — Guilhem, Hascoet — Ruiz, Auguchon, Gazillon père, Lahaille. Entr. : Foix.

MONTMORILLON b. BERGERAC : 6-1 (3-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Boyer. Spectateurs : 378. Recette : 2.750 F. Buts : pour Montmorillon : Pineau (25e, 38e, 50e, 78e, 85e), Fumeron (43e) ; pour Bergerac : Martinez (14e).

MONTMORILLON : Reynaud — R. Guillot, Thomas, Bajou, Nedeau — Grégoire, Billac — J. Guillot, **Pineau*,** Salaün, Fumeron. Entr. : J. Guillot.

BERGERAC : Arriau — Cohade, Theriez, Stupar, Chassaigne — **Chourré*,** Lesaux — Korman, Martinez, Berlut, Sauvage. Entr. : Menaud.

LA ROCHELLE b. LAFRANÇAISE : 6-2 (3-0). — Terrain : bon. Arbitre : M. Peret. Spectateurs : 1.058. Recette : 9.934 F. Buts : pour La Rochelle : Neau (12e, 75e), Ruello (18e, 25e, 56e), Brandin (80e) ; pour Lafrançaise : Meynen (72e, 77e).

LA ROCHELLE : Cuq — Delmard, Stievenard, Sichère, **Laguillez** — **Olliveaux, Gautier** — **Ruello*** (puis Pairreaud, 68e), Prandin, Barreau, **Neau.** Entr. : Stievenard.

LAFRANÇAISE : **Lepkowicz*** — Panicco, Corrèges, Bozatto, **Zanon** — **Séménadisse,** Monot — Kerebel, Cassayre, **Meynen,** Dubord (puis Luvisuto, 67e). Entr. : Lasa.

CASTRES et LIBOURNE : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Arbitre : M. Balestracci. Spectateurs : 191. Recette : 1.150 F. Buts : pour Castres : Montespan (25e) ; Libourne : Zabala (29e).

LIBOURNE : **Chateau** — Solana, **Marty, Danpenon*,** Defrance — Zabala, Le Magorou — Rosier (puis Rossignol, 62e), **Commet,** Cabezan, **Pichardie.** Entr. : Gassies.

CASTRES : **Ribul** — Blanc, **Cavallin, Petit,** Brusson — Montespan, Huleux (puis Morvan, 67e) — **Yoman,** Carrié, **Chemel*,** Lorenzo. Entr. : Raynaud.

NANTES b. BRIVE : 4-0 (3-0). — Terrain : mauvais. Arbitre : M. Caillebotte. Spectateurs : 207. Buts : Vendrely (27e), Pecout (38e et 40e), Bossis (49e).

NANTES : Donoyan — Morinière (puis Lèbre, 60e), Rondeuix, **Rio, Bossis*** — **Vendrely, Suaudeau** — Bretaudeau, **Pécout,** Girard, Mérigot.

BRIVE : **Viaud*** — Guimezane, Simon (puis Ben Saïd, 57e), **Koranyi,** Martial — **Leyrat,** Signol — **Cheyrat, Bizot,** Pimond, Monteil. Entr. : Ferrier.

**ANGERS b. ANGOULE

ABBEVILLE

- Pour cette avant-dernière rencontre de Championnat, qui attira un nombreux public au stade Delique, les Abbevillois se montrèrent très entreprenants et, pratiquant un football efficace, s'assurèrent une victoire largement méritée.
- Sur action personnelle de Lezano, son tir puissant trompa le gardien roubaisien à la trente-deuxième minute. Les Nordistes eurent des réactions dangereuses, mais ils se heurtèrent à une défense impénétrable du gardien Opila. Dans la deuxième partie du jeu, les avants abbevillois, bien alimentés, soumirent les Roubaisiens à une pression constante et, sur une belle ouverture de Bilot, la balle parvint à Deletoile, lequel, dribblant un défenseur, marqua un deuxième but à la soixante-sixième minute.
- Puis les Roubaisiens portèrent le jeu dans le camp abbevillois et, pratiquant par de rapides contre-attaques, tentèrent sans succès de sauver l'honneur.

BRIGNOLES

- Un point de perdu ou un point de gagné pour Saint-Priest. On peut sans hésiter choisir la première hypothèse. Mais, pour Brignoles, l'avenir seul nous le dira. Et pourtant, l'équipe varoise eut une première mi-temps qui l'on n'hésitera pas à qualifier de satisfaisante sur le plan de l'occupation du terrain principalement, grâce à l'action prépondérante du tandem Roig - Policardi.
- Mais les nombreuses occasions de but que les locaux surent se créer échouèrent soit par maladresse ou excès de précipitation, mais aussi par l'opposition d'une défense adverse renforcée et fort bien organisée, à l'image de Roll, Beaussier ou autres Faccioli, repliés à bon escient. C'est d'ailleurs ce dernier, meilleur homme sur le terrain, qui sonna la charge pour son équipe dès la reprise du jeu. La transversale qu'il adressa au feu follet Munos fut un modèle du genre. Elle permit au centre avant visiteur de battre Sadot à bout portant (50').
- Toujours aussi maladroit, Brignoles devait réussir pourtant l'égalisation vingt-cinq minutes après, grâce à une action percutante de Policardi, qui trouva la tête de Roig. Le forcing endiablé des locaux ne put venir à bout de cette solide défense visiteuse au sein de laquelle le gardien Vicaino multiplia les exploits, notamment sur des tirs tendus de Portelli, Gontard, G. Nicolas.

CREIL

- Juvisy avait été battu la semaine dernière sur son terrain. Pellegrino désirait que ses joueurs effacent cette défaite à Creil. Ils le firent de belle manière et Delahaye, avec quatre buts, battit son record personnel.
- Kedim, l'arrière central de Juvisy, amorça en fin de partie une montée offensive, mais il fut contré un peu sèchement par un défenseur creillois. L'arbitre laissant faire, il réclama une sanction ; ce qui fit dire à un spectateur : « Comment, avec cinq buts, tu n'en as pas assez ? »
- 5 à 1, la défaite est sévère pour Creil qui avait déjà concédé cinq buts la semaine précédente. Equipe trop jeune avec des éléments encore trop tendres, mais déjà les dirigeants pensent à l'avenir.
- C'est un bureau provisoire qui dirige actuellement l'A.S. Creil après une assemblée générale extraordinaire. Dimanche, sur un banc de touche, on revit l'ancien président du club, M. Simon. Cette présence annonce-t-elle une rentrée prochaine à la présidence ?

EVREUX

- Evreux était venu à Paris sans grande ambition, sinon celle de faire un bon match. Dire que les Ebroïciens sont parvenus à leurs fins ne traduirait pas la vérité, car le spectacle offert ne fut guère intéressant.

JEAN-PIERRE DARNERE : FIDELITÉ ET SOLIDITÉ

En dépit de son âge, Jean-Pierre Darnère apparaît comme le vétéran d'une équipe rochelaise, attachante à plus d'un titre, partie à la reconquête d'une place, parmi les grands du football.

Né le 26 octobre 1946, à La Rochelle, « Bichon » (c'est ainsi que l'ont gentiment surnommé ses amis) a gravi un à un les échelons qui mènent à la formation fanion. Au long de sa carrière, il n'a connu d'autre club que celui de ses débuts. C'est un peu pour cela qu'il est en droit de se considérer comme l'ancien !

Longtemps, Jean-Pierre fut le plus grand en taille (1,80 m). L'arrivée du Breton René Ruello l'a « relégué » au second plan.

Sur le terrain, il se refuse à faire de la figuration. Tantôt arrière central, tantôt arrière latéral, parfois même utilisé en milieu de terrain, il est de ceux qui ne s'avouent jamais battus.

Véritable poison pour l'attaquant qui tente de le déborder, il possède une sorte de tacle qui ne pardonne guère.

Sympathique, modeste, s'il en est, Bichon a épinglé à son palmarès le championnat de la ligue, la Coupe du Centre-Ouest, la première place du groupe Sud-Ouest C.F.A. (1971). Il a participé, bien sûr, à l'enrichissante campagne en 2e Division (1971-72).

Aujourd'hui, malgré d'absorbantes occupations, le rôle de père de famille qu'il a à jouer, la concurrence, le brun défenseur continue, et aspire à une nouvelle expérience, à l'échelon supérieur.

A 26 ans, Jean-Pierre peut raisonnablement estimer qu'il a encore devant lui de longues et belles années sportives.

Marcel DINAND.

- Il est probable qu'en faisant preuve d'un peu plus de punch, les hommes de Corbeau auraient pu l'emporter sur une équipe audonienne bien faible malgré la présence de Glycinski, de Houen et de Grabowski.
- Mais les attaquants ébroïciens ne forcèrent jamais la cadence ; peut-être ne le pouvaient-ils pas, et ils se créèrent une seule véritable occasion de but par Franchet, juste avant la mi-temps.
- Mais si cette remarque est valable pour Evreux, elle l'est également pour le Red Star, dont les attaquants n'inquiétèrent jamais Rimbert qui n'eut en tout et pour tout que deux interventions à effectuer sur deux échappées de Capy. On apprécia alors la vista du gardien ébroïcien.
- Au crédit d'Evreux, on doit mettre l'absence de ses deux arrières centraux. Corbeau dut ainsi faire appel à des jeunes car il ne voulait pas désorganiser son équipe réserve qui jouait la montée en D.H.R.
- Dans l'équipe d'Evreux, on trouvait deux frères, Daniel et Pascal Quesney. Il y en a encore trois autres au club et dans la vie ils sont encore plus nombreux : 17 en tout, frères et sœurs. Une belle famille.

GIEN

- L'équipe parisienne a montré un visage bien séduisant, s'appuyant sur une défense autoritaire, parfaitement dirigée par le capitaine Michel Brucato, elle utilisa à merveille l'arme de la contre-attaque, aidée en cela par l'insigne faiblesse de son opposant giennois.
- Le jeune Rahou, qui porte le numéro 10, fut de tous les coups dangereux et marqua trois buts pleins de décision, ses trois premiers buts de la saison. Pour un coup d'essai, ce fut un coup de maître.
- Le club du Loiret aura beau faire valoir l'absence de Michalek, de Garot et surtout du pharmacien Duhayot, il n'empêche que la pilule aura été bien amère à digérer. Il y a très longtemps, en effet, qu'il n'avait connu pareille humiliation sur son terrain, au grand désappointement de ses supporters cruellement déçus.

MAXIME BOSSIS : UN GRAND DEFENSEUR

Nantes aurait-il déjà déniché le futur successeur de son intrépide arrière gauche, Gaby De Michele, lequel à 32 ans, n'a d'ailleurs nullement l'intention de dételer.

Pour les responsables locaux la montée en flèche du jeune Maxime Bossis peut, en tous susciter bien des espoirs.

A 17 ans et demi ce grand gaillard athlétique (1 m 82 - 74 kg) fait pour le moment le bonheur de la formation de Division III, leader du Groupe Sud-Ouest et aussi, à l'occasion, celui des juniors du club.

Quatrième enfant d'une belle famille qui en compte huit, ce sympathique garçon est originaire de Vendée, plus précisément de Saint-André-Treize Voies. Il semble bien en avoir trouvé une... quatorzième chez les Canaris Nantais, après un court passage d'une saison au F.C. Lyonnais qu'il aida à prendre place en Division III. Le grand Max fut aussi un des brillants éléments de l'équipe des Cadets de l'Atlantique qui remporta il y a deux ans la Coupe Nationale.

Depuis qu'il est à Nantes, le jeune Vendéen conseillé par Suaudeau, lequel l'apprécie beaucoup, n'a cessé de progresser. A tel point que José Arribas l'a déjà incorporé en « amical » dans sa formation professionnelle et notamment le mois dernier, à Dakar, où il donna toute satisfaction.

Dommage pour l'équipe de France Junior que le souci légitime de poursuivre ses études ait incité ce bel athlète à décliner la sélection. Son jeu sobre, dépouillé et intelligent au service d'une technique déjà appréciable et en constante amélioration, lui auraient valu une place certaine. A l'heure où le football français est à la recherche de beaux gabarits, il semble bien que Maxime Bossis, sérieux et appliqué, puisse se faire une place, c'est la grâce que lui souhaitent tous ses nombreux amis.

Pierre LAUTREY.

- Les Gienois s'apprêtent d'ailleurs à vivre un mois de mai particulièrement chaud. Après un périlleux déplacement à Lyon, ils recevront successivement l'Arago d'Orléans en Coupe du Loiret, puis, en Championnat, le Paris F.C. et l'A.S. Montferrandaise, deux des ténors du groupe Centre, avant d'aller affronter Châteaudun le 31 mai pour le compte du Challenge Georges-Latrouite.

BEZIERS

- Le président Sastre, accompagné de plusieurs membres du Bureau fédéral, s'est rendu à Béziers pour présider, en présence des représentants de la municipalité et du Comité du Sud-Est, à l'inauguration du nouveau siège de l'A.S.B. Ce local comprend deux étages ; à l'issue de la cérémonie, le président Sastre a remis un objet d'art au junior Fernandez, titulaire cette saison dans l'équipe de France juniors.

FLprldàtlca/,aWweek-endn b -1- -1- 2)3))3))3)à

LISIEUX

- Les deux avants centre, Assire pour Lisieux et Lemaitre pour Quevilly, ont eu droit à l'étoile de notre journal, et pourtant ils n'ont marqué aucun but... Pour Assire, un petit supplément avec un avertissement de l'arbitre M. Bourgeois, sans oublier celui accordé à un Lexovien Dallet.
- Dans l'ensemble, on s'accordait dimanche soir pour reconnaître que les hommes de Michel Wattelet auraient mérité de vaincre sur leurs adversaires quevillais. En effet, c'est du côté « caliste » que les occasions furent les plus nombreuses et les plus nettes. Fort heureusement pour eux, les « canaris » avaient en Lemaitre un ultime rempart qui sauva deux fois Cœur-d'Acier sur sa ligne.
- Lisieux est vraiment le « tombeur des vedettes ». En effet, pour six matches, face à Quevilly, Paris-S.-G. et Evreux, les hommes du président Jean Daufresne ont enregistré trois victoires et trois nuls, mais pas de défaite... celles-ci étant réservées pour les mal-classés.
- Lisieux et Quevilly se retrouveront face à face pour la troisième fois de la saison. Il s'agira cette fois des demi-finales de la Coupe de Normandie, et les deux clubs « jaune et noir » évolueront le 13 mai sur la pelouse du stade de l'A.S. Trouville - Deauville.

MALAKOFF

- Dominé par une équipe de Malakoff décidément en verve après sa victoire sur Saint-Etienne, Cournon a subi une nette défaite sur le score sans appel de 4-0.
- Cournon fut cueilli à froid puisqu'il encaissa deux buts d'entrée, aux troisième et quatrième minutes.
- En première mi-temps, Cournon n'eut qu'une action dangereuse à mettre à son actif, à la suite d'une montée de son capitaine Bulichelli. Mais Hubert Challegard échoua devant le gardien malakoffiot.
- Juste avant la mi-temps, l'ailier malakoffiot Lucas marqua un troisième but à la suite d'une action des auteurs des deux premiers buts, Baron et Abbate.
- Les Auvergnats n'étaient pas au bout de leurs peines puisque, trois minutes après le repos, ils encaissèrent un quatrième but marqué par Baron.
- Le gardien de but Arroyo, malheureux notamment sur les premier et dernier buts de Malakoff, se reprit ensuite et effectua plusieurs parades décisives.
- Cournon se reprit en fin de match quand Malakoff, avec quatre buts d'avance, desserra son étreinte. On vit alors les hommes d'Ollier pousser quelques pointes dans le camp adverse.
- Revelli eut d'ailleurs une bonne occasion de réduire la marque (52') sur un centre de Pierzak, mais il tira sur le gardien de Malakoff, Vasseur.

METZ

- Des derbys Metz - Nancy, R. Fuchs en a disputé quelques-uns. Pour lui, un derby, même à l'échelon des réserves pro, ça se dispute avec acharnement. Aussi, à l'issue de cette rencontre qui avait vu une très nette victoire nancéienne, l'entraîneur messin pestait : « 3-0 sur son terrain, ce n'est pas possible. D'accord, sur l'ensemble de la partie, Nancy a été meilleur, mais cette équipe n'avait rien d'irrésistible pour peu qu'on eût voulu s'en donner la peine... »
- Il est vrai que ses joueurs sur le terrain n'avaient pas tous semblé faire le maximum. La défaite ne semblait pas, d'ailleurs, les décevoir outre mesure, du moins pas autant que leur entraîneur. La plus grande résolution des Nancéiens n'explique cependant pas la différence de trois buts qui sanctionna ce débat. Face à une équipe incapable de porter une seule accélération, faisant preuve d'un excès d'individualisme en attaque, le succès des Nancéiens fut relativement aisé.
- Attaquant cette rencontre comme il se doit, pratiquant un jeu clair et rapide, Redin et ses coéquipiers bâtirent leur succès dans la première demi-heure de jeu. Au terme de celle-ci, ils obtinrent un but sur un centre de l'excellent Platini. La reprise de Burlat fit mouche. Le tour était joué, d'autant plus que Bernhardt, le gardien nancéien, effectuait dès la reprise deux arrêts déterminants dans les pieds de Cognoli (49' et 54').
- La formation messine allait complètement s'écrouler dans le dernier quart d'heure. Chevrevotot puis Platini allaient aggraver le score. Ah ! cette fin de match ! Quand Fuchs y pense, il ne peut s'empêcher de se mettre en colère : « On jouait un quart d'heure de plus et on en prenait six !... »

MONTREUIL

- En l'absence de Capon qui avait accompagné les pros la veille à Sedan, c'était Pierre Pibarot, directeur de l'Institut National de Football de Vichy, qui était à la porte de Montreuil comme dirigeant responsable de la jeune équipe lyonnaise.

Ils ont mérité de sabler le KRITER de la victoire

Le Kriter d'honneur a été attribué cette semaine aux clubs suivants :

● **R.C. ROUBAIX**, club cher à Georges Verriest pour son remarquable comportement dans son tournoi annuel de Pâques.

● **C.A. ROMAINVILLE**, qui a remporté le tournoi international minimes de Malines (Belgique) en battant Esch-sur-Alzette 3-0 en finale et en devançant les équipes belges, hollandaises et allemandes de premier plan engagées dans ce tournoi.

● **ABBEVILLE**, toujours en course pour le titre de champion du groupe Nord (D. III).

● **VIRY-CHATILLON**, auteur d'une très belle victoire à Melun (Division d'honneur, ligue de Paris).

Ainsi en a décidé le jury des journalistes de « France Football » composé de Jacques Ferran, Max Urbini, Jean Cornu, Jean-Philippe Rethavker, Jacques Thibert et Tony Arbona.

© MAILLARD Paris

ayez toujours dans votre réfrigérateur KRITER brut de brut ou demi-sec

et, Nouveau... le quart Kriter brut de brut

- Il a dû être satisfait de l'accueil fait à ses jeunes joueurs, car le sévère et difficile public de ce quartier de Paris, volontiers moqueur et frondeur, eut maintes occasions de les applaudir. Les Lyonnais firent, en effet, une très belle première mi-temps, à l'issue de laquelle ils menaient par 1-0 (but d'Aznar sur coup franc tiré par Crolle). Et ce n'était pas cher pour les Parisiens, qui avaient été largement dominés !
- Mais, au cours de cette première période, à la trente-quatrième minute, Lyon devait perdre son grand et mince arrière droit Valette, victime d'une déchirure musculaire à une cuisse et qui fut remplacé par le junior Sanchez.
- La seconde période fut beaucoup plus équilibrée, mais ce n'est qu'à la soixante-douzième minute que Paris put égaliser sur un tir terrible de l'ailier droit Rabat (rentré à la place de Zuccaro). L'excellent gardien Chemier ne put, en effet, que repousser du poing le ballon qui échut dans les pieds de Falkenheim.
- « Nous aurions dû marquer un deuxième but en seconde mi-temps et l'emporter, disait Pierre Pibarot. Mais nos joueurs se sont montrés trop individualistes. Et puis, nous n'avons pas de véritables avants de pointe capables de faire une décision. »
- « Enfin, ajouta Pibarot, les Parisiens ont souvent confondu brutalité et virilité. Valette fut touché à la suite d'une charge adverse, Baldassara et Chemier durent, eux aussi se faire soigner. Tout semblait bon aux Parisiens pour prendre leur revanche du match aller (4-2). Ils n'y sont pas parvenus... et nous aurions dû l'emporter encore ! »
- Une réflexion de l'entraîneur parisien Dalla Cieca à Pierre Pibarot, en arrivant sur le terrain : « Vois-tu, ça n'a pas changé ici, à Montreuil ! Il faudra encore avoir des ballons de rechange si celui du match passe au-dessus des murs. Et ça arrive souvent ici ! »

MUTZIG

- Est-ce la présence du directeur sportif du R.P. Strasbourg Robert Domergue qui a stimulé le Mutzigois Wenger, convoité par le club strasbourgeois ? En tout cas, le grand Arsène ne réussit pas seulement le doublé face à Tavaux, mais, de surcroît, il s'avéra le meilleur joueur sur le terrain.
- Si Kuntz rata la transformation d'un penalty à la soixante-cinquième minute, il ne tarda cependant pas à se racheter en offrant la balle du troisième but à son compère Wenger.

NANTES

- Nantais et Brivistes eurent la surprise de trouver le terrain du stade Marcel-Saupin transformé en une véritable piscine par le fait d'une pluie torrentielle qui s'abattit sur la ville à partir de 20 heures. Aussi les joueurs méritent-ils des compliments pour avoir fourni un spectacle de qualité à la petite galerie (200 spectateurs environ) dans des conditions particulièrement difficiles.
- La tâche des gardiens de but était plus malaisée encore que pour les autres joueurs, avec un ballon très glissant et fusant parfois dangereusement. Si Donoyan, le Nantais, eut la partie facile puisqu'il n'eut guère que deux arrêts à effectuer, tel ne fut pas le cas de son malheureux vis-à-vis Viaud, attaqué sous tous les angles et réussissant de véritables miracles. Certes, il relâcha une balle qui donna l'occasion à Nantes d'ouvrir la marque par Vendrely, mais combien de fois n'a-t-il pas préservé son camp.
- Il y eut, bien sûr, des épisodes assez cocasses, tel le deuxième but local obtenu par le jeune Pécout qui, à la faveur d'une glissade, porta littéralement le ballon derrière la ligne adverse. Le même Pécout, qui avait pris le relais de son camarade Hamon, lequel avait joué la veille avec les pros à Strasbourg et ouvert la marque, réussit un troisième point magnifique. Il a ainsi rejoint Mérigot à la deuxième place des buteurs du club (huit buts).
- Mais l'exploit du jour fut pourtant le but obtenu par le grand arrière gauche nantais Bossis qui clôtura le score d'un véritable boulet des vingt-cinq mètres dans la lucarne. Cet autre junior pouvait aussi bien réaliser le coup du chapeau car, par deux fois, ses tirs, qui prenaient la direction des filets adverses, furent contrés par des partenaires.
- A Brive, Bizot, trop esseulé, se battit pourtant avec un beau courage et bénéficia épisodiquement de l'aide du rapide Ceyrat et de l'arrière Guimezane, très offensif. A Nantes, le milieu de terrain Vendrely, Suaudeau fit la loi et le dernier nommé démontra qu'à trente-cinq ans il demeurait un extraordinaire meneur de jeu.

NEVERS

- L'Arago, privé des services de J.-F. Bordas, souffrant d'une déchirure plantaire, n'a jamais cherché à fermer le jeu et manqua aussi de conviction.
- Le jeune et bon gardien d'Orléans, P. Viot, qui s'était opposé avec brio à Salette, Canizarès, Ibrahim et Quillard, se découragea trop vite et commit des fautes après la pause.
- Orléans a laissé passer sa chance en première mi-temps. Nevers s'était relâché trop vite après la réussite du premier but. Mais il n'y eut plus de problème à la reprise, car chacun joua avec application.
- L'ailier droit orléanais Gousselot a été victime d'un claquage et a laissé sa place à Drouet (68e). Ibrahim a effectué sa rentrée à Nevers. S'il donna un but magnifique à P. Salette, il eut de la difficulté à retrouver le rythme de l'équipe fanion.

NIMES

- On attendait beaucoup de ce match Nîmes-Menton qui s'annonçait agréable. Hélas, s'il ne tint pas ses promesses, la faute en incombe à M. Mattiussi. La tâche d'arbitre est délicate et difficile et bien qu'il soit toujours désobligeant de le critiquer, il faut bien reconnaître qu'il a été mal inspiré, pris des décisions à contresens et il aurait pu transformer en combat cette rencontre jouée pourtant dans le meilleur esprit.
- A la 25e minute, il accorda aux visiteurs un penalty vraiment fantaisiste qu'ils transformèrent bien sûr, mais dont ils furent tout aussi stupéfaits que leurs adversaires. Dès lors le match perdit de son intérêt. Il se poursuivit à l'avantage des Nîmois recherchant à reprendre l'avance qu'ils avaient acquise et dont la domination en deuxième mi-temps fut constante, parfois écrasante.
- Mais les Azuréens avaient renforcé leur défense et s'opposèrent avec succès aux nombreux assauts qu'ils durent subir. Ils furent ainsi en danger permanent et Frey, malgré un léger handicap à la suite d'un choc, se montra d'une remarquable autorité. Il est vrai que les Nîmois, malgré le réseau défensif renforcé sur lequel ils butèrent, furent parfois hésitants et recherchèrent par trop la position idéale.

JEAN-BERNARD VANHUYSSE UN FUTUR "PATRON"

ROUBAIX. — Longtemps, Roger Boury fut le « patron » de l'Excelsior, après avoir été celui du C.O.R.T. Aujourd'hui, il n'est plus là et sa succession n'a pas été sans susciter quelques problèmes. On pense même qu'ils ne sont pas encore tous résolus mais... on y arrive, petit à petit, sans trop de dommage.

Le plus important était sans doute de trouver celui qui serait capable, sur le terrain, de diriger l'équipe, de se replier à bon escient, d'assurer la relance... Ce sera chose faite, très bientôt, avec le retour à la vie civile de Jean-Bernard Vanhuysse.

Libéré fin janvier, ce jeune Linsellois devenu Roubaisien en 1970, semble avoir acquis à Charleville, où il était militaire, le tempérament d'un « ardent Ardennais » !

On l'a véritablement « découvert » le jour du match de Coupe contre Lille où, derrière l'attaque, il se multiplia avec beaucoup de lucidité et d'autorité. Jusqu'alors il avait été le plus souvent ailier gauche et... on le jugeait timide ! Aujourd'hui, on considère que le service national l'a mûri, aguerri et qu'il est très capable, dès qu'il aura trouvé la condition physique idéale (à Charleville il ne pouvait s'entraîner qu'une seule fois par semaine) de s'épanouir totalement, de devenir le « patron » que l'on attendait. Louis Haroux et

Pierre Cnudde s'emploient à lui donner entière confiance et ils comptent sur lui.

René VERKRUSSE.

REIMS

- Si les hommes de d'Arménia disputent la poule finale pour laquelle ils conservent une toute première chance grâce à une deuxième partie de saison remarquable, ils pourront bénir le but de la dernière seconde inscrit dimanche par ce vieux renard de Milan Galic.
- Pendant 89 minutes, en effet, les Rémois avaient harcelé en vain une défense arrageoise ardente au combat et ne s'embarrassant guère de fioritures. Pire même, ils disputaient ainsi une course-poursuite puisqu'ils étaient menés depuis la 40e minute à la suite d'un coup franc à 35 mètres de Guerder contré par le mur au profit de Minard qui fusilla Duchêne malgré une glissade préalable.
- Les Arrageois se défendirent ensuite tant et si bien qu'ils purent croire réussir l'exploit de la journée. Et leurs supporters, chapeautés de curieux bonnets bicolores, de chanter à tue-tête la gloire des « boyaux rouges ».
- Les poulains de Baratte, retenu dans le Pas-de-Calais auprès de son épouse malade, n'hésitèrent jamais d'ailleurs à employer les grands moyens. Thérier et Wisnieski, en particulier, semblèrent prendre un malin plaisir à dégager le plus loin possible, ainsi dans la tribune Méano, voire au-dessus du toit de la tribune principale. C'est dire !
- On vit même un moment deux ballons sur la pelouse : l'un expédié en dépannage du banc de touche et « l'officiel » renvoyé par un spectateur mué en ramasseur de balle. Ce qui valut cette apostrophe fusant du public à l'adresse des Rémois impuissants à trouver la faille : « Jouez avec les deux, ça ira peut-être mieux... »
- Quand vint la 90e minute : une accélération enfin, un « une-deux » Roussy-Galic en pleine course et le Yougoslave à bout portant trouva la lucarne. Reims avait eu chaud. La chorale arrageoise, prête à exulter, en resta sans voix.

SAINT-BRIEUC

- La joie régnait dans les vestiaires de Paris-S.G. après le match contre le Stade Briochin. La cause de cette euphorie : la victoire bien sûr et même la démonstration de football que sut apprécier le public briochin, mais surtout le nul réalisé par Evreux qui relègue ce dernier à cinq points des hommes de Vicot, presque assurés désormais de la montée en Deuxième Division.
- L'état-major sangermanois, présent au match, vice-président et trésorier en tête, se plaisait à souligner la sportivité des Briochins, joueurs et public, et la qualité de leur accueil, le meilleur avec Brest qu'il ait reçu cette saison.
- A certains spectateurs qui s'étonnaient de voir ses joueurs faire des passes en retrait au gardien, malgré la domination de son équipe, Vicot expliqua que son équipe jouait la montée et qu'il n'était pas question de prendre des risques, d'autant qu'un contre était toujours possible. Il trouva un allié en la personne du gardien Audigane qui lui confia : « A votre place, j'en aurais fait autant, d'ailleurs Ajax n'agit pas autrement à l'extérieur et se procure pourtant des occasions de but. »
- Venus en avion pour gagner du temps, les Sangermanois ne purent se poser sur l'aérodrome de Saint-Brieuc et furent détournés sur Dinan. Le reste du voyage se fit en taxi. Résultat, ils arrivèrent à Saint-Brieuc à 17 heures au lieu de 15 heures. Ce qui faisait dire à Dossevi, après le match : « Il nous reste maintenant le plus difficile à faire : reprendre l'avion. »
- Jourand et Bougeard, écartés des terrains pour une longue durée, le premier par la maladie et le deuxième sous le coup d'une suspension d'un an, vinrent remonter le moral de leurs coéquipiers Jacques et Jean-Paul André (aucun lien de parenté), les défenseurs centraux blessés l'un et l'autre au genou et dont l'absence se fit lourdement sentir.

SAINT-ETIENNE

- Le public stéphanois, venu très nombreux puisque le match Saint-Etienne - Auxerre se jouait en lever de rideau de Saint-Etienne - Marseille, a retrouvé dans l'équipe visiteuse un joueur qu'il avait apprécié quelques saisons dans l'équipe pro, André Fefeu. Aussi les encouragements ne lui furent pas ménagés, d'autant plus qu'Auxerre donna une excellente réplique à Saint-Etienne.
- Méconnaissable cette équipe stéphanoise, alors que six jours plus tôt elle se traîna lamentablement devant celle de Malakoff, qui la domina et la battit. Elle fut très brillante devant celle d'Auxerre. Il est vrai que le fait de jouer devant 20.000 spectateurs enthousiastes galvanise beaucoup plus que d'opérer devant des banquettes vides !
- André Fefeu qui, gravement blessé avait été longtemps absent d'Auxerre, disait aux journalistes stéphanois qui le questionnaient avant le match à Saint-Etienne : « Depuis que j'ai effectué ma rentrée, nous ne gagnons plus. » Mais son entraîneur M. Roux lui répondit : « Cette victoire sera pour aujourd'hui. » Hélas ! Auxerre fut battu mais n'en donna pas moins une superbe exhibition et André Fefeu fut en trois occasions à deux doigts d'égaliser.
- On a remarqué dans l'équipe stéphanoise le très bon match de Pinson. Il est vrai que ce joueur se savait observé par son compatriote Trésor, titulaire à part entière de l'équipe de France et qui, avec l'équipe marseillaise, le regardait opérer. Pinson, on le sait, a été sélectionné dans l'équipe juniors de la Martinique avec Trésor.

STRASBOURG

- Si on savait que l'attaque strasbourgeoise, privée des précieux services de Guiot, éprouverait des difficultés à percer la défense vittelloise, la plus solide du groupe Est, on attendait, par contre, plus de réalisme sur le plan offensif de la part des Vosgiens.
- Tenus en échec à peine cette semaine après s'être inclinés chez eux devant les hommes de Paco Matéo, les poulains de Henri Kowal considèrent maintenant le R.P. Strasbourg comme leur bête noire. Ce nouveau point de perdu peut en tout cas s'avérer lourd de conséquences.
- Desremaux a effectué une rentrée très satisfaisante au centre du compartiment défensif des Strasbourgeois. Sa blessure n'est plus qu'un mauvais souvenir et son retour dans l'équipe professionnelle ne saurait tarder.

VALENCIENNES

- Les internationaux juniors de l'U.S.V.A., Six, Zaramba, Jeskowiak et Copin n'auront guère de repos. Après avoir participé à la rencontre de Division III V.A. - Mouzon, ils seront lundi et mardi au Tournoi de Tournai et mardi à Douai à la poule finale des juniors du district Escaut.
- Un arbitre était absent à la rencontre de Division III V.A. - Mouzon : Jean-Marie Valnet, joueur du club de l'Espar, qui évolue en DH., a fait ses débuts comme arbitre de touche.

VILLEFRANCHE

- A peine le coup d'envoi venait-il d'être donné qu'une violente averse transformait le terrain en véritable patinoire ; et pourtant, malgré ces conditions défavorables, les deux formations nous firent assister à un match de bonne qualité.
- Pour la première fois de la saison, Villefranche réussit l'exploit de marquer cinq buts à son adversaire, sur la pelouse du Stade Armand-Jouffret.
- Le jeune avant centre de Villefranche, Merle, réussit quant à lui, le hat-trick et aurait pu, avec un peu plus de métier, marquer un ou deux autres buts. Pourtant, un homme domina partenaires et adversaires : Jean Dumas, dont la technique fit merveille tout au long du match. A Brassac, le meilleur fut le capitaine Richard Tylinski, qui fit admirer, sur un terrain très difficile, sa maîtrise et son sens du jeu.
- L'ailier droit Caladois Ledieu, qui faisait sa rentrée, prouva, en donnant sur un plateau les troisième et quatrième buts à Merle et à Truffaut, que lorsqu'il ne cède pas à son péché mignon (le dribble), il reste un bon distributeur. Quant à l'ailier gauche Truffaut, actuellement militaire, sa coupe de cheveux lui donne l'allure d'un collégien, mais il n'a pas perdu pour autant son redoutable tir du gauche...

Ils sont 800.000

● ALSACE

Schweighouse (4)	1	F.C. Colmar (2)	3
Sundhoffen (11)	1	AS Mulhouse (6)	0
Bischeim (14)	2	St-Louis (6)	1
Erstein (11)	0	Sélestat (9)	1
FC Mulhouse (4)	2	Kronenbourg (13)	1
S.R. Colmar (2)	4	Betschdorf (1)	0
Riedisheim (9)	0	Hirtzfelden (8)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Betschdorf	30	24	13	4	7	49	15
F.C. Colmar	30	24	10	10	4	45	26
S.R. Colmar	30	24	11	8	5	36	29
4. F.C. Mulhouse	29	24	12	5	7	42	32
5. Schweighouse	27	24	9	9	6	35	27
6. St-Louis	25	24	10	5	9	35	30
Hirtzfelden	25	24	9	7	8	40	33
A.S Mulhouse	25	24	10	5	9	35	31
9. Sélestat	24	24	8	8	8	31	32
10. Riedisheim	23	24	8	7	9	23	29
Sundhoffen	23	24	8	7	9	37	28
12. Erstein	21	24	9	3	12	39	47
13. Kronenbourg	15	24	4	7	13	17	36
14. Bischeim	9	24	2	5	17	16	69

● ATLANTIQUE

Cholet (8)	5	Donges (5)	3
Challans (1)	3	Nantes (9)	0
St-Nazaire (2)	1	Le Croisic (10)	3
Châteaubr. (12)	0	Saumur (3)	0
Luçon (7)	5	Penhoët (4)	1
Fontenay (11)	4	Ancenis (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Challans	32	21	13	6	2	36	16
2. Saint-Nazaire	28	21	12	4	5	33	25
3. Saumur	26	21	8	10	3	31	21
4. Penhoët	24	21	8	8	5	34	22
Donges	24	21	9	6	6	43	34
6. Ancenis	20	21	5	10	6	20	20
Luçon	20	21	7	6	8	30	27
8. Le Croisic	18	21	6	6	9	32	32
9. Nantes	17	21	5	7	9	25	31
Cholet	17	21	6	5	11	29	31
11. Fontenay	16	21	6	4	11	32	35
12. Châteaubriant	10	21	3	4	4	21	52

Saint-Nazaire éternel second

NANTES — Challans, en triomphant largement de Nantes, pourtant renforcé, sur le papier tout au moins, a fait honneur à son titre de champion déjà acquis depuis plusieurs semaines, et aussi à son nouvel entraîneur Bauduin.

● **Saint-Nazaire terminera sans doute une fois de plus second** après son succès difficile sur Saumur, qui garde la troisième place ; Blondel et ses garçons devront-ils donc longtemps encore se contenter d'une place d'honneur ?

● AUVERGNE

Messeix (4)	0	Vichy (5)	0
Montluçon (2)	5	Ste Riomois (6)	0
Le Puy (1)	1	Arpajon (6)	1
St-Georges (11)	1	La Combelle (9)	1
Aurillac (14)	2	Brive (12)	2
Ambert (14)	2	Montferr. (12)	1
U.S. Riom (3)	1	Thiers (6)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Montluçon	58	23	14	7	2	48	25
Le Puy	58	24	12	10	2	39	19
3. U.S. Riom	49	24	8	9	7	25	21
4. Vichy	48	23	9	7	7	24	23
Messeix	48	24	9	4	11	37	37
6. Thiers	47	24	7	9	8	42	33
7. Arpajon	46	21	9	7	5	32	30
8. Ste Riomois	45	23	8	6	9	30	31
La Combelle	45	23	8	6	9	18	25
10. Aurillac	44	24	6	8	10	28	42
11. St-Georges	42	22	6	8	8	22	29
12. Brive	40	23	6	5	12	31	36
13. Montferrand	38	22	5	6	11	19	27
Ambert	38	22	7	2	13	24	42

● CENTRE-OUEST

Poitiers (2)	1	Les Maurill. (8)	1
La Rochelle (1)	5	Limoges FC (11)	2
Brantôme (12)	2	Ligugé (8)	1
Limoges V. (7)	5	Guéret (10)	2
Chauvigny (4)	2	Aixe (6)	1
Fossemagne (2)	2	Saintes (4)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. L. Rochelle	50	21	12	5	4	40	17
2. Fossemagne	49	21	11	6	4	25	13
3. Poitiers	48	21	10	7	4	32	17
4. Chauvigny	45	21	8	8	5	26	26
5. Saintes	43	21	7	8	6	26	27
Limoges V.	43	21	8	6	7	28	26
7. Aixe	42	21	8	5	8	28	22
8. Maurilloux	40	21	8	3	10	32	33
9. Ligugé	39	21	7	4	10	24	34
10. Guéret	38	21	5	7	9	27	36
11. Brantôme	34	21	6	1	14	26	38
12. Limoges F.C.	33	21	2	8	11	19	36

● LYONNAIS

Roanne (10)	2	Marnaz (2)	2
Mont Blanc (11)	4	Feyzin (3)	0
Evian (6)	3	Grenoble (3)	1
Valence (1)	3	Faucigny (9)	2
Thonon (7)	2	St-Clair (5)	1
St-Priest (12)	3	St-J.-de-Maur.	2

Exempt : Pont-de-Chéruy (8)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Valence	49	20	10	9	1	29	14
2. Marnaz	46	20	10	6	4	32	16
3. Grenoble	43	20	9	5	6	26	15
Feyzin	43	20	9	5	6	25	26
5. Evian	41	20	8	5	7	18	19
6. Thonon	40	19	8	6	5	21	15
Saint-Clair	40	21	5	9	7	20	20
8. Pt-de-Cheruy	35	19	5	6	8	18	23
Faucigny	35	20	4	7	9	14	25
10. Roanne	34	18	4	8	6	31	31
11. Mont Blanc	33	17	3	10	4	17	20
12. Saint-Priest	31	19	4	4	11	14	29
13. St-J.-de-M.	27	17	3	4	10	12	24

● CENTRE

Beaugency (11)	3	Orléans (4)	1
Issoudun (10)	0	Tours (1)	2
Berrichonne (7)	3	Vendôme (11)	1
Amboise (5)	1	Châteaudun (8)	0
St-Pierre (6)	4	Bourges (3)	0
Dreux (13)	2	Blois (9)	2

Exempt : Chartres (1)

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Tours	37	22	16	5	1	57	19
2. Chartres	35	22	15	5	2	42	15
3. Bourges	33	22	14	4	4	45	26
4. Orléans	30	23	13	4	6	42	26
5. Amboise	29	22	12	5	5	52	38
6. St-Pierre	24	22	9	6	7	29	23
7. Berrichonne	21	22	8	5	9	37	32
8. Châteaudun	19	22	8	3	11	27	29
9. Blois	16	22	5	6	11	24	34
10. Issoudun	15	22	5	5	12	18	40
11. Beaugency	13	22	5	3	14	28	53
12. Vendôme	11	22	3	5	14	15	41
13. Dreux	6	23	0	6	17	11	54

Tours se détache

BLOIS. — A la suite de son succès devant Issoudun, Tours prend seul la tête du Championnat de Division d'honneur et, à deux matches de la fin, les Tourangeaux nous semblent parfaitement en mesure de la conserver.

● **Malgré sa défaite à Beaulieu,** Ouzouer est champion de Promotion d'honneur et c'est le Stade Vierzonnais qui l'accompagnera en catégorie supérieure, ce club l'emportant sur Selles au goal-average.

● **C'est également au goal-average que Loches** a obtenu le titre dans le groupe Ouest de Promotion de Ligue, Mer terminant avec le même nombre de points.

● **Beaugency, en battant le F.C. Orléans,** a pris deux points extrêmement précieux, qui décideront peut-être de son maintien, car maintenant le club du Loiret distance Vendôme de deux points. — G. RENARD.

● CORSE

Calvi (8)	5	S.E.C.B. (5)	1
G.F.C.A. (5)	3	S.B. (3)	0
Corte (7)	3	A.C.A. (12)	3
Cervione (10)	1	O.A. (2)	2
Porto-Vecchio (1)	2	C.A.B. (4)	0
Propriano (10)	4	Ghisonaccia (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Portovecchio	55	20	17	1	2	60	12
2. O.A.	53	20	14	5	1	54	26
3. S.B.	49	20	13	3	9	50	20
4. C.A.B.	44	20	10	4	9	32	22
5. G.F.C.A.	40	20	9	2	9	39	34
6. S.E.C.B.	38	20	6	6	8	26	44
7. Calvi	36	20	6	4	10	32	35
Corte	36	20	5	6	9	31	47
9. Propriano	34	20	5	4	11	20	40
Ghisonaccia	34	20	5	4	11	20	40
11. Cervione	32	20	4	4	12	28	49
12. A.C.A.	29	30	3	3	14	20	49

Porto-Vecchio vers le titre

AJACCIO. — Porto-Vecchio, continuant son ascension vers le titre, vient de nouveau d'obtenir une victoire aux dépens du C.A.B. et ceci grâce à deux buts marqués par Cini et Papi.

● **L'Olympique Ajaccien est allé battre,** sur son terrain de Prunete, Cervione par le score de 2-1, confirmant ainsi sa place de second au classement.

● **Calvi, sur son terrain,** vient d'infliger une nette défaite au S.E.C.B., qui a été battu par 5-1. Propriano remonte au classement par sa victoire de 4-0 sur Ghisonaccia. A Dijon, le samedi 5 mai, le Gazélec d'Ajaccio affrontera l'A.S. Rouen en demi-finale de la Coupe Nationale de l'Eclairage. — Jean COLOMBANI.

● FRANCHE-COMTE

Vesoul (11)	1	Fesches (1)	2
Champagnole (12)	0	Héricourt (5)	1
St-Loup (7)	2	R.C.F.C. (4)	1
Arc (3)	1	Pt-de-Roïde (7)	0
Delle (9)	1	Poligny (6)	1
Besançon (1)	3	Audincourt (9)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Besançon	26	19	10	6	3	26	17
Fesches	26	19	10	6	3	31	14
3. Arc	25	19	8	9	2	23	15
4. R.C.F.C.	23	19	9	5	5	20	13
5. Héricourt	21	19	8	5	6	27	17
6. Poligny	20	19	7	6	6	30	21
7. Saint-Loup	16	18	5	6	7	22	30
Pt-de-Roïde	16	19	5	6	8	20	27
9. Audincourt	15	18	5	5	8	19	25
Delle	15	19	4	7	8	21	28
11. Vesoul	12	19	4	4	11	16	30
12. Champagnole	11	19	3	5	11	24	42

Le R.C.F.C. lâché

SOCHAUX. — La situation se clarifie puisque, à trois journées de la fin, le nombre des candidats au titre se trouve réduit à trois clubs. Le R.C.F.C., battu à Saint-Loup, a été lâché.

● **Fesches, par contre,** s'accroche et sa victoire, acquise sur Vesoul à l'extérieur, l'autorise à nourrir les plus grandes ambitions. Gray également demeure dans le groupe de tête.

● **En queue de peloton,** Saint-Loup et Delles ont fait un nouveau faux pas vers le salut.

● **Par contre, Vesoul,** qui n'avait pas perdu depuis le 25 février, se retrouve directement menacé. Champagnole, enfin, fait déjà figure de relégué. — J. RIGOULOT.

● LORRAINE

Jarny (9)	0	Blénod (1)	0
Hayange (12)	0	Florange (8)	1
Rehon (4)	5	Dieuze (11)	0
Metz (2)	4	Freyming (10)	0
Merlebach (6)	1	Amneville (6)	2
Forbach (3)	1	Sarrebourg (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Blénod	33	21	12	9	0	31	08
2. Metz	28	21	12	4	5	45	22
3. Forbach	27	20	11	5	4	28	22
4. Rehon	24	21	10	4	7	30	18
5. Amneville	22	21	7	8	6	29	23
Sarrebourg	22	21	8	6	7	28	31
7. Merlebach	20	21	8	4	9	32	37
8. Florange	19	21	6	7	8	25	31
9. Jarny	17	21	4	9	8	19	29
10. Freyming	15	21	4	7	10	21	34
11. Dieuze	14	21	5	4	12	19	36
12. Hayange	11	21	3	5	13	21	38

Blénod invaincu-?

NANCY. — A une journée de la fin du Championnat de Lorraine, Blénod est en passe de réussir un grand exploit en terminant invaincu. Hayange, battu sur son terrain par son voisin Florange, jouera en Promotion, tout comme Dieuze, sévèrement battu à Rehon.

● **Sursis encore pour Freyming** et aussi pour Jarny, qui ne connaîtront leur sort qu'à l'ultime journée. — M. LAURENT.

● MIDI

Mazamet (2)	3	Auch (7)	1
Cazères (5)	0	Tarbes (12)	0
Luzenac (4)	0	Muret (1)	1
Rodez (13)	2	Montauban (5)	0
Lacaune (14)	1	Albi (7)	2
St-Gaudens (11)	3	Baraqueville (15)	2
Luchon (9)	2	Aulon (16)	1
Tarascon (9)	2	Toulouse (3)	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Muret	68	26	18	6	2	46	17
2. Mazamet	64	24	18	4	2	55	17
3. Toulouse	60	26	14	6	6	39	21
4. Luzenac	58	26	12	8	6	44	26
5. Cazères	54	23	10	11	2	37	22
6. Montauban	53	26	11	5	10	49	42
7. Albi	52	27	8	9	10	38	34
8. Luchon	51	25	9	8	8	28	26
Tarascon	51	27	10	4	13	27	28
10. St-Gaudens	50	24	10	6	8	34	31
Auch	50	25	9	7	9	36	36
12. Tarbes	48	26	7	8	11	27	29
13. Rodez	47	25	8	6	11	40	36
14. Lacaune	44	25	6	7	12	31	40
15. Baraqueville	32	26	2	2	22	28	92
16. Aulon	30	25	2	1	22	19	78

Statu quo

TOULOUSE. — Encore une victoire pour Mazamet (sur Auch) et Muret (à Luzenac), demeurant donc toujours séparé par un point. Mais dimanche prochain, les Tarnais, qui visiteront la lanterne rouge Aulon, auront une occasion de prendre le commandement.

● **Tandis que l'Espérance trébuchait à Tarascon,** Cazères concédait un cinquième match nul à domicile, face à Tarbes.

● **Le 13 mai,** les demi-finales de la Coupe opposeront Cazères et Lafrançaise à Muret, Requista et Bonhoure à Albi. — G. BONNEMAISON.

● NORD

Henin (1)	3	Bruay (11)	0
Armentières (8)	4	Lille (12)	1
Lens (4)	1	Espar (2)	2
Béthune (5)	2	Tourcoing (5)	0
Dunkerque (10)	3	O. Minier (8)	0
St-Omer (3)	2	Arques (5)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Henin	56	21	15	5	1	40	13
2. Espar	55	21	14	6	1	32	15
3. Saint-Omer	47	21	9	8	4	47	33
4. Béthune	42	21	7	7	7	24	30
Lens	41	21	8	4	9	35	30
6. Arques	41	21	6	8	7	31	25
7. Tourcoing	40	21	6	7	8	16	32
8. Armentières	39	21	7	5	9	28	28
9. Dunkerque	38	21	6	5	10	28	30
10. O. Minier	37	21	7	2	12	30	34
11. Bruay	35	21	5	4	12	21	48
12. Lille	32	21	3	5	13	14	30

Décision dimanche

ROUBAIX. — Hénin a gagné nettement face à Bruay, qui descendra (en compagnie de Lille) et Espar aussi (en déplacement à Lens). De sorte que ce n'est que dimanche prochain, à l'occasion de la grande confrontation entre les deux leaders sur le terrain de Raismes, que l'on connaîtra le champion. Pour le moment, Hénin demeure le mieux placé...

● **L'Olympique Minier,** après sa défaite devant Dunkerque, est lui aussi menacé.... s'il doit y avoir trois descendants.

● **Tourcoing, que Cheva va quitter** pour prendre une retraite bien gagnée, termine difficilement.

● **Le derby Saint-Omer - Arques,** sans incidence sur le classement, a donné lieu à un bon match sans vainqueur. — R. VERKRUSSE.

GANTS TETINES
"OLLA"
tous articles d'hygiène
TOUTES PHARMACIES

● NORD-EST

Troyes (4)	2	Reims (14)	1
Neufmanil (8)	0	A.S. Romilly (10)	1
Froncles (6)	1	Sézanne (3)	1
U.R. Romilly (11)	1	Marnaval (4)	2
Charleville (11)	4	Eclaron (2)	2
St-Dizier (7)	1	Chalons (8)	1
Sedan (13)	1	Chaumont (1)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chaumont	57	23	14	6	3	47	17
2. Eclaron	51	23	10	8	5	33	26
3. Troyes	49	23	10	8	6	25	24
Sézanne	49	23	9	8	6	40	34
Marnaval	49	23	10	6	7	38	34
6. Froncles	47	23	8	8	7	35	33
7. Saint-Dizier	46	22	8	6	8	33	29
8. Neufmanil	44	22	8	6	8	45	43
Chalons	44	23	5	11	7	25	28
10. Charleville	42	22	7	6	9	25	31
A.S. Romilly	42	23	8	3	12	29	32
12. U.S. Romilly	40	23	6	5	12	28	40
13. Sedan	39	23	6	4	13	33	58
14. Reims	37	22	4	7	11	22	30

REIMS. — Chaumont, qui n'affichait plus la même autorité depuis quelques semaines, a de nouveau creusé l'écart à trois journée de la fin.

● **Eclaron, son suivant immédiat, a de nouveau été battu** au cours d'un match à incidents, alors que Sézanne n'a pu faire mieux que de partager les points dans un difficile déplacement à Froncles.

● **Vainqueur, le leader n'a toutefois pas convaincu** à Sedan, ne s'imposant qu'à la 83e minute, grâce à Constant. Auparavant, Zamojski, frère cadet du « pro » strasbourgeois, avait répliqué à Foster. — P.-A. CAILLEUX.

● NORMANDIE

Le Havre (5)	1	Normandie (3)	0
Mondeville (6)	1	Cherbourg (10)	0
Lillebonne (8)	0	Dieppe (1)	2
Caen (3)	0	Elbeuf (8)	1
Granville (2)	1	Trouv.-Deauv. (7)	0
Quevilly (10)	2	Alençon (12)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dieppe	51	21	12	6	3	31	12
2. Granville	49	21	11	6	4	22	10
3. Normande	45	21	9	6	6	27	15
Caen	45	21	9	6	6	30	26
5. Le Havre	44	21	7	9	5	24	24
6. Mondeville	42	21	7	7	7	15	25
7. Elbeuf	40	21	6	7	8	16	22
8. Deauville	39	21	7	6	8	23	28
Quevilly	39	21	7	4	10	25	28
10. Lillebonne	38	21	5	7	9	31	38
11. Cherbourg	37	21	11	8	9	27	37
12. Alençon	36	21	5	5	11	22	27

Dieppe champion

DIEPPE. — Quel que soit le résultat de la dernière journée, le F.C. Dieppe est consacré d'ores et déjà champion de Normandie. Il évoluera donc la saison prochaine en Division III, en remplacement de Rouen, candidat à la descente.

● **Les Granvillais auront lutté jusqu'au bout,** mais leur victoire sur Trouville ne leur apporte que la satisfaction de terminer en excellent rang.

● **Dans le bas du tableau,** la défaite d'Alençon à Quevilly a précipité le club de l'Orne vers la Division Régionale, alors que son vainqueur est presque tiré d'affaire.

● **La prochaine journée sera décisive** en ce qui concerne les plus mal lotis : Quevilly, Lillebonne et Cherbourg. — Pierre FEREY.

● OUEST

Le Mans (10)	2	Vannes (5)	0
Brest (3)	0	Lorient (11)	1
Berne (3)	4	Maine (13)	2
Douarnenez (6)	1	Redon (7)	1
Louannec (11)	4	Lamballe (7)	0
Quimper (9)	3	Morlaix (2)	1

Exempt : Saint-Malo

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Berne	28	21	11	6	4	46	27
Saint-Malo	28	21	11	6	4	40	34
3. Morlaix	27	22	11	5	6	42	30
4. Brest	26	22	11	4	7	30	22
5. Douarnenez	21	21	6	9	6	31	25
Vannes	21	22	8	5	9	29	24
7. Quimper	20	21	8	6	7	32	39
Redon	20	21	7	6	8	23	33
9. Le Mans	19	22	7	5	10	29	31
Lamballe	19	21	8	3	10	28	37
11. Lorient	17	21	8	1	12	20	31
Louannec	17	21	4	9	8	27	27
13. Maine	13	20	5	3	12	26	48

● PICARDIE

Amiens (10)	2	St-Gobain (6)	0
Breteuil (4)	1	Compiègne (6)	0
Soissons (8)	2	Beauvais (2)	1
Chantilly (8)	5	Jenlis (3)	1
St-Quentin (1)	4	Hirson (5)	0
Liancourt (12)	1	Laon (11)	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. St-Quentin	59	22	16	5	1	52	10
2. Beauvais	55	22	14	5	3	55	13
3. Senlis	49	22	12	3	7	38	30
4. Breteuil	48	22	10	6	6	38	37
5. Hirson	45	22	9	5	8	34	32
6. Compiègne	42	22	6	7	9	19	23
St-Gobain	42	22	8	4	10	30	37
8. Chantilly	41	22	6	7	9	26	37
Soissons	41	22	5	9	8	24	38
10. Amiens	40	22	4	10	8	32	39
11. Laon	38	22	5	6	11	25	42
12. Liancourt	28	22	1	4	17	17	55

● PARIS

Melun (2)	1	Viry (5)	3
Corbeil (3)	0	Racing (1)	3
P.T.T. (7)	2	Chatou (6)	4
Joinville (8)	0	Champagne (10)	1
Amicale (10)	0	Uantes (4)	1
Villemomble (12)	0	St-Cloud (8)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Racing	54	20	15	4	1	49	15
2. Melun	48	20	11	6	3	40	28
3. Corbeil	44	20	11	2	7	33	32
4. Mantes	43	20	7	9	4	25	25
5. Viry	42	20	10	2	8	29	16
6. Chatou	41	20	6	9	5	28	25
7. P.T.T.	38	20	5	8	7	15	38
8. Saint-Cloud	36	20	6	4	10	18	32
9. Champagne	35	20	5	5	10	22	34
10. Joinville	34	20	3	8	9	21	34
11. Amicale	33	20	4	5	11	20	37
12. Villemomble	32	20	2	8	10	20	37

Le Racing champion

● **C'est officiel : A deux** journée de la fin, le Racing est assuré de monter en IIIe Division.

● Les Racingmen ont gagné à Corbeil (2-0), tandis que Melun, son adversaire le plus dangereux, se faisait battre par Viry (1-2). Six points séparent maintenant le leader de son dauphin.

● Le C.A. Mantes a pris le meilleur (1-0) sur l'Amicale, qui se trouve en mauvaise posture.

● Chatou n'a eu aucun mal à battre les Postiers (4-2), qui commirent de nombreuses erreurs défensives.

● Saint-Cloud et Champagne ont remporté de courtes mais précieuses victoires (1-0), aux dépens de Villemomble et Joinville.

● Fait rare à noter : tous les clubs en déplacement ont gagné. — Louis GIRARD.

● SUD-EST

EST

Marignane (2)	1	Biver (5)	3
Monaco (7)	3	Antibes (7)	3
Fréjus (10)	4	Gap (5)	0
Hyères (1)	6	Ste-Maxime (3)	2
St-Tropez (7)	4	Ardziv (11)	0
Mazargues (4)	2	Vallauris (5)	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hyères	33	23	12	9	2	41	18
2. Marignane	28	23	10	8	5	40	23
3. Mazargues	26	23	10	6	7	34	30
4. Biver	25	22	9	7	6	41	35
Gap	25	23	9	7	7	30	26
6. St-Tropez	24	23	9	6	8	33	23
7. Fréjus	23	21	9	5	7	34	21
Antibes	23	22	10	3	9	45	38
Monaco	23	21	9	5	7	29	26
Vallauris	23	22	10	3	9	40	38
11. Ardziu	16	22	6	4	12	24	42
12. Rocheville	9	21	3	3	15	14	42
13. Ste-Maxime	8	21	2	4	15	23	46

OUEST

Agde (6)	3	Millau (6)	3
Perpignan (10)	1	Miramas (3)	2
Vedene (5)	1	Paulhan (2)	1
Carpentras (1)	4	Aigues M. (12)	1
Cabannes (4)	0	Beaucaire (6)	2
Jonquières (10)	0	Valreas (9)	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Carpentras	28	21	13	2	6	39	21
2. Paulhan	26	22	10	6	6	31	27
Miramas	26	21	11	4	6	26	16
4. Cabannes	23	21	8	7	6	43	32
Vedene	23	21	9	5	7	25	27
6. Beaucaire	22	22	8	6	8	30	31
7. Agde	21	21	7	7	7	33	27

nos Lecteurs

DOMENECH - SKOBLAR

L'affaire Skoblar-Domenech a fait bondir nos lecteurs sur leur plume. Ils dénoncent l'attitude du Lyonnais, excusent celle de Skoblar, avec une unanimité que le devoir d'un magazine comme le notre est de signaler. A retenir pourtant à ce dossier la lettre de M. Hoerdt qui plaide la cause de Raymond Domenech...

Rétablir la vérité

Décidément, l'incident « Domenech-Skoblar » au cours du match O.M.-O.L. à Lyon fait couler beaucoup d'encre et beaucoup de paroles. Il serait bon de rétablir la vérité au sujet de Domenech ! Je ne me fais pas le défenseur de Domenech qui a conservé encore un excès de nervosité sur les terrains. Oh ! surprise devant le commentaire de M. Kader Firoud dans votre journal. Je cite : « Un geste réflexe, une réaction d'homme à un matraquage permanent ». C'est très curieux, les commentateurs les plus virulents n'hésitent pas à traiter Domenech dans la « boue » alors qu'ils n'étaient même pas présents au stade municipal et se contentent d'interpréter. C'est très navrant. En effet, plusieurs journalistes de la presse lyonnaise se sont rendus au studio de l'O.R.T.F. de Lyon et ont revu le film de la télévision. De cet examen ils ont retenu : « Skoblar a été pris en sandwich par Mihajlovic et Baeza et bousculé, épaule contre épaule par le Yougoslave. C'était une intervention régulière que M. Peauger a cru bon de sanctionner. Skoblar est tombé avec le ballon sous la jambe gauche. Par un réflexe instinctif, Skoblar a resserré les jambes au moment où arrivait Domenech qui se trouvait assez loin de l'action. Le ballon rebondit et son contrôle échappa à Skoblar. Domenech s'en saisit et lui toucha en même temps la jambe, mais sans aucune action volontaire et irrégulière. Le ballon roula un peu plus loin. Domenech sauta alors par-dessus Skoblar sans le toucher. N'ayant pu récupérer le ballon et voyant Skoblar à terre il stoppa son action, se retourna et tendit la main droite au Yougoslave de Marseille. Ce dernier se releva aussitôt et lui décocha le crochet qui motiva son expulsion. » Donc il n'y a eu aucune agression, ni de la part de Mihajlovic, ni de celle de Baeza, encore moins du fait de Domenech.

Alors je ne vois pas où est la réaction de l'homme qui cherche la faute à tous les matches, M. Firond ! Et ceux qui prétendent le contraire peuvent demander à visionner, image par image, le film de la télévision.

« La suite des images est aussi saisissante, car on y voit le président, M. Gallian, tel un forcené se livrant à de véritables agressions sur tous ceux qui se présentaient devant lui » citaient les reporters lyonnais. Le président ne se calma pas à la rentrée des vestiaires et déclara à une radio périphérique, toute sa rancœur et traita Domenech de tous les noms d'oiseau. Certes les Lyonnais ne sont pas des anges, mais quand même...

Décidément, on ne sait pas accepter la défaite à Marseille, c'est bien triste, et tout n'est pas pourtant perdu pour eux.

Je terminerai par les propos de M. Georges Boulogne, présent au stade Gerland et commentant le match dont il fut enchanté et voyant en Domenech le futur arrière droit, car il est pour lui le seul arrière de dimension internationale de l'équipe de France.

Jean HOERDT,
69600 - OULLINS.

La vendetta existe

Je félicite Josip Skoblar, non pas pour ses talents footballistiques, mais pour avoir allongé Domenech ; si beaucoup de joueurs employaient ce moyen, quitte à être suspendus, il serait sage comme une image ce qu'il a été d'ailleurs en deuxième mi-temps de Lyon-O.M.

Je ne parle pas par chauvinisme, car il y a longtemps que l'on déplore le jeu dur de certains Lyonnais. Robert Herbin ne s'en plaignait-il pas lorsqu'il jouait à Saint-Etienne, Loubet aussi a fait plusieurs fois l'expérience Domenech lorsqu'il était à Marseille puis à Nice.

Mais il faut que Domenech se méfie de frapper, il risque un jour d'être descendu pour de bon.

Et comme la Vendetta existe « malheureusement » en football, nous donnons rendez-vous aux Lyonnais à Marseille pour l'année prochaine.

J'espère que ma lettre sera publiée.

M. BLAISSA.
MARSEILLE.

Scandalisé

Si je prends la plume aujourd'hui pour la première fois depuis que je te lis, c'est au sujet de « l'affaire » Skoblar-Domenech.

Je suis scandalisé qu'un tel joueur puisse encore avoir le droit de « jouer ».

Que faudra-t-il donc qu'il fasse ce Domenech pour qu'on se décide à le punir ? Devra-t-il briser définitivement la carrière d'un adversaire pour qu'on le suspende à vie ?

On ne compte plus à son sujet les infraction aux lois du jeu, qui furent toutes des infractions graves. Nous sommes bien placés à Nice pour en parler. Il a tout d'abord provoqué la fracture de la jambe de Metzler (qui ne rejouera plus) et si on a dit que c'était Beaza qui avait « fini le travail », il est sûr que c'est Domenech qui a commis la faute entraînant la rupture d'équilibre du joueur niçois. Fioroni doit se souvenir également de ce monsieur. Et Loubet. Comment le public lyonnais peut-il avoir le courage de crier « Loubet assassin » alors qu'il n'a strictement rien fait, et que de plus il est resté près d'un mois indisponible (même pour l'équipe de France si je me souviens bien ou contre Marseille), par la faute du Lyonnais. Qu'a-t-il donc récolté pour toutes ces fautes ? Une malheureuse suspension d'une ou deux journées. C'est beau la justice. Jouve dit à l'arbitre qu'il ferait mieux d'aller faire la cuisine et on lui colle (parce qu'il est Niçois sans doute ?) trois matches de suspension. Et M. Domenech descend à tour de bras (de jambes plutôt) une bonne dizaine de joueurs depuis trois ans et on le laisse en paix ! Je sais bien que le football n'est pas un jeu tendre, puisque j'y ai, modestement, participé. Mais est-ce que les grandes équipes s'appuient sur de tels joueurs pour vaincre ? Trouvez-en un seul à Ajax, à la Juventus ou au Real par exemple, qui soit aussi cynique que le Lyonnais. Même les joueurs de l'Inter de l'époque n'étaient pas aussi massacreurs (et Dieu sait qu'en Coupe d'Europe on prend des coups et on en donne).

Alors ? Quels arguments vont bien pouvoir inventer les Lyonnais pour justifier ce qui est injustifiable ? On a dit que le football était la guerre, non le football c'est un « spectacle » et un métier, et dans son métier il faut respecter ses adversaires.

Julien PARISI.
06200 NICE.

Le match en main

Les journalistes de « L'Equipe » critiquant l'attitude de Domenech, me rappelant celle de Baeza « Le football c'est la guerre » (voir « Football Magazine » d'il y a quelques mois), je tiens à vous signifier mon désaccord.

En effet, j'ai assisté avec O.M.-Lyon aller et retour, à deux rencontres passionnantes de niveau international. Bien sûr ; il y eut quelques temps morts où Skoblar, Keita, firent des exploits techniques, où Lacombe, Chiesa, des tentatives de unedeux, de débordements ; mais heureusement cela n'a pas duré, et rapidement les Domenech, Cacchioni, Baeza, Bracci ont pris le match en main, alors là quel spectacle, Ajax aurait fait piètre figure.

Des mauvaises langues, (il y en aura toujours) souligneront un excès de virilité, mais quoi ! il faut savoir ce qu'on veut, le football ce n'est pas un jeu de fillettes, c'est une affaire d'hommes, et comme disait Domenech : « Casse-le », ce que l'arbitre du match prenait pour des encouragements.

M. Boulogne puisque vous avez assisté à ce match, franchement ! les Russes ils vous font peur ?

Voici l'équipe que je vous propose pour Moscou, je pense qu'avec elle, on aurait chance réelle de qualification, puisque si les Russes ne se retrouvent plus qu'à sept sur le terrain, on aura gagné par forfait.

GAROFALO. — DOMENECH, BAEZA. MERCHADIER, BRACCI. — ADAMS, CALMETTES. — BUIGUES, COUECOU, ARRIBAS, BERETA.

P.S. — Edifiant un centre de rééducation sportive et de traumatologie, vous comprendrez mon penchant pour le jeu « viril ».

Dr Francis CHARRAS
13006 MARSEILLE

Je suis un ancien arbitre

Pourquoi ne pas parler des règles de l'anti-jeu. Ce sont des règles personnelles que l'on affectionne autant que les précises règles du jeu. Le règlement est net et précis, mais le Français aime bien tourner la loi, et il n'y a pas d'exception pour le football.

L'arbitre connaît le règlement, il possède un sifflet pour le faire respecter. Pour être efficace le sifflet doit suivre immédiatement la faute. Mais pour ne pas hacher le jeu, on laisse passer certains gestes, certaines actions répréhensibles. Le jeu dégénérant, l'arbitre se voit dans l'obligation de siffler la faute la plus spectaculaire souvent la dernière. Cette faute n'est souvent qu'une réponse à une attaque illicite. Il est donc facile de constater que l'arbitrage n'est pas une science toujours exacte ; je puis le dire très franchement, étant un ancien arbitre.

Le footballeur professionnel est rusé et il connaît toutes les ficelles du métier. La réaction de chacun est liée à son propre caractère. C'est donc pour cela qu'il y a des joueurs virils et d'autres brutaux.

Dans ce contexte de jeu, le casseur à la belle vie, et je ne voudrais citer en exemple que l'incident Domenech-Skoblar. La victime de cette affaire a été punie, alors que le provocateur s'en tire très bien. Si l'arbitre avait sifflé la première faute, le Yougoslave aurait bénéficié d'un coup franc.

Faut-il condamner Skoblar pour sa franchise percutante, je ne le pense pas. Par contre, il faut essayer d'éliminer de notre football les éléments provocateurs de la classe de Domenech. Car ne l'oublions pas, la provocation est une des formes les plus payantes de l'anti-jeu.

En France nous confondons souvent virilité et brutalité. Nous devrions regarder Outre-Rhin pour comprendre les limites de la virilité.

Actuellement les praticiens de l'anti-jeu sous toutes ses formes ont un peu trop la vie facile, et notre football n'y gagnera rien si nous encourageons cette pratique.

Il faut donc avoir le courage de dire que les matraqueurs n'ont pas leurs places dans le sport, par conséquent dans le football, même si ce dernier est professionnel.

Henri CASTEL.
83400 HYERES.

propos d'un provincial

SUR LA PLAGE D'ANFA

par Roger CHABAUD

DÈS Ouezzane, aplatie de blancheur, la note était donnée. Le superbe garçon brun qui m'intercepta d'une voix de bronze annonça la couleur. J'avais beau vouloir fuir le foot, il me rattrapait sans peine. Le foot est peut-être au Maroc ce qu'il est au Brésil, une religion séculière. Il affleure partout, en connaissance et en pratique.

Je sus ainsi que j'étais de Nimes, l'équipe de Kader Firoud, une grande équipe, je veux bien, qu'on voit souvent à la télévision marocaine. Beau masque ! Et me voilà promené dans l'antre des forgerons, spectacle ici plus authentique encore qu'en la médina de Fès.

Le stade de Fès est reposant dans le soir. Mais j'ai juré d'ignorer les lieux publics de la balle ronde. Je m'amuse des titres. J'apprends que le F.U.S. est en plein boom, que le K.A.C. et le M.A.S. ont entrepris une course poursuite serrée et que le Chabab revient très fort, comme Maroufi. O saisons ! O châteaux ! Comme dit le poète ! On ne se déprend pas si vite du football. Le long du rempart ocré de Fès, une pelouse drue, en contrebas, abrite une centaine de gamins rageurs et disciplinés pour des combats douteux comme on en connut jadis dans la Prairie d'Alès, simultanés, interférant l'un sur l'autre, de quoi inspirer un créateur de dessins animés.

A Meknès, où se lit une grande tristesse française, des marchands de journaux me parlent de Bettache avec un accent rauque qui traduit à merveille le genre d'opiniâtreté dont témoignait ce défenseur légendaire. Je le raterai à Khémisset, mais je n'éviterai pas le beau stade de Rabat, dans une gloire de lumière orangée, léché de palmes et d'eucalyptus. Et pas davantage celui de Mohammedia qui barre autant dire mon chemin et me hèle de ses fureurs légères et de ses embruns d'humanité.

Entre-temps Moulay-Idriss m'avait proposé un spectacle plus authentique. Le garçon qui m'avait guidé cérémonieusement au plus secret de la ville parlait, tout berger qu'il fût, un français superbe, qui fait honneur à nos coopérants, mais qui soulève plus d'un problème. Il me parle de foot lui aussi. On joue dans la ville qui le dément par excellence, ville sainte et juchée sur un piton vertigineux qui rend improbables les jeux de balle. Mais on me détrompe. Deux terrains se proposent ici. L'un, officiel, au nord de la Cité et surtout la grande place au pied du piton, pour le football sauvage et quotidien. Dans un après-midi grisailleux qui se met à sentir l'Angleterre, se dispute un match rituel, encadré, et d'abord d'un vrai public d'écoliers dont je vois battre des centaines de pieds le long d'une murette-tribune. Le spectacle est saisissant du jeu sur ce fond d'humanité très sage, le piton de la Cité sainte surgissant au-dessus des oliviers pathétiques. Ici, les choses sont régulières. Les maillots sont disparates, certes, en leurs couleurs inégales, mais il ne manque presque pas un numéro et j'admire un coquin de 5 qui fait son boulot de verrouilleur avec une autorité rugueuse que n'ose pas sanctionner un grand diable d'arbitre en djellabah brune, le visage réduit à deux yeux de feu et à un sifflet.

Et je vis le football au désert dont on m'avait parlé avec amusement. Ce n'était, certes, qu'Ouarzazate, en ce lieu sublime de sable roux barré très loin par le surgissement neigeux de l'Atlas. Des dizaines de gamins sur l'arène immense, chipotant un ballon avec un entrain qu'envie le voyageur aux yeux criblés de kilomètres. Il faut avoir vu ce terrain à la sortie du village, taillé en biais, comme disent les couturières, dans le désert. Pourquoi en biais, cela nous laisse rêveurs, mais on a dû choisir l'orientation la meilleure, le sable le plus ferme, que je vois marqué rigoureusement de lignes indubitables. Les poteaux fichés dans le sol mouvant sont raccordés par un bout d'étoffe rapetassée qui tient lieu de transversale. Dès neuf heures du matin, la partie est engagée. Mais je la fuis, honteux de découvrir là, ô Baudelaire, le spectacle ennuyeux de l'éternel péché. Le jeu à la reculette, le corner à la rémoise, et, sur tant de sable, le béton.

Mais il y eut Anfa, la plage de Casablanca. Certes, après d'autres lieux indescriptibles, le champ de jeu de Smoumi, en face du nombre d'ânes le plus fabuleux qu'on puisse imaginer et tel qu'en son paradis, Francis Jammes n'en peut voir de plus patients et de plus divers. Et jusqu'à Tanger, partout, le foot. Un festival de portiques de quoi décourager l'imagination d'un Dubout. Mais Anfa, c'est autre chose. C'est cette esplanade atlantique aux villas splendides dans la palmeraie, la maison tournante de Le Corbusier dont on dit que le mécanisme s'est coincé une fois pour toutes, la salle de séjour face au grand large, espérons-le. Et puis, en contrebas — et c'est un autre monde — la plage.

Ce qui s'y passe est sérieux. Les gamins y viennent de loin, en cyclomoteur le plus souvent. Ils descendent au bord de la mer, s'allègent et entrent dans la danse sur le sable durci par le flux et le reflux. Là tout devient idéal. La balle circule bien. Les gamins jouent juste, se dribblent avec élégance, gagnent le maximum de terrain en courses eusébiennes ; se défaussent au bon moment, échangent, s'intercalent en un ballet de criquets sur un fond de houle. Je me garderai de les épier de près, enchanté que je suis de leurs évolutions miraculeuses. Le spectacle paraît permanent. De temps à autre, un joueur monte du fond de la mer, se déguise en petit homme, allume sa cigarette, enfourche son vélomoteur pour la lointaine médina. Un autre vient prendre sa place, à la régulière. Et le jeu continue des heures avec ses permanents, ses astres fixes jaillis de l'océan qui tantôt pousse le spectacle vers le chemin, tantôt l'attire en un mouvement qui raccorde le jeu que l'on dit dérisoire aux grands rythmes du monde.

Les corpos

Lors de la parution du dernier numéro de « France-Football » dont je suis un fidèle lecteur, j'ai lu la composition de l'équipe de France Corporative ou plutôt la liste des 16 joueurs retenus.

Or, je suis très surpris de constater que deux joueurs qui opèrent dans l'équipe de l'aéroport d'Orly, en l'occurrence les avants de pointe, Gérard Serreau et Sarty, qui font un malheur chaque samedi après-midi, ne figurent pas dans cette liste.

J'aimerais bien que par votre intermédiaire vous attiriez l'attention de la Ligue de Paris, qui se doit de ne pas les ignorer plus longtemps.

En espérant que ma missive servira la cause de ces deux jeunes footballeurs très doués, et injustement ignorés je vous prie...

Marcel RODIER.
PARAY-VIEILLE-POSTE
91-ESSONNE.

« France Football » correspondance :

« Souhaite correspondre avec jeunes français amateurs de football. »

LESZEK MALESZEWSKI
Ul. Grunwaldzka 494 M 6 A
80-309 GDANSK-OLIWA
POLOGNE POLSKA

monde Football

EUROPE

Challenge interclubs

BELGIQUE

(Jacques LECOQ

DES FLEURS POUR RENÉ HAUSS

BRUXELLES. — René Hauss a reçu des fleurs à l'occasion du dernier match de championnat disputé à Sclessin sous sa direction par le Standard.

Parmi les cadeaux, il y en un qu'il ne pouvait pas exposer et auquel il attachait, pourtant le plus grand prix. Pour cette dernière sortie, ses joueurs lui ont offert une plantureuse victoire par 6-0 sur le Beerschot d'Anvers. La deuxième place était en jeu et avec elle la certitude de disputer, l'an prochain, une coupe européenne.

En reprenant cette deuxième place, le Standard est assuré que la saison prochaine, quel que soit le résultat du dernier match qu'il disputera au Lierse dimanche prochain, il figurera parmi les trois équipes belges candidates à la Coupe de l'U.E.F.A. 1973-74.

Mais Hauss veut encore davantage.

« Nous jouons toujours la Coupe de Belgique dit-il. Je voudrais bien l'offrir à mon Club avant de le quitter. »

René Hauss a pris sa décision en toute lucidité après une longue conversation avec le patron du Standard, Roger Petit. Il a expliqué son point de vue à la télévision belge.

« Quand un entraîneur est resté pendant cinq ans dans un club, même s'il n'est pas très familier avec ses joueurs, il est bon qu'il change d'air où qu'il aille », a-t-il ajouté.

« Je resterai marqué par le Standard. J'espère trouver un club où on me laissera autant de liberté de travail, où j'aurai affaire à des dirigeants qui, anciens joueurs comme M. Petit, connaissent admirablement le football. »

Les matches dimanche, ont été tous plus ou moins influencés par la Coupe de l'U.E.F.A. Anderlecht s'est aligné nerveux à Saint-Trond. Il a concédé trois buts sur des erreurs de défense. Le Racing White est revenu deux fois à la marque contre le Lierse et a dû se contenter de 3-3, alors qu'à quelques minutes de la fin, il menait par 3-2, après avoir mené (0-1 et 1-2).

Enfin Malines égalisa à l'ultime minute contre l'Antwerp. Il conserve ainsi une petite chance de jouer la Coupe de l'U.E.F.A. Cela lui donne aussi le commandement du trophée Pappaert, attribué en Belgique au club qui réalise le plus grand nombre de matches consécutifs sans défaite. Il en est à sa 17e rencontre de championnat sans avoir trouvé son maître.

Le sort a été cruel pour l'Union Saint-Gilloise. On imaginait qu'elle ne pourrait pas descendre puisqu'elle avait 5 points d'avance sur Diest. Elle vient de perdre trois rencontres. Diest a gagné les siennes. Dimanche, on jouait Union-Diest. C'était un quitte ou double. Diest a joué un match courageux, décidé. Bien qu'évoluant chez elle, l'Union fut maladroite et empruntée. Elle a maintenant un point de retard sur Diest. Elle devrait battre le Beerschot la dernière journée et il faudrait aussi que Diest soit battu chez lui contre l'Antwerp pour que le verdict du Championnat soit modifié...

Bruxelles est bien mal lotie. Si les choses se passent comme on le croit, elle perdra deux clubs de division 1 (Union et Crossing), et la fusion projetée entre le vieux Daring et le Racing White la privera d'une équipe en division 2.

Cinq clubs, c'était beaucoup pour Bruxelles. Mais comment réagiront les spectateurs l'an prochain si Crossing et Union, en division 2 subissent la concurrence d'Anderlecht et du Racing White Molenbeekois en division 1 ?

On discute abondamment dans les clubs de football la disposition réglementaire votée imprudemment selon laquelle les nouveaux contrats de joueurs doivent être signés le 1er mai. A la même date les clubs doivent publier la liste de leurs joueurs transférables. Ce n'est pas sain, alors que le Championnat n'est pas terminé. Mettez-vous à la place du joueur à qui l'on demande.

— « Resteras-tu ?

— Oui, si nous nous maintenons en division 1... ». Mais au moment où il doit signer, il ne connait pas l'avenir. Le club non plus ignore s'il jouira des recettes de division 1 ou 2. Il y a, vous vous en doutez, quelque agitation dans la coulisse et c'est bien dommage.

(29e journée)

Standard	6	Beerschot	0
Antwerp	1	F.C. Malines	0
Racing White	3	Lierse	3
Cercle Bruges	2	Crossing	1
Beringen	2	F.C. Bruges	2
Union St Gilloise	0	Diest	1
Berchem	1	F.C. Liège	1
Saint-Trond	3	Anderlecht	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. F.C. Bruges	44	29	17	10	2	52	25
2. Standard	37	29	12	13	4	44	24
3. Racing White	36	29	10	16	3	44	18
4. Beerschot	35	29	14	7	8	39	32
5. F.C. Malines	34	29	10	14	5	35	27
6. Antwerp	32	29	14	4	11	43	35
7. Anderlecht	32	29	11	10	8	45	30
8. Berchem	31	29	11	9	9	27	26
9. Lierse	30	29	10	10	9	42	42
10. F.C. Liège	28	29	9	10	10	32	33
11. Cercle Bruges	27	29	9	9	11	32	43
12. Beringen	26	29	8	10	11	28	37
13. Saint Trond	24	29	6	12	11	29	39
14. Diest	19	29	7	5	17	28	51
15. Union	18	29	4	10	15	16	37
16. Crossing	11	29	2	7	20	18	55

Buteurs : Rensenbrinck (Anderlecht), 16 ; Koens (R. White), 15 ; Dahl (Lierse), 14.

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(29e journée)

Hanovre	1	Bayern	3
Düsseldorf	1	Bochum	1
Francfort	2	Wuppertal	1
Moenchengladb.	2	Hertha Berlin	2
Hambourg	6	Oberhausen	0
Stuttgart	4	Brunswick	0
Brême	2	Duisbourg	1
Kaiserslautern	3	Kickers Offenb.	1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bayern	46	29	22	2	5	73	27
2. Wuppertal	37	29	14	9	6	53	34
3. Cologne	35	28	13	9	6	55	39
Moenchengladb.	35	29	15	5	9	69	51
5. Düsseldorf	34	29	12	10	7	54	42
6. Suttgart	32	29	15	2	12	60	51
Offenbach	32	29	13	6	10	54	49
8. Kaiserslautern	30	29	10	10	9	47	51
Bochum	30	29	11	8	10	42	51
10. Francfort	29	29	13	3	13	46	46
11. Duisbourg	28	29	10	8	11	47	45
12. Brême	26	29	10	6	13	36	41
13. Berlin	24	29	8	8	13	41	57
14. Hambourg	23	29	8	7	14	45	52
15. Brunswick	22	29	8	6	15	28	47
16. Hanovre	21	29	7	7	15	39	59
17. Schalke	19	28	6	7	15	35	53
18. Oberhausen	17	29	7	3	19	38	72

Buteurs : Muller (Bayern), 28 ; Heynckes (M'Gladbach), 25 ; Wunder (Duisbourg), 16.

ESPAGNE

(Miguel VIDAL)

L'ATLETICO VERS LE TITRE

MADRID. — Les matches de football de première division ont eu lieu samedi pour permettre aux joueurs de l'équipe nationale de se préparer pour la rencontre d'Amsterdam contre la Hollande.

Le match important du jour (les deux premiers du classement) fut transmis en direct, par la télévision. Barcelone affrontait sur son terrain l'Atletico de Madrid.

Il y avait l'affluence des grands jours à Barcelone car de nombreux supporters madrilènes étaient venus encourager leur équipe.

Le Non Camp était archi plein et les spectateurs purent assister à un match, sinon de très grande valeur technique, du moins très disputé. La première mi-temps vit les attaques constantes des deux équipes mais presque sans shoot au but.

La deuxième mi-temps fut plus défensive de la part de l'Atletico qui marqua pourtant un but de Garate annulé (indiscutable) pour hors jeu. Martin Silosia fut l'homme dangereux de Barcelone. Il tira deux fois sur le poteau et à partir de ce moment, l'Atletico tira le rideau et joua définitivement sur la défensive. Ce match nul catapulte l'Atletico à la première place avec toutes les possibilités de gagner le titre et Barcelone, une fois de plus, semble battu dans le sprint final.

L'Espagnol fit match nul avec le dernier Burgos. Ce fut un très beau match. Le premier fut marqué par Burguete de Burgos et Roberto Martinez (peut-être parti hors jeu) égalisa pour l'Espagnol.

Real de Madrid-Atletico de Bilbao n'eut pas lieu car sur le stade Santiago Bernabeu ont lieu tous les ans les manifestations syndicales du premier mai.

Derrière le Real vient la surprise de l'année : Castellon qui fit aussi match nul samedi contre la Corogne. La première mi-temps de Castellon fut jouée très tranquillement et créa de nombreuses occasions de dangers devant le but de Corogne. Beci marqua le but du Deportivo. A la 35e minute, Del Bosque égalisa d'un impressionnant coup de tête.

Malaga qui partageait la cinquième position avec le Castellon fit un match nul (0-0) peu brillant devant le Real Oviedo qui joua très mal.

(31e journée)

Burgos	1	Espanol	1
Betis	1	Real Sociedad	1
Oviedo	0	Malaga	0
Valence	1	Celta	0
La Corogne	1	Castellon	1
Saragosse	3	Gijon	1
Grenade	1	Las Palmas	0
Barcelone	0	Atletico	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Atletico Madrid	43	31	18	7	6	32	26
2. Espanol	42	31	16	10	5	46	25
Barcelone	42	31	15	9	5	33	18
4. Real	30	30	16	7	7	39	22
5. Castellon	32	31	12	8	11	40	31
Malaga	31	31	11	10	10	34	27
7. Saragosse	31	31	10	11	10	33	33
8. Valence	30	31	10	10	11	33	31
Real Sociedad	30	31	12	6	13	34	37
10. Grenade	29	31	9	11	11	26	29
Oviedo	29	31	9	11	11	31	39
12. Bilbao	28	30	10	8	12	33	34
13. Las Palmas	27	31	10	7	14	34	41
14. Gijon	26	31	10	6	15	31	36
15. Betis	25	31	8	9	14	23	34
Celta Vigo	25	31	8	9	14	23	34
La Corogne	25	31	7	11	13	20	39
18. Burgos	22	31	8	6	17	34	56

Buteurs : Marianin (Oviedo), 18 ; Martinez (Espanol), 13 ; Luis (Atletico), 12.

ANGLETERRE

(Max MARQUIS)

LE SACRE DE LIVERPOOL

LONDRES. — L'événement le plus important de cette fin de saison fut peut-être la fin d'une carrière : le dernier match du gentleman du football qui annonça, il y a quelques semaines, sa retraite comme joueur.

La vie n'est pas comme une histoire d'enfant, et son dernier match de championnat fut détestable. Néanmoins, les souvenirs que nous a laissés Bobby Charlton sont trop forts pour être oubliés, comme ceux d'un autre grand d'une autre génération : l'illustre Tom Finney.

Chelsea gagna par 1-0 cette rencontre qui n'eut aucune signification à part la présence de Charlton et, pour une fois, les supporters de Chelsea auraient été contents de voir réussir un hat-trick.

Après tout, il n'eut rien de vraiment passionnant ce week-end. Liverpool s'était assuré le championnat — sauf intervention divine — en semaine en battant Leeds à domicile par 2-0, devant une foule de 55.738 spectateurs. Le travail sans relâche de Liverpool, un élément si important dans son succès cette saison, incommoda Leeds qui commençait déjà à montrer des signes de lassitude à cause de son programme très lourd (championnat, Cup, Coupe de l'U.E.F.A.). En tout cas, un but de Cormack, sur une tête de Keegan, rendit insurmontable la tâche de Leeds.

Puis Harvey, gardien de Leeds, laissa échapper la balle après un tir anodin de Cormack et Keegan put glisser le ballon dans les filets.

Après cela, il aurait fallu une série de résultats incroyables pour arracher le championnat à Liverpool et le donner à Arsenal. Par exemple, Liverpol devait perdre à domicile devant Leicester, ce week-end et Arsenal battre West Ham en déplacement par une avance de sept buts, Bien entendu, West Ham fut dans une de ses humeurs généreuses. Il offrit deux buts à Arsenal et n'en marqua qu'un seul, bien qu'il fit 90 % des attaques dans un match très intéressant.

En même temps, Liverpool, souffrant peut-être un peu de la réaction d'une saison qui lui a demandé beaucoup, fit seulement match nul (0-0) à domicile contre Leicester.

En effet, ce fut Leicester qui brilla durant les premières vingt minutes, mais attaquer sans marquer contre Liverpool c'est faire la mouche qui énerve un géant. Celui-ci se réveille et riposte lourdement.

Ainsi, pour Liverpool, seuls des arrêts extraordinaires de Shilton, gardien de Leicester, l'empêchèrent de finir la saison en beauté avec une victoire convaincante.

Le sort de Chrystal Palace et de W.B.A., tous les deux relégués à la première division, fut décidé en semaine aussi. Le premier club à être certain de partir de la première division fut Crystal Palace qui perdit un match crucial en déplacement à Norwich, l'autre candidat pour la descente. Norwich gagna par 2-1 et le but de la victoire fut marqué par Suggett, son premier but pour Norwich depuis son transfert de... W.B.A. Enfin, ce but assure une saison de plus en première division pour Norwich.

Norwich d'ailleurs estimait qu'un match nul pouvait suffire pour mettre Crystal Palace en deuxième division à sa place, parce que le dernier match de Palace avait lieu à Manchester City, l'ancien club de son nouvel entraîneur, Malcolm Allison. Une défaite assez lourde pour Palace pouvait être pronostiquée.

Ce pronostic fut renforcé le lendemain du match entre Norwich et Palace Manchester City visita Albion et le battit par 2-1, une défaite qui condamnait Albion à la deuxième division après 24 années d'existence parmi l'élite.

Bizarre coïncidence, Don Howe, entraîneur d'Albion, et Allison, entraîneur de Palace, furent les coaches des clubs victorieux il y a deux ans : Arsenal réussit le doublé et Manchester City gagna la Coupe de la League et la Coupe des Coupes.

Alors, dans un autre match qui n'eut aucune signification (en dehors du résultat par lui-même), sauf l'honneur, Palace gagna par 3-2 à Manchester City, malgré un penalty discutable réussit par Lee de City cinq minutes avant la fin du match. Deux minutes plus tard, Rogers marqua son onzième but pour son club qui donnait à Palace une victoire tardive. Enfin, on se rendit compte que le but de Suggett contre Palace quatre jours auparavant avait été d'une valeur hors de prix.

Leeds remplit son devoir en allant chez Souhampton, ce week-end. Qu'il perdit par 3-1 ne lui fit ni chaud ni froid. Beaucoup plus important fut le fait que Cherry, son arrière gauche, fut blessé à la tête et Leeds termina le match à dix. En effet, Jackie Charlton avait été remplacé précédemment en raison d'une élongation. Les arrières de Leeds n'ont pas de chance à la veille d'une finale. On se rappelle que Reaney et Cooper, déjà, furent blessés dans un match précédant une finale.

Il reste toujours un titre à décerner : celui du premier buteur de la première division. A la fin de la semaine dernière, Robson de West Ham menait devant Richards de Wolves avec 28 buts contre 24. Mais en semaine, Richards marqua en deux matches pour réduire l'avance de Robson à deux buts et Richards a encore deux matches de championnat à disputer.

(41e journée)

Wolverhampton	3	Norwich	0
Southampton	2	Arsenal	2
Manchester Utd	1	Sheffield Utd	2
Liverpool	2	Leeds	0
Chelsea	2	Coventry	0
Birmingham	0	West Ham	0
Stoke	2	Wolverhampton	0
Norwich	2	Crystal Palace	1
Leicester	1	Ipswich	1
West Bromwich	1	Manchester City	2
Newcastle	0	Everton	0

(42e journée)

Birmingham	3	West Bromwich	0
Chelsea	1	Manchester Utd	0
Derby	3	Everton	1
Ipswich	1	Sheffield Utd	1
Liverpool	0	Leicester	0
Manchester City	2	Crystal Palace	3
Southampton	3	Leeds	1
Stoke	2	Norwich	0
Tottenham	3	Newcastle	2
West Ham	1	Arsenal	2
Wolverhampton	3	Coventry	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Liverpool	60	42	25	10	7	72	42
2. Arsenal	57	41	25	11	7	56	37
3. Leeds	51	40	20	11	9	64	42
4. Ipswich	48	41	17	14	10	55	42
5. Wolverhampt.	46	40	18	10	12	64	49
West Ham	46	42	17	12	13	67	53
7. Newcastle	45	42	16	13	13	60	51
8. Tottenham	44	40	16	12	12	54	43
9. Derby	42	40	17	8	15	50	54
10. Manch. City	41	42	15	11	16	57	60
11. Birmingham	40	41	14	12	15	54	53
Chelsea	40	42	13	14	15	49	51
Southampton	40	42	11	18	13	47	52
14. Stoke	38	42	14	10	18	61	56
Sheffield Utd	38	41	14	10	17	48	56
16. Leicester	37	42	10	17	15	40	46
Everton	37	42	13	11	18	41	49
Manch. Utd	37	42	12	13	17	44	06
19. Coventry	35	42	14	9	20	40	55
20. Norwich	32	42	11	10	21	36	63
21. Crystal Palace	30	42	9	12	21	41	58
22. West Bromwich	28	42	9	10	23	36	62

Buteurs : Robson (West Ham), 28 ; Richards (Wolves), 26 ; Latchford (Birmingham), 19.

LAW S'EN VA AUSSI !

Denis Law, après onze ans passés sous les couleurs de Manchester United, a été rendu libre par Docherty, ainsi que l'arrière irlandais Tony Dunne. Les deux hommes avaient encore une année de contrat à remplir et devaient être récompensés de leur longue et fidèle carrière, par un match de jubilé.

Denis Law, qui compte 49 sélections en équipe d'Ecosse, a été très désappointé. Il désirait terminer sa carrière à Old Trafford et il avait refusé plusieurs offres au cours de ces derniers mois. « Denis-la-Menace », comme le surnommaient ses coéquipiers, a marqué 208 buts en Division I anglaise, dont 171 pour United. Il a battu trois records de transfert en Angleterre quand il vint à Manchester City en 1960 pour 53.000 livres, quand il signa à Torino en 1961 pour 100.000 livres et quand il revint à Manchester (United cette fois en 1962, pour 110.000 livres.

Law, qui a 33 ans, n'est pas un joueur fini. Mais son avenir est tout de même derrière lui. Docherty, désireux de faire de la place pour les jeunes, le lui a dit. Après Bobby Charlton, c'est une autre grande figure du club qui s'en va.

PAYS DE GALLES

UNE VICTOIRE POUR RÊVER

CARDIFF. — C'est un journaliste britannique, qui écrivait récemment : « Sir Alf Ramsey possède la crème du football anglais pour bâtir son équipe. Helmuth Schoen a à sa disposition les joueurs les plus talentueux d'Europe... »

Malgré des moyens réduits, Dave Bowen a suffisamment motivé la sélection du pays de Galles pour qu'elle batte récemment dans le groupe éliminatoire numéro 5 (Angleterre, Galles, Pologne), l'équipe de Pologne. « Nous n'avions pas d'autre choix que la victoire, a déclaré ensuite Bowen, si nous voulions garder une chance d'aller à Munich. Un match nul aurait signifié la fin de notre aventure. »

Il faut avoir un sacré moral pour disputer avec tant d'optimisme la place qualificative du groupe 5 à l'Angleterre. Mais pour Bowen, c'est chose naturelle : « Ceux qui acceptent philosophiquement l'échec n'ont pas leur place dans le football. »

Ancien demi international gallois, Dave Bowen est patron de la sélection, depuis 1964. La Fédération l'avait appelé au secours, alors que la situation n'était guère brillante. Avec patience, lucidité et courage, Bowen a remonté la pente. « Je n'ai pas à me plaindre. J'ai un noyau de 25 joueurs, dont 5 jouent en Division anglaise. Et la décision d'accepter comme internationaux gallois les joueurs, dont les parents sont nés au pays de Galles, nous a beaucoup aidé. J'ai ainsi récupéré Trevor Hockey. »

La sélection galloise — qui a fait match nul avec l'Angleterre et battu la Pologne — est une belle équipe britannique. Elle possède santé, expérience et efficacité. Et, également de très bons joueurs, comme Hockey donc, Sprake, le gardien, Roberts, l'ex-défenseur d'Arsenal, Terry Yorath, Brian Evans, le grand Toshack de Liverpool, Mahoney, Rodrigues, etc.

Le seul regret de Dave Bowen est le match à trois dans ce groupe V : « Cela ne nous avantage pas. Un concurrent de plus, nous aurait permis de mieux brouiller les cartes. Là, l'affaire est claire : il nous faut éliminer l'Angleterre pour aller à Munich. Et, j'ai conscience, que notre victoire sur la Pologne avantage plus l'Angleterre que nous-mêmes. Mais sait-on jamais ? »

Les Polonais, champions olympiques, n'en sont pas encore revenus. Ils ont trouvé, à Cardiff, une équipe qu'ils n'attendaient pas, une équipe qui croyait en ses chances et qui y croit désormais encore plus. Il faut suivre avec intérêt la bataille de ce groupe V.

SUISSE

(Raymond PITTET)

BALE, OUI MAIS...

LAUSANNE. — On ne peut pas dire que la situation, après ce week-end pluvieux en Suisse, se soit éclaircie. Bâle gagna par 1-0 (but de la tête par Balmer) à Lugano et se maintient en tête. Mais Grasshoppers fut coupable d'une défaillance qui pourrait lui coûter très cher ; sur son terrain, en effet, Grasshoppers concéda un match nul (2-2) à l'équipe de Saint-Gall. Après 33 minutes grâce à Elsener et Olhauser, Grasshoppers semblait s'acheminer vers une confortable victoire. Mais Leuzinger et Refreider, en deuxième mi-temps, profitèrent d'un relâchement inexplicable des joueurs de René Hussy qui pleurera peut-être ce point en fin de saison.

Sion, en revanche, peut sourire, pour son point arraché sur son terrain face à Zurich. Extrêmement vifs et emmenés par un super-Kuhn les Zurichois marquèrent, d'abord, un but splendide par Kuhn, évidemment, puis un deuxième de Marti, sur centre de Kuhn, encore. C'est dire le rôle que joua Kobi dans ce K.O. Mais Sion se reprit et Elsig, d'abord, puis le jeune et talentueux Barberis parvinrent à égaliser. Tant et si bien que Sion a encore un mot à dire dans l'attribution du titre.

Une équipe — on le dit depuis le début de la saison — qui n'a l'air de rien, mais accumule les points en « Picsou » de grande tradition, c'est Winterthur qui, pour la première fois sur son terrain depuis 1917 (!) a battu les Young Boys par 1-0 (but de Boffi) contre son camp.

Bâle mène donc avec 28 points devant Grasshoppers (26), Winterthur (25) et Sion (24). Mais, mercredi soir, Bâle devra accueillir Zurich.

Or, Bâle doit prendre une revanche. Battu en finale de la Coupe par cet adversaire, Bâle vise évidemment le championnat. Mais Zurich profitera de la fatigue des internationaux bâlois, dont ce pensum supplémentaire est dicté par l'organisation du match international très important entre la Suisse et la Turquie et qui sera joué le 9 mai, à Bâle évidemment.

Des autres rencontres, relevons le succès de Lausanne à Fribourg. La semaine dernière, Fribourg a limogé son entraîneur, Edenhofer, et engagé Vidjak qui a coutume de roder autour des clubs en perdition. Deux joueurs, Cotting, et l'ex-Genevois Kvicinsky n'ont pas accepté ce limogeage et n'ont pas joué. Lausanne a gagné par 1-0 (but superbe de la tête par Muller) et Fribourg a raté un penalty. Vidjak pourrait bien ne pas toucher la prime de sauvetage.

Jaegler, en revanche, l'excellent entraîneur de la Chaux-de-Fonds sourit doucement. On sait que l'hiver empêche généralement les Chaux-de-fonniers de jouer sur leur terrain enneigé, et qu'ainsi, ils accumulent les matches en retard. Le printemps leur est profitable : 7 points sur 8 en quatre matches. S'ils continuent, alors qu'ils frôlaient la relégation voici deux mois, ils risquent d'être près du premier !

Ainsi va le football, et ainsi décide la médiocrité ambiante, il faut bien le dire.

La relégation se jouera sans doute entre Fribourg quasi condamné, Granges qui a battu Chiasso, par 3-1 et peut-être Saint-Gall encore que cette formation paraisse déterminée et en bonne forme.

Les assistances furent très faibles. Le classement des buteurs ne subit aucun changement, le leader Risi ne marquant plus depuis très longtemps.

COUPE : ZURICH, L'ABONNÉ

Pour la troisième fois en quatre ans, le F.C. Zurich a remporté la finale de la Coupe de Suisse. Victime traditionnelle, le lundi de Pâques : le F.C. Bâle. Cette fois-ci : 2-0 dans les prolongations.

Nous avons naturellement eu l'occasion de faire l'éloge de l'entraîneur allemand du F.C. Zurich, Konietzka, pour la façon brillante dont il sait maîtriser les problèmes techniques et tactiques particuliers d'une finale. Ou disons, des matches décisifs.

On pourrait dire de l'autre entraîneur allemand de Bâle, Benthaus, qu'il est un excellent éducateur physique, que sa technique et conception du jeu sont très bonnes, mais que Konietzka, sur un match, est plus fûté.

Lundi, devant 45.000 personnes, au Wankdorf de Berne, Konietzka savait que Bâle se présenterait avec Odermatt, son capitaine, blessé à la cuisse lors de la rencontre Luxembourg-Suisse (par Pilot), et avec Balmer qui s'était cassé le nez dans un choc avec les Grasshoppers, bons vainqueurs de Bâle en Championnat la semaine précédente.

Zurich commença donc le match de l'usure. Il convenait d'abord d'ébranler Odermatt et Balmer puis de tenir. Ce qui fut fait et bien fait. Ensuite, on introduirait des avants frais et particulièrement des ailiers.

Konietzka dut avoir de la patience. On joua jusqu'aux prolongations sans qu'aucun but ne soit marqué. Et pourtant, d'excellentes occasions furent offertes aux attaquants, soit à Balmer une fois, soit à Hitzfeld surtout, puis à Kuhn et Jeandupeux de l'autre côté.

La partie fut donc rude. L'arbitre Keller ne manja pas moins de six fois son carton jaune et jamais le rouge, fort heureusement pour certains coupables qui durent avoir froid dans le dos en le voyant accourir. Munch (qui n'est pas un mouton) écopa du premier, puis Zigerlig, autre « monument », puis Hitzfeld, rageur, puis Demarmels qui abattit un Marti abusant du « cinéma », puis Odermatt et Bionda. Fischli, blessé à une épaule, avait dû, chez les Bâlois, céder sa place à Kiefer. Riner entra en jeu dans les prolongations pour Balmer et l'ailier Rutschmann en fit autant au F.C. Zurich, pour Jeandupeux, devenu subitement moins tranchant.

Mais l'homme de la victoire, ce fut l'ex-joueur des Young-Boys Marti. Il avait remplacé Martinelli à la 76e. Deux minutes après le début de la première prolongation, Marti marqua. Un coup franc avait été accordé à Zurich et l'Allemand Brunnenmeier, qui fut un sacré joueur et qui a de forts beaux restes, envoya devant les buts une balle diaboliquement travaillée. Deux adversaires sautèrent pour la reprendre de la tête, la ratèrent. Marti parvint à glisser sa jambe derrière un Bâlois et détourna la balle dans le coin des buts, le gardien Kunz, jusque-là irréprochable, risquant de se briser contre le poteau en tentant de l'arrêter. A la 101e minute, l'avant centre international Kunzli, que l'on croyait hors-jeu (mais le Bâlois qui levait le bras coupait précisément ce hors-jeu ainsi qu'il advient souvent) envoya un bolide du gauche dans l'angle extrême, après un très rapide contrôle du pied droit. La cause était entendue.

Les blessures, avertissements, disent assez que ce ne fut pas une grande finale. Bâle aurait voulu la gagner rapidement et contenir l'assaut. Il n'y parvint pas. Odermatt et Balmer touchés, c'est trop pour l'équipe de Benthaus.

(20e journée)

Fribourg	0	Lausanne	1
Grasshoppers	2	St Gall	2
Granges	3	Chiasso	1
Lugano	0	Bâle	1
Servette	1	Chaux-de-Fonds	2
Sion	2	Zurich	2
Winterthur	1	Young Boys	0

(Finale de la Coupe)

Zurich	2	Bâle	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bâle	28	20	12	4	4	37	23
2. Grasshoppers	26	20	10	6	4	43	25
3. Winterthur	25	20	10	5	5	32	18
4. Sion	24	20	9	6	5	27	26
5. Zurich	23	20	8	7	5	28	22
6. Lugano	22	19	7	8	4	21	21
7. Lausanne	21	20	8	5	7	33	22
Servette	21	20	9	3	8	30	21
9. Young Boys	19	20	8	3	9	28	28
10. Chaux-de-Fonds	18	19	6	6	7	23	30
11. Chiasso	16	20	6	4	10	16	22
12. St Gall	14	20	5	4	11	24	39
13. Granges	11	20	4	3	13	16	35
14. Fribourg	10	20	2	6	12	16	32

Buteurs : Risi (Winterthur), 15 ; Graham (Lausanne), 10 ; Cucimotta (Lausanne), 8.

UNE FEMME A L'U.E.F.A.

Le nombre toujours croissant de femmes pratiquant le football a incité l'UEFA à mettre sur pied une commission spéciale chargée de l'organisation du football féminin. Elle sera composée de M. A. Dahl Engelbrechts (Danemark), président, de MM. Victor de Werra (Suisse) et Hans Deckert (R.F.A.) et de Mlle Kerstin Rosen (Suède) la première femme siégeant dans un groupe de travail de l'UEFA. Mlle Rosen s'est aussitôt distinguée en faisant étalage de dons certains pour le maniement... des langues étrangères. On n'en attendait pas moins d'une personne du beau sexe dont la tradition veut qu'il éprouve un penchant certain pour la dialectique.

LE CHALLENGE EUROPÉEN DE f.f.
L'ÉQUIPE DE L'ANNÉE
TROPHÉE adidas®

AJAX : C'EST REPARTI!

Allemagne Ouest. — Avec la reprise du championnat le Bayern s'est de nouveau affirmé en gagnant 3-1 à Hanovre : 1 pt. Hambourg a infligé un sévère 6-0 à Oberhausen : 1 pt. Mais au tableau d'honneur on trouve Moenchengladbach, qualifié en Coupe N.E.F.A. et 0-0 contre Hertha : 2 pts.

Angleterre. — Liverpool est champion. Aux 2 pts qui lui reviennent s'ajoutent deux autres points pour sa qualification en Coupe N.E.F.A et sa victoire (2-0) sur Leeds. Donc un total de 4 pts. A relever également la qualification en Coupe des Coupes de Leeds qui réussit un match nul en déplacement à Split (Yougoslavie) : 2 pts.

Belgique. — Réveil un peu tardif du Standard qui balaye (6-0) le Beerschot : 1 pt. D'autre part Diest réussit à se maintenir en Première Division en allant gagner chez l'Union St-Gilloise : 1 pt, tandis que Malines reste imbattu pour la 17e fois : 1 pt.

Ecosse. — Celtic champion en allant gagner (3-0) chez Hibernian : 3 pts. Fructueux déplacements de plus d'Aberdeen (2-1) chez Morton : 1 pt et de Partick (3-1) chez St-Johnstone : 1 pt.

Espagne. — Choc au sommet. Atletico va contre Barcelone chez lui et s'installe en tête : 1 pt.

France. — Nantes reprend la tête du championnat après une victoire catégorique (3-0) à Strasbourg : 2 pts. Reims de son côté gagne à Metz : 1 pt, tandis que St-Etienne relance le championnat en battant Marseille : 1 pt.

Hollande. — Du grand Ajax une fois de plus après la victoire (1-0) à Madrid, qu'accompagnent deux autres victoires en championnat (1-0 Excelsior et 5-0 La Haye) : 3 pts. A relever également la victoire du F.C. Twente (4-0) à La Haye : 1 pt.

Italie. — Deux qualifiés en finales européennes : Juventus 0-0 chez Derby et 3-2 chez Ternana : 2 pts. Milan A.C. vainqueur à Prague du Sparta (1-0) et de Naples (1-0) : 2 pts.

Suisse. — A Zurich la finale de la Coupe (2-0) contre Bâle : 2 pts. A Lausanne une victoire précieuse à Fribourg : 1 pt.

CLASSEMENT GENERAL

1.	AJAX (Hollande) + 3	33
2.	BAYERN + 1	31
3.	LEEDS (Angleterre) + 2	27
4.	BENFICA (Portugal)	24
5.	LIVERPOOL (Angleterre) + 2 + 2	24
6.	JUVENTUS (Italie) + 2	23
7.	DERBY (Angleterre)	22
8.	RANGERS (Ecosse)	22
9.	HIBERNIAN (Ecosse)	21
10.	MILAN A.C. (Italie) + 2	21
11.	MŒNCHENGLADBACH (Allemagne Ouest) + 2	21
12.	CELTIC (Ecosse) + 3	20
13.	FEYENOORD (Hollande)	19
14.	NICE (France)	17
15.	ATLETICO MADRID (Espagne) + 1	17
16.	NANTES (France) + 2	17
17.	MARSEILLE (France)	16
18.	ARSENAL (Angleterre), ANDERLECHT (Belgique), SPARTA (Hollande), REAL (Espagne)	15
22.	F.C. PORTO (Portugal), BRUGES (Belgique)	14
24.	SETUBAL (Portugal)	13
25.	RACING WHITE (Belgique)	12
26.	CHELSEA (Angleterre), NIMES (France), BALE (Suisse), COLOGNE (All. Ouest)	11
30.	INTER (Italie), BARCELONE (Espagne), TOTTENHAM (Anglet.), STANDARD (Belg.) + 1	10
34.	STUTTGART (All. Ouest), IPSWICH (Angleterre), STOKE (Angleterre), F. C. TWENTE (Hollande) + 1	9
38.	VALENCE (Esp.), GRASSHOPPERS (Suisse), LAZIO (Italie), LAUSANNE (Suisse) + 1	8
42.	KAISERSLAUTERN (All. Ouest), ESPANOL (Espagne), OFFENBACH (All. Ouest)	7

LE MEILLEUR BUTEUR EUROPÉEN
SOULIER D'OR adidas®
CREATION FRANCE FOOTBALL

CLASSEMENT GENERAL DES BUTEURS
ETE - ETE

EUSEBIO (Benfica)	26	31
ROBSON (West Ham)	42	28
MULLER (Bayern) + 1	29	28
GORDON (Hibernian)	34	27
GRETTNICH (Etelbruck) + 2	22	27
J.-P. HOFFMAN (Jeunesse) + 2	22	27
RICHARD (Wolves) + 2	42	26
SKOBLAR (O.M.)	33	24
HEYNCKES (Moencheng) + 1	29	23
DUNCAN (Dundee)	34	21
JEKOV (C.S.K.A. Sofia)	26	21
HARKIN (Finn Harps)	26	20
HALE (Waterford)	26	20
DICKSON (Coleraine)	22	20
LACOMBE (Lyon) + 1	33	20
VAN DIJCK (Nice)	33	19
PARLANE (Rangers)	34	19
SANTRAC (C.F.K. Belgrade)	26	19
BENE (Ujpest)	23	19
FLAVIO (Porto)	26	19
LATCHFORD (Birmingham) + 1	42	19
DEANS (Celtic) + 2	34	19
LAZAREVIC (Et. Rouge) + 2	26	19
HARPER (Everton)	42	18
SARAFIS (P.A.O.K.)	28	18
CLARKE (Leeds)	42	18
BONEV (Loc. Plovdiv)	26	18
REVELLI (Nice)	33	18
TUDOR (Newcastle) + 1	42	18
BAJEVIC (Velez) + 1	26	18
MARIANIN (Oviedo) + 2 + 1	31	18
MC DONALD (Newcastle)	42	17
MIKHAILOV (Loc. Sofia)	26	17
O'ROURKE (Hibernian)	34	17
NELSON (Sporting)	26	17
ANTONIADIS (Parnathinaikos)	28	17
DEARDEN (Sheff U.T.D.) + 1	42	17
BROKAMP (M.V.V.) + 2	31	17
RIVERA (Milan A.C.)	27	17
RENSENBRINCK (Anderlecht)	29	16
JANSSENS (N.E.C.)	31	16
WUNDER (Duisbourg)	29	16
PULICI (Torino)	27	16
M'PELE (Ajaccio)	33	16
KUZOWSKI (Nancy)	33	16
HALL (St-Johnstone)	34	16
CHIVERS (Tottenham) + 2	42	16
GREENHOFF (Stoke) + 2	42	16
CHANNON (Southampton) + 1	42	16
FIEDLER (Union)	22	16
CRUYFF (Ajax) + 1	31	16
PROPPER (Wuppertal) + 1	29	16
MC AVOY (A.R.D.S.)	22	16
FINNEY (Crusaders)	22	16
ABEL (Porto)	26	16

ITALIE (Ferruccio BERBENNI)

QUELLE SEMAINE POUR MILAN!

MILAN. — Une véritable semaine de passion, de tension et de drames pour Milan AC, après sa défaite d'il y a dix jours, à Rome, face au Lazio. L'arbitre, Lo Bello, très contesté refusa le but de l'égalisation aux Milanais, et entama une violente polémique sur le terrain avec le capitaine Rivera et l'entraîneur Rocco. A la suite de cette affaire, au stade olympique, Milan se trouva dans une véritable impasse. Un roman policier en trois chapitres.

1. La défaite permit à Lazio de rejoindre les Milanais en tête du classement. Suspension de 4 journées pour Rivera, et deux mois et demi pour l'entraîneur Rocco. Toute la péninsule s'empara de l'affaire qui rebondit aux quatre coins de l'Italie.

2. Milan, choqué, dut se rendre à la mi-semaine, à Prague pour le match de demi-finale de Coupe des Coupes contre Sparta. Milan lutta, et gagna. Mais, rentré en Italie, Rivera connut sa suspension, et le président du club aussi fut traîné devant le tribunal du calcio.

3. Heureusement, dimanche, Milan put se retrouver par un précieux succès contre Naples, au stade de San Siro. On craignait le pire, la contestation des supporters contre les arbitres, mais rien n'arriva et Milan eut le bonheur de gagner sa rencontre capitale, à la dernière seconde : l'ailier Chiaruggi, l'homme qui avait déjà marqué le but du succès à Prague, récidiva tout juste avant que l'arbitre ne siffle à la fin du match. 1-0 pour les Milanais auxquels manquaient cinq titulaires. L'équipe, par ses coups de chance, effaça toute la malchance de ces dernières semaines.

Milan, à trois journées de la fin, reprend donc, encore la tête tout seul. Mais il devra se rendre dimanche, à Turin contre Torino et ce sera là un match décisif : les Milanais ont marqué 57 buts ; c'est l'équipe qui a marqué le plus de buts dans le calcio. Mais la défense n'est pas tout à fait intraitable et Torino pourrait la percer. Cette équipe devient à l'heure actuelle, l'arbitre du titre, car, avant de recevoir Milan, elle reçut, dimanche dernier, l'équipe révélation, le Lazio : les Romains furent tenus en échec et restent ainsi distancés d'un point. La rencontre fut très tendue, jouée sur un rythme élevé et vit la grande performance de la défense de l'équipe de Rome, la moins battue du Championnat (13 buts en 26 matches). C'est grâce à cette défense et à la chance que Lazio put sortir du terrain avec un point qui lui donne toujours l'espoir du titre.

Et par deux fois, les bois repoussèrent les tirs des avants turinois et à la 68e minute, le gardien Pulici détourna un penalty tiré par son homonyme, Pulici, canonnier de Torino et du Championnat.

Lazio joua un match très viril, même si elle n'avait pas son homme du milieu Receccioni, blessé. L'équipe de la capitale montra un visage très ferme et fut, au milieu du terrain, solide. Elle reste plus que jamais dangereuse pour Milan... et pour la Juventus.

La Juventus, en effet, est plus que jamais dans la course au titre. Elle y est rentrée après le succès renouvelé, dimanche, à Terni, sur le terrain du Cendrillon du classement.

Les tenants du titre avaient un moral de fer, après la qualification, conquise mercredi dernier à Derby (0-0), pour la finale de Coupe d'Europe. Ainsi l'attaque turinoise put marquer trois buts et gagner une rencontre assez délicate car plusieurs titulaires manquaient dans l'équipe championne, distancée de deux petits points. La Juvetus peut encore rêver d'arriver au match d'appui, à une grande finale contre Milan AC.

L'Inter, en attendant, termine son championnat en piétinant : il gagna sur un penalty de son avant-centre Boninsegna, à Vicenze. L'équipe de la Vénétie lutta pour éviter la descente et cette défaite la condamne presque. Cela fait, en tout cas, le bonheur de la Roma qui était, elle aussi, en bas du tableau : grâce à leur match nul contre Fiorentina, les Romains s'éloignent de la zone dangereuse, espérant vraiment se sauver.

Helenio Herrera aurait dû assister au match de l'Inter. Mais H.H. pour ne pas déranger « la lutte pour le salut » de Vicenza, ne s'y rendit pas : il sera, demain mercredi, à Milan pour signer le contrat avec l'Inter. On parle de cent millions de lires. Il aura la tâche de rebâtir une équipe qui vit seulement de son passé glorieux...

(27e journée)

Bologne	1	Sampdoria	1
Cagliari	1	Vérone	1
Lanc. Vicence	0	Inter	1
Milan A.C.	1	Naples	0
Palerme	1	Atalante	2
A.S. Rome	1	Florence	1
Ternana	2	Juventus	3
Torino	0	Lazio	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Milan A.C.	41	27	17	7	3	57	25
2. Lazio	40	27	13	10	2	30	13
3. Juventus	39	27	15	9	3	39	20
Florence	33	27	14	5	8	34	25
Inter	33	27	13	7	7	27	20
6. Torino	30	27	11	8	8	31	17
7. Bologne	28	27	10	8	9	27	25
8. Cagliari	26	27	8	10	9	22	23
9. Naples	24	27	6	12	9	15	18
Atalante	24	27	5	4	8	16	26
11. Vérone	23	27	4	15	8	21	28
12. A.S. Rome	22	27	6	10	11	21	25
13. Sampdoria	20	27	4	12	11	13	23
14. Lanc. Vicence	19	27	5	9	13	13	31
15. Ternana	15	27	3	9	15	14	35
Palerme	15	27	3	9	15	11	37

Buteurs : Rivera (Milan A.C.), 17 ; Pulici (Torino), 16 ; Chiarrugi (Milan A.C.), 12.

HOLLANDE (Freddy MARSLAND)

ET JAN MULDER ARRIVE!

AMSTERDAM. — Le calme est enfin revenu en Hollande après la difficile qualification de Madrid. Les champions d'Europe disputeront donc le 30 mai prochain à Belgrade, et pour la quatrième fois, la grande finale de la Coupe d'Europe des Clubs champions. Dès le retour de l'équipe de Kovacs, jeudi dernier à Amsterdam, où elle fut accueillie sans tambour ni trompette mais avec beaucoup de chaleur, la première équipe de la capitale hollandaise ne pensait pas encore à la finale de Belgrade mais plutôt au Championnat national. Il ne reste plus que quatre matches à disputer avant la fin de la compétition et Ajax a déjà pris une avance de trois points sur son éternel rival Feyenoord.

Dimanche soir, l'avance d'Ajax était même de quatre points. En principe, le titre suprême ne peut plus échapper aux champions d'Europe mais Ajax sait parfaitement qu'elle ne peut se permettre le moindre faux pas. Kovacs et ses hommes savaient qu'une tâche ardue les attendait dimanche à Rotterdam car Excelsior, l'avant-dernier du classement, a eu, au cours de ses deux derniers matches du Championnat des réactions sensationnelles. Citons d'abord sa brillante victoire sur N.A.C., finaliste de la Coupe nationale, et ensuite le succès réalisé sur la coriace équipe de Telstar à l'extérieur.

Les trésoriers des clubs hollandais sont toujours satisfaits quand Ajax leur rend visite. Les champions d'Europe attirent toujours beaucoup de monde. Il en fut encore ainsi dimanche dernier à Rotterdam lors de la 31e journée de la compétition. Le petit stade d'Excelsior ne peut contenir que 12.000 spectateurs mais depuis plus de deux semaines toutes les places avaient été vendues.

Ajax se reproduisit par sa grande performance réalisée mercredi dernier devant le Real de Madrid. L'équipe d'Ajax avait été trop généreuse en dépensant toute son énergie en face des Espagnols. Dimanche ils donnèrent l'impression de n'avoir pas entièrement récupéré.

Cependant, Ajax domina le débat mais la défense d'Excelsior avec le gardien Van de Roer en tête, résista à toutes les tentatives du tandem Keizer-Cruyff.

Les champions furent les meilleurs mais ne parvinrent pas à ouvrir le score au cours de la première période. Après la reprise, Ajax plus énergique se réveilla enfin, Gerd Murhen fut remplacé par son frère Arnold et le vétéran Swart prit la place de Rep, décevant.

A la 60 minute on assiste à un exploit exceptionnel : à la suite d'une combinaison Keizer-Neesken, Cruyff ouvrit enfin le score après un exploit personnel impressionnant.

Après ce succès, Ajax appliqua la tactique employée à Madrid, et se contenta de contrôler le jeu jusqu'à la fin. Cruyff livra une performance sensationnelle mais le gardien d'Excelsior Van de Roer fut le héros du match.

Signalons encore que Kovacs songe sérieusement à faire appel à Jan Mulder, l'ancienne vedette hollandaise d'Anderlecht acquise à prix d'or mais éloignée des pelouses depuis sept mois à la suite d'une opération compliquée du ménisque. Il est donc possible que nous voyions bientôt Jan Mulder en action au cours des trois derniers matches de la compétition et probablement en finale de la Coupe d'Europe.

Ajax est pratiquement le champion de cette saison. Feyenoord a livré une nouvelle performance piteuse à Haarlem en face de l'équipe de cette ville, l'équipe de Rotterdam déçut les 11.000 spectateurs et dut se contenter d'un match nul (0-0). La lutte pour la troisième place du classement reste très serrée. Sparta battit Telstar par 2-1 et le F.C. Twente triompha du F.C. la Haye par 4 buts à 0. Les deux équipes restent à égalité, toutes les deux comptent à présent 45 points. Mercredi prochain, l'Espagne se produira à Amsterdam dans un match amical en face de la Hollande. Neuf joueurs d'Ajax ont été sélectionnés, c'est un record absolu en ce qui concerne la formation d'une équipe nationale.

(30e journée)

F.C. Twente	2	F.C. Den Bosch	0
Ajax	5	F.C. La Haye	1
Utrecht	1	Go-Ahead	0
P.S.V.	2	F.C. Amsterdam	0
N.E.C.	2	Haarlem	1
Feyenoord	2	AZ 67	1
Groningue	1	M.V.V.	4
N.A.C.	0	Sparta	1
Telstar	1	Excelsior	3

(31e journée)

Excelsior	0	Ajax	1
La Haye	0	Twente	4
Go Ahead	1	P.S.V.	0
F.C. Amsterdam	1	N.E.C.	1
Haarlem	0	Feyenoord	0
AZ 67	1	F.C. Groningue	1
Sparta	2	Telstar	1
M.V.V.	3	N.A.C.	0
Den Bosch	3	Utrech	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ajax	56	31	28	0	3	95	15
2. Feyenoord	52	31	24	4	3	76	24
3. Sparta	45	31	20	5	6	77	31
Twente	45	31	20	5	6	48	21
5. La Haye	38	31	15	8	8	41	35
6. P.S.V.	35	31	14	7	10	43	32
7. M.V.V.	34	31	13	8	10	47	36
8. Utrecht	30	31	12	6	13	40	50
9. F.C. Amsterd.	29	31	11	7	13	42	45
10. N.E.C.	28	31	9	10	12	36	43
11. Telstar	25	31	11	3	17	35	47
Haarlem	25	31	8	9	14	36	48
13. AZ 67	24	31	8	8	15	32	52
14. Go Ahead	23	31	8	7	16	27	46
15. Groningue	22	31	5	12	14	31	59
16. N.A.C.	17	31	5	7	19	21	54
17. Excelsior	15	31	4	7	20	19	66
Den Bosch	15	31	4	7	20	20	63

Buteurs : Brokamp (M.V.V.), 17 ; Cruyff (Ajax), 16 ; Janssens (N.E.C.), 16.

ECOSSE (John TORQUAY)

LE CELTIC EST CHAMPION

GLASGOW. — La finale de Coupe Celtic-Rangers qui sera jouée samedi prochain dans un Hampden Park sans doute plein à ras bord (132.000 places) vaudra le déplacement. Car elle sera impitoyable, acharnée, sans concession d'aucune sorte. Pensez que le Celtic a remporté samedi, et consécutivement, son huitième titre de champion d'Ecosse, avec un point d'avance sur les Rangers qui ont cru vainement pendant trois mois qu'ils allaient enfin briser « l'odieuse » hégémonie qui dure depuis 1966. Jack Stein, le sage, l'efficace manager, peut dormir tranquille : personne ne lui volera son record avant longtemps.

Pourtant, Jack Stein et les joueurs du Clatic ne vont pas dormir cette semaine. Ils vont préparer la conquête du doublé, comme l'an dernier, comme d'habitude pourrait-on dire. Les places seront chères en finale car Jack Stein, selon une méthode à laquelle il ne déroge jamais, alignera les onze meilleurs du moment. Et aucun des quatre survivants de Lisbonne (Coupe d'Europe 1965) Mc Neill, Murdoch, Lennox, Johnstone, n'est assuré de sa place. C'est sans doute pour cela que le Celtic gagne si souvent.

Samedi, le Celtic n'avait pas la partie belle. Il lui fallait gagner sur le terrain de Hibernian ou à tout le moins faire match nul. Les « Hibs » ont une belle équipe ; ils terminent d'ailleurs à la troisième place derrière les deux « grands ». Ils n'auraient pas, s'ils avaient pu, laissé passer l'occasion d'abattre le Celtic. Mais le Celtic a frappé le premier, vite et bien. Dès la 22e minute, Dixie Deans marquait un fort joli but. Cela lui permit de contrôler la situation puis d'assurer son succès : par Dalglish d'abord à la 72e et par Deans encore à la 86e.

Les Rangers, eux, recevaient East Fife. Ils marquèrent par Young à la 21e minute. Une minute plus tard, les transistors freinaient leur enthousiasme : le Celtic menait chez les « Hibs ». Finalement, vainqueurs 2-0 de East Fife (un deuxième but de Conn), invaincus depuis... 24 matches, les Rangers voyaient s'envoler le titre auquel ils croyaient tant.

Tandis que la saison se termine et que Docherty prépare ses vacances à Manchester, son successeur à la tête de la sélection Willie Ormond se fait quelques cheveux. Son programme est chargé puisque le 12 mai, l'Ecosse rencontre Galles à Cardiff, que le 16, elle reçoit l'Irlande du Nord, et que le 19, elle va à Neuilly pour en appeler du cinglant 5-0 à elle infligé par l'Angleterre. Ces trois matches ne seront qu'un hors-d'œuvre puisque, afin de préparer le match du Centenaire contre le Brésil le 30 juin à Glasgow, les troupes de Ormond iront se roder à Berne huit jours plus tôt contre la Suisse.

Encore un mot sur un bruit de transfert : Bill Nicholson (Tottenham) aurait des vues sur le buteur de Dundee John Duncan qui, en sept ans de Championnat (il a 24 ans), a marqué plus de 200 buts. Cet éventuel départ, ajouté aux précédents (Macari entre autres) serait un nouveau coup dur pour le football écossais.

(34e journée)

Airdrie	0	Ayr	1
Arbroath	0	Motherwell	1
Dumbarton	4	Dundee Utd	1
Dundee	2	Hearts	2
Hibernian	0	Celtic	3
Kilmarnock	2	Falkirk	2
Morton	1	Aberdeen	2
Rangers	2	East Fife	0
St Johnstone	1	Partick	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Celtic	57	34	26	5	3	93	28
2. Rangers	56	34	26	4	4	74	30
3. Hibernian	45	34	19	7	8	74	33
4. Aberdeen	43	34	16	11	7	61	34
Dundee	43	34	17	9	8	68	43
6. Ayr	40	34	16	8	10	50	51
7. Dundee Ltd	39	34	17	5	12	56	51
8. Motherwell	31	34	11	9	14	38	48
9. East Fife	30	34	11	8	15	44	54
Hearts	30	34	12	6	16	39	50
11. St Johnstone	29	34	10	9	15	52	67
12. Morton	28	34	10	8	16	47	53
Partick	28	34	10	8	16	40	53
14. Falkirk	26	34	7	12	15	38	56
Arbroath	26	34	9	8	17	39	63
16. Dumbarton	23	34	6	11	17	43	72
17. Kilmarnock	22	34	7	8	19	40	71
18. Airdrie	16	34	4	8	22	34	75

Buteurs : Gordon (Hibernian), 27 ; Duncan (Dundee), 22 ; Parlane (Rangers), 19.

PORTUGAL (Couto e SANTOS)

SURTOUT, NE PAS PERDRE!

LISBONNE. — Le championnat national de première division et la Coupe se sont arrêtés dimanche car le Portugal joue ce soir son match le plus difficile de la saison, à Sofia contre la Bulgarie, en match aller de la Coupe du Monde.

Depuis le début de la semaine les sélectionnés portugais sont au vert sur la route de l'Estoril, à Carcavelos. Là, à deux pas de la mer, ils ont fait quelques galops d'entraînement et ont mis au point les derniers détails concernant la rencontre de Sofia.

Les deux équipes, les A et les Espoirs ont fait un dernier entraînement vendredi dernier. En effet, si les A jouent à Sofia, les Espoirs rencontreront les mêmes adversaires à Porto. La confrontation des A et des Espoirs se termina par un score nul (1-1).

Deux noms qui n'avaient pas encore été appelés cette saison ont été retenus par José Augusto : José Mendes, qui va certainement jouer comme couvreur à côté de Humberto et Jacinto Joao, ailier gauche, tous les deux appartenant à l'équipe de Setubal. On peut donc penser que José Augusto qui, à ses dires, ne formera l'équipe qu'à Sofia, présentera d'abord la formation suivante : Henrique — Artur, Humberto, Mendès, Adolfo — Toni, Simoes — Guaresma, Néné, Abel et Eusebio. Mais il est fort probable qu'Artur et Jorge entrent en cours de match.

José Augusto a déclaré : « Il faudra jouer à Sofia pour ne pas perdre »...

Nous nous sommes entretenus quelques minutes avec José Augusto sur le match de Sofia. Le responsable portugais, qui connait assez bien le football balkanique et, en particulier, le football bulgare, nous a précisé : J'ai vu la Bulgarie deux fois cette saison contre l'Irlande du Nord et devant Honved de Budapest lors d'un match d'entraînement. Les Bulgares m'ont fait une très bonne impression. Ils sont aussi forts et virils que par le passé, mais ils ont aussi énormément progressé au point de vue technique. Je sais que ce sera un match très difficile et que nous serons soumis à un football qui nous en fera voir de toutes les couleurs. Mes hommes sont prévenus. Ils savent ce qu'ils doivent faire. Nous ne jouerons pas sur la super défense, mais il nous faut éviter à tout prix d'être surpris et profiter des occasions qui pourront surgir. Il ne faut surtout pas nous laisser battre car la conquête d'un point à Sofia peut nous valoir la qualification pour la phase finale du Championnat du Monde. Je crois que nous pouvons réussir malgré la force de l'adversaire et l'ambiance chaleureuse avec laquelle le public local soutient toujours son équipe. »

Et il termina en disant : « Les Portugais ne sont pas les derniers venus au football. Je fais donc entière confiance à mes hommes qui vont sûrement se surpasser pour revenir l'espoir au cœur. »

Mais après le nul de Coventry devant l'Irlande du Nord, (1-1) le public n'est pas tellement confiant.

EUROPE

HONGRIE - AUTRICHE (2-2) (Laszlo LUKACS)

UN BON POINT POUR L'AUTRICHE

BUDAPEST. — Les sélections hongroise et autrichienne se sont déjà rencontrées plus de cent fois, mais aucun de ces match ne fut attendu avec autant d'intérêt que celui-ci, organisé dimanche au Nepstadion et qui était la 116e rencontre entre les deux équipes. Dans l'histoire du football autrichien, c'était la première fois que 25.000 spectateurs accompagnaient la sélection et au Nepstadion aussi il n'y a jamais eu autant de supporters étrangers.

La lutte pour la qualification dans le championnat du monde fut du début jusqu'à la fin très acharnée. Les deux équipes firent de leur mieux pour la victoire. En fin de compte les deux équipes durent se contenter d'un match nul (2-2). Mais ceci est plus favorable pour les Autrichiens, car si l'équipe autrichienne, lors de son dernier match à jouer, triomphe de la Suède, c'est elle, qui pour la première fois depuis 1958 participera aux seizièmes de finale de Coupe du Monde. On peut constater que l'Autriche mérite cette qualification car elle a joué d'une façon impressionnante, et sa performance est due avant tout aux footballeurs qui jouent dans les championnats difficiles de l'Allemagne de l'Ouest et de la Hollande.

« Je suis tout à fait satisfait du résultat », a déclaré Stastny, le sélectionneur des Autrichiens.

Bien que le premier but ait été marqué par la Hongrie, celle-ci baissa dans la deuxième partie de la première mi-temps et dans la deuxième période et elle ne put qu'égaliser contre les Autrichiens qui se défendirent très bien. Pour la sélection hongroise il sera maintenant très difficile d'arriver jusqu'à Munich, car, pour cela, elle devra triompher de la Suède et les Suédois devraient enlever un point à l'Autriche ou bien l'emporter contre eux.

L'un des héros de cette rencontre fut l'arbitre Kitabjian, qui se sortit sans problèmes des 90 minutes assez difficiles. Il est vrai qu'il distribua 5 avertissements aux joueurs des deux équipes, mais ainsi il put faire régner l'ordre.

DANEMARK

(3e journée)

Randers	3	KB Cop.	3
Naestved	1	Aarhus	3
Vejle	2	Frem	0
1903 Cop.	2	Harlborg	2
Hvidovre	2	AB Cop.	2
1901 Nyk.	1	Koege	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Aarhus	5	3	2	1	0	8	2
2. Vejle	4	3	2	0	1	5	3
Aalborg	4	5	1	2	0	5	3
Hvidovre	4	3	1	2	0	3	2
5. KB Cop.	3	3	1	1	1	6	6
1903 Cop.	3	3	1	1	1	3	4
AB Cop.	3	3	1	1	1	3	4
8. Koege	2	3	1	0	2	2	2
Naestved	2	3	1	0	2	3	5
Randers	2	3	0	2	1	4	5
1901 Nyk.	2	3	1	0	2	3	5
Frem	2	3	1	0	2	2	4

Buteurs : Holmstrom (KB), 5 ; Aabech (Hvidovre), 3.

PETITES ANNONCES CLASSÉES

TARIF :

4,80 F la ligne. T.V.A. comprise.

Domiciliation et réexpédition du courrier : Forfait. 8 F.

Payable comptant par chèque bancaire, mandat au C.C.P. Paris 9663-43, virement postal à l'ordre de INTER - REGIES SPORTS, 8-10, rue du Faubourg - Montmartre, Paris (9e), avant le jeudi 12 h, pour être insérées dans le numéro du mardi suivant.

Prière de mentionner la nature du paiement sur le talon des C.C.P.

Carnet du joueur

Demandes

Joueur niv. D.H. 23 a. ch. cl. corpo ou div. pr of sit. inter. Ecr. « F.F. » 534 qui tr.

Attaq. progr. ch. cl. D.H. ou corpo ds le Nord préf. sit. ass. Ecr. « F.F. » 537 q. tr.

Offres

Club amb. D.H. Atl. ch. 73-74 joueurs de valeur niv. D.H. min. sit. et logt. assurés. Ecr. « F.F» 529 qui tr.

Cl. 3e Div. ch. entr.-joueur pr sais. 73-74. Ecr. «F.F.» 527 qui tr.

Très bon club Honn. Paris ch. joueur-entr. ex-pro. nomb. avant. Ecr. «F.F.» 521 qui tr.

Club Val-d'Oise ch. joueur-entr. et éc. foot habitant région. Ecr. « F.F. » 530 qui tr.

Club Honn. du Lyonnais rech. joueur milieu de terrain. Ecr. à M. Ferrier Jean-Cl., 4, rue Messager à Valence.

Assoc. Sport. Saint-Etienne ayant, suite mise en service nouvelles instal. stade Geoffroy-Guichard, créé Centre Apprentissage Formation Reconversion, recherche ménage sportif 30-45 ans, homme niveau Bac souhaité, afin assurer exploitation et gestion Internat (12 stagiaires-espoirs) et 6 buvettes du stade. Nées. en outre connaissances culinaires pour préparation repas stagiaires-espoirs midi et soir. Logt assuré pavillon neuf F 4 dans stade. Adresser lettre manus. avec C.V. détaillé et prétentions : A.S.S.E., rue de la Tour 42000 Saint-Etienne.

IRLANDE

(Dermot ASHMORE)

GILES ET HEIGHWAY ABSENTS AU PARC?

DUBLIN. — Avec la qualification de Leeds United pour la finale de la Coupe d'Europe des Coupes et la participation de Liverpool à la finale de la Coupe de l'U.E.F.A., les services des deux vedettes de l'équipe de l'Eire, Giles et Heighway, seront douteux pour les matches de qualification dans la Coupe du Monde contre l'U.R.S.S. et la France, dans quelques semaines.

L'absence de Giles, la vedette de la victoire contre la France à Dublin, serait une « claque » énorme.

Quant à la saison irlandaise, elle est presque terminée et c'est Hibernians qui gardera la Coupe. Ayant obtenu un match nul à Dublin, il battit Shelbourne à Cork dimanche par 1-0.

Shelbourne a perdu les services d'un de ses meilleurs joueurs, Newman, en deuxième mi-temps, et ensuite, Clay Barber qui fut expulsé.

Donc, Hibernians domina le jeu dans le dernier quart d'heure et Humphries marqua un but brillant, sept minutes avant le coup de sifflet final.

Glentoran remporta la Coupe d'Irlande du Nord pour la troisième fois depuis la guerre en battant Lindfield par 3 à 2 dans une victoire hésitante à Belfast. L'excellent gardien de Glentoran, Patterson ayant été blessé à une épaule n'a pas joué après le repos. Mais son équipe a montré un admirable esprit combatif et Feeney marqua le but décisif grâce à un penalty à la 81e minute.

BULGARIE

(Georges MILTCHEV)

BULGARIE-PORTUGAL DÉCISIF

Pour le football bulgare, c'est la journée de vérité.

En effet la sélection bulgare reçoit demain à Sofia en match de qualification de la Coupe du Monde le Portugal.

Match particulièrement difficile et décisif pour le onze bulgare, car c'est son dernier match à domicile. Ensuite, la sélection bulgare devra effectuer de périlleux déplacements au Portugal et en Irlande du Nord. Ainsi, une victoire lui est-elle indispensable pour effectuer ces voyages avec une certaine chance de succès.

Pour le Portugal, cet ultime déplacement représente la possibilité d'une qualification directe. C'est dire l'âpreté du choc. Pour ce match décisif, la sélection bulgare se présentera sous une physionomie inhabituelle, car des internationaux inamovibles de ces dernières saisons, il ne reste que Penev et Bonev.

Le rejeunissement a touché toutes les lignes de l'équipe.

En défense, fera ses grands débuts internationaux avec un nouvel arrière central, Ivkov (de Levski Spartak), qui a gagné ses galons d'international à part entière dans l'affrontement victorieux (1-0) du mois dernier contre l'U.R.S.S. A ses côtés évolueront des joueurs solides qui ont fait leurs preuves comme Zafirov et Penev (C.S.K.A.) et Aladjov (Levski Spartak).

En milieu du terrain aux côtés de Bonev et de Kolev un autre jeune de Levski Spartak : Stoyanov devra passer un test difficile face à l'expérience de l'attaque portugaise et son prestigieux animateur Eusebio.

En attaque, c'est quelque peu la pagaille, car la dernière journée de Championnat a envoyé à l'infirmerie, le meneur de jeu Petkov et l'adjoint que le sélectionneur lui destinait : Panov (Levski Spartak).

Et comme il ne reste que peu d'attaquants valables tels Vassilev, Likhailov ou Denev, on s'est vu obligé de se tourner vers les «vétérans»: Dermendjiev et Jekov.

Tous deux ont toujours de « beaux restes ». Car Dermendjiev fut l'auteur du but victorieux contre l'U.R.S.S. et Jekov caracole de nouveau en tête des buteurs du Championnat (21 buts en 26 matches), surtout après les 4 buts marqués au dernier match contre Chonniène.

ALLEMAGNE DE L'EST

(18e journée)

Rostok	5	Dynamo	1
Iena	2	Dresde	0
Vorwärts	1	Magdebourg	3
Loc Leipzig	1	Chemic Leipzig	0
Union	2	Erfurt	1
Halle	2	Zwickau	2
Karlmarxstadt	4	Wismut	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Dresde	28	18	11	6	1	38	17
2. Iena	26	18	10	6	2	29	14
3. Magdebourg	23	18	9	5	4	33	18
4. Dynamo Karlmarxstadt	20	18	7	6	5	31	26
	20	18	7	6	5	23	22
6. Zwickau	18	18	6	6	6	25	23
7. Loc. Leipzig	17	18	7	3	8	37	32
Vorwärts	17	18	6	5	7	34	31
9. Chemic Leipzig.	16	18	4	8	6	13	15
Wismut	16	18	6	4	8	18	27
11. Rostok	15	18	5	5	8	28	35
12. Halle	14	18	3	8	7	23	35
13. Erfurt	12	18	5	2	11	25	40
14. Union	10	18	4	2	12	12	34

Buteurs : Kreische (Dresde), 15; Johansen (Dynamo), 10 ; Streich (Rostok), 10.

YOUGOSLAVIE

(Jovan VELICHKOVIC)

BAJEVIC A TROUÉ LES FILETS!

BELGRADE. — 50.000 spectateurs assistèrent aux neuf matches de la 26e journée, soit 5.555 personnes par rencontre, ce qui est moyen surtout qu'il y avait deux matches importants : Hadjuk Partisan et Vojvodina Belgrade. Par contre, le caissier du champion Zeljeznicar n'a vendu qu'un peu plus de 2.000 billets. Il est évident qu'il existe une crise de spectateurs, en même temps une crise du bon football.

Le leader, l'Etoile Rouge, a beaucoup peiné, devant 5.000 spectateurs, pour battre grâce à un penalty (3-2) Sutjeska, le dernier. Il est intéressant de noter que les deux buts de l'Etoile Rouge furent marqués par Lazarevic, ancien attaquant de Sutjeska qui partage maintenant la première place au classement de meilleur buteur avec Santrac. Ce fut la septième victoire consécutive de l'Etoile Rouge.

A Split, Hajduk mena en première mi-temps contre Partisan par 3-0, mais le match se termina par une grande offensive de la formation de Belgrade qui s'inclina.

Peu avant la fin du match contre Belgrade, Vojvodina changea son centre avant. Dès son premier contact avec le ballon, le réserviste marqua l'unique but contre Belgrade !

Dynamo battit Borac par 2-0 mais pendant quatre-vingt-dix minutes on eut plus de combats de boxe que de football ; beaucoup de blessés, deux footballeurs expulsés, des cartes jaunes en pagaille...

Demain sera jouée la 27e journée du Championnat avec un super-derby Partisan contre l'Etoile Rouge. Après cette rencontre, l'équipe nationale de Yougoslavie fera une petite tournée à l'étranger : le 9 mai, elle jouera à Munich contre l'Allemagne, et le 13 mai à Varsovie contre la Pologne.

(26e journée)

Dynamo	1	Borac	0
Velez	2	Olympija	1
Etoile Rouge	3	Sutjeska	2
Hajduk	3	Partizan	
Vojvodina	1	O.F.K. Beograd	0
Radnicki	0	Sarajevo	0
Slobodo	0	Vardar	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Etoile Rouge	41	26	18	5	3	53	17
2. Velez	39	26	15	9	2	43	18
3. O.F.K. Beograd	33	26	12	9	5	37	23
Partizan	33	26	13	7	6	38	28
5. Zeleznicar	31	26	13	5	8	38	30
6. Sarajevo	30	26	11	8	7	39	31
7. Sloboda	27	26	8	11	7	27	21
8. Vardar	26	26	8	10	8	29	32
9. Radnicki	25	26	9	7	10	20	26
Voijvodina	25	26	9	7	10	18	28
11. Hajduk	22	26	10	2	14	34	40
Dynamo	22	26	7	6	13	21	37
13. Borac	21	26	7	7	12	19	19
14. Olympija	20	26	7	6	13	22	46
Bor	20	26	7	6	13	22	46
Celik	20	26	7	6	13	21	40
17. Spartak	18	26	6	6	14	25	38
18. Sutjeska	17	26	6	5	15	23	41

Buteurs : Santrac (OFK Beograd), 19 ; Lazarevic (Et. Rouge), 19 ; Bajevic (Velez), 18.

TCHECOSLOVAQUIE

(Rudolf DVORAK)

OSTRAVA REVIENT A LA SURFACE

PRAGUE. — Le Championnat continue par à-coups, coincé entre les matches de préparation de la sélection et la première rencontre pour la Coupe du Monde contre le Danemark, demain à Copenhague.

L'entraîneur Jezek rassemble, plus souvent, ses troupes mais les sélectionnés jouèrent de mal en pire. Ils répugnent à l'effort.

Mercredi dernier, ce fut le désastre. L'équipe nationale se fit battre 3-0 par le club de la division II, Bohemians de Prague. Le match fut joué à huis clos, sans exception, même pour la presse. On apprit seulement le résultat et les buteurs.

La réaction de Jesek fut immédiate : pas de primes. L'auteur de deux buts, Panenka (ce qui s'gnifie poupée), devenu toréador, fut promu sur le coup dans la sélection.

Le Championnat, trop souvent interrrompu, n'attire pas les foules. Le Champion sortant Sparta Trnava est actuellement troisième. Mais compte sur ses trois matches en retard. Il a dû subir une défaite a Ostrava (2-1) ce qui confirme la règle que l'on ne gagne pas dehors.

Ostrava, au jeu solide, revient à la surface et, en éliminant Teplice, à gagné sa place en finale de la Coupe fédérale, contre Kosice. Son entraîneur actuel est Pospichal, l'ancien joueur du F.C. Rouen.

Une seule équipe tchécoslovaque a su gagner les faveurs de la foule avec son accès aux demi-finales de la Coupe des Coupes : Sparta Prague. Il a toujours fait le plein chez lui avec le Standard de Liège, Ferencvaros et Schalke 0-4. Pour la venue de l'A.C. Milan, ce fut du délire dans l'espoir du quatrième miracle. Seuls 36.000 heureux purent y assister, sur 70.000 demandes de places, et ce, malgré la télévision.

Sparta goûta à fond le parfait catenaccio italien pour se faire battre (0-1) sur une échappée de Rivera qui servit prodigieusement Chiarugi le marqueur.

A vouloir faire trop bien chez lui, Sparta n'a pas renouvelé son excellent match de Milan. Il se brisa la tête contre le mur presque infranchissable et cela malgré treize corners contre quatre.

SUEDE

(1re journée)

Gaïs	2	Djurgarden	0
Oster	0	Aatvidaberg	1
Saab	1	Oergryte	1
AIK	0	Sirins	1
Hammarby	0	Lanskrona	3
Malmoe	4	Elfsburg	2

(2e journée)

Elfsborg	1	AIK	1
Landskroha	1	Gais	1
Norrköping	1	Hammarby	1
Oergryte	0	Oester	1
Djurgarde	1	Saab	0
Sirins	0	Oerebro	0
Aatvidaberg	3	Malmoe	2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Gais	4	2	2	0	0	3	0
2. Atavidaberg	4	2	2	0	0	4	2
3. Sirius	3	2	1	1	0	1	0
4. Landskrona	2	2	1	0	1	3	1
Malmoe	2	2	1	0	1	6	5
Oerebro	2	2	0	2	0	1	1
Oester	2	2	1	0	1	1	1
Norrköping	2	2	0	2	0	2	2
Djurgarden	2	2	1	0	1	1	2
10. A.I.K.	1	2	0	1	1	1	2
Saab	1	2	0	1	1	1	2
Oergryte	1	2	0	1	1	1	2
Elfsburg	1	2	0	1	1	3	5
Hammarby	1	2	0	1	1	1	4

LUXEMBOURG

(Gérard BOULAY)

LE SACRE DE JEUNESSE

LUXEMBOURG. — Avec 8 points d'avance, 69 buts marqués, 19 encaissés en 22 rencontres, avec, en outre, J.-P. Hoffmann (27 buts), meilleur buteur du championnat, Jeunesse Esch a été sacré dimanche champion du Grand Duché pour la douzième fois.

L'équipe de la métropole du sud va donc retrouver l'an prochain une épreuve qui lui fut toujours chère, la Coupe d'Europe.

La dernière journée n'avait que très peu d'importance si ce n'est la lutte que se livraient pour ne pas descendre en promotion d'honneur The National et Tétange. Tétange qui possédait déjà une longueur de retard s'inclina dans la capitale face au Spora tandis que dans le même temps son voisin The National parvenait à vaincre Beggen. Dès lors, les dés étaient jetés et Tétange connait les affres de la relégation en compagnie de Bettembourg qui, lui, occupe la lanterne rouge depuis de très longues semaines et n'avait aucun espoir à nourrir. Mieux même, cette dernière journée nous permit de vivre le match des extrêmes puisque le nouveau champion Jeunesse affrontait la lanterne rouge. Le score (7-0) en dit long sur la valeur qui sépare les deux formations.

Mais l'honneur de la capitale est sauf puisque l'Union, dauphin de Jeunesse, s'est ouvert la voie européenne en prenant la seconde place, ce qui lui vaudra de participer la saison prochaine à la coupe de l'U.E.F.A.

(22e journée)

The National	1	Beggen	0
Rumelange	0	Union	2
Ettelbruck	2	Fola	2
Spara	1	Tetange	0
Aris	1	Red Boys	2
Jeunesse	7	Bettembourg	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Jeunesse	38	22	17	4	1	69	19
2. Union	30	22	11	8	3	55	34
3. Red Boys	27	22	11	8	3	55	34
Fola	27	22	10	7	5	47	29
5. Ettelbruck	23	22	8	7	7	52	49
Rumelange	23	22	8	7	7	35	33
7. Aris	22	22	7	8	7	31	30
8. Beggen	20	22	8	4	10	46	50
Spara	19	22	7	5	10	32	41
The National	16	22	5	6	11	29	39
Tetange	13	22	4	5	13	26	52
Bettembourg	6	22	2	2	18	21	35

Buteurs : J.-P. Hodjmann (Jeunesse), 27 ; Grettnich (Ettelbruck), 27 ; Fiedler (Union), 16.

POLOGNE

(Kasimir GRYZEWSKI)

CRISE A GORNIK ET A LEGIA

VARSOVIE. — La situation du football polonais est devenue catastrophique, même tragique pour les deux meilleures équipes : Gornik et Legia qui traversent une crise sérieuse. Au cours du mois d'avril, Gornik a été battu par Wisla et a fait match nul contre Ruch et Vlebies en ne marquant qu'un but.

Mais ce qui a causé la plus grande sensation, c'est ce qu'il a fait en quarts de finale de la Coupe de Pologne. Il fut éliminé par l'équipe de Bodra qui se trouve en Division III.

Les meilleurs joueurs de Gornik, Urbanski, Anczok et Latosha, sont indisponibles par suite de blessures, et le meilleur joueur polonais, l'international, Oslizlo, s'est retiré définitivement à la suite de son âge avancé...

Ruch a également été éliminé en quarts de finale dans son derby avec Szompirski.

Quant à Legia, il souffre également à cause des nombreuses blessures de ses joueurs.

En général, ces dites équipes souffrent à la suite du manque de bons tireurs : elles jouent sans efficacité.

Seuls Mielec et Wisla ont présenté durant le printemps une forme suffisante. Mielec, qui joue avec une très grande ambition et une grande combativité, a produit une grande surprise en se hissant en tête du classement.

Dans cette situation, le sélectionneur Gornki aura beaucoup de soucis avant le match qualificatif contre l'Angleterre.

(19e journée)

Ruch	2	Legia	0
Zaglebie	2	Lech	0
Gwardia	1	Gornik	0
L.K.S.	0	Mielec	0
Odra	2	Pogon	2
Polonia	4	Walbrzyck	0
Wisla	1	Ron	0

Classement

1. Mielec, 26 pts ; 2. Gornik, Wisla, 24 pts 4. Ruch Gwardia, 23 pts ; 6. L.K.S., 22 pts ; 7. Zaglebie, Polonia, Ron, 17 pts ; 10. Legia, Lech, 16 pts ; 12. Pagon, Odra, 14 pts ; 14. Walbrzych, 13 pts.

Buteurs : Sarnak (Mielec), 10.

U.R.S.S.

(3e journée)

Dynamo Kiev	1	Karpathes	0
C.S.K.A.	3	Pakhtakor	0
Torpedo	0	Chakhter	1
Dynamo Minsk	0	Dynamo Tblissi	1
Dynamo Moscou	2	Armée Rostov	0
Zénith (1)	3	Kaïrat (1)	4
Zaria (0)	3	Dniepre (0)	4
Spartak Moscou (2)		Ararat (2)	5

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Chakhter D.	6	3	3	0	0	4	1
2. Dniepre	5	3	2	1	0	7	2
3. Kaïrat Alma-Ata.	4	3	1	2	0	3	1
Ararat Erevan	4	3	1	2	0	6	4
Dynamo Kiev	4	3	2	0	1	3	3
6. Dynamo Tbilissi.	3	3	1	1	1	2	2
C.S.K.A. Moscou.	3	3	1	1	1	4	4
8. Torpedo Moscou.	2	3	1	0	2	3	3
Dynamo Minsk	2	3	1	0	2	2	3
Dynamo Moscou.	2	3	1	0	2	2	3
Pakhtakor Tach.	2	3	1	0	2	3	5
12. Karpathes	1	3	0	1	2	2	3
Armée Rostov	1	3	0	1	2	2	5
14. Spartak Moscou.	0	3	0	0	3	4	5
Zénith Léningrad	0	3	0	0	3	4	6
Zaria Vorochilov.	0	3	0	0	3	2	2

Buteurs : Andriassian (Ararat), 3 ; Blokhine (Dyn. Kiev), 2 ; Porkorian (Dniepre), 2.

Nous avons apporté une correction au goal-average en ne tenant plus compte que des buts marqués au cours du temps réglementaire, dont la Fédération soviétique tiendra compte pour départager les ex æquo.

AFRIQUE

ALGERIE

(Mokhtar BOUDRAR)

NAAHD A BOUT DE SOUFFLE

ALGER. — Après avoir ambitionné le double coupe et championnat, après avoir conservé une invincibilité record de sept mois, voici que le N.A.8.H.D. déjà éliminé en quart de finale de la Coupe d'Algérie, risque de laisser lui échapper une titre pour lequel il paraissait le mieux placé.

C'est que ce N.A.A.H.D. fatigué, saturé, ce NA.A.H.D. dont le compartiment offensif souffre depuis plusieurs semaines d'une désolante stérilité a, de nouveau, été battu à Annaba cette fois-ci.

Du coup, le voici rejoint à la première place par le M.C. Alger qui fit bonne mesure devant le C.S. Constantine à qui il infligea un brutal 4-0.

D'autre part, dans ce sprint final d'un championnat enfin sorti de sa léthargie, nous trouvons, très près de ces deux favoris, la J.S. Kawkabi qui fut la seule formation à avoir remporté un succès en déplacement.

Nous trouvons également, compte tenu de son match en retard bien sûr, mais aussi des bonnes dispositions qu'elle n'a cessé d'afficher durant ces dernières semaines, l'équipe d'Annaba.

Dans le bas du tableau, il semble par contre, que les positions se soient considérablement éclaircies,

(24e journée)

N.A.R. Alger	2	E.S. Sétif	0
M.C. Alger	4	C.S. Constant.	0
A.S. Moran	1	J.S. Kawkabi	2
M.O. Constant.	0	C.R. Belcourt	0
C.R. Jijel	1	USM Bel-Abbès	0
Annaba	1	N.A.A.H.D.	0
J.S.M. Tiaret	2	M.C. Oran	1
U.S.M Blida	2	Mascara	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. M.C. Alger	55	24	12	7	5	44	25
N.A.A.H.D.	55	24	9	13	2	29	18
3. J.S. Kawkabi	54	24	10	10	4	33	25
4 Hamr' Annaba	51	23	12	4	7	32	25
5. U.S.M. Blida	50	24	7	11	6	34	32
6. M.O. Constant.	49	24	11	4	9	33	26
M.C. Oran	49	24	9	7	8	37	28
J.S.M. Tiaret	49	24	8	7	9	23	22
N.A.R.-Alger	49	24	9	7	8	33	25
10. USM Bel-Abbès.	46	23	9	5	9	28	22
11. E.S. Sétif	45	24	8	4	12	25	27
12. A.S.M. Oran	44	23	7	7	9	26	37
13. C.R. Belcourt	43	23	6	7	10	19	26
14. G.C. Mascara	42	24	5	8	11	19	34
15 C.S. Constantine	41	24	4	9	11	21	36
16. C.R. Jijel	39	24	5	5	14	18	39

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE SUSPENSE CONTINUE

CASABLANCA. — Le match poursuite continue entre Fès et Kenitra pour le titre de champion 1973. A deux journées de la fin, les deux équipes se retrouvent une nouvelle fois à égalité avec le même nombre de points et le même goal-average. Ce dernier dimanche fut néfaste pour les Fassis qui furent battus par A.B.M. sur le score net de 2-0. Fès laissa une bien mauvaise impression, celle d'une équipe fatiguée

Pourtant, c'est sur deux accidents que d'une part Tazi ailier de Fès marqua contre son camp (32e) et que d'autre part Fefrioui transforma un penalty (69e). La sanction était d'ailleurs tout à fait méritée car un arrière de Fès avait retenu un Casablancais par les épaules dans la surface de réparation

Kenitra pendant ce temps réussit à obtenir la victoire en battant le Tas par 1-0, but inscrit à la 13e par Bojmaa le capitaine à la suite d'une très jolie passe de Abdallah. Durant toute cette rencontre, Kenitra domina et ne laissa aucune chance à son adversaire.

Dans le bas du tableau, la lutte est tout aussi vive puisque quatre équipes sont à égalité. Les deux plus mal classées sont Sidi-Kacem et Khemisset, toutes deux étant créditées du plus mauvais goal-average. Pourtant Sidi-Kacem a gagné dimanche contre Khemisset par 2-0 (deux buts de Amri, 9e et 52e).

(28e journée)

A.D.M.	2	M.A.S. Fès	0
Rapa	2	Beni Mellal	1
El Jadida	1	W.A.C.	0
Mohammedia	3	F.U.S.	0
Sekat	1	Youssoufia	0
K.A.C.	1	T.A.S	0
Oujda	1	F.A.R.	1
Sidi Kacem	2	Khemissat	0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
M.A.S.	63	28	14	7	7	29	19
K.A.C.	63	28	12	11	5	33	23
Raja	60	27	11	10	7	33	30
D.H.J.	58	28	11	8	9	27	25
R.S.S.	57	28	9	11	8	26	23
F.U.S.	57	28	7	15	6	27	27
W.A.C.	56	28	9	12	7	24	23
T.A.S.	56	28	9	10	9	32	32
Oujda	56	28	10	8	10	29	33
R.B.M.	56	28	9	10	9	30	25
Mohammedia	55	28	11	5	12	40	32
A.D.M.	54	28	9	8	11	25	25
F.A.R.	54	28	7	12	9	27	28
U.S.K.	54	28	8	10	10	33	37
Khemisset	54	28	8	10	10	22	26
Youssoufia	43	28	5	5	18	14	35

TUNISIE (HAKIM)

L'ÉCHAPPÉE DU CLUB AFRICAIN

TUNIS. — En remportant aisément le match de la vérité, le Club Africain a pris une sérieuse option pour l'octroi du titre. D'entrée, cette équipe qui mène la danse depuis trois semaines en affichant une grande facilité, mit K.O. un Club Sfaxien désarticulé. Après trois minutes de jeu, Zidi héritant d'un splendide renversement de Nasri, ouvrit la marque. Deux minutes plus tard, Khouini imita, mais une faute d'un défenseur sfaxien entraina un penalty raté par Belghith manquant de réussite ce dimanche. Ce ne fut que partie remise ; à la 15e minute, Khouini exécuta une reprise de volée qui fit mouche. Ce départ foudroyant désorienta la défense des visiteurs. Malgré les réactions d'Akid, les attaquants clubistes multiplièrent les débordements dangereux pour obtenir un troisième but signé Masri à la 48e minute.

Cette victoire, amplement méritée, a prouvé le net retour en forme et la supériorité manifeste des actuels leaders qui se traduit par trois points d'avance sur les deux seconds : l'Espérance et l'Etoile du Sahel. Les deux équipes ont eu deux sorts différents. Si les premiers s'imposèrent nettement face aux Stadistes, très entreprenants au début mais malheureux devant un brillant Gabsi (Ben M'Rad sur penalty à la 34e mn et Demime à la 46e mn), les seconds ont peiné devant l'un des menacés par la relégation, l'U.S. Maghrébine. A l'issue d'une rencontre âprement disputée et malgré les efforts consentis, les Etoilés ne purent concrétiser leurs multiples occasions, ni profiter du handicap des adversaires jouant à dix durant cinquante minutes.

Parmi les bénéficiaires de cette 8e journée « retour », nous trouvons le C.O.T. et l'E.M.M. Vainqueur en déplacement par un large score (3-0), les Cotistes ont creusé l'écart les séparant des Bizertins résignés ; quant aux Mahdois, ils ont profité de leur petite victoire sur les Hammalifois, secoués par l'affaire Matsima, pour se réhabiliter et s'éloigner momentanément de la zone dangereuse en dépassant au classement leurs adversaires du jour.

Les autres explications se sont soldées par des nuls entre S.R.S.-J.S.K. et U.S.M.-A.S.M. Dans les deux cas, les visiteurs ouvrirent la marque avant d'être rattrapés.

A cinq journées de la fin, dont l'une aura lieu le premier mai, jour de repos pour tout le monde, sauf les footballeurs, le Club Africain a entamé une sérieuse échappée, tandis que les menacés continuent à espérer.

(21e journée)

Club africani	3	C.S. Sfax	0
Espérance	2	Stade Tunisien	0
U.S. Maghrébine	0	Etoile du Sahel	0
Sfax R.S.	1	J.S. Kairouan	1
U.S. Monastir	1	A.S. Marsa	1
E.M. Mahdia	1	CS Hammam-L.	0
C.A. Bizerte	0	C.O.T.	3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Club Africain	53	21	14	4	3	25	10
2. Etoile du Sahel	50	21	12	5	4	37	19
Espérance	50	21	12	5	4	31	12
4. C.S. Sfax	49	21	11	6	4	35	20
5. C.O.T.	48	21	8	11	2	21	11
6. C.A. Bizerte	43	21	8	6	7	15	20
7. A.S. Marsa	41	21	6	8	7	16	20
8. Sfax R.S.	40	21	6	7	8	24	23
9. Stade Tunisien	39	21	6	6	9	15	23
10. J.S. Kairouan	38	21	6	5	10	20	29
11. E.M. Mahdia	37	21	4	8	9	17	20
12. C.S. Hammam-L.	36	21	4	7	10	19	27
13. U.S. Maghrébine	33	21	3	6	12	16	20
14. U.S. Monastir	31	21	3	4	14	7	26

Division Nationale

COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS

(1er tour)

DAKAR : Sénégal 1, **Ghana 0** (2-3). (Ghana qualifié aux penalties (5-3)

KINSHASA : **Zaïre 4**, Haute-Volta 2 (5-0).

BAMAKO : **Mali 4**, Sierra Leone 2 (1-1).

AMERIQUE

MEXIQUE (Armand MAUNIER)

TOLUCA DÉCROCHE

MEXICO. — Avec une grande aisance, América l'a emporté devant Veracruz par 5-1, tout comme Atlas face a Pachuca. Comme Léon, de son côté, a battu Toluca, nous avons ces trois vainqueurs a un point d'écart, en tête du groupe Carreno.

Le grand perdant de la journée a été donc Toluca qui voit fondre ses espoirs de participer à la phase finale.

Résultat inattendu, la victoire de Atlante en déplacement à Puebla, minimisant les possibilités de ce dernier de pouvoir jouer encore un rôle prépondérant.

Cruz Azul s'est assuré définitivement — ce que personne ne doutait d'ailleurs — sa place pour la phase finale, laissant dans une très sombre situation ce pauvre Guadalajara qui voit ses problèmes aggravés par le fait que Zacatepec est allé battre Laguna à domicile.

Rappelons que Guadalajara est la seule équipe mexicaine qui s'est toujours interdit d'engager un seul joueur. Si cette politique ne lui a jamais été néfaste tant que l'importation était limitée à deux joueurs, maintenant que quatre joueurs étrangers sont autorisés par équipe sa position s'en est ressentie, Guadalajara, composé de jeunes éléments, n'a plus la valeur d'antan alors que celles des autres a augmenté.

Autre grand vaincu : Universidad qui a dû s'incliner à San Luis devant le titulaire par 3-0.

Ainsi donc la lutte continue avec la même incertitude en tête de chacune des deux poules et elle est toujours critique au bas du tableau où les barrages paraissent assurés à Laguna et Pachuca, alors que pour les deux autres places plusieurs équipes sont encore menacées.

Etant donné la situation décrite, on peut dire que tous les matches de la prochaine journée seront décisifs. Signalons néanmoins l'importance des chocs Cruz Azul-Léon, Jalisco-América (le premier jouant une de ses dernières cartes), Toluca A. Espanol et Zacatepec (qui revient très fort) contre Atlas.

Les classements. — Groupe de la Fuente (30e journée) :

1. Cruz Azul, 41 pts ; 2. A. Espanol, 33 pts ; 3. Veracruz, 32 pts ; 4. Puebla, 30 pts ; 5. Universidad, Monterrey, 29 pts ; 7. Guadalajara, 27 pts ; 8 Zacatepec, 25 pts ; 9. Pachuca, 22 pts.

1. Atlas, Léon, 37 pts ; 3. América, 36 pts ; 4. Toluca, 32 pts ; 5. Atlante, 29 pts ; 6. San Luis, 28 pts ; 7. Jalisco, 26 pts ; 8. Torréon, 25 pts ; 9. Laguna, 22 pts.

POUR VOS ARCHIVES

COUPE D'EUROPE DES CLUBS

1/2 finales retour

MERCREDI 18 AVRIL

AJAX b. * REAL : 1-0 (0-0). — 120.000 spectateurs. Arbitrage de M. Loraux (Belque). But : G. Muhren (50e).

REAL : Garcia Remon — José Luis, Benito, Zoco, Turino — Gonzales puis Maranon (55e), Velasquez, Grande — Amancio puis Pirri, Aguilar.

AJAX : Stuy — Suurbier, Hulshoff, Blankenburk, Kroll — Neeskens, Haan, G. Muhren — Repp, Cruyff, A. Muhren.

Ajax qualifié.

*** DERBY et JUVENTUS : 0-0. — 39.000 spectateurs. Arbitrage de M. Marques (Portugal).**

DERBY COUNTY : Boulton — Webster, Todd, Daniel (puis Sims), Nish — Powel puis Durban, O'Hare. — McGovern, Davies, Hector, Hinton.

JUVENTUS : Zoff — Salvadore, Spinosi, Morini, Marchetti — Causio, Furino, Cuccureddu (puis Longobucco) — Capello, Altafini, Anastasi.

Derby qualifié.

COUPE DES COUPES

1/2 finales retour

MERCREDI 18 AVRIL

*** HAJDUK SPLIT et LEEDS : 0-0. — 30.000 spectateurs. Arbitrage de M. Helies (France).**

HAJDUK : Sirkovic — Dzonic, Boljat (puis Peruzovic), Beskovic, Holcer — Buljan, Hlovnjak — Jerkovic, Jovanic (puis Muzinic), Surjak.

LEEDS : Harway — Reaney, Cherry, Bremner, Yorath — Hunter, Lorimer — Jones, Jordan, Giles, Madeley.

Leeds qualifié.

MILAN A.C. b. * SPARTA PRAGUE : 1-0 (0-0). — 37.000 spectateurs. Arbitrage de M. Sanchez-Ibanez (Espagne). But : Chiarugi (74e).

SPARTA PRAGUE : Brabec — Chovanec — Princ, Urban, Taborsky — Stransky, Bouska, Masek — B. Vesely, Kora, Barton.

MILAN : Vecchi — Schnellinger — Anquiletti, Dolci, Zignoli — Rosato, Turone, Biasiolo, Rivera — Bigon, Chiarugi.

Milan A.C. qualifié.

COUPE DE L'U.E.F.A.

1/2 finales retour

MERCREDI 18 AVRIL

BORUSSIA MOENCHENGLADBACH b. *TWENTE : 2-1 (2-0). — 25.000 spectateurs. Arbitrage de M. Carpenter (Irlande). Buts : Drost (13e, C.S.C.), Rupp (27e) pour Moenchengladbach, Motten (82e) pour Twente.

Moenchengladbach qualifié.

*** TOTTENHAM b. LIVERPOOL : 2-1 (0-0). — 49.919 spectateurs. Arbitrage de M. Angonese (Italie). Buts : Peters (49e et 62e) pour Tottenham, Heighway (54e) pour Liverpool.**

Liverpool qualifié.

MATCHES INTERNATIONAUX AMICAUX

MERCREDI 25 AVRIL

A HAMBOURG (jubilé Schulz) : **RESTE DU MONDE bat *HAMBOURG SV 5-2 (0-2).**. 35.000 spectateurs. Buts : Zaczyk (33e), Heese (38e) pour Hambourg ; Macari (53e et 74e), Beckenbauer (55e), Seeler (56e), Muller (86e).

HAMBOURG : Oczan — Kaltz, Nogly (puis Sandmann), Bjoernmose, Hidien — Schulz, Memering (Winkler), Zaczyk — Heese, Hoenig, Volkert.

RESTE DU MONDE : Maier (puis Bernhard) — Carlos Alberto, Beckenbauer, Moore, McKinnon puis Hottges — Law, Seeler, B. Charlton puis Macari — Albert puis Grabowski, Muller, Skoblar puis Gordon.

MERCREDI 18 AVRIL

A KIEV : ***URSS bat ROUMANIE 2-0 (1-0).** 60.000 spectateurs. Buts : Onischenko (18e), Mountian (67e).

A ISTANBUL : ***TURQUIE bat BULGARIE 5-2 (1-1).** 60.000 spectateurs. Buts : Mehmet II (7e), Metin (48e), Cemil (3 buts), pour la Turquie ; Panov (37e) pour la Bulgarie.

CANNES 73 ÉPILOGUE

DU SOLEIL BRÉSILIEN AUX BRUMES TRICOLORES

(J.-Ph. RETHACKER)

Au lendemain même de la soirée finale époustouflante de gaieté, de fraternité et de chaleur humaine, flanqué de son fidèle Raymond Gioanni, Pierre Poësi, l'âme et le père du Tournoi de Cannes, se remettait au travail afin de coucher sur le papier ses idées et les noms des équipes qu'il rêve d'inviter l'an prochain sur La Croisette.

Son premier problème est bien sûr d'obtenir le retour des Brésiliens, pour la troisième fois victorieux du Tournoi, après une finale très prenante au cours de laquelle les surprenants Hollandais leur tinrent pendant plus d'une heure la dragée haute, ne s'inclinant (3-2) qu'à la 67e minute, après avoir égalisé deux fois.

Les Brésiliens, une fois encore, enchantèrent la foule par leur décontraction, leur technique féline, leurs coups d'accélérateur et leur irrésistible volonté de vaincre. Et si quelques insatisfaits perpétuels les sifflèrent en fin de match, lorsqu'ils cherchèrent surtout à sauvegarder leur victoire, tout le monde leur sut gré d'avoir de nouveau éclairé la magnifique épreuve azuréenne d'un « rayon de soleil » technique et moral bien agréable à une époque où le football européen et mondial est devenu si glacial !

Dans cette jeune équipe brésilienne préparée avec tant de minutie depuis des mois (prospection dans tous les Etats, stages, tournée en Afrique), on a repéré quatre joueurs dont il faut tout de suite noté les noms sur nos carnets : l'arrière gauche Bolivar, énorme géant gaucher et chevelu qui possède une habileté technique et une valeur d'attaquant assez peu ordinaires, le demi droit Kléber qui passerait inaperçu s'il ne se trouvait toujours au travail et capable de réaliser de temps en temps un bel exploit technique, le demi gauche Carlos Alberto, jeune Noir maigre comme un chat de gouttière, mais sans cesse en mouvement et plus sûr dans ses passes qu'un distributeur automatique (pour nous le joueur numéro un du Tournoi) et l'ailier gauche Joaginho, nonchalant et endormi d'apparence comme Garrincha, mais comme Garrincha doté d'un pouvoir d'explosion et d'accélération qui se traduit par un dribble (côté gauche celui-là) inarrêtable.

A voir ces gaillards-là, à voir cette équipe-là, on comprend que Jean Havelange n'ait pas à se faire trop de soucis. Le travail en profondeur entrepris par la C.B.D. depuis quatre ans portera obligatoirement ses fruits.

Reste à savoir si le Brésil (trichampion junior de Cannes) viendra de nouveau défendre son trophée l'an prochain. Jean Havelange aimerait « couper » un peu, ne serait-ce que pour maintenir ou relancer l'intérêt de l'épreuve. Mais les organisateurs, à juste titre, tiennent à leurs « danseurs de samba » qui, soit dit entre parenthèses, méritent musicalement parlant (au vu de leurs talents hors terrain) un numéro de lever de rideau à l'Olympia !

Alors, gageons qu'on reverra le Brésil au départ du 23e Festival International des Jeunes de Cannes.

Tout comme on risque fort de retrouver les Argentins qui échouèrent finalement d'un souffle et... d'un corner en demi-finale contre le Brésil. Ceux-là aussi avaient préparé leur affaire. Ceux-là aussi possèdent de futurs grands footballeurs comme les deux inters Trobbiani et Bocchini, l'avant centre Kempès et l'ailier gauche Rocha.

Mais on voudrait quand même saluer ici les Hollandais d'Arie De Vrœdt et les juniors du Standard qui ont, avec beaucoup d'orgueil, d'énergie et parfois de talent, su défendre et sauvegarder le prestige du football européen.

Les deux écoles néerlandaise et belge nous ont montré qu'il était fort possible de conserver un minimum d'intelligence et d'habileté technique tout en ne renonçant pas à la lutte et à l'engagement physique. Les jeunes Liégeois de Maurice Lempereur (adjoint de René Hauss) nous ont, en particulier, enchanté par leur allant et leur classe.

La comparaison avec l'équipe de France (malgré ses deux victoires sur Cannes et la Juventus) n'en aura été que plus accablante et cruelle pour les Tricolores dont le jeu fut d'une pauvreté désolante et qui pratiquèrent presque constamment un football aveugle, imprécis, sans aucune recherche technique. Les jeunes Français déçurent tout leur monde (observateurs, spectateurs et organisateurs). Ils sacrifièrent un minimum de précision à un jeu long, confus, brouillon, au nom d'une vitesse d'exécution qui n'est désormais plus suffisante pour surprendre et abattre l'adversaire.

Ce nouvel échec ne manque pas d'être inquiétant. Car il vient confirmer les précédentes contre-performances de nos juniors et aussi la baisse de qualité de notre football tout entier qui va devoir, après Moscou (et quoi qu'il arrive là-bas) réviser ses conceptions de base, à la fois sur le plan du jeu et sur celui de la préparation des jeunes et des moins jeunes. Mais cela n'est pas très nouveau.

On saura gré en tout cas au Tournoi de Cannes d'avoir remis en lumière (du soleil) toutes ces vérités. On ne soulignera jamais assez combien une telle compétition est indispensable, à la fois par sa valeur morale et éducative (« Si tous les gars du monde... »), par sa fraternité chaleureuse, et surtout par cet attrait sportif qui devra tôt ou tard en faire, selon le désir de Jean Havelange, une véritable Coupe du monde des Jeunes.

LE PALMARES 73

- **Vainqueur** : Brésil.
- **Meilleure attaque** : Brésil.
- **Meilleur joueur du tournoi** : Jan Peters (Hollande).
- **Joueur le plus élégant** : Rocha (Argentine).
- **Joueur le plus loyal** (Coupe France Football) : Salvatore Casamento (Standard de Liège).
- **Joueur numéro 1 de chaque équipe** : Carlos Alberto (Brésil) ; Rufi Wulp Van Dijk (Hollande) ; Trobbiani (Argentine) ; Gognazzo (Standard) ; Rabier (France) ; Marchetti (Juventus) ; Rui Lopès (Benfica) ; Gaide (Cannes).

BRESIL TRI-CHAMPION

Treize joueurs ont participé au troisième succès du Brésil.

Le gardien **Moacir** (Ponte Preta, Sao Paulo).

Les arrières **Ze Maria** (Fluminense, Rio) ; **Cedenir** (Internacional de Porto Alegre), **Marcio** (Atlético Mineiro, Minaigerian) ; **Bolivar** (Gremio, Porto Alegre).

Les demis **Kleber** (Fluminense, Rio) et **Carlos Alberto** (Fluminense, Rio).

Les avants **Mauro** (Sao Paulo FC) ; **Ze Carlos** (Santa Cruz de Recife) ; **Garcia** (Corinthians, Sao Paulo) ; **Luiz Carlos** (Internacional, Rio Grande do Sul) ; **Marcello** (Atlético Mineiro, Minas Gerais) ; **Joaozinho** (Cruzeiro, Minas Gerais).

TOUS LES RESULTATS DU TOURNOI 73

Hollande bat Cannes : 2-0.
Standard bat France : 2-1.
Argentine bat Benfica : 3-0.
Brésil bat Juventus : 4-1.
France bat Cannes : 2-0.
Hollande bat Standard : 3-2.
Juventus bat Benfica : 2-1.
Brésil bat Argentine :1-1 (4 corners à 3).
France bat Juventus : 1-0.
Argentine bat Standard : 2-0.
Benfica bat Cannes : 2-1.

Meilleur buteur : Kempes (Argentine) : Cannes.

Finale : Brésil bat Hollande : 3-2.

Classement final : 1. Brésil ; 2. Hollande ; 3. Argentine ; 4. Standard ; 5. France ; 6. Juventus ; 7. Benfica ; 8. 4 buts.

540 CARRIÈRES A VOTRE PORTÉE

UNIECO (Groupement d'Ecoles par correspondance spécialisées - organisme privé d'enseignement à distance) vous permet d'accéder à plus de 540 carrières et vous propose gratuitement l'un de ses 8 guides d'information :

- ☐ 110 carrières industrielles
- ☐ 70 carrières commerciales
- ☐ 60 carrières de la chimie
- ☐ 100 carrières féminines
- ☐ 60 carrières agricoles
- ☐ 50 carrières du bâtiment
- ☐ 30 carrières de l'informatique
- ☐ 60 carrières artistiques

Réclamez le guide qui vous intéresse à UNIECO 1538 rue de Neufchâtel 76041 ROUEN Cedex
Belgique : 21/25, quai de Longdoz, 4000 - LIEGE. N'hésitez pas. C'est absolument gratuit. (Pas de visite à domicile.)

Confidentiel monde

■ Tostao, opéré une troisième fois à Houston par un spécialiste des yeux, pourra rejouer au mois de juillet. C'est une bonne nouvelle pour la sélection brésilienne.

■ Florian Albert jouera son match d'adieu international le 25 novembre à Budapest contre l'Allemagne de l'Est. « Ce sera sa 75e et dernière sélection », a annoncé le sélectionneur Illovsky.

■ Record pour la North American Soccer League (Etats-Unis) : elle compte 1.712.000 footballeurs licenciés.

■ Georg Ericsson, le sélectionneur suédois, testera ses étrangers contre le Danemark en vue de la rencontre contre l'Autriche en Coupe du Monde : Eklund, Antwerp), Grahn (Lausanne), Nordqvist (Eindhoven) et Svensson (Standard).

■ Il y aura quatre têtes de série pour la phase finale de la Coupe du Monde. Elles seront désignées en janvier 1974, mais il est vraisemblable qu'elles seront le Brésil, l'Allemagne, l'Italie et l'Angleterre.

■ La Belgique a terminé sa saison internationale sans avoir encaissé un seul but : 2-0 contre la Norvège, 0-0 contre la Hollande et 3-0 contre l'Allemagne de l'Est.

■ Paul Van Himst a été très chagriné par l'attitude du public anversois à son égard lors de Belgique - Allemagne de l'Est : « La notion d'équipe nationale n'existe plus pour ces gens. Ils ne sont que supporters d'un club. »

■ L'A.S. Ostende a engagé un défenseur brésilien : Carlos Diaz qui jouait aux Corintians de Sao Paulo.

■ Real-Ajax était le premier match de football retransmis en couleur sur le territoire espagnol.

■ La police espagnole a fait des vérifications avant Real-Ajax afin d'interdire toute entrée de bouteille en verre dans l'enceinte du stade Bernabeu.

■ Zocco, frappé par la grippe, avait perdu cinq kilos dans les jours précédant le match contre le Real.

■ Derby County est le pilier de la Football League. Il en fut le fondateur en 1888.

■ Keith Weller, capitaine de Leicester, peut entrer en clinique la conscience tranquille. Il a joué durant plusieurs mois avec un ménisque abîmé. « Mais ses buts décisifs ont sauvé notre place en Division I », dit le manager Bloomfield.

■ Leeds doit recevoir Birmingham cette semaine en championnat. Pourtant, Arsenal avait demandé l'an dernier « qu'un club finaliste ne soit pas obligé de jouer durant la semaine précédente ». A cause de la recette.

■ Le Canada a demandé à Bobby Charlton de préparer son équipe olympique pour les Jeux de 1976. « Ça ne m'intéresse pas », a répondu (poliment) Bobby.

EN DIRECT DE MADRID...

● M. Lœuillet, qui assistait à Real-Ajax, s'est montré surpris de ce que la pelouse du stade Santiago-Bernabeu ne soit protégé par aucun grillage et soit à la merci d'un quelconque envahissement par quelques-uns des 120 000 spectateurs.

« En France, a-t-il dit, ce serait impensable et il risquerait d'y avoir des incidents à chaque match. »

● Au Real, un avertissement affiché au tableau lumineux et rappelant qu'un jet d'un objet quelconque pourrait attirer une grave sanction contre le club, suffit à prévenir tout incident.

● Jacques Foix est venu à Madrid avec quelques-uns de ses joueurs de Mont-de-Marsan. Aussi a-t-il repoussé du jeudi au vendredi l'entraînement hebdomadaire de son équipe. Le jeudi, personne ne s'était couché avant... huit heures du matin.

● Pendant le match, Pirri, qui s'était beaucoup dépensé, avait, malgré la relative fraîcheur, perdu 3 kilos.

● Cruyff a fêté ses vingt-six ans en deux fois : la veille du match, il avait soufflé ses 26 bougies avec vingt-quatre heures d'avance et le lendemain, il a fêté cet anniversaire par une victoire sur le Real !

■ Les joueurs de Coventry, avant de jouer quelques matches amicaux d'arrière-saison, sont partis passer une semaine de détente en Espagne.

■ Le Celtic engagera peut-être l'Ecossais Ian Phillip qui passa de Dundee à Crystal Palace pour cent dix mille livres en septembre dernier.

L'ADIEU DES FRÈRES

Les deux frères Charlton — Jackie (37 ans) et Bobby (35 ans bientôt) — ont fait, le même jour, leurs adieux à la Division I et, sans doute, au football professionnel. Ils ont été battus l'un et l'autre, Jackie étant le plus malchanceux. Leeds envisageait, en effet, de faire cadeau d'une médaille de finaliste de la Cup à l'aîné des Charlton ; mais « La girafe », blessée, a dû quitter le terrain à la 50e minute, sans espoir de rétablissement. Salut tout de même aux deux frères, champions du monde 66 et sacrés champions !

■ Brian Clough, le manager de Derby, garde un chien de sa chienne à M. Schulenburg, l'arbitre allemand du match aller Juventus-Derby : « C'est lui qui nous a éliminés. C'est un home-referee. »

■ Le football se durcit, même pour les arbitres. L'arbitre international belge, Robert Schaut, vient de subir l'ablation d'un ménisque. Sa saison est terminée.

■ Bremner jouera à Wembley contre Sunderland, en finale de Cup, son 154e match de Coupe pour Leeds. Un joli bail !

■ Bobby Kerr, le vétéran et capitaine de Sunderland, en est persuadé : « A Wembley, 75 % des spectateurs nous seront favorables. Ça fait 75.000 ! »

■ Leeds en est à sa quatrième finale de Coupe d'Angleterre en huit ans : battu en 1965 par Liverpool, battu en 1970 par Chelsea, vainqueur d'Arsenal en 1972.

■ Ray Clemence, le gardien de Liverpool, a joué le match contre Leicester avec une jambe couturée.

■ David Nish, l'arrière international, n'avait jamais marqué un but pour Derby. C'est fait depuis samedi contre Norwich.

■ Bobby Charlton a fait à Chelsea, samedi dernier, sa quatrième présentation d'adieux en quatre semaines : au centre du terrain, il a reçu une ovation.

■ Bobby Charlton, en dix-sept ans à Manchester United, a joué 752 matches pour son club et 106 pour l'Angleterre.

■ Le Real Madrid a battu tous les records de recette pour son match contre Ajax : 16 millions et demi de pesetas (132 millions A. F.) plus 7 millions et demi pour la télévision (60 millions A. F.)

■ Hulshoff était un peu nerveux à Madrid. Son épouse attendait un heureux événement.

■ Blankenburg a étonné tous les journalistes espagnols en fumant cigarette sur cigarette dans le vestiaire après la rencontre Real-Ajax.

■ Benito, le joueur du Real, a été sévère pour Johan Cruyff : « Il ne m'a pas du tout impressionné », disait-il. Ces jeunes n'ont plus de respect.

■ Opinion de Amancio : « Ajax n'a pas encore gagné sa troisième Coupe d'Europe. La Juventus sera pour lui un adversaire très difficile. »

■ A Madrid, Don Santiago Bernabeu, lui-même honoré par l'U.E.F.A., a remis à Stanley Rous et Artemio Franchi, l'insigne d'honneur du Real.

■ Barcelone est inquiet : l'un de ses meilleurs joueurs, Asensi, est blessé pour deux semaines. Dans la course au titre, c'est un handicap.

■ L'Atletico Bilbao a formellement démenti avoir fait des offres à Helenio Herrera. De toute façon, celui-ci va à l'Inter de Milan.

■ Les footballeurs uruguayens ont l'intention de « snober » la sélection tant qu'on ne répondra pas à leurs suggestions pour combattre le jeu dur sur les terrains.

■ Aguirre-Suarez, le « célèbre » Argentin qui joue maintenant à Grenade, a reçu — pour la saison prochaine — son troisième avertissement, assorti d'amende et menace de suspension. Il a tendance à piétiner les opposants.

■ Riva, qui semblait devoir être transféré de Cagliari à un grand club (700 millions de lires et quelques joueurs en échange) va rester en Sardaigne : les supporters menaçaient le club sarde de révolution.

■ En battant (2-1) Milan, Lazio de Rome a égalé le record de succès consécutifs : huit, comme l'Inter en 1940 et la Juventus en 1970.

■ Luis Suarez, qui n'a plus sa place comme joueur à la Sampdoria de Gênes (il est âgé de 37 ans), deviendrait la saison prochaine entraîneur d'une équipe de Deuxième Division (ou adjoint de Herrera à l'Inter).

« MERCI, SIGNOR LO BELLO ! »

Le match de Championnat d'Italie Lazio Rome-Milan A.C. (2-1), et les incidents qui en ponctuèrent le déroulement et la fin (but de Chiarugi refusé par M. Lo Bello), ont eu de sévères retombées.

Gianni Rivera, déjà suspendu la saison dernière durant trois mois pour avoir critiqué un arbitre, a reçu un avertissement de M. Lo Bello, avertissement qui a provoqué la suspension du capitaine milanais. Quand M. Lo Bello siffla pour annuler le but, Rivera vint vers lui et lui dit : « Comment pouvez-vous siffler une faute que vous n'avez pas vue? » — « Alors, vous considérez que je suis malhonnête ? » contre-attaqua l'arbitre-député. Cette agressivité provocatrice de M. Lo Bello n'a plu, ni aux Milanais, ni au tribunal sportif.

Quant à Nereo Rocco, expulsé manu militari du terrain et sévèrement sanctionné, il n'aurait pas arrêté pendant une bonne partie du match, de commenter la prestation de l'arbitre : « Merci, Signor Lo Bello, merci encore... ». Le juge de touche, excédé, a provoqué l'expulsion du « boucher de Trieste ».

■ Terry Cooper n'étant pas remis de sa fracture de la jambe et Gray étant douteux, Leeds alignera sans doute à Wembley samedi, dix des vainqueurs 72.

■ Tommy Docherty dit de Manchester United : « Nous n'avons pas une bonne équipe. Seulement une équipe honnête à laquelle j'ai essayé de rendre confiance. »

■ Docherty n'est pas l'ami de Allison, parti de Manchester City à Crystal Palace (condamné à la descente). « C'est un jaloux. Il a lancé une campagne de dénigrement contre tout le monde à United. Sauf contre nos supporters : ils sont 50.000. C'est trop pour lui ! »

■ Docherty a décidé de prendre... une semaine de vacances au bord de la mer avec son épouse. « Nous en avons bien besoin. Ensuite, vive la saison 73-74 ! »

REGARDS SUR LE MONDE

par Jacques THIBERT

L'homme qui rêve de grandeur

ON revient toujours à ses premières amours. Ainsi de Helenio Herrera qui aurait signé la semaine dernière le contrat le liant à l'Inter de Milan pour la saison prochaine. On parlait depuis plusieurs semaines du retour du « mago » en Italie du Nord, dans ce club qui a fait sa gloire et dont il fit la gloire : trois titres de champion d'Italie (1963, 1965, 1966), deux Coupes d'Europe des Clubs et deux Coupes Intercontinentales (1964, 1965). Mais surtout une équipe et un style. Une équipe constellée de grands joueurs consacrés ou prêts à l'être : Sarti — Burgnich, Guarneri, Facchetti — Tagnin puis Bedin, Picchi — Jaïr, Mazzola, Milani puis Peiro, Suarez, Corso. Un style de catenaccio-contre-attaque poussé à la perfection, où rien n'était laissé au hasard, huilé comme une horloge et qui faisait bondir les puristes : on peut ne pas avoir aimé, mais l'Inter de H.H. était parfois beau malgré l'opinion de Batteux qui prétendait que c'était « une Mercedes avec un moteur de deux chevaux ».

HELENIO HERRERA, paraît-il, a changé. Ses opinions aussi. Il a fait s'étrangler récemment plusieurs interlocuteurs en leur déclarant que le catenaccio était une forme dépassée du jeu dans le football moderne ; qu'il fallait revenir à un football d'attaque et que le plus tôt serait le mieux. H.H. visait, il est vrai, la Squadra Azzurra dont il peut à juste raison penser qu'elle ne pratique pas un jeu en conformité avec le talent de ses internationaux. Et, si on lui demandait, à nouveau, pourquoi son Inter de la belle époque jouait ainsi, il répondrait comme il l'a fait souvent : « Un entraîneur doit tenir compte des qualités des joueurs dont il dispose en élaborant le système de jeu de son équipe. En 1964-65, j'avais Suarez, j'avais Corso, j'avais Mazzola, j'avais Facchetti. Qui peut me dire que je les ai mal utilisés et que l'équipe en a souffert ? »

H.H. a 55 ans. Il vient de vivre à Rome une expérience qui n'est pas, à proprement parler, une réussite. Son club, l'A.S. Rome, « joue » la descente en série B. Son président l'a limogé avant la fin de la saison. Jamais H.H. n'a réussi à doter le club de l'équipe reine dont il rêvait. Mais il ne regrette rien : « Pour réussir, en football, il faut avoir les moyens. La Roma en a parfois manqué. Mais j'ai trouvé dans la capitale un style de vie, une chaleur, des amis que je n'oublierai jamais. » Il est vrai qu'à Rome, Herrera a découvert une nouvelle compagne et que son dernier fils vient d'y naître. Sa maison était belle, le soleil radieux. H.H. va retrouver les brumes milanaises pour une véritable aventure qui peut déboucher sur l'échec et qui est, en tout cas, un fameux pari.

IL y a eu, dans ce dialogue renoué H.H. - Inter, de sacrés remous. On dit que l'entraîneur romain demanda au président de l'Inter, J. Fraizzoli, un contrat annuel de 100 millions de lires, les impôts payés, une maison en location, une voiture à sa disposition et quelques autres broutilles diverses. Accessoirement, il demanda également les pleins pouvoirs techniques et des assurances pour le renforcement de l'équipe. H.H. n'a pas tout obtenu et il a dû mettre, dans tous les domaines, de l'eau dans son vin. Car le président Fraizzoli, après deux ou trois semaines de tractations, commençait à avoir tendance à s'énerver. « Je ne veux pas devenir le patron de l'Inter, rassura H.H. par voie de presse, mais être seulement l'unique responsable des problèmes techniques de l'équipe. » Fraizzoli respira. « J'ai demandé un certain nombre de choses dans mon contrat, mais on peut discuter », ajouta H.H. En fonction de quoi, il paiera ses impôts et son loyer. Il ne touchera même peut-être pas 100 millions. Fraizzoli, d'un seul coup, se sentit mieux.

L'INTER se lance donc d'ores et déjà dans la préparation de la saison 73-74. « Il est évident, a constaté H.H. que les tifosi de l'Inter veulent tout de suite le titre. Ça tombe bien : moi aussi. » Corso va s'en aller. Boninsegna va rester : Herrera connaît le prix d'un baroudeur aux avant-postes. Suarez va peut-être revenir, comme entraîneur adjoint. Herrera veut engager deux ou trois nouveaux joueurs : il a donné une liste préférentielle à son président. Celui-ci n'aura pas les félicitations du « mago » pour l'avoir naïvement révélée. Pour l'heure, H.H. est calme : « J'accepte tout, avait-il déclaré en se mettant d'accord. Je suis de l'Inter. »

FRANCE FOOTBALL

JEAN-CLAUDE OSMAN
DE L'OR EN BARRE

(Jacques ETIENNE)

IMAGINEZ que vous participez à un jeu radiophonique qui consiste à répondre par le nom d'un joueur, quand on vous cite le nom d'un club.

On vous dis : Nantes. Vous répliquez : Michel, Blanchet, Marcos, Maas...

Bravo ; vous avez gagné. Mais soyez franc : auriez-vous cité Osman ?

Il est comme cela, des joueurs dont on parle peu. Ils sont par excellence les antivedettes de leur équipe. Le Nantais à qui nous nous sommes ouvert de cette situation, a sa petite idée sur la question : « Je crois que cela tient, pour une bonne part, au poste que l'on occupe. Si vous êtes attaquant, vous êtes censé marquer des buts et ça se voit. Si vous jouez au milieu du terrain ; vous orientez le jeu, on vous qualifie plus ou moins de stratège. La stratégie ça compte. Mais si vous êtes défenseur, c'est beaucoup moins glorieux. »

Ce raisonnement n'est pas entièrement faux ; mais nous en avons tenu un autre à l'intéressé, auquel en toute loyauté, il a souscrit pour une bonne part. Osman est un footballeur qui ne s'est pas encore complètement libéré de son écorce de timidité. Il avoue lui-même être un garçon calme et réservé, y compris sur le terrain. Il dit : « C'est vrai, j'aurais intérêt à me montrer davantage, à faire preuve de plus d'autorité, à manifester parfois plus d'audace. Mais que voulez-vous, je joue avec mon tempérament... »

Là, il nous semble que Jean-Claude en rajoute un peu, car le défenseur nantais, sans avoir l'air d'y toucher, est en train d'effectuer une drôle de saison ; l'une de ses meilleures probablement et si Nantes enlève un trophée... voire deux, il le devra pour une bonne part à Osman, footballeur complet, athlétique et bon technicien. Excellent dans sa zone défensive par son placement, son sens de l'anticipation et ses interventions, il est aussi remarquable dans la contre-attaque. Samedi à Strasbourg, il poussa une « pointe »... jusqu'au poteau du but gardé par Montès dans un style éblouissant après avoir effacé tous ses adversaires sur son passage. Dommage qu'il n'ait pu transmettre sa balle quelques fractions de seconde plus tôt...

Son mérite est d'autant plus grand qu'il est redevenu arrière droit — il le fut étant international junior — seulement depuis l'actuelle saison, après avoir succédé dans l'équipe nantaise, à Gilbert Le Chenadec au n° 4, c'est-à-dire comme arrière central.

Il nous rappela même qu'à ses débuts en pros, sous le maillot de Nantes — il y a de cela près de cinq ans — on lui confia un poste au milieu, ce qui lui permit de débuter dans la carrière en marquant le but vainqueur à Sedan pour son premier match et en récidivant, une semaine plus tard devant Metz : « Franchement, je ne pouvais rêver mieux, reconnait-il. Depuis cette époque, j'ai toujours été titulaire. A mes yeux, c'est cela l'important. Quand on est footballeur professionnel, il faut jouer. Sinon, il vaut mieux faire autre chose. »

Jean-Claude s'estime donc gâté par le destin. Originaire de La Suze, un petit club de promotion d'honneur de la Sarthe, son ambition — quand il avait seize ans — était d'aller un jour au Mans dont la formation opérait en C.F.A. Pour ce garçon coiffeur appliqué et consciencieux, qui aimait son métier, cela représentait une promotion intéressante.

Mais le destin précisément veillait. La Suze n'est distante que de 9 km de Noyen-sur-Sarthe dont l'entraineur-joueur, il y a de cela une quinzaine d'années s'appelait.. José Arribas. Vous imaginez la suite. José devenu entraineur de Nantes, avait conservé des attaches dans la Sarthe et c'est sur la recommandation de l'un de ses amis, que Jean-Claude un beau matin de juillet 1964 débarqua à la gare de Nantes, la valise à la main et le cœur gonflé d'espoir. Un seul match disputé avec les pros contre Chalans, avait suffi à persuader Arribas qu'il faisait une bonne affaire, en retenant cet adolescent long comme un jour sans pain et timide comme une jeune mariée.

Libre à la fin de la saison, il ne sait pas encore s'il restera à Nantes ; mais ce dont il est sûr, c'est que, s'il part, il gardera la nostalgie de ce club où il a « grandi », ou il s'est « fait » ; comme tous ceux qui en ont porté ses couleurs avant lui et qui l'ont quitté :

« A mes débuts pros en 1968, se souvient-il, l'équipe, après ses deux titres, se trouvait un peu au creux de la vague. J'ai participé avec les copains, à son retour au premier plan. Et ma foi, j'aimerais bien que ces années d'efforts, soient couronnées par un titre ou une victoire en Coupe. Nantes pour moi aura été de toute manière, une période merveilleuse de ma vie. Mais j'ai l'air de parler au passé. Je n'ai pas encore fait mes bagages... »

Marié, père d'une petite fille de quatre ans. Il habite à une vingtaine de kilomètres de Nantes, tout près d'une charmante rivière. Là, il peut s'adonner aux joies de la pêche et l'été, faire du ski nautique. En déplacement, il fait chambre commune avec Eric Maas ; ce qui ne surprend guère, car les deux hommes ont visiblement, sur le plan caractère, pas mal de points communs.

Pour ne pas perdre la main, il continue de couper les cheveux... dans sa famille. Plus tard, rien ne lui ferait plus plaisir que d'ouvrir un salon : « La coiffure est une profession si agréable, affirme-t-il, que ma reconversion ne me posera plus de problèmes. »

Mais « la rouille » comme le surnomma un jour Daniel Eon, parce que son visage est parsemé de tâches de rousseur, a pour l'immédiat d'autres projets.

On devine lesquels : grimper toujours plus haut dans la hiérarchie des footballeurs français. A vingt-six ans, Jean-Claude Osman qui fut en son temps, international Espoirs, peut nourrir les plus grandes ambitions.

Il gagne assurément à être mieux connu, mais ce qui saute aux yeux, c'est que le talent ne lui fait pas défaut.